



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

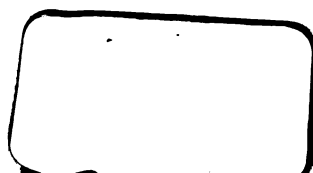


600013007H

2224 d. 58

= 4. 3. $\frac{2.}{1.4}$

= 1. 8. 13



LIBRO
DE LOS
FECHOS ET CONQUISTAS
DEL
PRINCIPADO DE LA MOREA

compilado por comandamiento de
DON FRAY JOHAN FERRANDEZ DE HEREDIA
maestro del Hospital de S. Johan de Jerusalem
*

CHRONIQUE DE MORÉE

AUX XIII^e ET XIV^e SIÈCLES

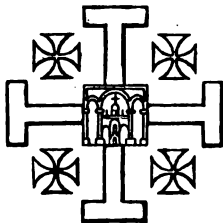
publiée & traduite pour la première fois

pour la

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

PAR

ALFRED MOREL-FATIO



GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick

1885

PUBLICATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

SÉRIE HISTORIQUE

IV

CHRONIQUE DE MORÉE

XIII^e-XIV^e SIÈCLES

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ

PARIS : *Ernest Leroux, 18, rue Bonaparte.*
LEIPZIG : *Otto Harassowitz.*

LIBRO
DE LOS
FECHOS ET CONQUISTAS
DEL
PRINCIPADO DE LA MOREA

compilado por comandamiento de
DON FRAY JOHAN FERRANDEZ DE HEREDIA
maestro del Hospital de S. Johan de Jerusalem

*

CHRONIQUE DE MORÉE

AUX XIII^e ET XIV^e SIÈCLES

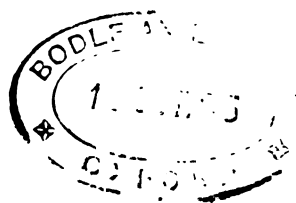
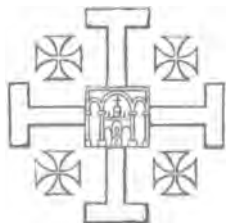
publiée & traduite pour la première fois

pour la

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

PAR

ALFRED MOREL-FATIO



GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick

1885

Tiré à 500 exemplaires numérotés, dont :

50 sur grand papier,

50 sur papier vélin,

400 sur papier ordinaire.

N° 1

LA BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE D'OXFORD

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

*

EXTRAIT DES STATUTS

Art. 19. Les publications de la Société sont faites sous la surveillance du Comité de direction, & la garantie du secrétaire-trésorier & de l'un des commissaires responsables.

Art. 20. Au cas où l'un des volumes a, pour éditeur ou pour commissaire responsable, le secrétaire-trésorier, le contre-seing de ce dernier est remplacé par celui du vice-président.

Vu l'édition de la Chronique de Morée par ALFRED MOREL-FATIO.

Le commissaire responsable,
COMTE Riant.

Certifié.

Le Vice-Président,
CHARLES SCHEFER.

Paris, 1^{er} décembre 1884.



TABLE

*

	Pages
PRÉFACE.	xj
CHRONIQUE DE MORÉE.	
CHAPITRE PREMIER.	1
1199-1200 Mission de Ville-Hardouin.	2
1201 Mort du comte de Champagne.	3
» Ville-Hardouin se rend à Montferrat.	4
» Assemblée des croisés à Lyon.	5
» Ville-Hardouin à Rome & à Venise.	6
» Transaction des croisés avec H. Dandolo.	7
1202 Retour de Ville-Hardouin.	8
» Départ des croisés pour Jadres (Zara).	9
» Innocent III envoie un légat à Jadres (Zara).	10
1202-1203 Départ des croisés pour Constantinople.	11
1203 Traité de l'empereur Isaac avec les croisés.	12
1204 Les croisés reviennent à Constantinople.	13
» Prise de Constantinople par les croisés.	14
» Th. Lascaris vainc le sultan de Perse.	15
CHAPITRE II.	16
1205-1207 Mort de Baudouin & de Boniface.	17
CHAPITRE III.	18
1217-1228 Mort de Pierre de Courtenay.	19
1228 L'empereur Robert se rend auprès du pape.	20
1229-1273 Baudouin II & Jean de Brienne.	21
1273-1383 Succession de Baudouin II.	22
CHAPITRE IV.	23
1205 Siège du château de Corinthe.	24
1206 Le Marquis de Montferrat aide Champlitte.	25
1206-1209 Champlitte & Ville-Hardouin en Morée.	26
» » Siège du château de Bucelet.	27
» » Partage des terres.	28

	Pages
1209 Organisation de la conquête.	32
» Ville-Hardouin est nommé bail.	33
» Départ de Guillaume de Champlitte.	34
» Don de l'Achaïe à Robert de Champlitte.	35
CHAPITRE V.	36
CHAPITRE VI.	37
1209 Arrivée de Robert en Morée.	38
1210 Robert arrive à Andravida.	39
» Rencontre de Robert & de Geoffroi.	40
» Assemblée à Lakedemonia.	41
» Décision de l'assemblée.	42
1218 Départ de Robert.	43
» Venue de la sœur de Robert de Courtenay.	44
» Ville-Hardouin épouse la sœur de Robert.	45
» Envoi d'ambassadeurs à Robert.	46
1245 Guillaume succède à son frère Geoffroi.	47
1246-1248 Sièges d'Anapli & de Monembasie.	48
1256 Citation de G. de La Roche.	49
1258 Défaite de G. de La Roche.	50
» Le prince pardonne à G. de La Roche.	51
» Le prince pardonne à G. de Bruyères.	52
1259 Mariage du prince avec Agnès Comnène.	53
1261 L'empereur Baudouin renversé du trône.	54
1259 Alliance de Nicéphore & de Guillaume.	55
» Arrivée de G. de La Trémouille.	56
» Nicéphore & Guillaume à Pelagonia.	57
» Théodore veut traiter avec Nicéphore.	58
» Nicéphore propose la retraite.	59
» Guillaume veut combattre.	60
» Bataille de Pelagonia.	61
» Théodore gagne la bataille.	62
» Guillaume prisonnier.	64
CHAPITRE VII.	65
1263 Traité entre l'empereur & Guillaume.	66
» Conditions du traité.	67
» Envoi d'otages.	68
» Guillaume mis en liberté.	69
1264 Les Grecs commencent la guerre.	70
» Lettre de l'empereur aux Grecs.	71
» Les Grecs fidèles à Caryténa.	72
» Embuscade des Grecs de Caryténa.	73
» Le capitaine de l'empereur battu.	74

	Pages
1264 Constantin & Cantacuzène en Morée.	75
» Mort de Cantacuzène.	76
» Défaite des Grecs.	77
» Les Grecs à Prinitza.	78
» Victoire de Jean de Catavas.	79
1265 Mélis au service du prince.	80
» Guillaume au défilé de Macry Plai.	81
» Guillaume vainqueur à Macry Plai.	82
» Geoffroi de Caryténa revient en Morée.	83
» Pardon accordé à Geoffroi de Caryténa.	84
1274 Héritage de Jean de Passava.	85
1275 Procès de l'héritage.	86
» Marguerite obtient un tiers du fief.	87
1266 Mort de Mainfroi de Sicile.	88
1268 Défaite de Conradin.	89
» Mort de Conradin.	90
1267 Charles d'Anjou, prince de la Morée.	91
1278 Mort du prince Guillaume.	92
1285 Guillaume de La Roche, bail.	93
1287 Nicolas de Saint-Omer, bail.	94
» Geoffroi de Bruyères à Bucelet.	95
1288 Prise du château de Bucelet.	96
» Bucelet rendu au bail.	97
» Isabelle épouse Florent de Hainaut.	98
1290 Isabelle & Florent en Morée.	99
1292 Florent allié de Nicéphore.	100
» Victoire des alliés à Janina.	101
» Défaite des galères impériales.	102
1297 Engilbert de Liedekerke, connétable.	103
1296 Les Grecs attaquent les Francs.	104
» Les Grecs s'emparent de Nicli.	105
» Mort du prince Florent.	106
» Roger de Loria en Morée.	107
» Jean de Tournay pris par Loria.	108
» Roger de Loria à Clarentza.	109
» Départ de Roger de Loria.	110
1301 Isabelle épouse Philippe de Savoie.	111
» Philippe & le chancelier de Morée s'accordent.	112
1305 Philippe quitte la Morée.	113
1307 Philippe de Tarente, prince de Morée.	114
1309 Thomas de Marzano, bail de Morée.	115
1305 Rocafort combat les Grecs.	116
1308 Mort de Guy II, duc d'Athènes.	117
» Gauthier de Brienne réclame le duché.	118

	Pages
1308 Gauthier de Brienne duc d'Athènes.	119
1311 Mort de Gauthier de Brienne.	120
» Mort d'Isabelle, princesse de Morée.	121
1314 Ferrant épouse Isabelle de Sabran.	122
1315 Ferrant débarque en Morée.	123
» Ferrant prend Clermont & Beauvoir.	124
1313 Philippe épouse Catherine de Valois.	125
» Philippe renonce à la Morée.	126
» Hommage de Louis de Bourgogne.	127
1316 Mahaut arrive en Morée.	128
» Ferrant prend Chalandritza.	129
» Ferrant poursuit les Bourguignons.	130
» Victoire de Ferrant.	131
» Arrivée de Louis de Bourgogne.	132
» Louis assiège Chalandritza.	133
» Rencontre de Louis & de Ferrant.	134
» Défaite de Ferrant.	135
» Clarentza rendu à Louis.	136
» Mort de Louis de Bourgogne.	137
1317 Mahaut conduite à Naples.	138
1318 Jean d'Anjou prince de Morée.	139
1320 Prise de Mathe-Griphon par Affani.	140
» Affani assiège Saint-George.	141
» Saint-George rendu à Affani.	142
» Victoire d'Affani sur les Francs.	143
CHAPITRE VIII.	144
1325 Arrivée de Jean d'Anjou à Clarentza.	145
1326 Victoire de Jean sur les Grecs.	146
1331 Mort de Philippe de Tarente.	147
1346 Hommage de Robert d'Anjou.	148
1347 Robert épouse Marie de Bourbon.	149
1352 Robert remis en liberté.	150
1357 Leonardo de Tocco comte de Céphalonie.	151
1364 Mort de l'empereur Robert.	152
1366 Siège de Port Junch.	153
» Hugues de Lusignan en Morée.	154
1373 Mort de l'empereur Philippe.	155
» Jeanne de Naples, princesse de Morée.	156
1374 Francesco de San Severino, bail.	157
» Le despote de Mesithra battu.	158
1377 La Morée engagée à l'Hôpital.	159
» Fr. Daniel del Carreto, bail de Morée.	160



PRÉFACE



CETTE chronique de Morée, ou, pour garder le titre du manuscrit que nous publions, ce Livre des faits & des conquêtes de la principauté de Morée, rédigé à la fin du ^{xiv}^e siècle par ordre du grand maître de Saint-Jean de Jérusalem, Fr. Juan Fernandez de Heredia, fut, comme le marque la souscription finale du scribe, achevé d'écrire le jeudi 24 octobre 1393, probablement à Avignon, où résidait alors Heredia, & où, nous le savons, fut terminée quelques années auparavant, en 1385, la première partie d'un autre ouvrage historique composé sous les auspices du même grand maître ¹. Nous parlerons plus loin & de cette chronique & des autres entreprises littéraires ou historiques commandées & patronnées par Heredia, mais il convient d'abord de rappeler quelques épisodes de la vie de ce personnage, l'un des plus considérables de l'Espagne du ^{xiv}^e siècle, & d'indiquer pourquoi il a été conduit à faire écrire tout au long l'histoire de la principauté de Morée sous la domination franque ².

Juan Fernandez de Heredia ou Johan Ferrandez de Heredia,

1. La *Grant é verdadera istoria de Espanya*.

2. Sans perdre de vue l'article assez nourri de Latassa dans sa *Biblioteca antigua de los escritores aragoneses*, t. II, p. 51, nous suivons ici de préférence la monographie de M. Karl Herquet, *Juan Ferrandez de Heredia, Grossmeister des Johanniterordens* (1377-1396), Mühlhausen i. Th., 1878,

in-8, où a été racontée la vie d'Heredia, surtout d'après Bosio & Zurita. Les archives de la langue d'Aragon, en particulier les registres de la châtellenie d'Amposta, des années 1339 & suivantes, conservés aux archives d'Alcalá de Henares, éclairciraient sans doute bien des points obscurs de cette longue carrière.

qui est la forme du nom usitée au XIV^e siècle¹, naquit vers 1310. Cadet d'une famille de la ricahombria aragonaise, Juan Fernandez, après avoir perdu une première femme, dont on ignore le nom, contracta sur les instances de son frère aîné Blasco, qui n'avait pas de fils, un second mariage avec Teresa de Centellas, afin d'assurer la succession masculine de la famille. Mais peu de temps après, Blasco, ayant eu de sa femme deux héritiers mâles, le frère cadet se sentit libre de se choisir le genre de vie qui lui convenait le mieux. Il confia, pour les élever, ses quatre enfants à son frère aîné et se rendit à Rhodes afin d'y prendre l'habit de l'ordre de Saint-Jean. Créé chevalier vers 1332 par le grand maître Hélión de Villeneuve, il reçut d'abord la commanderie d'Alhambra (province de Saragoisse), quelque temps après celle de Villel, près de Teruel. Ce furent ses premiers pas dans la carrière qu'il devait couronner par la grande maîtrise : nous ne pouvons ici en suivre toutes les étapes ni nous étendre sur le rôle politique qu'il joua dans son pays au fort de la lutte entre les rois d'Aragon et de Castille, il nous suffira de citer des dates et d'insister quelque peu sur la part qu'il prit aux affaires de la principauté de Morée dans le dernier tiers du XIV^e siècle.

Voici d'abord son cursus honorum dans l'ordre de l'Hôpital, dont il finit par devenir le chef suprême. Vers 1345, il succède à don Sancho², grand-oncle du roi Pierre IV, dans la charge de châtelain d'Amposta, la plus haute dignité de l'ordre dans les États de la couronne d'Aragon. Dix ans plus tard il est qualifié, dans un bref d'Innocent VI, du 14 octobre 1355, adressé au grand maître de l'Hôpital, de prieur de Castille et Léon, et l'année suivante ce même pape lui confère, malgré l'opposition du conseil de l'ordre et des chevaliers provençaux, le prieuré de Saint-Gilles, le grand prieuré de la Langue de Provence. S'il ne réussit pas à jouir longtemps de cette donation pontificale, si dès 1370 environ nous le voyons renoncer aussi à s'intituler

1. Les monnaies & les sceaux du grand maître le désignent sous le nom de *Johannes Ferandi* (ou *Ferdinandi*) *Deredia*.

2. Ce don Sancho était un bâ-

tard de Pierre III d'Aragon, qui l'avait eu de doña Inès Zapata ; voir Bofarull, *Los condes de Barcelona*, t. II, p. 246.

prieur de Castille & Léon, — tout porte à croire d'ailleurs qu'il n'eut jamais de cette dignité que le titre, — il fut obtenir des compensations ; dès 1373, nous le trouvons en possession effective du prieuré de Catalogne. C'était de plus en plus un achèvement à la grande maîtrise, qu'il obtint en 1377, succédant à Robert de Fulbiac, mort à Rhodes, le 29 juillet de cette année.

Mêlé aux affaires politiques les plus importantes de son temps, conseiller de son roi Pierre IV, familier des papes d'Avignon, d'Innocent VI surtout, qui le tenait en très haute estime, le comblait de faveurs, subissait son ascendant, l'histoire d'Heredia se confond avec l'histoire générale du XIV^e siècle. L'année même où il réussit à se faire octroyer par Innocent le prieuré de Saint-Gilles, il reçoit de ce pontife une autre marque de confiance, il est créé gouverneur d'Avignon & du Comtat Venaisin : à ce moment il est comme le bras droit de la papauté avignonnaise. Quelques mois plus tard, nous le retrouvons à Poitiers, où il combat aux côtés du roi Jean & tombe aux mains du Prince Noir ; en 1376, c'est lui qui conduit d'Avignon à Rome le pape Grégoire XI, commande la flotte des galères qui ramène en Italie la papauté exilée. Grand maître de Rhodes, il veut rendre à l'ordre de Saint-Jean son ancien prestige, étendre sa domination sur le continent ; de là l'expédition de Morée de 1378 & les tentatives postérieures pour annexer l'Achaïe aux possessions de l'Hôpital. Dès 1382, Heredia se fixe presque définitivement à Avignon ; c'est là, soutenu par Clément VII, qu'il gouverne son ordre & négocie, c'est là aussi qu'il s'entoure de lettrés, s'enquiert curieusement des gestes des grands conquérants, prescrit la composition de vastes annales qui figurent honorablement à côté de celles d'un autre Espagnol, du XIII^e siècle, Alphonse le Savant ; c'est là enfin qu'il meurt au mois de mars 1396. Ses restes furent portés en Aragon, à Caspe, où il avait deux ans auparavant fondé un couvent de son ordre, auquel, par autorisation spéciale du pape Clément VII, fut incorporée l'église paroissiale du lieu, Notre-Dame de Caspe¹.

1. Le monument qui fut élevé à Heredia dans l'église de Caspe subsiste encore, mais il a été dépouillé d'un bas-relief qui l'en-

Dans ce bref du 14 octobre 1355, que nous citons tout à l'heure, Innocent VI, s'adressant au grand maître Pierre de Cornilhan & au conventus de Rhodes, leur reproche, entre autres choses, leur inactivité; ces aumônes offertes par la pieuse générosité des fidèles, ces biens temporels si considérables, dit le pape, ne vous ont pas été octroyés pour que vous les dissipiez à Rhodes, dont vous garnissez inutilement les murs, mais pour continuer sans relâche la guerre contre les ennemis de la foi &c. M. Herquet croit le bref inspiré par Heredia, il y découvre le premier aveu d'un plan conçu par le prieur aragonais & qu'il devait plus tard exécuter en partie: l'extension du pouvoir de l'Hôpital dans le Levant, plus particulièrement l'acquisition ou la conquête au profit de cet ordre de la principauté de Morée, alors privée de tout gouvernement régulier & stable, abandonnée à des compétiteurs, dont aucun ne possédait la force suffisante pour y affermir solidement sa domination. Cela semble en effet probable. Heredia, dont l'ambition était grande, tenait une place assez considérable dans l'entourage d'Innocent VI, il était assez entré dans les secrets de la politique de ce pape pour lui insinuer un tel plan. Mais s'il nous paraît légitime de rapporter à Heredia l'idée première d'établir en Morée le siège de l'ordre de Saint-Jean, nous ne pouvons admettre avec le biographe allemand que cette idée-là lui soit venue pendant une mission qu'il aurait remplie en ce pays peu d'années auparavant, en 1353. La seule donnée qu'on invoque à l'appui de ce voyage d'Heredia est la mention d'un Juan Fernandez de Spania parmi les témoins d'un acte émané de Gauthier de Lauro, frère de l'archevêque de Patras, & daté de cette ville, le 7 octobre 1353¹. Or, sans compter que l'identification de ce Juan Fernandez d'Espagne avec le nôtre est en soi hasar-

tourait & où était représentée la cérémonie des obsèques du grand maître; il ne reste plus que le tombeau proprement dit, soutenu par des colonnes & des lions & surmonté du gisant. Aucune inscription sur aucune des faces du tombeau. (Communication de

D. Toribio del Campillo, à Madrid, qui a bien voulu faire confiter sur place l'état de ce monument.)

1. Hopf, qui le premier a fait connaître ce document, se montre moins affirmatif que M. Herquet; il dit seulement: «Johann Fer-

dée, la Grèce, au temps de la Compagnie catalane, ayant dû recevoir plus d'un Espagnol de ce nom, il semble que si Heredia s'était rendu en Morée, muni des pleins pouvoirs du pape pour régler le différend entre Génois & Vénitiens que vise l'acte de Patras, son intervention eût laissé quelques traces dans d'autres documents de l'époque : un personnage de cette importance en mission officielle n'eût pas passé à ce point inaperçu. Jusqu'à preuve du contraire donc, il n'y a pas à tenir compte, en ce qui concerne notre Heredia, du document rapporté par Hopf.

Quoique l'anarchie croissante de la Morée, peu & mal gouvernée par les bails de Robert de Tarente, qui en était alors le prince titulaire, favorisât singulièrement les vues d'Heredia & du pape Innocent, ce dernier, malgré beaucoup de négociations à Avignon, en Italie & à Rhodes, échoua & mourut en 1362 sans avoir rien obtenu. Il était réservé à l'énergique obstination de son collaborateur, sinon de réussir complètement, au moins d'aboutir à un résultat de quelque importance. Dans le courant de l'année 1377 & après avoir reçu notification de son élection à la grande maîtrise, Heredia se met à la tête d'un passage, dont il fixe à Naples le rendez-vous général & le lieu de départ, & entre en pourparlers avec le duc Othon de Brunswick, mari de Jeanne de Naples, à laquelle les barons de Morée avaient livré la principauté, dont le légitime souverain se trouvait être en ce moment Jacques des Baux, neveu de Philippe II d'Anjou-Tarente. Ce duc Othon, qui sentait les inconvénients plutôt que les avantages de la situation, se prêta volontiers à engager la principauté à l'Hôpital, pour une période de cinq années, en échange d'une rente de quatre mille ducats, qui devait lui être assurée par l'ordre. Peu de temps après la conclusion de ce traité, la flotte des chevaliers conduite par Heredia quitta Naples & fit voile directement vers les côtes de Morée. Fort bien accueilli par les barons d'Achaïe, qui comptaient beaucoup sur les chevaliers de l'Hôpital pour se défendre contre les attaques toujours plus fréquentes &

andez de Spania (vielleicht Heredia, der spätere Großmeister der Johanniter) » ; voir l'*Encyklopädie*

d'Erfch & Gruber, t. LXXXV, p. 450.

dangereuses des Turcs, Heredia voulut donner aussitôt la mesure de ce que pouvait le passage. Avec l'aide de Paul Foscari, archevêque de Patras, il reprit sur Ghin Bua Spatas la ville de Lépante, dont ce chef albanais, allié des Turcs, s'était emparé peu auparavant. De là il se dirigea sur Arta, la capitale de ce chef, comptant la prendre également, mais, en s'y rendant, il tomba dans une embuscade que lui tendit Spatas, fut fait prisonnier & vendu aux Turcs (1379). Cette mésaventure désorienta les compagnons d'Heredia, commandeurs & chevaliers, qui ne surent pas mettre à profit les premiers succès de leur chef & réparer sa faute. Lépante mal défendu tomba aux mains des Albanais, dont les efforts combinés avec ceux de la grande compagnie navarraise, héritière des Catalans du duché d'Athènes, eurent bientôt raison des Hospitaliers. Au mois d'août 1381, l'ordre abandonnait la principauté. Sur ces entrefaites, Heredia avait pu réunir la somme nécessaire pour payer sa rançon & s'était racheté: au mois de février 1381 il était déjà de retour à Rhodes. On peut bien penser que, malgré l'insuccès de cette première tentative, Heredia n'était pas homme à renoncer à un projet depuis si longtemps arrêté & mûri; dès qu'il eut établi sa résidence à Avignon, vers 1382, il se remit à négocier; cette fois il s'agissait pour lui, non plus de louer, mais d'acheter à titre définitif la principauté d'Achaïe. Marie de Bretagne, veuve de Louis I^{er} d'Anjou, empereur titulaire de Constantinople, après la mort de Jacques des Baux, était disposée à vendre à Heredia ses droits sur la Morée & se serait facilement entendue avec lui, mais les vrais maîtres du pays, Maiotto de Coccarelli & San Superan, chefs de la compagnie navarraise, qui reconnaissaient à peine la souveraineté purement nominale des empereurs titulaires, se montraient beaucoup moins accommodants, élevaient des prétentions exagérées. La vente eut lieu toutefois, Marie céda ses droits au grand maître, on ne sait à quel prix. Mais aussitôt l'affaire conclue, voici que des prétendants, qui jusqu'alors n'étaient point entrés en lice, interviennent: ce sont Louis de Bourbon-Clermont, héritier de Marie de Bourbon & de son fils Hugues de Lusignan, puis le duc Amédée de Savoie, dont l'aïeul avait jadis pendant un temps gouverné la Morée; ce dernier réussit à faire annuler l'acte de vente par une bulle

de Clément VII du 11 avril 1387, puis il s'allia avec un chef de la compagnie navarraise, San Superan, contre l'Hôpital. Enfin, comme si cela ne suffisait pas, le pape lui-même vint à son tour invoquer des droits sur la malheureuse principauté. Le 6 septembre 1387, il revendique la Morée pour le patrimoine de l'Eglise, en nomme Paul Foscari, archevêque de Patras, administrateur & abandonne à San Superan toutes les conquêtes qu'il y pourra faire sur les infidèles & les schismatiques, à charge d'un tribut annuel. Heredia ne se tint point encore pour battu; il essaya de traiter avec les uns & les autres : en 1389 même, il organisa une nouvelle expédition armée, dont il confia la conduite à un commandeur de son ordre, Eustache Hasle. Le projet, on ne fait pour quelle raison, ne fut cependant pas mis à exécution & il doit être considéré comme le dernier effort tenté par le grand maître pour assurer à l'ordre de Saint-Jean la possession de la Morée; dès lors l'Hôpital cesse de figurer au nombre des prétendants qui se disputent la principauté & qui, dit justement M. Herquet, restent encore assez nombreux pour y maintenir le trouble & l'anarchie.

Juan Fernandez de Heredia, nous l'avons donné à entendre, était un lettré, tout au moins était-il curieux des choses de l'esprit, des belles-lettres, de l'histoire. Si jusqu'ici rien n'indique qu'il se soit lui-même essayé à écrire, il prenait certainement une part active aux travaux littéraires qu'il faisait exécuter, il s'y intéressait, il les dirigeait. Les ouvrages historiques ou les traductions d'auteurs de l'antiquité ou du moyen âge, auxquels est associé le nom du grand maître, portent qu'il les a « trouvés, compilés, fait traduire » ou que c'est « par son commandement » que ces œuvres ont été rédigées, ce qui revient à dire sans doute qu'il en fut l'inspirateur, l'ordonnateur, plutôt que l'auteur au sens propre du mot. Pour donner aux lettrés de son entourage le moyen de travailler, de conduire à bonne fin les vastes entreprises littéraires dont il avait tracé le plan, Heredia avait réuni une fort belle bibliothèque d'ouvrages historiques surtout, comme nous l'atteste une lettre à lui adressée par le fameux humaniste Coluccio Salutati, qui sollicitait du grand maître le prêt de certains manuscrits :

« Inter alia quibus delectaris, est copia cumulatiorque libro-

rum, in qua re tanto studio tantaque cura vacasti, ut iam fit omnibus persuasum frustra librum quæri quem apud te non contigerit reperiri. Sed inter alios te præcipue dilexisse semper hystoricos » &c. ¹ Parmi les ouvrages composés sous les auspices d'Heredia, il en est d'intérêt exclusivement littéraire, des traductions d'historiens de l'antiquité, & d'autres qui ont plutôt une valeur historique. Commençons par les premiers.

I. Traduction en aragonais de trente-neuf vies de Plutarque. Jusqu'à ces derniers temps on ne connaissait de cette version aragonaise qu'un volgarizzamento italien de la fin du XIV^e siècle fait sur le texte aragonais, dont les bibliothèques de Florence, Santa Croce, la Laurentienne & la Riccardienne, possèdent plusieurs exemplaires qui ont été bien décrits par l'abbé Mehus ² & par Bandini ³. Nous croyons avoir retrouvé, dans les mss. n^{os} 70, 71 & 72 du Fonds espagnol de la Bibliothèque nationale de Paris, le texte aragonais qui a servi au traducteur italien ⁴. L'exemplaire de Paris, aujourd'hui incomplet au commencement ⁵ (il lui manque huit vies & une partie de la neuvième), ne contenait originairement que trente-neuf vies comme l'exemplaire florentin le plus complet ⁶; ces vies, en outre, se suivent dans les

¹ Voir abbé Mehus, *Ambrosij Traversarij generalis Camaldulensium latinæ epistolæ &c.*, Florence, 1759, in-fol., p. 296.

² *Ambrosij Traversarij generalis Camaldulensium... latinæ epistolæ... Accedit eiusdem Ambrosij vita... a Laurentio Mehus*, Florence, 1759, in-fol., p. 294 à 297.

³ *Catalogus codicum italicorum bibliothecæ Medicæ Laurentianæ*, &c., Florence, 1778, in-fol., col. 242 & 469.

⁴ *Catalogue des manuscrits espagnols de la Bibliothèque nationale*, p. 41. L'abbé Juan Andres, auquel nous nous référons ici, parle de ces manuscrits de Florence d'après Mehus.

⁵ Il a fait partie de la bibliothèque de Ferdinand I^{er} de Naples, comme l'indique le nom du *gran senescarco* (Pietro di Guevara), qui a été apposé sur le dernier feuillet de chaque volume; voir Delisle, *Le Cabinet des manuscrits*, t. I, p. 229.

⁶ Au premier abord, l'abbé Mehus crut qu'il manquait à l'exemplaire en quatre tomes de Santa Croce un cinquième volume, où auraient été transcrites les neuf dernières vies, parce qu'il y en a, en effet, quarante-huit d'annoncées sur le titre; plus tard il reconnut que la lacune pouvait se trouver dans le texte aragonais, ce qui est la vérité:

deux versions vulgaires exactement dans le même ordre & les passages communiqués par Bandini répondent à merveille aux passages correspondants des trois manuscrits de Paris, écrits, il est facile de s'en convaincre, en pur aragonais. Voici quelques rapprochements, qui, à notre avis, rendent très claire l'étroite parenté des deux textes & démontrent que de la version aragonaise, telle que nous la connaissons par les mss. de Paris & qui ne saurait être que celle d'Heredia¹, dérive certainement le volgarizzamento italien.

(Bibl. nat. Esp. 70, f. 25. — Eumenis Vita.)

... ni de primo no se guardo ni depues no huuo paciencia, mas alla do era su cuerpo solo captiuado en poder de sus enemigos, parece, segunt las pregarías quel faxia, quel sen sotmetie a su mano.

(Bibl. nat. Esp. 70, f. 25. — Philopemenis vita.)

Vno el qual havia nombre Casfandro del lugar de Mantinia era el mas noble entre todos sus ciudadanos & el mas sufficient en las otras cosas & el mas poderoso.

(Bibl. nat. Esp. 71, f. 59 v. — Pompeij vita.)

... los Egipcios se confiaron de Agisilao & el por mal enconia desamparo a aquellos a los quales era venido por ayudar & fuesse a lures enemigos.

(Bibl. Santa Croce. — Eumenis Vita. — Bandini, col. 471.)

... nè da prima non si guardo, nè da poi non ebbe pazienza, ma la dove era il suo corpo solo captiuato in forza de' suoi nimici, pare, secondo le pregarie che egli facea, che egli si sottomettea a sue mani.

(Bibl. Santa Croce. — Philopemenis vita. — Bandini, ibid.)

Vno il quale aveva nome Casfandro del luogho di Mantinia, era il più nobile intra tutti i suoi cittadini, e il più sofficiente nell'altre cose e il più poderoso &c.

(Bibl. Santa Croce. — Pompeij vita. — Bandini, ibid.)

... li Egiptij si confidarono di Agisilao & egli per malinconia abbandonò quelli, alli quali era venuto per aiutare & andossene alli loro nimici.

l'exemplaire de la Bibliothèque nationale n'a jamais eu que trente-neuf livres ou vies.

Il est inadmissible, en effet, que pendant le XIV^e siècle un même choix de vies de Plutarque ait été traduit deux fois dans un dialecte aussi peu répandu que le dialecte aragonais. Aucun compte à te-

nir, cela va de soi, de l'hypothèse d'Ochoa (*Catálogo de los mss. españoles de Paris*, p. 103), suivant laquelle nos manuscrits renfermeraient la version d'Alfonso de Palencia. Cet écrivain était Castillan & vivait à la fin du XV^e siècle ; or, il nous faut un texte aragonais du XIV^e siècle.

Cette traduction partielle en aragonais des vies de Plutarque est l'œuvre d'un dominicain, évêque de Tudernopoli (alias Ludernopoli, Ludervopoli, Andrinopoli) ¹, qui ne la tira pas directement du texte grec ancien, mais d'une version en grec moderne faite à Rhodes par un « philosophe grec » nommé Domitri Talodiqui (ou Taloquidi) ². C'est ce que nous apprend le « Proemio del volgarizzatore » du premier des manuscrits de Santa Croce. « Questa è la tavola & sommaria notazione dei libri, rubriche & capitoli della Cronica di Plutarco, famoso ystorial greco, la qual fu translatata di gramatica greca in vulgar greco in Rodi per uno philosopho greco chiamato Domitritalodiqui, & di greco fu translatata in aragonesse per un Freyre Predicatore, vispo (sc. vescovo) di Ludernopoli, molto sofficiente cherico in diverse scienze & grande ystoriale & esperto in diverse lingue, per comandamento del molto reverente in Yesu Christo, padre & signore, diêto Fray Giovanni Ferrandes di Heredia, per la gratia di Dio maestro dell' ordine dello Spedale di S. Giovanni di Gierusalem, la qual cronica è divisa in XLVIII libri, secondo il numero di XLVIII, tra imperadori & re, monarchi, principi & illustri baroni, conquistadori o extrenui difensori di lor patria, cioè XXIV Romani & XXIV Greci, li più solenni & virtuosi che in lor tempo signoreggiavano... » A quelle époque de la vie d'Heredia doit-on rapporter la seconde opération, la mise en dialecte aragonais de la version grecque vulgaire? Le prologue ne le dit pas, mais de la lettre déjà citée de Coluccio Salutato, où il est parlé de la version aragonaise, que cet

¹ Un érudit italien du XVIII^e siècle, J.-Chr. Amaduzzi, que nous a signalé M. Legrand, prétend qu'il faut lire Andrinopoli, mais la raison qu'il donne est sans valeur. Voir *Demetrij Pepani opera quæ reperiuntur, accedit præfatio Joh. Christophori Amadutij*, Rome, 1781, t. I, p. LXXI. M. le comte Riant pense que notre évêque pourrait être identifié avec un

certain Martino de Soleta, évêque dominicain de Christopolis (Neapolis des anciens, Kavala actuelle).

² M. Sathas nous fait observer que ce nom n'est pas grec, mais qu'en le corrigeant légèrement on obtiendrait *Dimitri Calotiqui* ou *Calotiqui*, c'est-à-dire Δημήτριος Καλοτίκης ou Καλοτύχης (Démétrius le Bon-juge ou le Fortuné).

érudit se proposait de mettre en latin ¹, ressort que les trente-neuf vies de Plutarque ont été traduites en aragonais avant l'avènement d'Heredia à la grand'maîtrise de Saint-Jean (1377), car *Salutato* ne donne à son correspondant d'autre titre que celui de châtelain d'Amposta, qu'il obtint vers 1345. Quant à la version italienne, elle est manifestement postérieure à l'année 1377, puisqu'Heredia y est nommé grand maître ².

II. Traduction en aragonais de Paul Orose. Ms. conservé jadis au collège de Corpus Christi à Valence & décoré du portrait & des armes de Juan Fernandez de Heredia. Bayer, qui l'y vit, en donne l'incipit 3 : « *Esta es la taula é sumaria anotació de los libros, rubricas é capitulos del libro, que Paulo Orosio de la nacion de Spanya, famoso poeta & ystorial, copiló á instancia é mandamiento del bienaventurado sant Agosti... Et por ende el muyt reverendo en Christo, padre & senyor, don frai Johan Fernandez de Eredia, por la gracia de Dios maestro de la orden de Sant Johan de Jerusalem, veyendo & considerando que*

1 « Ceterum scio quod de græco in græcum vulgare & de hoc in aragonicum Plutarchum de historia quadraginta octo ducum & virorum illustrium interpretari feceris. Habeo quidem rubricarum maximam partem. Cupio, si fieri potest, hunc librum videre. Forte quidem transferam in latinum. » (Abbé Mehus, *l. c.*) On ne fait si le projet de *Salutato* a été mis à exécution.

2 Aux manuscrits décrits plus haut de la version italienne du Plutarque d'Heredia, il faut en ajouter un qui se trouve à Venise dans la bibliothèque de S. Marc (classe VI, cod. 116). M. Sathas, qui nous le signale, ajoute que trois morceaux en ont été publiés *per nozze* : la vie de Philopémène, par Mustoxydi (Venise, 1840), la

comparaison de Lycurgue & de Solon, par Petro Carrer (Padoue, 1845), la vie de Cicéron (Venise, 1847). Ces textes, dit M. Sathas, sont pleins de mots espagnols & trahissent ainsi leur origine aragonaise.

3 N. Antonio, *Bibliotheca hispana vetus*, éd. de 1788, t. II, p. 163 & 164. La bibliothèque d'Ofuna possède (ou possédait), sous la cote Plut. II, lit. M, n° 7, une version castillane d'Orose, faite pour le marquis de Santillana, d'après un texte aragonais tiré de l'italien par ordre d'un chevalier de Saint-Jean, frey Pedro de Palmerola, commandeur de Villel (Aragon). Voir Amador de los Rios, *Obras del marqués de Santillana*, Madrid, 1852, p. 627.

« aqueſti florient memorial & ſumario document de los ju-
 « de Dios á muchas perſonas de diferentes profeſſiones & con-
 « dicion es é maiorm ent á aquellas que non eran inſtru ctas en
 « ſciencia era ignoto & non res menos quaſi non ſabido nin oido,
 « por tanto el dicho ſenyor &c... El primer título reconta de que
 « tracta aqueſti libro: & fizo eſti libro repartido en ſete libros
 « &c. » Nous ne ſaurions dire ſi ce manuſcrit exiſte encore &
 ſ'il exiſte, où il eſt conſervé.

III. Ici ſe place un recueil de divers textes littéraires & hiſto-
 riques, conſervé actuellement à l'Eſcurial ſous la cote Z-I-2.
 N'ayant pas eu l'occaſion de l'examiner nous-même, nous devons,
 pour le moment, nous borner à tranſcrire les renseignements in-
 complets, parſois contradic toires, de quelques érudits qui ſ'en ſont
 occupés. Le ms. Z-I-2 eſt un volume de très grand format, écrit
 à deux colonnes au XIV^e ſiècle, avec encadrements & lettres or-
 nées¹; Amador de los Rios prétend auſſi qu'il contient le por-
 trait d'Heredia, qui figure dans le manuſcrit de la traduction
 d'Oroſe & dans ceux de chroniques dont il ſera parlé plus bas².
 Ce volume renferme au moins quatre ouvrages différents, ſans
 compter une préface que voici: « Porque las ſcripturas ſon aque-
 « llas que perpetuan la memoria de las coſas paſadas y dan mu-
 « chas de vegadas razonables congetturas de conoſcimiento &
 « diſcrecion en las eſdeuenideras, por tanto el muyt reuerent en
 « Chriſto, padre & ſenyor, don fray Johan Ferrandez de Redia,
 « maef tro de la orden de Sant Iohan de Geruſalem, conſiderando
 « que las coſas contenidas en eſti preſent volumen podrian con el
 « fauor de Dios redundiar en muyt gran prouecho & ſobirana
 « victoria de la chriſtiandat & enſalçamiento de la nueſtra ſe
 « catholica, mando ſcreuir aqueſti preſent libro, el qual es diuiſo
 « en dos partidas principales, de las quales cada una es diuiſa
 « por ſus miembros, ſegunt que por el proceſſo dellas clarament
 « ſe demueſtra. Onde la primera es intitulada Flor de las yſto-

¹ H. Knuff, *Jahrbuch für ro-
 manische und engliſche Literatur*,
 t. X, p. 153.

² *Hiſtoria critica de la litera-
 tura eſpañola*, t. V, p. 251, note.

« rias de Orient, que faula de los regnos de orient, de lur esta-
 « miento & de las encontradas & diuisamientos dellos & de
 « las condiciones de las gentes que en ellos habitan & de lures
 « varias costumbres & diuerfas propiedades & çerymonias
 « & de los enperadores & reyes & senyores que en ellos son
 « estados, & de los mudamientos, guerras & successiones, que
 « entrellos son esdeuenidas. La segunda faula del passage de la
 « tierra santa ni como se pueda & deua fazer & que cosas se
 « requieren & del auisamiento de las tierras & de las gentes &
 « de los passages, deuisando en speçial todas las prouincias &
 « lur assentamiento. El qual volumen contiene en si (un blanc)
 « capitules, segunt que se figuen por orden. Et apres se sigue en
 « esi mismo volumen otro libro clamato Actoridades de los
 « doctores de la yglesia. Primeramente se mete el prologo del
 « regno de Tarsfia & apres los que se figuen todos por orden.
 « Deo gracias. » La Flor de las ystorias de Orient, c'est le
 livre de Héthoum (Hayton), qu'Amador de los Rios (nul ne s'en
 étonnera) a pris pour un écrit original d'Heredia, quoique le
 nom de l'auteur y figure à la première ligne: « Aqui comiença
 el libro de la Flor de las ystorias de orient, la qual fray Hayton...
 compilo. » Mais à quelle version de la Fleur se rattache cette
 traduction aragonaise? A la traduction latine de Nicolas Faucon
 de 1307, ou à la retraduction en français de Jean Le Long
 d'Ypres de 1351? Vraisemblablement à la première, s'il faut
 en croire le rédacteur d'un ancien catalogue manuscrit de
 l'Escurial, qui ne mentionne que Nicolas Faucon, dont il fait,
 par erreur, un traducteur espagnol: « Flor de las ystorias
 « de orient... compuesto en frances por Fr. Ayton, hermano del
 « rey de Armenia, por mandado del papa Clemente V, mandado
 « escrebir por D. Fr. Joan Ferrandez de Redia... traducida
 « al castellano por Nicolau Falcon de Coll¹, escrita en
 « vitelas adornadas de oro y pinturas en el principio de los libros,

¹ De Coll doit se lire de Toul.
 Le meilleur manuscrit de la Fleur
 est en effet signé « Nicolas Fau-
 con de Toul », comme nous

l'apprend M. U. Robert, chargé
 de la publication de ce texte pour
 les *Historiens des croisades*.

« *acia mediados del siglo XIV. Comprende tambien el pasage á la tierra santa. Un códice en vitela, in-fol. max. pasta. Z-I-2, fol. 1¹.* » Qu'est-ce maintenant que cette « seconde partie qui traite du passage de la Terre Sainte, » annoncée dans la préface d'Heredia & dans le catalogue de l'Escurial, & dont Amador de los Rios prétend qu'elle a pour base la *Grant conquista de ultramar* ? Pas autre chose, à notre avis, que la « tierce » ou la « quarte » partie (selon les versions) du livre de Héthoum, « qui devise du passage de la terre sainte & quantes choses len doit en soy considerer avant que len meuve guerre 3. » Il en résulterait que le traducteur aragonais n'aurait pas traduit toute la Fleur & en aurait modifié les divisions. — Au fol. 58 commence une version, également aragonaise, de Marco Polo. « *Aqui comiença el libro de Marco Polo, cibdadano de Venecia.* » La table des soixante-cinq chapitres de cette version a été donnée par Amador de los Rios 4. — Suit, au fol. 105, selon les uns, un traité intitulé : « *Monestacion de los ricos onbres, & monestacion de los onbres pobres* 5, » selon d'autres 6, un recueil de moralités intitulé : « *Rams de flores.* » Peut-être bien ces deux titres se rapportent-ils à un seul & même ouvrage de préceptes moraux : Amador de los Rios ne nous ayant rien dit du contenu de la Monestacion, nous devons nous borner à transcrire quelques mots du prologue du Bouquet de fleurs, d'après Bayer, qui lui ne connaît pas de Monestacion dans le manuscrit Z-I-2. Voici ce passage : « *Al qual libro (dit l'auteur) hé posado nombre Rams de flores: por asin como lo ram es bello por las flores, asin aquesti libro es bello por la flor de los dichos que hi son, que-*

1 Bibl. nat. de Paris, fonds esp. n° 414, fol. 77 ; cf. *Jahrbuch für romanische Literatur*, t. IV, p. 65.

2 « Referiafe la segunda [parte] á la Tierra Santa, teniendo por base y fundamento la *Grant conquista de ultramar*. » (*Hist. crit.*, t. V, p. 252.)

3 Voir Bibl. nat., ms. fr. 12201, f. 48 v. & ms. fr. 1380, f. 46 v.

4 *Hist. crit. de la lit. esp.*, t. V, p. 487 & suiv.

5 Amador de los Rios, *Hist. crit.*, t. V, p. 251, note 1.

6 Bayer, apud N. Antonio, *Bibl. hisp. vetus*, t. II, p. 164, & D. Antonio Rodriguez Villa, qui a bien voulu examiner le manuscrit à cet effet.

« riendo resemblar a la abella, la qual de diversas flores plega
 « & compila la miel & la departex en bresca » &c. — En der-
 nier lieu le manuscrit Z-I-2 contient une traduction, toujours en
 aragonais, du *Secretum secretorum* ¹, qui commence au fol. 254
 & se termine au fol. 312 & dernier du volume.

IV & V. Les ouvrages proprement dits historiques, composés
 sous les auspices d'Heredia, sont *La grant é verdadera istoria*
 (ou *La grant crónica*) de Espanya & *La grant crónica*
 de los conquiridores. Le premier, vaste compilation d'histoire
 nationale, se compose de trois parties, dont la première & la
 troisième se trouvent aujourd'hui dans la bibliothèque d'Osuna ².

— Première partie. Incip. « Esta es la grant & verdadera
 « ystoria de Espanya, segunt se troba en las ystorias de Claudio
 « Tholomeo & segunt se troba en los .vij. libros de la general
 « ystoria que el rey don Alfonso de Castiella, que fue eleydo
 « emperador de Roma, compilo. » Explic. « Aqui fenescçe la
 « primera partida de la grant cronica de Espanya, compilada
 « de diuersos libros & ystorias por el muy reuerent en Christo,
 « padre & senyor, don Johan Ferrandez de Eredia, por la
 « graçia de Dios de la santa casa del Espital de Sant Johan
 « de Jerusalem, maestro humil & guardador de los pobres de
 « Christo. La qual cronica, de mandado de dicho senyor, yo Alvar
 « Perez de Sevilla, canonigo en la cathedral iglesia de Jahan,
 « escreui de mi propia mano. Et fue acabada en Auinyon a .xiiij.
 « dias del mes de jenero, el anyo del nascimiento de nuestro senyor
 « m.ccc. & lxxxv. Deo gracias. » Cette première partie est
 divisée en quatorze livres, qui font plus de sept cents chapitres.
 Le premier traite, comme de juste, de Tubal, le quatorzième

¹ Amador de los Rios, *Hist. crit.*, t. V, p. 251, note 1; H. Knust, *Jahrbuch für romanische Lit.*, t. X, p. 153 & suiv., & 272 & suiv.; Bayer, dans Antonio, *Bibl. hisp. vetus*, t. II, p. 6 & 163.

² Plut. I, lit. M, n. 3 & 5. Deux volumes in-fol., écrits à

deux colonnes en grande minuscule. Comme le manuscrit de la traduction d'Orose, ces volumes ont tous deux le portrait d'Heredia; le premier compte 18 ff. de table & 608 de texte, le second 9 de table & 284 de texte.

conduit l'histoire d'Espagne jusqu'au dernier roi visigoth & se termine par une « Lamentación fecha por la destruyción de España & perdaçion del grant & noble linage de los videgodos. » *Amador de los Rios* (Hist. crit. de la lit. esp., t. V, p. 244) a transcrit le titre de chacun des quatorze livres; cf. du même, *Obras del marqués de Santillana*, p. 606, & *Rocamora*, *Catálogo abreviado de los manuscritos de la biblioteca del Exc. Duque de Osuna*, Madrid, 1882, p. 22. — La deuxième partie de La grant crónica de Espanya n'existe plus aujourd'hui dans la bibliothèque d'Osuna. S'y trouvait-elle encore en 1852, lorsqu'*Amador de los Rios* publiait les *Obras del marqués de Santillana*, où sont décrits un certain nombre de manuscrits de cette bibliothèque, supposés, à tort ou à raison, avoir appartenu ou servi au marquis de Santillana? A s'en rapporter au dire de l'historien critique, on serait tenté de le croire. « Chronica (la Grant) de don frey Johan Ferrandez de Heredia. « Con este título se guarda en la bibl. de Osuna, Plut. I. lit. M, « nums 3, 4 y 5, una historia general de España, dividida en tres « partes y comprendida cada una de ellas en un grueso volumen folio real, escrito á dos columnas en gruesa y elegante letra... la segunda [parte] comprende la historia de « los primeros siglos de la restauracion hasta la muerte del « rey don Jaime de Aragon ¹. » Rien de plus explicite: la deuxième partie de la grande chronique comprend la période de l'histoire d'Espagne, qui s'étend de la restauration de la monarchie chrétienne, du règne plus ou moins légendaire du roi Pelayo, à la mort du roi Jacques d'Aragon, & cette partie-là est contenue, nous dit-on, dans un gros volume in-folio, dont on donne la cote. Comment croire qu'*Amador* n'ait pas vraiment tenu dans ses mains & examiné cette Segunda parte? Cela pourtant n'est pas bien sûr, ainsi qu'on va le voir. Dans le tome V de son *Historia crítica*, qui porte la date de 1864, le même *Amador*, venant à parler de la chronique d'Heredia, commence par répéter (p. 242, note 1) à peu près ce qu'il en avait dit dans sa description des manuscrits de Santillana: « Compónese [la Cronica]

¹ *Obras del marqués de Santillana*, Madrid, 1852, p. 606.

de tres partes, contenida cada cual en un gruelo volumen de hermosa vitela » *Sc.*; mais cette affirmation si catégorique est tout aussitôt contredite, car voici ce qu'on lit deux pages plus loin (p. 244) : « No se ha trasmitido hasta nosotros la segunda [parte], cuyo interés debio ser grande respecto de la corona de Aragon, » *Sc.*¹ Il n'y a pas lieu de chercher à mettre d'accord deux déclarations si contradictoires; il faut, croyons-nous, s'en tenir à la seconde, que confirme l'état des choses actuel, et admettre qu'Amador aura, par mégarde, reproduit dans la note de la page 242 de son *Historia* ce qu'il avait dit douze ans auparavant et ce qui alors pouvait être conforme à la vérité. Pourrait être seulement, car il ne nous paraît pas démontré qu'en 1852 déjà la *Chronique d'Heredia* n'eût pas perdu un de ses volumes. Le deuxième, au rapport d'Amador de los Rios, se terminait par l'histoire de Jacques d'Aragon. Or, si, comme tout le fait supposer, il faut entendre par ce Jacques, Jacques I^{er} le Conquérant, il y aurait à ce compte, semble-t-il, solution de continuité entre le récit de la deuxième partie et celui de la troisième, qui commence à la mort de Ferdinand IV de Castille, Jacques I^{er} étant mort en 1276 et Ferdinand IV en 1312 seulement. Aussi est-on conduit à se demander si Amador n'a pas pris pour le deuxième volume de la *Grant crónica* le tome II de l'autre compilation historique d'Heredia, la *Crónica de los conquiridores*, qui précisément se termine par le récit des conquêtes de Jacques I^{er}. Quoi qu'il en soit, le manuscrit de la deuxième partie de la *Grant crónica* a disparu à une époque antérieure, en tout cas, à l'année 1864 et peut-être aussi à l'année 1852. Sur les rayons de la bibliothèque d'Osuna, il a été remplacé par un manuscrit des chroniques royales de Castille (celles d'Alphonse X, de Sancho et de Ferdinand IV), au dos duquel a été collée une étiquette portant ce titre : « *Heredia. Cronica de España* ». — La troisième partie, selon Amador

¹ Et à la p. 245, note 2 : « Como se vé, solo existen ya el primero y el último volumen de la *Grant Historia*. »

² Communication de D. José

Maria Octavio de Toledo, chargé de l'estimation de la bibliothèque d'Osuna par le gouvernement espagnol.

de los Rios (Hist. crit., t. V, p. 245, note 2), compte 283 chapitres, qui résument les 342 de la chronique d'Alphonse XI de Castille; le texte se termine à la prise d'Algeciras (1344). Souffcription du scribe: « Finito libro, fit laus & gloria Christo, scriptor est talis, litera dicit qualis, Ferdinandus vocatur, qui scripsit benedicatur. Amen. »

La grant crónica de los conquiridores, le second ouvrage historique commandé par Heredia, que conserve également la bibliothèque d'Osuna, se divise en deux parties qui occupent chacune un volume¹. La première partie est formée de deux ouvrages distincts, qui ne se font pas précisément suite: 1° une histoire de l'empire byzantin, du règne de Constantin & Irène à celui d'Alexis Comnène (780-1118); 2° la chronique de Morée, que nous publions. De l'histoire byzantine, certainement tout entière traduite du grec ou du moins compilée d'après un texte grec, il a paru utile de reproduire ici les rubriques & in extenso, le dernier chapitre, celui qui traite d'Alexis Comnène. Comme on pourra s'en convaincre, ce chapitre ne renferme rien que de très connu, c'est tout simplement une version littérale, avec quelques omissions, des chapitres 21 à 29 du livre XIII de l'*Epitome historiarum* de Jean Zonaras, l'historien byzantin du XII^e siècle². Peut-être les notices des autres empereurs sont-elles prises à la même source, mais on ne saurait le décider sans avoir vu le texte complet. Voici d'abord la préface & les rubriques.

La favia discrecion de natura, pensada la flaqueza de la memoria de los hombres, por tal que por la diuturnidad ho largueza de los tempos las cosas que ha doctrina & faveza pertenecen, por fallimiento de oluidança ho obliuion no subiaciesen ho fuesen oluidadas, el officio de tabulario ho scriptor fue adinuento ho trobado, por el qual los defeos de los grandes senyores & las notables cosas de doctrina fuesen escriptas & las scripturas apries luengament fuesen conseruadas en aquel (sic) por do atendidas estudiosament & con virtuoso ingenio

¹ Coté d'abord Plut. I, lit. M, n° 6, puis 3-4-1. Deux vol. in-fol., écrits à deux colonnes comme la *Crónica de España*; le premier volume a 266 ff. de texte & 2 de

table, le second 426 ff. de texte & 13 de table.

² *Joannis Zonarae Epitome historiarum*, libr. XVIII, cap. 21 ad 29, ed. L. Dindorf (*Bibl. Teubner*).

el muy reuerent en Jhesu`Chrifto padre & magnifico senyor don fray Johan Fernandez de Heredia d'alta recordacion, por diuinal gracia maefstro del hospital de fant Johan de Jherusalem, fizo translatar las notables & admirantes autoridades inpresas & contenidas en el libro de los enperadores que fueron en Grecia, huno apres de otro, assi como se figue coniuñtament & inmediada, & comiença primerament ha Costantino & Eremi su ermano (*sc*), ut sequitur.

Como Costantino & Eremi romanieron emperadores & senyores en Grecia.

Del inperio de Niquoforo, logotethi.

(x.) Aqui faula del enperador Estaurachio, fillo de Niquoforo.

(xij.) Del inperio de Leon de Armenia.

(xvij.) Del inperio de Miquali, treulo (*τραυλής*).

(xviij.) De las guerras & de las batallas que fueron entre los Griegos en el dicho tempo.

(xxij.) De Teofilo, fillo de Miquali enperador.

(xxij.) De Teofilo enperador.

(xxix.) De Teodora, muller de Teofilo, & de Miquali, fillo dellos amos.

(xxix.) En el tempo del enperador Honori como senyoriaua Roma Vandali.

(xliij.) De Basilio enperador de Macedonia.

(xlix.) De Basilio enperador, como senyorió l'inperio.

(lxj.) Del inperio de Leo, fillo de Vasilio de Macedonia.

(lxviij.) De Alexandro, ermano de Leon enperador.

(lxix.) Del inperio de Costantino, fillo del enperador Leon & nieto del enperador Alexandro.

(lxxvj.) Aqui lexa contar la iftoria de aquefto he conta de otra materia.

(lxxxiiij.) De Romaon, fillo de Costantin enperador.

(lxxxiiij.) De la enperadiç Teofano con dos fillos del enperador Romaon.

(lxxxvj.) Del inperio de Niquoforo Fucha & como la enperadiç Teofano fue priuada del inperio & echada del palacio & como fue tornada.

(xciiij.) Del inperio de Johani, clamado maefstro Cinifper (*Tzimiscès*).

(ciiij.) De Basilio & de Costantino, fillos del enperador Romaon & de la emperadiç Teofano.

(cxxvij.) De Costantino, ermano de Basilio, fillo del enperador Romaon.

(cxix.) De Romaon Reginapulo (*Argiropulo*), yerno del enperador Romaon.

(cxxxiiij.) De Miquali, canbreno del enperador Romaon.

(cxxxiiij.) De Miquali Calafato, nieto del enperador Miquali sobredicho.

(cxxxvij.) De la emperadriç Zora viella & de la emperadriç Teodora su nuera.

(cxxxviii.) De Costantin Monacho (Monomacho).

(cxliij.) Del imperio de la emperadriç Teodora & començamiento de la monarchia.

(cxliij.) De Miquali, clamado viello.

(cxlvij.) De Yfach Comneno, enperador.

(clij.) De Costantino Duch, lexado por Yfach Comneno.

(clv.) De Costantino Duch romanió l'imperio á sus fillos & á su muller Eudoquia.

(clxiiij.) De Miquali, fillo del enperador Parap(r)inaqui.

(clxix.) Como regió l'imperio (de) Niquofofo Botoniati.

(clxxiiij.) De Allexio Comneno & como regió su imperio.

Bernardus est dictus qui scripsit, sit benedictus.

De Jaqua vocatur qui scripsit, benedicatur. Amen.

Suit le dernier chapitre relatif à Alexis Comnène :

Del tempo de Allexio Comneno & como regió su imperio, ut sequitur.

Partido del palacio Niquofofo Votaniati, Allexio Comneno & su ermano, no trobando ninguna resistencia, entraron al palacio; los quales, antes que bien fuesen firmes en la senyoria, anullaron todas las cosas que eran estadas feytas & ordenadas por el dicto Votaniati, & fue coronado el dito Allexio emperador & a feyto su ermano Yfach finifrador (seuastocrator), de la qual dignitat auia poco proueyto. Su madre non leuaua ropas imperiales, por que era calogera, mas por todos era clamada emperadriç & toda la gouernacion passaua por sus manos con consentimiento & voluntat de sus fillos. Aqueſti enperador Allexio, vltra su ermano Yfach, auia dos otros ermanos, la huno clamado Adriano & aqueſti a feyto protoſeuaſta & grant domestico, & l'otro clamado Niquiofofo, el qual a feyto ſeuaſta & almirall de toda la armada imperial; encara auia duas ermanas, & la huna era muller de Niquofofo Mellifino & la otra era muller de Miquali Taroniti, el qual ha feyto paniperſauifſta. El dito Niquofofo, en el tempo del enperador Votaniati, era en la part del imperio de leuant [&] ſe rebelló contra l'enperador Votaniati, & encara en el tempo que fue priuado de su imperio cercaua de tiranizar: por que l'enperador lo a feyto Ceffar & lo a feyto habitar á Soloniqui & le a dado cierta renda cada vn anyo, & no ſolament á éll mas encara á todos sus parientes, los quales eran tantos que ſe partieron los caſales, tanto que la comunidat vino á menos & el traſoro imperial auia poco proueyto. Por que l'enperador, no auiendo de que, ſeydo confreyto de neceſidad, comença á tomar las rendas de los hombres de paratge & de los

ciudadanos, de que la vniuersidad se agrauaua; mas aqueſti no lo fazia por auaricia ni por pleguar traſoro ſino por neceſſidad. Por que el patriarcha Coſma, qui era en aquel tempo & era hombre iuſto & de ſanta vida, auiendo dolor de tal coſa, vidiendo contra razon la deſordenacion del inperio, dixo á hun ſu ſeruidor: « Prendi el ſalterio he ſiguime. » Et fueſſe del patriarchado & eſtaua en hun mont do leuaua vida deſerta. El qual apres, por ningunas preguarias del enperador, non quiſo tornar á la dignitat, & auia regido ſu officio .v. anyos. Apres fue electo vn eunuco, clamado Eufſtachio, hombre ydiota & non ſuficient á gouernar patriarchado, el qual regió tres anyos [&] apres fue priuado. Et apres fue electo patriarcha hun calogero, clamado Nicholao, hombre de ſciencia, qui leuaua vida contenplatiua. En aquel tempo trayeron nueuas al enperador que hun latino, clamado Ruberto, paſſaua dreyto por yr en Grecia, el qual era hombre de guerra pleno de malicia. Por que l'enperador fue entro apres Dirachio contra el dito Rubert, do fizieron batalla, en la qual fue eſconſito l'enperador & fuyó & perdió aſaç de ſu hueſt & de nobles hombres & tornó eſconſito á Contaſtinoble. Por que los Latinos fueron aſſy ſuperbiados que ſienpre vinian auant & an preſo Caſtoria & Lariffa & muytos otros caſtiellos & penſauan prender Contaſtinoble. Encara l'enperador fue contra el dito Rubert & ha liberado Caſtoria & Lariffa; & apres ſe quiſo meter en batalla contra el dito Rubert, & l'enperador ſizo veſtir á ſu ermano Andiano los ſignos imperiales & lo a feyto yr á la part do era Rubert, por que ſe penſas que fueſe aquel l'enperador; & le a mandado que, ſi Rubert ſallia contra éll, que fulles. Et l'enperador priſo con ſi los millores de la hueſt & ſizo vna buelta ſin ſeyer viſto & vino de çaga á la hueſt de Rubert & a muertos todos los que trobó á ſu aloiament & lo a eſtruyto & robado de todo. Et Rubert ſe puſo en batalla contra l'ermano del enperador, penſando que aquel era l'enperador. Et Adriano, como vido la hueſt latina venir contra éll, començó fuyr, ſegunt l'enperador mandó; & Rubert, como vido los Griegos fuyr, ſeguilos (*ſic*) vn poco & apres s'en tornaua con grant ſubergia; mas como ſupo que ſu aloiament era robado por los Griegos & que todos los que hi eran eran muertos, el qual de aqueſtas nueuas ſe eſmortió, & vidiendo que no podia eſtar contra el poder imperial, tornóſe en ſu terra. Encara ſe leuantaron otros, por que las partes del inperio deues leuant eran corridas & eſtruytas por los Turqueſtos; aqueſtos ſe metieron contra las yſlas, & era ſu capitan Zacha, hombre noble en ſu linatge & malicioſo en ſus feytos. Primerament fue á Syo & priſola, do a feyto otra armada mayor de la que auia, & de alli paſſó á Metelin & priſolo, & apres priſo la yſla de Sanno, & ſe rendió á éll la yſla de Rodas & muytas otras; mas quando la armada imperial fue en aquellas partes, liberó las ditas yſlas & tornaron á la obediencia imperial. Encara en aquel meſmo tempo, por el poder de la dita armada imperial fueron liuradas las yſlas de Chipre

& de Candia & tornaron á la obediencia inperial. L'enperador, teniendo grant armada por mar & hueft por tierra & no auiedo de que, siempre cerquaua manera que lo pudies mantener, mas por poca razon leuaria lo fuyo ad alguno & lo deferedaua; encara, en lugar de moneda de oro a feyto fer moneda [de] ramo, he por aquefto a feyto fundir muytas eftatuas de ramo & muytas otras cosas por a fer moneda. Et quando éll auia ó deuia dar, daua de aquefta moneda de ramo, & quando auia á recebir, se fazia pagar de oro. En el tempo de su inperio, en el dia de san Nicolau, fue una terrible terretremot, por la qual muytas casás & eglefies cayeron. Et encara en aquel tempo los Pacinaquos corrian las partes de Traqui & de Macedonia & catiaron muytas gentes, contra los quales fue l'enperador & [fue] desconfito malament, & aquella esconfta l'a auida por ocasion de los de su hueft, los quales se auançauan de fer muytas cosas, mas no 'nde an feyto poco ni mas. Encara l'enperador tornó en la batalla contra los Pacinaquos & huuo victoria, la qual manifestament fue por voluntat de Dios ayudada, por que como se mifo en batalla, los Pacinaquos no gosauan combatir nin leuar armas contra los Griegos, fino que lexaron las armas & se rendieron sin batalla, & no res menos muytos muertos, & los mas presos viuos, de los quales l'enperador a feyto litar (*sc*) los mas iouenes he mas valientes & los a feyto hintar (*sc*) en vn lugar que se clama Ingliná, & todos los otros fueron vendidos de aqueftos que fueron presos. En aquel tempo se tractaua vn traymiento contra l'enperador, & de los tractantes el principal era Niquofofo, fillo de Diogeni, enperador. Aquefti Niquofofo de su persona era muy fuert mas non era tacito ni firme en l'entendimiento, por que, antes que començasse en el feyto, se sintió & fue preso & turmentado, mas nunca a confesado ninguno de los participales del dito tradimiento; finalment le an tirado lo que auia o lo [que] tenia & lo an cegado. En aquel tempo se mouieron de la part de ponient algunos de la generacion latina & vinian enta Cotaftinoble, & queriendo passar en leuant, el qual mouimiento antes algun tempo a mostrado vn tal senyal, que vna innumerable cantidad de languostas vinian de ponent enta leuant, & eran tantas que semellauan nibla espesa & tirauan el sol & fazian sombra, & passaron por medio de Cotaftinoble & se possaron en la part de leuant. Et quando los Latinos vinieron, passaron en Bitinia, la qual senyoriauán aquel tempo los Turcos. Con muytas batallas & grant destruccion de la huna part & de la otra fue presa de los Latinos, los quales la an vendida al enperador, & apres fueron en Antiocha & la an presa, pero con grant treballo & destruccion; & semblantment prendieron Jherusalem. En aquel tempo vn heretge, clamado Vassiliote, el qual quasi leuaua el abito de diablo & sus dicipulos se clamauan Bogomily. Aquefto Vassiliote a preso aquella maluada doctrina dentro .xv. anyos, & apres a predicado en el mundo por tempo de .liij. anyos, el qual a feyto perder las animas

a muytos con su falsa doctrina. Finalment fue á Contastinoble, do fue castigado, quando l'enperador fue enformado de sus malas obras, & non fizo ningun fenblant, fino que mostraua aun grant deuocion en éll & obedir en su doctrina, clamandolo saluador de las animas enganyadas, & oy le daua una cofa & cras otra. Et estando en aqueſto hun grant tempo, finalment á grant pena le a feyto gitar de su boca el veneno de su doctrina; & apres que huuo publicado su doctrina & manifestada su eretgia, aquel ora de comun consello & deliberacion fue sentenciado feyr quemado & quemaronlo en la plaça del theatro, que era una habitacion ordenada en Contastinoble pora los orphanos pobres, los quales prouidia l'enperador de las cosas neceſſarias á la vida, encara muytas abitaciones eran por personas viellas & pobres que non se podian ayudar & espitales, los quales cessaron por los muytos romeos & por la negligencia del enperador á confirido (*sic*). Et tornado todas las vendas que auia en el tempo paſſado & mas a dado de lo suyo propio & lo a feyto todo reuocar, en especial aquello que era ordenado pora los huerfanos, he a y feyto fer muytos moneſterios, & ordenó muytas escuelas de gramatica & fizia aprender huerfanos & paguaua los maestros del trasoro inperial, por que la sciencia non se perdies. En el tempo de aqueſti enperador son feytos muytos tradimientos & ordenados contra éll, mas, como se sabian, perdonaua los culpables, que no se venguaua. Et la madre fuya tenia toda la gouernacion del inperio & por esto l'enperador auia malenconia, que non podia feyr senyor solo; mas non dizia res, antes siempre le guardaua honor & reuerencia: por que auido sentido ella la malenconia & desplacer de su fillo, en continent lexó la gouernacion & se partió del palacio & fue á hun moneſterio, donde apres poco tempo morió. Et morió vn ermano del enperador, que auia nombre Yſach Comneno, el qual era ſauaſto del inperio, & romanyó su muller con muytos fillos & fillas & apres murió ella, &, muerta la muller del dito Yſach, l'enperador recibió los fillos & las fillas & dió marido á las ſenbras & mulleres á los hombres & los tenia honradament & los amaua como los suyos propios. En la sobredita hueſt latina, la qual paſſó, ſegunt auemos dito, en hun fillo del defus dito Rubert, clamado Vaimundo, el qual veniendo de ponient ha promeſo al enperador de feyr su fiel & de venir nunqua contra la corona inperial ius ciertos patis firmados con ſagrament, & a auido muytos donos del enperador; & apres paſſó en Antiocha & la a conbatida & preſa por fuerça & yua conbatiendo los caſtillos de las terras de los Griegos, & ronpió los patis que auia con l'enperador. Apres, queriendo tornar en ponent, dubdauaſe de no feyr preſo de los Griegos & por esto penſó vna tal malicia: él se fizo como malauto & mandó á toda la ſua hueſt que digueſſen que era muerto & fizo fazer vna ſepultura & entró dentro, do lo leuauan los suyos & dizian que era muerto & que leuauan el su cuerpo á su terra, & aſſy enguanyaron los Griegos & paſſó ſeguro en

ponent; do apres a dito muytas cosas maluadas contra l'enperador, tanto que a feyto mouer muytos de su generacion contra la corona imperial. Et fizo vna grant huest & passó á Dirachio & a lo sitiado & conbatido vn grant tempo, do a feyto gran danyo & recebido mas; por que, vidiendo que por ninguna manera no podia auer su intencion, partiósse de alla & fue á otra part del inperio, ni alla no a podido fer res, por que enuió enbaxadores al enperador qui era á Saloniqui, quiriendo venir á patis con éll & auer paz con l'inperio. Por que l'enperado vino de Saloniqui entro á Colonia de Europa, do a faulado con el dito Vaymundo & an feyto paç sots ciertos patis firmados entre ellos; & apres se saludaron & se partieron la huno del otro. En aquel tempo murió el patriarcha Nicolao, el qual ha gouernado la eglefia .xxvij. anyos, & l'enperador lo a feyto soterrar honradament. Apres fue electo vn grant ciert & pratico. Et apres enfermó l'enperador, el qual se consumó tanto que todos lo tenian por muerto, mas seyendo ya en la fin, le trayeron vn trapo que estaua dauant de huna ymatgen de nuestro senyor Jhesu Christo, la qual está á la part de la puerta de la eglefia mayor, que se clama Driapili, con el qual trapo an cubierto l'enperador, & de continent fue aleuiado de aquella malautia & se leuanta & se posaua & demandó agoa pora lauar & á comer & beuer, & assi guarío de aquella malautia. La qual cosa como fue dita en la cuidat muytos no lo credian, & l'enperador por serlo creyer & caualguó á passó por medio de la plaça, mas encara se dizia que aquel anyo mesmo el sauado santo deuia morir; por la qual fama el pueblo & todos los varones & los del palacio se dubdauan he l'enperador se dupdaua, nonobstant que no se sintia ningun mal; mas como vino el sabado, el enperador passó sin periglo & cessó el dit de todos. Aquesti enperador a ordenado en vna plaça largua vna cort, do personalmente se posaua ciertos dias, & a ordenado & mandado que cada vno qui fues preiudicado de ninguna cosa que liberament sin enpacho de ninguno que vinies dauant l'enperador á dizir su razon, encara si alguno queria dar alguna suplicacion que expedientment se podies aplegar & darla á las manos proprias del enperador; & quando alguna suplicacion presentaua alguno, en continent se la fazia leyr dauant & huya la demanda de cada vno & apres ordenaua su mandamiento & lo acomandaua á los sauos. Apres todo aquesto l'enperador se partió de Contastinoble en la primavera & fue á Philippoplin, do a trobado algunos Manicheos, los quales en el tempo del enperador Joham Cinisque (Tzimiscès) fueron gitados & esterrados de las partes de leuant, con los quales aquesti enperador faulando & disputando souen, les fizo conoscer la fe catholica & tirarle de la eretgia. Et passado aquel verano, comenzando l'iuerno, tornó á Contastinoble, & vn dia trayeronle nueuas que los Turquos se plegauan por ser vna grant huest & venir contra l'inperio; en el qual tempo el enperador non se sintia bien de los pies, que auia gota, & non pudo

yr, mas enuió vna hueft & capitan vno, que se clamaua Eufthachio Camiti (Cammutzès), el qual como fue en batalla fue esconfito & fueron muertos muytos de su hueft. Mas seyendo agrauado l'enperador de su enfermedat, los meges lo vidian fouen, los quales non se acordauan, mas cada vno dizia su cosa; mas vna veguada se acordaron de cremar l'estomago al enperador con vn fierro calient. Et asy fue feyto, & apres por confello de los meges se partió del palacio & fue á los palacios del monefterio de Manguano, por que l'ayre del palacio no plazia á los metges, que era muyto fresco: la qual cosa es estado por ventura o por que deuia finir su uida. Encara lo fierro con que lo cremaron, fue por que turbauan algunos grumáticos que sabian las cosas que deuian venir & trobauan que aquefti enperador antes de su muert deuia feyr cremado con fierro calient en l'estomago, qui es clamado en grieguo aquefti fierro; mas todo aquefto nol valió res, non obftant que los meges nunca lo defanpararon ni lo iutguaron que deuies morir de aquella malautia. Encara algunos adeuinos dizian que, antes que muries, deuia visitar el santo sepulcro, do deuia lezar la corona inperial & finir su vida, á las quales palauras daua mas fe l'enperador que á todas las otras; mas finalment en aqueftas adeuinancas se trobó enguanyado, por que finó sus dias & lexó la corona fuya á Jherusalem; en el .xv. dia del mes de aguosto el dito enperador Allexio Comneno finó su uida. Mas seyendo en la fin & la enperadriç estando cerca déll malenconiosa & todas sus fillas con ella en la çaguera ora del dia, entendió el fillo del enperador que su padre era á la muert, entró en la canbra do iazia, & non por dolor que auies ni por plorar, mas por veyrlo & saber en que punto estaua. El qual, como lo a visto, tantost fallió fuera & caualgó & lo an seguido muytos varones. De que seyendo ya enformada la enperadriç dolorosamente plorando, dizia al enperador, el qual non podia faular, fino que alçó sus manos al cielo, diziendo ella: « Tu fillo va recibir la senyoria inperial seyendo encara viuuo. » A las quales palauras l'enperador a feyto senblante de ridir, trufando d'ella, que se cuydaua que aquella ora auia cura del inperio que la anima estaua por partirse de la carne. Et dizen que l'enperador queria que el fillo auies la senyoria & tuies el palacio antes que éll muries; & de aquefto mostraua senyal que l'enperador le auia dado vn aniello que espachas. Et quando el fillo del enperador partió de la canbra & fue caualgár, s'en fue dreytament al palacio & enuió á dizir al patriarcha como l'enperador su padre era muerto & que demandaua el titol inperial como eredero legitimo, la qual cosa de continent fue feyta. Et intitulado enperador por el patriarcha & por los eclesiásticos, & fue cridada por toda la ciudat la muert del enperador & la coronacion del fillo: por que todos sus parientes & la gent de armas he nobles, caualleros, varones, ciudadanos & todo el pueblo vinieron á éll & le an feyto reuerencia como senyor & enperador, mas los fariantes qui goardauan el palacio

de continent cerraron las puertas & se armaron & no lexauan entrar l'enperador ni acoftarse, iurando que mientre l'enperador fu padre fues viuo que no lexarian entrar ni á éll ni á otro. L'enperador respondió, mirandoles, que éll era muerto & por senyal les mostró l'aniello de su padre, los quales, como visto el aniello, lo creyeron & lexaronlo entrar. Et como fue entrado, penssaua como poria matar la enperadriç su madre & todos los otros sus parientes, especialment su cunyado Brieno, del qual se dubdaua mas que de ninguno de los otros que non se mouies á tirania, mas todo aquel dia encara viuio el padre entro á la noche que rendió la anima á Dios su creador. Et auia aquefti enperador .lxx. anyos, & senyoreó l'inperio .xxxvij. anyos & .iiij. mefes & murió en el anyo apres la creacion del mundo .vj^m. .vj^c. .xxvj. & de la encarnacion de nueftro Senyor Jhesu Christo .mil. .cxvij. El qual passó su tiempo con bien auenturança, mas la fin fue dissimulada, que todos lo abaldonaron fillos & parientes & amigos, no y huuo ningun seruidor que apres su fin lo lauas ni lo parellas inperialment, segunt era costumbre, ni lo soterras honradament, que la senyoria del inperio non la recebido ningun estrangero fino su fillo, el qual esleyó éll en su vida & le mostró & lo adoctrinó en que manera la goardaria. Como es desleal la natura humana contra los suyos propios quando se rige por vana gloria, & las cosas humanas son mas inciertas que el iuego de los dados & la amor del hombre no firme, que mientre que vede la persona ó puede auer alguna cosa d'ella la quiere & no mas ! Encara de lo que auiene á otros prenden algunos enxemplos, mas aquello que lexan ellos lo reciben aqueftos voluntas, como si no deuieffen morir, ó por ventura antes de su muert la bienauenturança los poria tornar en el contrario & tirarfe d'ellos he mudarfe á otros, segunt el mouimiento de fortuna & el enguanyo de aquefti mundo. L'enperador Allexio Comneno era de tal manera: no era superbio ni furioso, no era auaro nin copdicioso de auer traforo, por que quando passó de aquefti mundo nol trobaron res; á tarde fazia mal, perdonaua volenter, era sauio naturalment, diligent, humil, gracioso en su faular, comia & veuia poco, honraua los hombres de sciencia, amaua los honestos, á sus parientes era manso & humil, á sus seruidores solaçoso: por que sus escuderos lo seruian sin miedo & de grant talant. Mas quando la enperadriç era present, todos estauan con miedo, por que era superbiofa, sus gestos eran bien de senyora, quando alguno delante de ella fallia o no estaua como deuia, de continent lo reprendia con grant furia & lo castigaua; mas les costumbres del enperador no eran assi con furia, que mas eran de ydiota que no de enperador; mas aqueftas virtudes deue auer enperador: curar de iusticia, & auia cuydado de su pueblo & del proueyto de su ciudat, tener firmement los estatutos & ordinaciones antiguas, no curar del fuyo ni querer, fino solamente de su pueblo que aprende fundament de iusticia, mantener los nobles

como nobles & honrar aquellos que son dignos de honor, segunt conuiene dar á qui lo merece he dezir « mi casa » & no « mi palacio »: las quales cosas non las obseruaua l'enperador Allexio. A sus parientes gitaua el suyo auer, costringiendo los otros, & las cosas vniuersales tenia como fuyas propias & non regia como enperador; por que non deue pensar ninguno que en todas se leuaua bien como enperados ni encara es digno de repreffion, por que qui bien quieses confiderar la fin de todos los enperadores passados entro ad aquesti & veyr sur costumbres & su estado de cada uno, non trobara ninguno que sea perfeyto, que no aya qualque reprenfion, por que ninguno non es de virtudes perfecto sino solo Dios, del qual procede todo bien & gracia, mas la naturaleza humana de aquello que éll auança (*sc*): mas apres se comprende la vida & el estado de cada vno, por que algunos naturalment son esforçados o por contrariedad de las cosas mundanas, las quales lo escurexen lo relucient de la vida & de las virtudes; mas si las virtudes buenas auançan las contrarias, digna cosa es que se escondan los desfallimientos & la bondat se digua, & por tal manera no seran mal queridos ni tanto reprendidos algunos en aquello que an fallido quanto seran laudados en aquello que auran feyto, por que muytos peligros de la senyoria & muytas contrariedades de las virtudes, & ciertament non es ninguno en aquesti mundo que fia fin repreffion.

La fin del emperador fia fin de mi istoria.

Finito libro, sit laus & gloria Christo. Amen.

Lo .v. iorn de març fou escrit aquest libre en l'any de la natiuitat de nostre senyor .m. .ccc. .xc. .iij.

Bernardus est dictus, qui scripsit sit benedictus.

De Jaqua vocatur, qui scripsit benedicatur.

AMEN.

L'autre ouvrage historique qui complète le premier volume des Conquiridores est la chronique de Morée, sur laquelle nous nous étendrons tout à l'heure. Auparavant nous devons décrire le second volume de l'ouvrage, qui, mieux que le premier, certainement, répond au titre de Chronique des grands conquérants, puis mentionner, en passant & pour mémoire seulement, un autre ouvrage, relatif aussi à l'Orient latin, le Libro ultramarino, qu'on a tenté sans motif plausible d'attribuer à notre grand maître.

En dix-huit livres est répartie la segunda partida de la grant coronica de los conquiridores: chaque livre est consacré à un conquérant illustre, empereur, roi ou prince de l'antiquité ou du

moyen âge. Nous avons ici successivement la biographie résumée ou développée, selon le caprice du compilateur & selon les sources dont il disposait, d'Antoine, Octave, Tibère, Trajan, Alexandre Sévère, Constantin, Théodose, Athila, Théodoric, Alboin, roi des Lombards, Héraclius (qui trouva la Véronique), Charles Martel, Charlemagne, Vespasien & Titus (prise de Jérusalem), Taric & Musa (destruction d'Espagne), Gengiskhan, saint Ferdinand & Jacques I^{er} le Conquérant. Il est difficile, quand on n'a sous les yeux que les rubriques des chapitres de ces différents livres, de marquer pour chacun la source où a puisé le vulgarisateur, mais on ne saurait regretter beaucoup d'être mal renseigné à cet égard, car ces biographies n'ont aucune importance historique; même dans les trois dernières, que le protégé d'Heredia aurait pu traiter d'une façon plus originale, on ne trouvera rien qui ne soit pris à des textes connus. C'est ainsi que nous sommes en mesure de constater, par les seules rubriques, que le livre I^{er}, qui traite d'Antoine, & plusieurs chapitres du livre II, qui traite d'Auguste, ont été empruntés à la vie d'Antoine par Plutarque, & comme l'indiquent les rubriques, à la traduction aragonaise de cette vie telle qu'on la trouve dans le ms. Esp. 70 de la Bibliothèque nationale, preuve nouvelle que cette dernière version est bien celle d'Heredia; nous pouvons constater encore que le livre XVI sur Gengiskhan n'est qu'une adaptation de la troisième partie de la Fleur des histoires d'Orient de Héthoum, « qui parle des Tartarins & de leurs terres & de leurs guerres & des terres qu'ils ont acquises », & que le XVII^e & le XVIII^e sont une transcription littérale, en tout cas une copie très légèrement modifiée des chroniques royales de saint Ferdinand & de Jacques I^{er} d'Aragon. La table suivante des rubriques des dix-huit livres donnera au lecteur le moyen de s'assurer que nous ne faisons pas trop bon marché de cette partie du Livre des conquérants.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi. Amen. Esta es la taula ó sumaria anotación de los libros, rubricas & capitulos de la segunda partida de la grant cronica de los conquiridores, la qual contiene en sí .xviij. libros principales, segunt el numero de .xviij. entre emperadores, reyes, monarchas, principes & illustres varones, los mas

famosos & virtuosos que se troban que ayan senyoreado & conquerido regnos, terras & prouincias, por diversas partidas del mundo, los quales el muyt reuerent in Christo padre & senyor, don fray Johan Fernandez de Heredia, por la gracia de Dios maestro de la orden del Hospital de Sant Johan de Jherusalem, trobó en los ystoriales, por las lures gestas & memorables fechos auer senyoreado senyaladament en el mundo por las lures virtudes. Et por tal como el dicho senyor maestro en la su vida siempre lohó & alabó los fechos de los grandes conquiridores & principes, por aqueſto él ordenó & fizo la present cronica en la qual epiligió (*ſic*) ciertos principes, los quales él fizo sacar de diversas ystorias & appatar de entre las otras cosas, assi como aquellos qui en ſpecial prerrogatiua d'armas eſclareſcieron en el mundo & mereſcieron por sus valencias & virtudes feyer dichos conquiridores. Et comiença eſta ſegunda partida en Antonio, rey de Orient, & fenece en el rey don Jayme de Aragon. El primer libro es de las gestas & memorables fechos d'armas de Antonio, rey de Orient, en el qual ſe contienen .xiiij. capitules, ſegunt que ſe ſiguen por orden &c.

(fol.j.) Primerament de qual linage viene & fue Antonio & de las ſus grandes valencias & ardidezas & de como prendió la grant ciudad qu'es clamada el Pelluſio.

(ij.) Como Antonio fue fecho gouernador del pueblo & apres ſacerdot & como él & Caſio ſ'en fueron á Cefar & de las cosas que deſpues ſe ſiguieron.

(v.) Como Antonio priſo Fuluia por muller & apres como quiſo coronar á Cefar de corona de laurel & de las cosas que apres de la muert de Cefar contecieron.

(viii.) Como Cefar el jouen, qui deſpues fue clamado Oſtavianio, vino en Roma apres la muert de Cefar & de las cosas que contecieron.

(xi.) Como la compaña de Antonyo & de Cleopatra vino, por la qual Antonyo amenguó mucho de ſus virtudes.

(xij.) De la manera como la compaña de Antonyo & de Cleopatra vino, por la qual Antonyo amenguó mucho de ſus virtudes.

(xiii.) Como Antonyo & Sexto Pompeyo fizieron paç enſemble & apres como Antonio ſe partió de Ytalia & ſ'en fue en Grecia & de las cosas que ſe ſiguieron.

(xvij.) De los donos que Antonio dió á Cleopatra, & apres como paſſó por la Arabia & Armenia & perdió los engenyos & de las otras cosas que ſe ſiguieron.

(xxj.) Como Antonyo, queriendo ayudar al rey de los Medos, fue decebido por Cleopatra & por ſus laſengeros & apres como tornó Oſtauiia en Roma & de lures virtudes.

(xxiii.) Como Antonio & Cleopatra vinieron contra Cefar & de los ſenyaes que fueron viſtos en la tierra de Antonyo, & como Antonyo & Cleopatra fueron vencidos por mar.

(xxvij.) Como Antonyo auia mala fama, por que deſemparó los

fuyos & fuyó, & del numero de los vaxiellos fuyos que fueron perdidos, & como Cefar andó á Atenas & de las cosas que alli fizo.

(xxvij.) Como fue Cleopatra fuyendo allent vltra Mar Rojo con muyt grandes theforos & apries de continent como morió Antonio & matandose el mismo con sus propias manos.

(xxxj.) Como los fillos de Antonio fueron tractados apries de la muert del padre & de la muert de Cleopatra.

El segundo libro es de las gestas & memorables fechos d'armas de Cefar Oñtauiano, qui despues fue dicho Cefar August & de su linage & de las sus maneras & costumbres & como era virtuoso & quanto tiempo imperó, segunt que scriuen muchos & diuersos ystoriales : en el qual libro se contiene .xxvj. capitoles.

(xxxiiij.) Primerament del linage de Oñtauiano Cefar Augusto & de las sus maneras & costumbres & como era virtuoso & quanto tiempo imperó.

(xxxviij.) De las gestas & fechos que fizo Oñtauiano Cefar, perfiguiendo á Bruto & á Antonio en vengança de la muert de Iulio Cefar, segunt scriue Plutarco, famoso ystorial griego, en su coronica.

(xxxviij.) Como Oñtauiano Cefar el iouen fue fecho consul, & fecha paz con Antonio & Lepido, perfigue á Bruto.

(xxxix.) De como las riquas armaduras fazen los hombres mas ardidos & como Bruto & Casio se combatieron con Oñtauiano Cefar & con Antonio. Et Bruto en la primera batalla fue vencedor & Casio vencido & muerto. Et apries en la segunda batalla Bruto fue desconfido & fuyó.

(xliij.) Como Oñtauiano & Antonio se desfacordaron & como despues fizieron paz ensemble, & encara despues como se desfacordaron & combatieron los consules de Roma & Oñtauiano con Antonio, & como Antonio vencido se fuyó á Lepido & finalment como Oñtauiano & Antonio fizieron paz & partieron toda la senyoria entre si.

(xlvij.) Como venido Antonyo de la guerra de los Partos, Oñtauiano & él partieron la senyoria, & el leuant fue dado á Antonyo & el ponent á Oñtauiano, & como Antonyo tomó por muller á Oñtauia, hermana de Oñtauiano.

(xlvij.) Como fue dicho mal á Antonyo de Cefar, por do Antonyo se tornana en Ytalia con .ccc. naues. Et como Cefar por pregarías & compassion de Oñtauia su hermana dissimuló paciemter aquella cosa.

(xlix.) Como en que manera se leuantó la enemistad entre Cefar & Antonyo & como entre amos se apparellaron con grandes fuerças de se combater ensemble.

(lj.) Como Oñtauiano huuo la batalla con Antonio & lo venció assi por mar como por tierra & de las cosas que se figuieron.

(lv.) Del numero de las gentes que Antonio perdió en la batalla & como la gent de piet fue perdida & apries como Cefar Oñtauiano se fue á Athenas & fizo paz con los Griegos.

(lv.) Como Cefar siguió á Antonio, el qual era venido en Alexandria, & como Antonyo venció la gent de cauall de Cefar cerca de Ypodromo & despues fue vencido del todo & se mató, & de otras cosas que despues se siguieron.

(lix.) Como & en que manera morió Antonio & Cleopatra fue pefa & como se mató con dolor & de otras que apes se siguieron.

(lxj.) Como apes de la muert de Jullio Cefar las batallas civiles se començaron en Roma. Et Antonio s'en fue en Espanya apes de la persecucion contra él fecha & fizieron paç Antonio & Octauio & Lepido por perseguir á Bruto & á Cassio & á los otros qui fueron en la conjuración por que murieffe Jullio Cefar á ffus manos.

(lxij.) Como seyendo Cassio en Egipto, la grant huest de Bruto passó en Asia. Et de las cosas que se siguieron avant.

(lxiiij.) Como Cassio partió su moneda con Bruto, & apes Bruto s'en fue á la Licia & Cassio á Rodas.

(lxv.) Como apes la muert de Lepido & apes que Octauiano & Antonino huieron partido entre sí todo el mundo en dos partes, de la desconocencia que Antonio hizo contra Archabeneý, rey de Armenia, & de los fechos que apes se siguieron.

(lxvij.) Como Octauiano vinció & desbarató á Antonio & de la defealdad que los de Antonyo & los de la ciudat de Regio fizieron, por do Antonyo con desesperacion se mató el mismo.

(lxviiij.) Como apes la muert de Antonio el rey Herodes fue deuant Octauiano en la ysla de Rodas. Et de la virtuosa magnanimidad de Herodes & de la estrenua curalidad de Octauiano.

(lxviij.) Del recibimiento que Herodes hizo á Octauiano en Acre. Et como apes fue recibido en Babilonia.

(lxix.) Como Cleopatra quiso decebir á Octauiano en Alexandria, & non pudiendo complir su entencion, por grant temor & desesperacion se dió muert cruel & estranya.

(lxx.) De lo que conteció en el primer anyo que començo á imperar Octauiano todo fola en el mundo.

(lxx.) De los fechos del anyo segundo del imperio de Octauiano Augusto Cefar.

(lxxj.) De lo que conteció en el .iiijº. anyo del imperio de Octauiano.

(lxxij.) De lo que conteció en el .iiijº. anyo del imperio de Octauiano.

(lxxiiij.) De los fechos del anyo quinto del imperio de Octauiano.

(lxxiiij.) De lo que conteció en el .vjº. anyo del imperio de Octauiano.

El tercero libro es de las gestas & memorables fechos de Thiberi, emperador, el qual fue hombre muyt sabio & iusticiero & de las sus costumbres & maneras & de la semblança de su persona & de la su muert. En el qual se contiene j. capitule, segunt que se sigue por orden &c.

(lxxv.) Primerament fabla la ystoria de qual linage vino Tiberio Cefar, emperador de Roma, & de las sus virtudes & como era muyt discreto & sauió en el fecho de las armas.

El quarto libro es de los fechos memorables & del grant coraçon & fortaleza de Trajano emperador & de la su justicia ; en el qual libro se contiene .j. capitulo, segunt se figue por orden &c.

(lxxix.) Primerament de qual linage vino el emperador Trajano Vlpio, nascido de padre & de madre qui eran de Spanya & de las sus virtudes.

El quinto libro es de los fechos estrenuos & grandes conquistas de Alexandre Aurelio Seuero, emperador de Roma, & de la su semblança & costumbres : en el qual se contiene .iiij. capitules, segunt que se figuen por orden &c.

(lxxxij.) Primerament de qual linage vino el emperador Alexandre Aurelio & de las sus virtudes & de la su humildança & de como era de bella estatura.

(lxxxvj.) De las cauallerias marauillosas & de las grandes conquistas del emperador Alexandre.

(lxxxix.) De los illustres varones qui clarearon en sciencia en tiempo del dicho emperador.

(xcij.) Aquí comiença el .vj. libro de los fechos memorables & del linage & començamiento de Costantino, emperador, & por qual manera fue nascido, & como Elena, filla de Cochel, rey de Bretanya, conofcio en Roma Costantino, emperador de Roma, & como fueron esposados & en quienta (sic) manera les prió de lur fijo Constantin & de las cosas que acaescieron en su imperio: (en) el qual libro non es diuiso por capitules.

(cxj.) El .vij. es de las gestas & memorables fechos d'armas del emperador Theodosio, & por qual manera demando baptismo á sant Athoho de Vngria & de las cosas que ne acaescieron en el su imperio : en el qual libro se contiene .xj. capitules, segunt se figuen por orden &c.

(cxiiij.) Primerament de como Eunomio el herege.

(cxv.) Como por qual manera sant Martin prophetizó la mala muert del emperador.

(cxv.) De Maximo el tirano & de la su perfecucion.

(cxviij.) Como por qual manera Theodosio procedió contra Maximo el tirano.

(cxix.) Del juego fecho por la victoria de Valentiniano & de Theodosio.

(cxxij.) Como Theodosio struyó las ydolas.

(cxxviij.) Por qual manera se amenguó el rio de Egipto.

(cxxviij.) Por qual manera fue trovada la cabeça de sant Johan Baptista.

(cxxxj.) Del miraglo mostrado al emperador Theodosio.

(cxxxj.) De la batalla fecha entre el emperador Theodosio & Eugenio el tirano.

(cxxxiiij.) El .viiijº. libro es de las conquistas & grandes fechos d'armas de Atila, rey de los Hunos, qui fue dicho açote o pugnicion de Dios, & de las otras cosas que en aquel tiempo fueron por él fechas : en el qual libro se contienen .vj. capitules, segunt que se figuen por orden &c.

(cxxxiiij.) Primerament de la batalla de Etio patricio contra Atila & Blenda, reyes de los Huenos.

(cxxxv.) Como Atila, apries que fue vencido, passó en Turugia, que agora es dicha Liege, & de las cosas que apries se figuieron.

(cxxxvj.) Como Atila, apries que fue muerto el emperador Valentiniano, plegó grant hueft de muchas naciones por yr en Ytalia. Et como aplegó con él Genferico [&] lo pregó que deuallassen las Gallias, & se aplegó con él & de las cosas que se fizieron.

(cxxxvj.) Como Atila passó apries en Ytalia & destruyó muchas ciudades & apries passó en Tufcia & del destruyimiento que fizo en las ciudades de aquella & apries, como yua en Roma, como s'en tornó, por lo que sus gentes le dixerón.

(cxxxviiij.) Como Atila, dubdando encara si yrie contra Roma, Sant Leo papa con los senadores yxió al campo de Verona & enbió por el bispe de la ciudat, el qual fue missagero entre el papa & Atila. Et como Atila fue do era el papa & fizo todo lo que le mandó.

(cxi.) El .ixº. libro es de las gestas & grandes fechos de armas de Theodorico, fillo de Theodorio, o en otra manera clamado Theodimir, & primerament de la su generacion & nascimiento & apries de las cosas memorables por él fechas : en el qual libro se contienen .xv. capitules, segunt que se figuen por orden.

(cxliij.) Primerament como Theodorico fuera muerto quando vino, fino que le fue leal vn su amigo que auia nombre Tolomer, qui era en casa del emperador, el qual lo escapó de la muert dos vegadas.

(cxlvj.) De la faula o exiemplo del cieruo.¹

(cxlviiij.) De la muert de Leo emperador.

(cxlix.) De los fechos que contecieron en tiempo del emperador Zeno.

(cxlix.) Como Theodorico, fillo de Teodimir, con el exercitu de los Godos fue en Ytalia, & como el emperador Zeno lo fizo yr en Constantinoble & de los honores que le fizo.

(cl.) Como el rey Theodorico entró en Ytalia & obtuuo aquella tierra.

1. Des extraits de ce chapitre ont été publiés par Amador de los Rios, *Historia critica de la lit. esp.*, t. V, p. 249.

(cl.) De la segunda batalla fecha entre el rey Theodorico & Adoatar & de la muert de Adoatar.

(clj.) De la muert del emperador Zeno.

(clj.) Del emperador Anaftasio.

(clj.) Como el emperador Anaftasio confirmó el regno de Ytalia al rey Theodorico & á las costumbres de aquel.

(cliij.) De la muert del emperador Anaftasio.

(cliij.) Del emperador Iuftino.

(cliij.) Como Theodorico, rey de los Godos, como fue arriano, començó á tiranizar & á perseguir los catholicos & mandó al emperador Iuftino tornas las yglesias.

(cliij.) De Boecio fanador & de sus obras.

(clvij.) De la malicia del rey Theodorico & como enbió al papa Johan en Conftantinoble.

(clvij.) De la manera del papa Johan & apres de la muert de Theodorico.

(clix.) Aqui comiença el .x. libro de las gefas & memorables fechos d'armas de Alboyn, rey de los Longobardos, el qual conquirió Ytalia & deftruyó todos los Gepidos & mató á lur rey Conimundo en batalla : en el qual libro fe contiene .xij. capitules, segunt que fe figuen por orden &c.

(clx.) Primerament de las virtudes de Narfis & como era eunuco & quantas maneras fon de eunucos.

(clxj.) De las peftilencias que Dios enbió sobre Ytalia en tiempo de Narfis.

(clxij.) Como por qual ocaſion los Longobardos vinieron habitar Ytalia por traçtos de Narfis.

(clxij.) Como Alboyn, rey de los Longobardos, leuando en ſus companyas los ſarones vinieron habitar Ytalia & de las crueles ſenya-les que la ora aparecieron.

(clxij.) Como & por do el rey Alboyn començó á conquerir Ytalia & habitar aquella.

(clxij.) De la diftruycion de la prouincia de Ytalia. Et les prouincias folie dius en tiempo paſſado.

(clxvij.) Como el rey Alboyn & los Longobardos conquirieron á Ytalia.

(clxvij.) De la muert de Narfis.

(clxvij.) De la prifion de Panir & del miraglo que contecio en aquella.

(clxvij.) De la muert del rey Alboyn de los Longobardos & de la traycion de ſu muller.

(clxx.) Como Roſamunda, maluada muller de Michis, & Peredeo grandes traydores terminaron lur vidas.

(clxxj.) El libro .xjº. es de las gefas & memorables fechos d'armas del emperador Eracles & primerament de ſu començamiento & como

era varon fuert & bien instruydo en sciencia caualleril & de otras virtudes fuyas : en el qual libro se contienen .iij. capitules, segunt que se figue por orden &c.

(clxxj.) Primerament de como el emperador Eracles trobó la propia cara de nuestro senyor Jhesu Christo, qual es nombrada Veronica.

(clxxxij.) Como el emperador Eracló cayó en eregia & por sus peccados el imperio romano fue malament confrennydo & como el su exercitu fue destruydo por Mahomat & como Mahomat apries de muchas maldades traxo á su seta ó enganó muchas prouincias del mundo.

(clxxxvj.) De la eregia del emperador Eracló & de su muert & de las otras cosas notables.

(clxxxix.) El .xij. libro es de las gestas & memorables fechos d'armas & conquistas de Karles Martel, rey de los Francos & fio de Pepino Grosso, & primerament del principio de la generacion de los Pipinos, de los quales deuallaron los Karles de Francia : en el qual libro se contienen .iij. capitules, segunt que se figuen por orden &c.

(clxxxx.) Primerament de Daguberto, rey de los Francos, & de la succeffion de aquel.

(cxc.) Como Karles Martel guerreó los Baioarios & los Hunnos & los subiugó á los Francos.

(cxcj.) Como á pregarías de Karles Martel, el rey Liuprando de los Longobardos se levantó de sitio que tenie sobre Roma & apries como Karles Martel passó en Spanya & priso Pamplona. Et de las batallas que fizo con los Moros con ayuda del dicho rey Luyprando. De la fin del dicho Karles Martel.

(cxcij.) El .xij. libro es de las gestas & conquistas & grandes fechos d'armas de Karles Magno, primero emperador de los Francos, & primerament se pone vna sumaria annotation del imperio romano, es assaber quantos anyos duró en Roma & quantos en Costantinoble & quantos en Francia & quantos en Ytalia, & finalment quantos en Alemania, & quantas mutationes son seydas de lugar a lugar en el imperio romano : en el qual libro se contiene .xij. capitules, segunt que se figuen por orden &c.

(cxciiij.) Primerament del començamiento del emperador Karles Magno que fue dicho el grant. El qual fue el primer emperador de los Francos.

(cxcv.) Como Karles subiugó los Longobardos, los Saxones, los Bretones, los Bajoarios & otras muchas naciones.

(cxcvj.) Como el apostol fant Jayme apareció al rey Karles & conquirió Spanya & Gallizia, & como combatió contra Agolant, rey de los Moros, cerca los montes aspros & domó otras muchas naciones.

(cxcvij.) De como el rey Karles guerreó contra Aygolando, rey de los Moros, & lo mataron.

(ccij.) Como el rey Karles fizo celebrar vn concilio en Fracilfruc contra Elifrando & sus companyones.

(cciiij.) De las batallas del rey Karles en Bauera & el Alemanya & el Ytalia, Saxonia & en otras partes.

(ccv.) Como el rey Karles fizo celebrar vn concilio en Fracilfruc contra Elifando & sus companyones.

(ccvj.) Como algunos Romanos cegaron al papa Leon & le tallaron la lengua, & como por ayuda del rey Karles tornó en Roma & del concilio de aquel.

(ccvii.) Como el rey Karles fue fecho emperador de los Romanos.

(ccix.) De la batalla del emperador contra Abaym & Almançor de Cordoua & de la victoria del princep contra los Moros por la ingeniofa cautela del emperador.

(ccx.) De la batalla de Roncefualles en Spanya, en la qual Roldan, duch de la caualleria, & Oliueros & los otros mayores del exercitu del emperador con .xx. mil de los chriftianos fueron muertos por los Moros por la traycion de Guanalon.

(ccxv.) De la marauillofa vision que huuo el arcobispo Turpino de las animas de Roldan & de los otros & de la victoria del emperador contra el rey Belligando & los otros Moros, & como fueron soterrados los chriftianos & en que lugares & de la muert del grant traydor Guanalon.

(ccxvii.) De las costumbres de la figura & de la vida del emperador Karles & de su piedat & de la su fin.

(ccxx.) El .xiiij. libro es de las gestas & memorables fechos d'armas de los claros emperadores Vaspasiano & Titus, fillo fuyo, qui apries dél succedió en el imperio de Roma, & primerament como Vespasiano, estando en el sitio de Jherusalem, fue elegido emperador &, dexado Titus en el sitio, el s'en vino en Roma : en el qual libro se contienen .ij. capitules, segunt que se figuen por orden.

(ccxxj.) Primerament de como los Iudios de Jherusalem morian de fambre & por otras muchas afflictiones por sus peccados & maldades.

(ccxxj.) De las virtudes & memorables fechos del emperador Tito, fillo de Vespasiano.

(ccxxij.) El .xv. libro es de las gestas & memorables fechos d'armas de Tharich & Muça, los quales passaron con gran poderio de Moros en Spanya & la destruyeron, segunt que de lur passage son diuerfas oppinyones de los ystoriales : en el qual libro se contienen .ij. capitules, segunt se figuen por orden.

(ccxxiiij.) Primerament de como Tharich se tornó en Affrica á Muça & apries tornaron en Spanya.

(ccxxiiij.) De la grant & cruel batalla & final destrucción del rey Rodrigo & de los Videgodos.

(ccxxv.) El .xvj. libro es de las gestas & memorables fechos d'ar-

mas de Cangiscan, emperador & rey primero de los Tartares & de sus fillos & de los otros a qui despues del peruino la senyora de los Tartares: en el qual libro se contiene...

(ccxxviiij.) Primerament de Hoſtocan, fillo de Cangiscan, qui fue el ſegundo emperador de los Thartaros & de sus otros fillos.

(ccxxx.) Como Jochi, fillo primogenito de Oſtoca, conquirió el reyno de Turkiſten & Pertia la menor & plegó al rio de Phifon.

(ccxxx.) De Batho, el ſegundo fillo de Hoſtotan.

(ccxxx.) De Cagaday, el tercero fillo de Oſtoca.

(ccxxx.) Como Aloon tomó la ciudat de Baldach & fizo morir lo Galliffa de fambre.

(ccxxxiij.) Como Haloon prifo la ciudat de Alape & de Damas & conquirió la tierra ſancta entro al deſierto del regno de Egipto.

(ccxxxiij.) Como el ſoldan de Alape ſe vino á la merced de Haloon.

(ccxxxiij.) Como Haloon huuo ordenado lo que ſazia meneſter en la guarda de la ciudat de Alape.

(ccxxxiij.) De Giloga & de los Tartres.

(ccxxxiij.) Como el ſoldan de Egipto recobró el regno de Siria & echó los Tartres de la tierra.

(ccxxxiij.) De la muerte de Halon & de la ſucceſion de ſu fio Abagatan, fillo de Halloon, qui fue ſenyor apries la muert de ſu padre.

(ccxxxiij.) Como el ſoldan de Egipto deſbarató la hueſt de Erminia, & de los .ij. fillos del rey el vno fue preſo & el otro murió en la batalla.

(ccxxxiij.) Del rey Linon de Ermenia por la gracia de Dios.

(ccxxxiij.) Como Abaga huuo donado el regno de Turquia al rey de Ermenia.

(ccxxxiij.) De como Abaga enuió Mangodomar.

(ccxxxiij.) De Candogar, hermano de Abaga, que fue ſenyor apries.

(ccxxxiij.) De Argon, fillo de Abagatan, que fue ſenyor de los Tartres & de lo que fizo en ſu vida.

(ccxxxiij.) De Abato, qui fue ſenyor de los Tartres & valió.

(ccxxxiij.) De Baydo & de ſu ſenyoría.

(ccxxxiij.) De Caſſan & de ſu ſenyoría & de lo que él fizo en ſu vida.

(ccxxxiij.) De Abato, qui fue ſenyor de los Tartres & valió.

(ccxxxiij.) De Baydo & de ſu ſenyoría.

(ccxxxiij.) De Caſſan & de ſu ſenyoría & de lo que él fizo en ſu tiempo.

(ccxlv.) Del poder de los Tartres.

(ccxlv.) Del poder del rey de los Tartres que huuo nombre Carbauda.

(ccxlv.) De las coſtumbres de los Tartres.

(ccxlix.) El .xvij. libro es de las geſtas & memorables fechos & grandes conquiſtas del virtuoso & claro rey don Fernando de Caſtiella & de Leon, & primerament como en las cortes de Valladolid fue de-

mandado por los del regno á la reyna dona Beatrix (*ſc*) ſu madre que gelo dieſſe por rey & ella gelo otorgó : en el qual libro ſe contienen .liij. capitules, ſegunt que ſe figuen por orden &c.

(ccxlix.) Primerament como el rey don Ferrando fue recebido & alçado por rey de Caſtiella.

(ccl.) De la prouiſion del compte don Aluaro.

(ccl.) Como enuiaron el rey & la reyna guardar los paſſos al comte don Aluaro.

(cclj.) Como el rey don Ferrando caſó con donya Beatrix & quantos fillos huuo en ella.

(cclvj.) De la prifion de Cordoua.

(cclvij.) De como el rey don Ferrando, eſtando en Toledo, le venieron nuevas como la ciudat de Cordoua eſtaua en grant neceſſidad de fambre.

(cclvij.) Como la Peña de Martos fue aſſitiada por los Moros & de la grant valencia que fizieron alli los caualleros chriſtianos, todo por eſſuerço de Diego Perez Machoca.

(cclix.) De la muert de don Aluar Perez de Caſtro & de don Lop Diaz de Alpharo, & como el rey don Fernando ſe fue á Cordoua.

(cclx.) Como Diego Lopez, ſenyor de Vizcaya, defauino con el rey don Ferrando & deſpues vino a ſu merced & fue perdonado.

(cclxj.) Como la ciudat & regno de Murcia & el rey moro qui regie & tenie aquella ſe daron al infant don Alfonſo en nombre de ſu padre dius ciertos paſtos & conuenenças.

(cclxj.) Como el rey don Fernando enuió grant acorro de compa nyas & de monedas & viandas con ſu ſio el infant don Alfonſo al regno de Murcia. Et apres como el rey ſ'en fue de otra part á la frontera de Cordoua & de la Andalucia.

(cclxij.) Como Arjona fue rendida al rey don Ferrando & apres como el fue ſobre Granada & taló & deſtruyó toda la vega & quanto trobó fuera de las puertas.

(cclxij.) Como el infant don Alfonſo & el maestre de Sançtiago, que eran en el regno de Murcia, fueron á correr Carthagenia, Mula & Lora. Et apres como Mula fue prefa.

(cclxiiij.) Como el rey don Ferrando enbargó que la recua de los Moros non entraſſe en Jahen, & apres fueſſe en Jahen, & apres tornó todo el regno de Jahen, & apres fueſſe á veyer con ſu madre.

(cclxiiij.) Como el rey fue otra vegada á correr & á talar Jahen & algunos otros lugares, entre los quales fue ſobre Granada & corrió & thaló toda la huerta.

(cclxv.) Como el rey don Ferrando aſſitió Jahen & el rey de Arjona acordó de dar ſi miſmo & ſu tierra al dicho rey.

(cclxv.) Como el rey de Arjona ſe hizo vaſſallo del rey don Ferrando con toda ſu tierra & le rendió Jahen.

(cclxvj.) Del acuerdo que huuo el rey don Ferrando con los fuyos

que deuien fazer despues que huuo prefá & poblada Jahen de chriftianos.

(cclxvij.) Como el rey don Ferrando fue á correr & talar Carmona & como Alcala de Guaydeyra se rendió & de la muert de la reyna dona Berenguera.

(cclxvij.) Como el rey moro s'en tornó en su tierra & el rey don Ferrando fue á Cordoua & á Jahen por fazer su apparellamiento para la conquista que querie fazer.

(cclxviii.) Como el rey mandó á Ramon Bonifaci de Burgos que fiziesse apparellar la mayor flota que pudiesse por mar para yr sobre Seuilla. Et apres como el rey fue á talar Carmona & algunos otros lugares.

(cclxviii.) Como fue Lora prefá por Fernando Ruyz, comendador del Espital, & apres como el rey passó Guadalquivir á vado & priso Cantillana & otros lugares.

(cclxix.) Como Ramon Bonifaci plegó á Seuilla con la flota & de la batalla que huuo con los Moros & apres como se encontró Rodrigo Aluares con los Moros & les venció & desbarató.

(cclxx.) Como Don Paç Correa, maestre de Sanctiago, passó de la otra part del rio & se atendó dius el castiello clamado Aznalferache [&] de los ricos hombres que el rey le enuió en ayuda.

(cclxx.) Como el rey don Ferrando se mudó á Tablada & de lo que fizo Gomez Royz Maçanedo con los Moros en la mudança del rey.

(cclxxj.) De como priso á Don Garçi Perez de Vargas con .vij. caualleros moros.

(cclxxij.) Como los maestros de Calatraua & de Alcantara & de Alcaniz pelearon j. dia con los Moros & los vencieron & desbarataron.

(cclxxij.) De las cofas que el maestre de Veles & los otros ricos hombres qui eran con él attendados de la otra part del rio fizieron contra los Moros.

(cclxxii.) Como los Moros quifieron cremar la flota de los chriftianos con fuego de alquitran, enpero fueron vencidos los Moros por agua & por tierra.

(cclxxiii.) Como & dius quales patios Carmona s'en rendió al rey don Ferrando.

(cclxxiii.) Del cauallero moro que salio de Seuilla por barruntar el real de los chriftianos.

(cclxxiii.) Como Axataff con todo el poder de Seuilla salieron j. dia por ferir en la hueft de los chriftianos & fueron vencidos los Moros.

(cclxxv.) Como los de la flota vincieron vn dia á los Moros por celadas que les echaron en la tierra, & otro dia los Moros vincieron á ellos en aquel mismo lugar.

(cclxxv.) Como fueron pueftos dos grandes fustes en el rio por empachamiento de los Moros, & como los Moros rancaron despues

el .j. de aquellos, & de la celada que puso Remon Bonifaci á los Moros.

(cclxxvj.) Como los Moros faltearon .j. dia en aquella partida la hueft, do estaua atendado el prior del ospital de Sant Johan, & de las valentias qu'el dicho prior & los qui eran con el fizieron aquel dia.

(cclxxvij.) Como don Enrrich & el maestre de Calatraua & el prior de Sant Johan & don Lorenço Suarez tomaron & destruyeron los raudales de Benajofar & de Macarena entorno de Seuilla.

(cclxxvij.) Como el infant don Alfonso con sus companyas & con los Aragoneses que eran alli echaron celada vn dia á los Moros & los vencieron & desbarataron.

(cclxxviii.) Como los Moros falieron .j. dia por pelear contra Diego Lopez de Alpharo & contra don Gomez de Gallizia & los Moros fueron vencidos & desbaratados, & vna falieron otro dia, mas non osaron acometer á los chistianos.

(cclxxviii.) Como los Moros desbarataron á los almogauares chistianos.

(cclxxix.) Como el maestre del Templé echó celada á los Moros, los quales fueron vencidos & desbaratados.

(cclxxix.) De la pelea que huuieron don Lorenço Suarez & algunos otros caualleros con los Moros sobre el puent de Guaydeyra & de las valencias que don Garci Perez de Vargas fizo alli aquel dia.

(cclxxx.) Como el puent de Triana fue quebrantado por las naues de Ramon Bonifaz & Triana fue asitiada & combatida.

(cclxxxj.) Como los Moros de Triana se bastecieron lo mejor que pudieron & como el rey don Ferrando mandó fazer ingenyos por combatirlos.

(cclxxxij.) De como priso vn infançon que nueuament era ydo á la hueft con don Garci Perez de Vargas por las armas que leuaua el vno semblantes del otro.

(cclxxxiiij.) De las celadas que los chistianos echaron á los Moros & los vencieron & desbarataron.

(cclxxxiiij.) Como los Moros de Xerez mataron á Sebaftean Gutierrez sobre la guarda de los qui segauan la yerua.

(cclxxxiiij.) Como los Moros quisieron decebir & matar á traycion al infant don Alfonso.

(cclxxxiiij.) De como el arcebispe de Sanctiago se partió del real por mandamiento del rey & como el conçejo de Cordoua fueron al real.

(cclxxxv.) Como el rey mandó á los de las naues que tomassen tierra en el arenal por guardar el passo de Triana & como los Moros falieron al real.

(cclxxxv.) Como la ciudat de Seuilla fue rendida al rey don Ferrando & dius quales patios & conuiuencias.

(cclxxxvj.) De quanto tiempo estuuó cercada Seuilla & de las no-

blezas & habundamiento que eran en el real del rey mientras duró la cerca & de los affanes que alli passaron los christianos.

(ccxxxvij.) Como el rey don Ferrando ordenó la yglesia & pobló la ciudat de Seuilla de christianos.

(cclxxxviiij.) De las conquistas fechas por el rey don Ferrando despues que Seuilla fue presa.

(ccxxxviiij.) Como todo el tiempo aquel bienauenturado rey don Ferrando despues viuió en el mundo & de la su gloriosa fin.

(ccxc.) El .xviiij. libro es de las gestas & memorables fechos del virtuoso & muyt excelent rey don Jayme de Aragon & primerament de su començamiento & generation & de las cosas que apries se siguieron : en el qual libro se contienen .lxx. capitules, segunt que se sigue por orden &c.

(ccxcj.) Primerament del nacimiento del rey don Jayme & porque huuo tal nombre.

(ccxciiij.) Como el comte de Proença & apries el infant don Jayme fallieron del castiello de Monçon & de las cosas que despues se siguieron.

(ccxciiij.) Como el infant mandó sus huestes para el tiempo de la primavera & fue assitiar Albarrazin & por fraude de los suyos se leuantó del sitio.

(ccxcv.) Como el rey don Jayme priso por muller donya Leonor, fia del rey don Alfonso de Castiella.

(ccxcv.) De la diuision que començó la ora entre don Nunyo Sanchez & en Guillen de Moncada.

(ccxcviij.) Como el rey quiso yr sobre Moros & por qual razon tomó treguas con ellos & de la muert de don Pero Añez.

(cccij.) Como el arcebispe de Terragona se entremetió de tractar pazes & aueniencias entre él & las ciudades & aquellos rebelles, & como los de Huesca recibieron el rey & lo quisieron decebir.

(ccciiij.) Como el rey don Ferrando & los ricos hombres de su partida supplicaron al rey por paz & venieron á concordia con él.

(ccciiij.) Como & en qual manera se mouió & se hordenó el passage de la conquista del regno de Mallorcas & de las otras islas.

(ccciiij.) De las respuestas fechas al rey de Aragon por el arcebispe de Terragona & los otros prelados, nobles & ricos hombres & ciudades.

(cccvj.) Como el rey don Jayme passó por fazer la conquista de Mallorcas & de las otras islas & de la ordenança que tuuo en el passage.

(cccx.) De la batalla fecha entre los christianos & los Moros, en la qual fueron los Moros con lur rey vencidos mas con grant danyo de los christianos.

(cccxij.) Como vn Moro, clamado Infantilla, tiró & vedó el agua que yua á Mallorcas & á la hueft & apries como fue muerto & los suyos destruydos.

(cccxiij.) De las cosas & de los patios que el rey de Mallorca & los Moros mouieron al rey don Jayme.

(cccxvj.) De la ordenança que fizieron los chritianos con sagrament ante que la ciudat fueffe presa.

(cccxvij.) Como la ciudat de Mallorcas fue presa ensemble con el rey moro.

(cccxx.) Como cayó mortalidad en aquellos del linage de Moncada & el rey enuió por algunos ricos hombres de Aragon & de las cosas qui despues se figuieron.

(cccxxj.) Como el castellan de Amposta, aqui la ora clamauan maestro del Hospital en Aragon & en Cathalunia, passó en Mallorcas & del buen recullimiento que el rey le fizo.

(cccxxij.) Como partida de los Moros de la ysla fueron conqueridos & sacados de las cueuas & de las montanyas por la industria & auisamiento de los Hospitaleros.

(cccxxiiij.) Como el rey s'en tornó en Cathalunia & apries tornó en Mallorcas.

(cccxxvij.) Como el rey tornó vna otra vegada en Mallorcas, del qual viage fue conquerida toda Mallorcas.

(cccxxix.) De la conquista de Yuiça, que conquirió el arcebispe de Terragona.

(cccxxx.) Como & en qual lugar & por quales personas se mouió & se ordenó la conquista de Valencia & de las otras cosas que se figuieron.

(cccxxxiiij.) De los tractos & patios que fueron entre el rey don Sancho de Nauarra & el rey don Jayme de Aragon.

(cccxxxvij.) Como el rey don Jayme se partió de Nauarra & entendió en fazer la conquista de los Moros & fue primerament sobre Xerica & apries sobre Burriana.

(cccxlj.) Como los ricos hombres tractauan & conseiauan al rey que se leuantasse del sitio de Burriana & el non lo quiso fazer.

(cccxliv.) Como & dius quales pactios la villa de Burriana se rindió al rey don Jayme.

(cccxlvj.) Como apries que fue presa Burriana el rey se partió de alli & se rindió Peníscola & de las otras cosas que se figuieron.

(ccclij.) Como el rey ordenó de tomar el castiello de Sancta Maria del Puy & de meter alli frontera contra los Moros & de lo que despues se siguió.

(ccclxj.) Como los castiellos de Almenara & de Uxon & de Nuyles & de Castro se rindieron al rey don Jayme.

(ccclxiiij.) Como el rey don Jayme asistió la ciudat de Valencia.

(ccclxvij.) Como el rey fue ferido de vn viraton por la testa por guardar sus gentes que non prisiessen danyo nin fuesen descebidos.

(ccclxviij.) Quales tractos fueron mouidos primerament de part del rey moro con el rey don Jayme.

(ccclxx.) Como la ciudat de Valencia se rendió al rey don Jayme & la defampararon los Moros.

(ccclxxij.) Como en Ramon Folch de Cardona con sus parientes fizo entrada contra los Moros, por que no era seydo al sitio de Valencia.

(ccclxxiij.) Como el rey fizo aturar por vn anyo configo á todos los que auia heredado en Valencia por deffender & guardar la tierra.

(ccclxxiiij.) Como el rey vino á Montpesler & deffizo las discordias & punyó las malicias de algunos malos regidores & ordenó nueuament consules & regidores en ella.

(ccclxxvij.) De las cosas que contecieron despues que el rey fue tornado en Valencia & como huuo el castiello de Bayren con toda la vall.

(ccclxxx.) Como & por qual ocasion el rey se mouió á yr sobre Xatiua la primera vegada & de las conuinenças fechas entre él & el alcayde de Xatiua.

(ccclxxxiij.) Por qual manera Algezira fue rendida al rey & fo quales patios.

(ccclxxxiiij.) Como el rey don Jayme huuo Xatiua.

(ccclxxxvj.) Como los de Enguerra se rendieron al infant don Alfonso de Castiella & apres como el dicho infant se quifo veyer con el rey & como se acordaron & partieron algunos lugares entre ffi.

(ccclxxxviij.) Como el alcayde de Xatiua fizo sus patios con el rey & le rendió el castiello de Xatiua el menor.

(ccclxxxx.) Como huuo el rey el castiello de Biar & el lugar de Casteilla & apres todos los lugares del regno de Valencia del rio de Ucar entro á la frontera del regno de Murcia.

(cccxc.) Como Alaçarch & los Moros del regno de Valencia començaron en algunas partidas de reuelar & leuantarse contra el rey, por la qual razon el rey echó los Moros del dicho regno.

(cccxciiij.) De la traycion que fue tractada de Alazarch por vn Moro de los mayores & mas priuados suyos.

(cccxcv.) Como el rey de Granada & los Moros se mouieron contra el rey de Castiella & le ocuparon mas de .ccc. lugares de sus regnos, & como la reyna enuió demandar ayuda á su padre el rey don Jayme de Aragon.

(cccxcvij.) De las cortes que tuuo el rey en Barçilona & de la ayuda que le prometieron.

(cccxcviij.) De las cortes que tuuo el rey á los Aragoneses & de la diuision que fue entre él & ellos.

(ccccliij.) Como el rey se partió de Aragon por yr en ayuda del rey de Castiella & del buen acorrimiento & grant seruicio que los de la ciudat de Teruel le fizieron.

(cccclvj.) Como el rey don Jayme instruyó & doctrinó & de lo que deuieffen fazer & como se deuieffen regir & captener en las armas.

(ccccxj.) Como el rey don Jayme fue asfittiar Murcia & como despues la dicha ciudat se rendió á él.

(ccccxvj.) Como el rey don Jayme se partió de Murcia & s'en tornó en el regno de Valencia & de alli s'en fue á Montpessier. Et como á la tornada don Ferriz lo enuió á desaffuiciar & de lo que el rey fizo sobre aquefso.

(ccccxviiij.) Como en Taraçona & en algunos otros lugares se fazia falsa moneda de oro & como el rey fupo la verdat & punyó los falsadores de aquella.

(ccccxix.) Como algunos ricos hombres de Cathaluenia mouieron guerra al rey sobrel condado de Urgel. Et como & por qual razon el rey fue á Toledo; & apres del passage qu'el Rey quifo fazer en las partes de ultramar & non lo pudo complir por fortuna de tiempo.

(ccccxxij.) Como el rey cuidó con grant diligencia fazer su passage & non lo pudo complir, ante se huuo á tornar por grant fortuna de mal tiempo.

(ccccxxiiij.) Como el rey s'en torno en Aragon & apres de muchas cofas que fizo s'en fue en el regno de Valencia & como los Moros se començaron á leuantar contra él.

(ccccxxvj.) De la muert del gloriofo rey don Jayme.

Passons au Libro ultramarino. Sous la cote 770, la Bibliothèque Nationale de Madrid conserve un volume de 294 feuillets in-folio écrit au XV^e siècle. L'ouvrage qu'il contient, intitulé le Livre d'outremer (« Aqui comiença el Libro llamado ultramarino »), est divisé en sept parties, dont voici le sommaire le plus littéralement traduit que possible. « Dans le premier livre ou traité il « sera parlé de la terre promise de Dieu, des cités & des villes « qui s'y trouvent & d'autres lieux, & premièrement de Jérusalem & ensuite des autres villes qui sont à l'entour. Jérusalem « est citée des cités, sainte des saintes, maîtresse des nations, prin- « cesse des provinces..... Suit le deuxième traité, des conditions « de la sainte terre promise, de certaines choses merveilleuses « qui se trouvent là & dans d'autres lieux de l'orient..... Suit « le troisième livre, qui traite des gens tant bons que mauvais « qui, du commencement jusqu'à aujourd'hui, ont habité dans la « sainte terre promise..... Ici commence le quatrième livre, qui « traite comment & par quels chrétiens fideles la terre promise « a été gagnée..... Ici commence le cinquième livre, qui traite « des religieux & des personnes dévotes, qui en ces temps ont

« peuplé la terre sainte..... Le sixième livre dit par quels péchés
 « la terre sainte fut perdue & subjuguée par les Mores..... Le
 « septième livre traite des articles de la foi & de la dispute
 « des Latins avec les Grecs. »

De ce sommaire, & plus encore de quelques rubriques de chapitre qui nous ont été obligeamment transmises par D. J.-M. Oñavio de Toledo, bibliothécaire de la Nationale de Madrid, résulte que nous nous trouvons ici en présence d'une traduction ou d'un remaniement du livre I^{er} de l'*Historia iherosolimitana* de Jacques de Vitry: le VII^e livre seul, qui traite de la controverse entre Latins & Grecs, ne procède pas de cette source. Dans le livre I^{er}, le premier chapitre: « *Jerusalem es cibdad de las cibpades* » &c., répond au ch. 55 de Jean de Vitry: « *Est autem Hierusalem civitas civitatum* » &c. Nous avons reconnu ensuite dans le même livre les ch. 60, 61 & 62 de l'original latin. Le livre II, consacré aux merveilles de la terre sainte, contient, entre autres, les ch. 84 à 90 de Jacques de Vitry. Il en est de même pour les livres III à VI: chacun, autant que nous pouvons nous en rendre compte, reproduit un morceau plus ou moins étendu de l'*Historia*. Pourtant, & sans même parler du VII^e livre, qui a une autre origine, le *Libro ultramarino* ne saurait être tenu exclusivement pour une version vulgaire de l'ouvrage de Jacques de Vitry, car, comme nous l'apprend M. Oñavio de Toledo, son auteur « cite fréquemment & transcrit ce que dit & vit Fr. Odéric de Pordenone ». ¹ Comment ces deux sources se combinent-elles, quels sont au juste les emprunts que l'auteur espagnol a faits à la relation du frère mineur? Nous ne le savons pas. Le fond même du livre, bon nombre de ses chapitres procèdent incontestablement de J. de Vitry, c'est tout ce que nous pouvons dire en ce moment & cela suffit pour enlever à cet ouvrage inédit l'intérêt qu'il inspirait à première vue. L'idée ne nous serait même pas venue d'en parler si, comme

¹. Amador de los Rios dit que le *Libro ultramarino* s'étend jusqu'à l'année 1360, « date que l'auteur cite comme précédant im-

médiatement celle à laquelle il écrit ». (*Hist. crit. de la lit. esp.*, t. V, p. 274, note 2.)

il a été dit, un érudit, M. Herquet, n'avait voulu y associer le nom d'Heredia, sans donner, d'ailleurs, à l'appui de son opinion aucun argument de poids. A notre avis, il y a au moins deux motifs de rejeter cette attribution. D'abord le Libro ultramarino est dépourvu de cette manière de préface qui orne toutes les œuvres entreprises sous les auspices du grand maître, préface où sont déclinés tout au long ses titres & expliquées ses intentions; puis la langue de ce Livre d'outremer est castillane sans le moindre mélange d'aragonais, tandis que tout ce que nous savons être sorti de l'entourage d'Heredia a précisément pour marque bien caractéristique l'emploi du dialecte aragonais. Jusqu'à preuve du contraire donc, le Libro ultramarino n'a pas à figurer dans la liste des œuvres authentiques dues à l'inspiration du grand maître de Saint-Jean.

Il est temps d'en venir à l'objet même de notre publication, au Livre des faits & des conquêtes de la principauté de Morée, qui forme la seconde partie du premier volume des Conquiridores. Cette chronique aragonaise, quelque secours qu'elle puisse offrir à l'historien de la domination française en Morée pendant le XIII^e & le XIV^e siècle, n'est, en somme, pour la partie de l'histoire de Morée qui s'étend environ jusqu'aux dernières années du gouvernement de la princesse Isabelle de Ville-Hardouin, qu'une version plus ou moins modifiée & généralement abrégée du Livre de la conquête de la princée de Morée, publié par Buchon en 1845.¹ Nous disons du Livre de la conquête, plutôt que de la chronique métrique grecque, le Χρονικὸν τοῦ Μωραίου, publié par le même Buchon sous le titre de Βιβλίον τῆς κουργέστας,² & qui a été jusqu'ici le plus généralement tenu pour un rifacimento en vers

1. *Recherches historiques sur la principauté française de Morée & ses hautes baronnies*, Paris, 1845, tome I.

2. *La Chronique de Morée*, Paris, 1825 (traduction française & texte grec du prologue); *Chro-*

niques étrangères relatives aux expéditions françaises pendant le XIII^e siècle, Paris, 1840 (texte grec & trad. française); *Recherches historiques sur la principauté de Morée &c.*, Paris, 1845, tome II (texte grec).

politiques du texte français.¹ En effet, l'auteur aragonais manifeste à chaque page qu'il a eu sous les yeux un livre français par la façon dont il reproduit les noms grecs de personne & de lieu, adoptant presque toujours les déformations que leur firent subir les Français de Morée, & mieux encore par des emprunts relativement fréquents au vocabulaire de notre langue. Ainsi un Aragonais non influencé par la lecture d'un livre en français n'eût guère employé les mots suivants, qui figurent en bien des passages de cette chronique : *abaldonar*, abandonner (§ 269, 319, 378); *argent*, dans le sens de monnaie (§ 300); *careza*, caresse (§ 5); *conget*, congé (§ 11, 14, 20, 21 &c.; au § 5 la forme du dialecte : *comiat*); *corroçado* ou *corruçado*, courroucé (§ 28, 46); *cosino*, cousin (très souvent); *mandilete*, mantelet (§ 321); *lucurfo*, secours (§ 36, 213, 554), & d'autres. Cela ne veut pas dire que la chronique aragonaise reproduise à la lettre le texte français publié par Buchon, ni même qu'il suive toujours ce dernier texte de préférence à la chronique métrique dans les passages où le Livre de la conquête & le *Χρονικὸν τοῦ Μωραίας* diffèrent entre eux. Il arrive parfois, au contraire, que la compilation aragonaise s'écarte du français pour se rappro-

1. L'opinion à cet égard a un peu varié. En 1845, Buchon considérait la chronique métrique grecque comme une « reproduction de la chronique française » (*Recherches*, t. I, p. xxv). Karl Hopf, après avoir défendu l'opinion de Buchon (*De historiæ ducatus Atheniensis fontibus*, Bonn, 1852, p. 72), admit plus tard (en 1867) que les deux textes peuvent dériver d'un original commun, mais que tant que cet original n'aura pas été retrouvé, c'est la version française, qui en tient lieu, plutôt que le poème grec (*Allgemeine Encyclopädie* d'Ersch & Gruber, t. LXXXV, p. 202). En 1873, à propos de la publication

d'une version italienne de cette chronique, Hopf revint sur ses précédentes déclarations : « Jen'ai publié cette copie, à ce qu'il paraît unique, de la traduction italienne (faite sans doute dans le XIV^e siècle) de la Chronique de Morée que pour faciliter les recherches sur l'original, qui serait grec, selon les uns, français, selon les autres. Sans décider ici cette question, que j'examinerai attentivement une autre fois dans quelque dissertation, je me borne à dire que l'auteur de la traduction italienne a suivi le texte grec » (*Chroniques gréco-romanes*, Berlin, 1873, p. XLII).

cher du grec; d'où nous devons conclure qu'elle dérive d'un texte, écrit, il est vrai, en français, mais différent de celui qu'a découvert Buchon dans le manuscrit de Bruxelles, & qui, sur certains points, est plus conforme que celui-ci à la version grecque. Et ce n'est pas tout. Il arrive aussi que l'aragonais se sépare à la fois des deux formes, française & grecque, de la Chronique de Morée, telles que nous les donnent à connaître les manuscrits publiés par Buchon, en variant certains passages & en en ajoutant qui ne se trouvent pas dans ces sources. Preuve nouvelle que le manuscrit suivi par l'auteur espagnol renfermait une version distincte de celle des manuscrits français ou grecs connus, car il n'y a pas lieu de supposer que notre Aragonais, pour cette partie de son récit, ait pris la peine de compulsier d'autres écrits: s'il dévie du Livre de la conquête (ms. de Bruxelles) ou de la chronique métrique, c'est que le livre unique, fondement du sien, lui fournissait la matière de ces variantes, & ce livre, avouons-le, ne saurait être qu'une Chronique de Morée, identique au fond, malgré des divergences, à celle que nous ont révélée les publications de Buchon.

Il serait inutile d'établir ici le rapport de notre texte avec le Livre de la conquête ou la chronique métrique; ce rapport est évident de soi & il suffit de comparer, dans les trois ouvrages, la suite du récit & de rapprocher quelques passages, pour se convaincre aussitôt que l'ouvrage compilé par ordre du grand maître Fernandez de Heredia tient de très près à ces modèles. Mais il faut noter certains endroits où des écarts s'observent. En voici d'abord où l'auteur aragonais est d'accord avec la version grecque contre le Livre de la conquête.

§ 13. Il s'agit de la visite à la cour de France du marquis de Montferrat, chef élu de la nouvelle croisade. Philippe-Auguste promet ici au marquis une aide de mille livres parisis & de mille hommes d'armes, & la reine, de son côté, lui donne cent mille livres aussi & de nombreux présents. Aucune de ces largesses n'est indiquée dans la version française (Recherches, I, 5), tandis que le *Xρονικόν* y fait allusion (Ms. de Paris, Chroniques étrangères, p. 8; ms. de Copenhague, livre I, v. 271-296).

§ 14. Le Livre de la conquête ne fixe pas, comme ici, le

lieu de rendez-vous des comtes de Flandre & de Toulouse & du marquis de Montferrat à Lyon, pour traiter des préparatifs de la croisade; il dit seulement (Rech., I, 6): « Et puis ordinerent coment & en quel lieu il devoient assembler. Et quant il furent ensemble, si deviserent que leur passaige se deust faire par Venise » &c. Le grec (ms. de Paris, Chroniques étrang., p. 9; ms. de Copenhague, liv. I, v. 307) dit: Εἰς τὸν Σαβῶν ἐνὸν θησαυ, ce qui se rapproche plus de l'aragonais.

§ 110. Siège d'Oreoclovon dans le pays de Scorta par Guillaume de Champlitte, vers 1206. Il n'en est pas parlé dans le français (Rech., I, 43); seule la version grecque le rappelle (ms. de Paris, Chr. étr., p. 43; ms. de Copenhague, liv. II, v. 427-433) & rapporte que ce fort fut défendu par un brave guerrier, mais sans faire allusion à sa masse d'armes & à sa cuirasse décrites dans l'aragonais.

§ 184. Offre que fait Geoffroi de Ville-Hardouin à Robert de Champlitte de lui donner des terres de conquête (ici la châtellenie de Calamata), s'il veut rester en Morée. Le français (Rech., I, 69) n'en fait rien; au contraire, le grec mentionne expressément l'offre en question (ms. de Paris, Chr. étr., p. 59; ms. de Copenhague, liv. II, v. 1071-1077).

§ 217. Séquestration des biens du clergé de Morée par Guillaume de Ville-Hardouin pour subvenir aux frais de construction de forteresses. Ce fait important qu'omet le Livre de la conquête (Rech., I, 80) est longuement raconté dans le grec (ms. de Paris, Chr. étr., p. 64; ms. de Copenhague, liv. II, v. 1304-1393), qui attribue la saisie, non pas à Guillaume, mais à Geoffroi II.

§ 296. Il est ici rapporté que Guillaume de Ville-Hardouin servit de parrain à un fils de l'empereur Michel Paléologue. Ce détail, oublié par le Livre de la conquête, figure dans la version grecque (ms. de Paris, Chr. étr., p. 101; ms. de Copenhague, liv. II, v. 3010).

Ces exemples, qu'il serait facile de multiplier, suffisent à démontrer que le compilateur aragonais a eu recours à un texte parfois plus complet que celui du manuscrit de Bruxelles & qui en diffère souvent.

Voyons maintenant ce que l'aragonais a en propre & relevons quelques passages saillants qui manquent aux deux versions, française & grecque, de la Chronique de Morée.

Le chapitre III tout entier (§ 65-88), qui contient un résumé de l'histoire des empereurs francs de Constantinople, depuis la mort de Baudouin I^{er} jusqu'à Jacques des Baux, dernier empereur titulaire, n'a rien de correspondant dans le français ni le grec.

§ 160-161. Dans le récit qu'il fait du voyage de Robert de Champlitte, de Venise en Morée, notre auteur mentionne l'arrivée & le séjour forcé de Robert à Parenzo, puis à Raguse, tandis que le français & le grec le mènent directement de Venise à Corfou (voir Rech., I, 61; ms. de Paris, Chr. étr., p. 54; ms. de Copenhague, liv. II, v. 860 & suiv.). Plus loin (§ 166-169) il y a quelques différences entre l'aragonais d'une part, le français & le grec de l'autre, au sujet des négociations de Robert avec les capitaines de divers lieux fortifiés de Morée.

§ 294 (cf. § 299 & 302). Le duc d'Athènes nommé bail de Morée en l'absence de Guillaume de Ville-Hardouin, prisonnier à Constantinople. Détail qui ne se trouve pas ailleurs.

§ 297 (cf. § 308). Mention de Corinthe parmi les places que Guillaume s'est engagé à rendre à l'empereur pour obtenir sa liberté. Le français (Rech., p. 146) & le grec (ms. de Paris, Chr. étr., p. 100; ms. de Copenhague, liv. II, v. 3004-3005) ne parlent que de Monembasie, Maina & Misithra.

§ 312-331. Long récit d'un stratagème inventé par un capitaine de l'empereur pour détacher du seigneur de Carytèna ses vassaux grecs, & bel exemple de fidélité donné par ces derniers. Rien de tout cela ne se trouve dans les deux autres textes.

Enfin bien d'autres variantes ou additions de moindre importance confirmeraient encore l'idée que l'on doit se faire de notre chronique aragonaise, qui appartient incontestablement à la famille de la Chronique de Morée & a pour très proches parents le Livre de la conquête & la chronique métrique, mais dont le prototype immédiat ne doit être cherché ni dans celui-là ni dans celle-ci.

Restait à écrire l'histoire de la Morée au XIV^e siècle, car Heredia voulait que cette histoire fût conduite jusqu'au moment

où le mari de Jeanne de Naples, Othon de Brunswick, fort embarrassé de cette principauté si malaisée à gouverner, se décida à l'engager à l'Hôpital pour cinq ans, en échange d'une rente de 4000 ducats (1377). Pour cette longue période, la Chronique de Morée fournit peu de chose, puisque son récit s'interrompt tout au commencement du XIV^e siècle. Le compilateur s'est-il servi de notes historiques, fournies par la table du manuscrit de Bruxelles, qui continuent pendant quelques années le Livre de la conquête? C'est bien possible, mais ces notes ne pouvaient lui suffire & il a dû certainement se mettre en quête d'autres relations pour raconter l'histoire de la principauté, depuis la mort de Gautier de Brienne (1311) environ jusqu'à l'arrivée en Morée de Fr. Daniel del Carreto, chargé de faire reconnaître dans le Péloponnèse l'autorité de l'Hôpital & de recevoir, au nom de la reine Jeanne, l'hommage des Moréotes; car, quelque confus & désordonné que soit son récit, il n'est pas vraisemblable qu'il l'ait composé à l'aide de traditions orales. Ces sources nouvelles, nous ne les connaissons pas, & nous devons nous contenter de livrer à l'état brut aux érudits compétents cette partie de la chronique aragonaise, espérant qu'ils sauront y démêler l'ivraie du bon grain.

On trouvera peut-être que dans la première partie même, celle qui est traduite de la Chronique de Morée & où le contrôle s'opère plus aisément, grâce surtout aux beaux travaux de Buchon & de Hopf¹ nous n'avons pas assez redressé les erreurs nombreuses de notre texte & rempli ses lacunes. L'objection serait fondée sans doute; mais tous ceux qui ont quelque pratique des documents historiques relatifs aux établissements français dans le Péloponnèse, & particulièrement de la Chronique de Morée, savent que pour rectifier un récit tiré de cette chronique, il eût fallu l'accompagner d'un commentaire perpétuel, plus étendu que le texte lui-même & dont l'utilité pourrait sembler contestable. Les

1. Récemment complétés par le très utile mémoire de M. le comte de Mas-Latrie, *Les princes de Morée ou d'Achaïe* (1203-1461), Venise, 1882, in-4, & les belles

publications de M. G. Schlumberger, *Numismatique de l'Orient latin*, Paris, 1878, in-4, & *Sigillographie de l'empire byzantin*, Paris, 1884, in-4.

recherches de Hopf, en effet, dans son Histoire de la Grèce au moyen âge, ne laissent aucun doute sur le caractère absolument légendaire de longs passages de ce livre, & l'on doit approuver ce savant d'avoir déclaré « surfaite » la valeur de ce « poème romantique », comme il nomme la Chronique de Morée, & de l'avoir relégué parmi « les sources de second ordre ». La vérité est aussi que la Chronique de Morée n'a peut-être pas été étudiée d'aussi près qu'il serait désirable : Buchon a beaucoup fait & ses notes historiques, fruit d'un long labeur, sont fort recommandables; mais il resterait à épurer le texte de cette chronique, à en donner une édition critique, où trouveraient place, se complétant mutuellement, les versions française, grecque, italienne & aragonaise. Et le jour où un historien doublé d'un philologue se chargera de cette tâche difficile & délicate, il trouvera certainement dans le Livre des faits & conquêtes, compilé par ordre de Fernandez de Heredia, un secours précieux. C'est dans cette intention, c'est afin de procurer au futur éditeur de la Chronique de Morée des matériaux jusqu'ici inabordables, qu'il a paru utile d'extraire de la vaste compilation des Conquiritores ce fragment, dont la valeur ne sera bien appréciée qu'à la longue & après un minutieux travail de confrontation.

Nous avons reproduit le texte aragonais le plus fidèlement possible & l'avons traduit littéralement. Des circonstances indépendantes de notre volonté, & notamment les vicissitudes par lesquelles a passé dans ces dernières années la bibliothèque du feu duc d'Osuna qui vient d'être achetée par le gouvernement espagnol, ne nous ont pas permis de revoir sur le manuscrit, avant de la remettre à l'imprimeur, la copie de la chronique que la Société de l'Orient latin a fait exécuter en 1880. Sauf pour quelques noms propres, nous ne pensons pas que cette révision, à laquelle nous avons dû renoncer bien malgré nous, eût apporté des modifications appréciables au texte, que nous avons tout lieu de croire fidèlement transcrit.

Le Libro de los fechos é conquistas n'a pas qu'un intérêt historique. Le dialecte dans lequel il a été écrit & qui était le parler natal de Fernandez de Heredia n'est pas encore bien connu, ou du moins n'a pas encore été étudié selon la méthode qu'a

inaugurée la nouvelle école de philologie romane. Notre publication fournira donc aux linguistes un texte d'une pureté assez grande & d'autant plus utile que les documents aragonais accessibles sont peu nombreux & que les transcriptions qui en ont été faites ne se recommandent pas par une fidélité scrupuleuse. Nous aurions essayé nous-même de résumer les traits distinctifs du dialecte aragonais d'après ce livre, si nous n'avions craint de nous écarter du but que poursuit la Société de l'Orient latin.

En finissant, nous devons exprimer notre reconnaissance aux érudits qui ont bien voulu nous venir en aide dans ce travail. Nous remercierons surtout M. Satbas, le savant historien de la Grèce médiévale, dont l'érudition si sûre & l'inépuisable complaisance nous ont été d'un grand secours, pour réparer certains passages de cette chronique, notamment beaucoup d'altérations de noms de lieu de la Morée.



CRONICA DE MOREA

*

CHRONIQUE DE MORÉE

[Bibl. Osuna, *La grant cronica de los conquiridores*,
vol. I, part. 2. Eft. 3 & 4, tab. 1.]



CRONICA DE MOREA



CAPITULO PRIMERO.



N el tiempo que la paz fue fecha del rey f. 183 de Francia & del rey de Inglaterra auia muchas gentes de armas en el reyalme de Francia & en el condado de Campayna.

2. Era vn cauallero, el qual se nombraua Micer Jufre de Villardoyne & era merechal del condado de Campayna, & como fauio cauallero & auisado, vidiendo que tantas gentes d'armas eran en el reyalme de Francia sin fer ningun prouecho, mas antes dampnage, ymaginó de tomar manera como aquestas gentes podria echar fuera del reyalme & de passarlos á la Terra Santa.

3. Et un dia fauló con su senyor el comte de Champanya & dixole: « Senyor, por la gracia de Dios vos soes noble hombre & grant senyor, [&] porque á los grandes senyores le[s] pertenesce de fer conquistas & aquistar honor, especialmente contra los infideles, Senyor, vos veredes que aqui en el realme de Francia son muchas gentes d'armas, & si la vostra senyoria quiere, con poca espenſa vos los podedes auer á vuestro servicio. Et por



CHRONIQUE DE MORÉE

* * *

CHAPITRE PREMIER.

AU temps que la paix fut faite entre le roi de France & le roi d'Angleterre, il y avait beaucoup de gens d'armes dans le royaume de France & le comté de Champagne.

2. Il y avait un chevalier qui se nommait Messire Geoffroi de Ville-Hardouin & était maréchal du comté de Champagne, &, comme sage chevalier & avisé, voyant que tant de gens d'armes étaient dans le royaume de France sans faire aucun profit, mais au contraire dommage, il chercha un moyen de les jeter hors du royaume & de les faire passer à la Terre Sainte.

3. Et un jour il parla avec son seigneur le comte de Champagne & lui dit : « Sire, par la grâce de Dieu vous êtes noble homme & grand seigneur, & parce qu'il appartient aux grands seigneurs de faire conquêtes & d'acquérir de l'honneur, spécialement contre les infidèles, vous verrez, Sire, qu'ici, dans le royaume de France, sont beaucoup de gens d'armes, &, si votre seigneurie veut, à peu de frais vous les pourrez avoir à votre service. Et par la grâce de Dieu vous avez grand

1199-1200 la gracia de Dios vos auedes grant traforo, que vestro padre vos ha lexado, & mas honorablemente no lo podeys espende como en conquistar la Terra Santa. Et yo cuydo fazer por manera que el comte de Flandres & el comte de Tholosa seran contentos de venir en vuestra companya & de aueruos por capitan general del passatge & de fazer con el papa que vos confirmará capitan ge- f. 183 v.
neral de todo el passatge & dará la cruzada con absolucion de pena & culpa á vos & á todos aquellos que yran en vuestra companya en aquesti passatge.

4. Et huyendo el comte aquellas palauras, fue mucho alegre & dixo: « Micer Jufre, agora conozco que vos amades á mi & mi honor, porque vos me confellades cosa que es falluacion de mi anima & honor de la persona. Porque vos priego que caualguedes de continent & que vayades en Flandres & en Tolosa & en Roma al papa & que ordenedes lo millor que parescera á vos; que de aquello que vos faredes, yo seré contento. » Et comandó que le fueffen fechas letras de credença, que de todo lo que él fizieffe éll seria contento.

5. Et fechas las letras, Micer Jufre tomó comiat & fuefs ende en Flandres. Et quando fue en Flandres dauant el comte Baldoyn, él ^a lo recibió con grant honor & le fizo grant careza. Et despues Micer Jufre fauló con el compte & ordenó con éll que vinieffe con el comte de Champanya en el passatge & que huieffe al dicho comte de Champanya por capitan general. Et éll fue contento.

6. Et despues Micer Jufre caualgó & andó á Tolosa, & fauló con el comte de Tolosa & recabó aquesta buena obra assimismo con él. Et despues andó en Roma & recabó con el papa todo aquello segunt auia dicho al comte de Champanya.

*trésor que votre père vous a laissé & vous ne le pouvez plus 1199-1200
honorablement dépenser qu'en conquérant la Terre Sainte. Et
je pense faire en sorte que le comte de Flandre & le comte
de Toulouse seront contents de venir en votre compagnie &
de vous avoir pour capitaine général du passage, & obtenir
du pape qu'il vous confirme capitaine général de tout le pas-
sage & donne la croisade avec absolution de peine & de
coulpe à vous & à tous ceux qui iront en votre compagnie
dans ce passage. »*

4. Et ayant ouï ces paroles, le comte fut très joyeux & dit : « *Messire Geoffroi, maintenant je connais que vous aimez ma personne & mon honneur, parce que vous me conseillez chose qui est le salut de mon âme & l'honneur de ma personne. C'est pourquoi je vous prie de chevaucher inconrinent & d'aller en Flandre & à Toulouse & à Rome auprès du pape, & de préparer les choses le mieux qu'il vous paraîtra, & ce que vous ferez, j'en serai content. » Et il commanda d'écrire des lettres de créance pour qu'on sût qu'il approuverait tout ce que ferait son envoyé.*

5. Les lettres faites, *Messire Geoffroy prit congé & s'en alla en Flandre. Et quand il fut en Flandre devant le comte Baudouin, celui-ci le reçut avec grand honneur & lui fit grandes caresses. Et ensuite Messire Geoffroy parla avec le comte & convint avec lui qu'il accompagnerait le comte de Champagne dans le passage & reconnaitrait ledit comte de Champagne pour capitaine général. Et le comte fut content.*

6. Et ensuite *Messire Geoffroy chevaucha & alla à Toulouse & parla avec le comte de Toulouse & conclut cette bonne œuvre avec lui de la même manière. Et ensuite il alla à Rome & conclut avec le pape tout cela comme il l'avait dit au comte de Champagne.*

1201 7. Et despues se tornó en Champanya & trobó que el comte de Champanya era muerto, de que huuo grant dolor por dos cosas: lo huno porque era muerto su senyor, lo otro porque dubdaua que aquel passatge se f. 184 perdieffe [&] que non se fizies, por[que] el ermano de su senyor, qui era fecho comte, non era de aquella intencion que quisiessse fer aquel passatge ni fues aceptado por capitan de aquel passatge.

8. Et por aquesto Micer Jufre andó en Flandres por faular con el comte Baldoyn, & quando fue aqui, dexole como su senyor el comte de Champanya que era muerto, & que éll auia acordado, porque non se perdieffe aquesti passatge & que non romanies por fer tanto bien [á la] christiandar, que, si á éll plazia de querer consentir que el marques Bonifacio de Monferra(n)t, qui era un noble & valient cauallero, fuesse capitan de aquel passage, que éll esperaua que el passage vernia á buena fin.

9. Et el dicho comte Baldoyn, como fauio & buen cauallero & buen christiano, respondió á Micer Jufre que por tal que el passage no romaniessse que éll era contento, mas que faulase con el comte de Tolosa qui de aquesto fuesse contento. De que Micer Jufre tomó letras del comte Baldoyn pora el comte de Tolosa, preguntandole que quisiessse consentir ad aquesto.

10. Et despues Micer Jufre caualgó & andó á Tolosa, & quando éll fue aqui & huuo faulado con el comte de Tolosa & dadole la letra del comte de Flandres, el comte de Tolosa le respondió & dixole: que porque el passage no romaniessse & por amor déll que mucho se era turbado ^a, éll queria fazer todo aquello qu'él queria. Et Micer Jufre le regració mucho & tomó una letra del comte de Tolosa pora el marques de Monferrat, diziendo

a. *Mf.* turbado.

7. Et ensuite il retourna en Champagne & trouva que le ^{24 mai 1201} comte de Champagne était mort, de quoi il eut une grande douleur, pour deux raisons : l'une, parce que son seigneur était mort, l'autre parce qu'il craignait que ce passage ne fût abandonné & ne se fit pas, car le frère de son seigneur, qui avait été fait comte, n'était pas en telle disposition qu'il voulût faire ce passage ni pût être accepté pour capitaine de ce passage.

8. Et à cause de cela Messire Geoffroy alla en Flandre pour parler avec le comte Baudouin, & quand il fut là, il lui dit comment son seigneur le comte de Champagne était mort, & que, pour ne pas renoncer à ce passage & manquer de faire un si grand bien à la chrétienté, il avait pensé, s'il plaisait au comte de vouloir y consentir, que le marquis Boniface de Montferrat, qui était noble & vaillant chevalier, pourrait être capitaine de ce passage, & qu'il espérait que le passage viendrait à bonne fin.

9. Et ledit comte Baudouin, comme sage & bon chevalier & bon chrétien, répondit à Messire Geoffroi que, du moment que le passage n'était pas abandonné, il était content, mais qu'il devait parler avec le comte de Toulouse pour qu'il fût aussi content de cela. Messire Geoffroy prit donc des lettres du comte Baudouin pour le comte de Toulouse, par lesquelles il priait celui-ci d'y consentir.

10. Et ensuite Messire Geoffroy chevaucha & alla à Toulouse, & quand il fut là & eut parlé avec le comte de Toulouse & lui eut donné la lettre du comte de Flandre, le comte de Toulouse lui répondit & dit : que pour que le passage ne fût pas abandonné & pour amour de lui qui avait pris beaucoup de peine, il voulait faire tout ce qu'il lui demanderait. Et Messire Geoffroy le remercia beaucoup & prit une lettre du comte de Toulouse pour le marquis de Montferrat, dans laquelle il lui disait & le priait qu'il voulût venir en ce passage & qu'il était très content qu'il fût capitaine gé-

¹²⁰¹ & pregandolo que quisiessse venir en aquesti passage, que él era mucho contento que éll fuesse capitan general f. 184 v. del dicho passage, & una otra leuaua assimismo del comte de Flandres pora el marques de Monferra(n)t, diziendo assimismo & pregandolo que quisiessse venir en el dicho passage, que éll era contento que fuesse capitan general.

11. Et el dicho Micer Jufre tomó conget del comte de Tolosa & fue á Monferrat, & el marques le hizo grant honor porque lo conoscia por otras vegadas. Et Micer Jufre dixo al marques como él auia ordenado aquel passage, mas que por la muerte de su senyor el comte de Champanya, qui era fecho capitan general, el dicho passage queria romanir; mas él auia ordenado con el comte de Flandres & con el comte de Tolosa que do éll quisiessse yr que ellos eran contentos que éll fuesse en el dicho passage capitan general, & dióle las letras que ellos le enuiauan.

12. Et quando el marques huuo leydas las letras, porque eran mucho honorables & graciosas fue mucho alegre, & respondió á Micer Jufre, diziendo que: « por amor de aquellos senyores comtes & por amor de vos qui tanto auedes trauallado en aquesti fecho, yo quiero yr; mas yo he vna mi ermana que es muller del rey de Francia: porque yo no querria fazer aquesta cosa sin consello del rey de Francia & de mi ermana su muller. Et por non tardar aquesta cosa, quiero, si á vos plazera, que caualguemos de continent & que vayamos vos & yo en Paris, & aqui seremos vos & yo & ordenaremos todo aquesti fecho con el rey. » Et Micer Jufre respondió & dixo que le plazia & que éll era contento & que andassen de continent en Paris. Et así fue fecho.

13. Et quando el marques fue en Paris deuant del rey & de la reyna su ermana, el rey & la reyna le fizieron f. 185

néral dudit passage ; & il portait aussi une autre lettre du ¹²⁰¹ comte de Flandre pour le marquis de Montferrat disant de même & priant celui-ci de venir en ce passage & qu'il était content qu'il en fût le capitaine général.

11. Et ledit Messire Geoffroy prit congé du comte de Toulouse & alla à Montferrat, & le marquis lui fit grand honneur pour ce qu'il le connaissait d'autres fois. Et Messire Geoffroy dit au marquis comment il avait projeté ce passage, & qu'à cause de la mort de son seigneur le comte de Champagne, qui avait été fait capitaine général, ledit passage allait être abandonné ; mais qu'il avait décidé avec le comte de Flandre & le comte de Toulouse que partout où lui marquis de Montferrat voudrait aller, eux étaient contents qu'il fût dans ledit passage capitaine général ; puis il lui donna les lettres que les comtes lui envoyaient.

12. Et quand le marquis eut lu les lettres, il fut très joyeux parce qu'elles étaient très honorables & gracieuses, & il répondit à Messire Geoffroy, disant : « Pour l'amour de ces seigneurs comtes & pour l'amour de vous qui tant avez travaillé en ce fait, je veux aller ; mais j'ai une sœur qui est femme du roi de France, c'est pourquoi je ne voudrais faire cette chose sans le conseil du roi de France & de ma sœur sa femme. Et pour ne pas retarder cette chose, je veux, s'il vous plait, que nous chevauchions incontinent vous & moi à Paris, & là nous serons vous & moi & réglerons toute cette affaire avec le roi. » Et Messire Geoffroy répondit & dit qu'il lui plaisait & qu'il était content & qu'ils allassent incontinent à Paris. Et ainsi fut fait.

13. Et quand le marquis fut à Paris devant le roi & la reine sa sœur, le roi & la reine lui firent grande fête &

1201 grant fiesta & fueron mucho contentos de su venida. Et el marques dixo al rey & á la reyna como el comte de Flandres & el comte de Tholosa auian ordenado un passage á la Terra Santa & que querian que él fuesse del dicho passage capitan general; « mas yo les respondi que non faria aquesta cosa sin vuestra licencia & comandamiento ». Mas el rey le dixo que lo fiziesse, que éll era mucho contento porque le era grant su honor; & porque pudiese andar mas honradament, el rey le queria dar .c. mil liuras de parísines & queria le ayudar de mil hombres de armas pora el passage & que fuesen en su conpanya. Et la reyna su ermana le dió otras cient mil liuras de parísines, & dióle .c. cauallos & mucha vaxiella de argent & de oro & otros arnesos de cosas neccessarias que le fazian menester como á la persona de vn rey.

14. Et ordenado aquesto, Micer Jufre enuió letras al comte de Flandres & al comte de Tholosa que les plaziesse venir á la ciudat de Leon sobre el Rose, porque aqui seria el marques por ordenar lur passage. Et enuiadas aquestas letras, el marques ordenó sus cosas o fechos en Paris, & despues tomó conget del rey & de su ermana la reyna & fues ende á Leon.

15. Et quando fue alla, de continent vinieron el comte de Flandres & el comte de Tholosa, & [quando] aquestos fueron venidos & fueron ensenble, se fizieron grandes fiestas & grandes alegrías entre si. Et despues ordenaron do farian lur passage & auisaron quanta gent podrian auer por lograr tantos nauios que les bastasen, f. 185 v. (de que auisaron) porque ^a muchos caualleros & muchos senyores & gentiles hombres querian con ellos yr en el dicho pasage por saluacion de lures almas, & encara

a. Cette phrase est mal construite trop; il faudrait lire bastasen; & les mots de que auisaron sont de porque &c.

furent très contents de sa venue. Et le marquis dit au roi & ¹²⁰¹ à la reine comment le comte de Flandre & le comte de Toulouse avaient projeté un passage à la Terre Sainte & voulaient qu'il fût capitaine général dudit passage ; « mais je leur ai répondu que je ne ferai pas cette chose sans votre permission & commandement ». Mais le roi lui dit qu'il devait la faire & qu'il était très content pour le grand honneur qui lui en revenait, & que pour qu'il pût aller plus honorablement, il lui voulait donner cent mille livres parisis & l'aider de mille hommes d'armes pour le passage & pour aller avec lui. Et la reine sa sœur lui donna cent mille autres livres parisis & lui donna cent chevaux & beaucoup de vaisselle d'argent & d'or & un autre attirail de choses nécessaires dont il avait besoin, comme il convient à la personne d'un roi.

14. *Et cela fait, Messire Geoffroy envoya des lettres au comte de Flandre & au comte de Toulouse afin qu'il leur plût de venir en la ville de Lyon sur le Rhône, parce que là serait le marquis pour préparer leur passage. Et ces lettres envoyées, le marquis mit ordre à ses choses ou affaires à Paris, puis prit congé du roi & de sa sœur la reine & s'en fut à Lyon.*

15. *Et quand le marquis arriva là, aussitôt vinrent le comte de Flandre & le comte de Toulouse, & lorsque ceux-ci furent venus & furent ensemble, ils firent de grandes fêtes & de grandes réjouissances entre eux. Et ensuite ils décidèrent où ils feraient leur passage & estimèrent le nombre de gens qu'ils pourraient avoir, afin d'obtenir des navires en nombre suffisant ; & parce que beaucoup de chevaliers & beaucoup de seigneurs & gentilshommes voulaient aller avec eux dans ledit passage pour le salut de leurs âmes, & encore beaucoup de gens d'armes qui étaient dans le royaume de France, ils estimèrent qu'il y aurait plus de trente mille hommes d'armes.*

1201 muchos de las gentes de armas qui eran en el realme de Francia, estimaron que serian mas de .xxx. mil hombres de armas.

16. Porque ordenaron que Micer Jufre deuiesse yr á Venecia & á soldadar tantos nauilios que bastasen para passar .xxx. mil hombres d'armas; & fizieron procuracion al dito Micer Jufre que todo aquello que faria que ellos lo auian por fecho. Et despues le fizieron letras pora al papa, suplicandole que le plaziese de confirmarlo capitan general del pasage como auia fecho al comte de Champanya qui era muerto & con aquella misma absolucion. Et fecho haquesto, el marques & los contes s'en fueron á sus terras por apparellarse de aquello que les fazia menester.

17. Et Micer Jufre fue á Roma & aqui fizo & conplió todo aquello que auia á fer con el papa. Et despues caualgó & fue á Venecia, & alli trobó Micer Enrich Dandolo, qui era duch de Venecia, & fauló con éll & con su consello, & ordenaron & fizieron lures pactos & lures conuen(e)ciones.

18. Et fecho aquesto, el duch de Venecia comandó de continent que los nauilios se apparellasen & que fueffen parellados á cierto termino. Et despues el dicho duch fizo grant honor á Micer Jufre & huuo muy grant amistança con él.

19. Et fecho aquesto, Micer Jufre se partió & vino á Monferra(n)t, & dixo al marques que éll auia fecho todo aquello por que él era ydo á Roma & á Venecia. Porque f. 186 le plaziesse feyer en Venecia á tal termino, porque los nauilios serien aparellados.

20. Et despues Micer Jufre tomó conget del marques pora yr en su terra & ordenar su casa & tomar conget de su senyor. Et quando Micer Jufre fue en su casa ordenó de scriuir letras al comte de Flandres & al comte

16. C'est pourquoi ils décidèrent que *Messire Geoffroy* devait aller à Venise pour soudoyer autant de navires qu'il en faudrait pour passer trente mille hommes d'armes ; & firent procuration audit *Messire Geoffroy* que tout ce qu'il ferait, eux le tiendraient pour fait. Puis ils lui firent des lettres pour le pape, par lesquelles ils le suppliaient qu'il lui plût de confirmer le marquis capitaine général du passage, comme il avait fait pour le comte de Champagne qui était mort, & de lui donner la même absolution. Et cela fait, le marquis & les comtes s'en furent en leurs terres pour se munir de ce dont ils avaient besoin.

17. Et *Messire Geoffroy* s'en fut à Rome & là fit & février 1201 accomplit tout ce qu'il avait à faire avec le pape. Et ensuite il chevaucha & vint à Venise, & là trouva *Messire Henri Dandolo*, qui était doge de Venise, & parla avec lui & avec son conseil, & ils préparèrent & firent leurs pactes & leurs conventions.

18. Et cela fait, le doge de Venise commanda aussitôt que les navires se préparassent & fussent prêts à un terme fixé. Et ensuite ledit doge fit grand honneur à *Messire Geoffroy* & eut grande amitié avec lui.

19. Et cela fait, *Messire Geoffroy* partit & vint à Montferrat & dit au marquis qu'il avait fait tout ce pour quoi il était allé à Rome & à Venise. C'est pourquoi qu'il lui plût de se trouver à Venise à tel terme, parce que les navires seraient prêts.

20. Et ensuite *Messire Geoffroy* prit congé du marquis pour aller en sa terre & mettre en ordre sa maison & prendre congé de son seigneur. Et lorsque *Messire Geoffroy* fut en sa maison, il écrivit des lettres au comte de Flandre & au

1201 de Tholosa como éll era tornado de Roma & de Venecia & que por aquello que éll era ydo que todo lo auia conplido: porque les plaziese de feyer á tal termino en Venecia, porque los nauilios serian parellados.

21. Et aqueſto fecho, ordenó de ſus fíos & de ſu muller & de ſu caſa, & deſpues tomó conget de ſu ſenyor el conte. Et el conte, como ad aquel qui era eſtado ſu ayo he menechal de ſu padre & de ſu hermano & era menechal ſuyo & lo amaua mucho, & dióle grant moneda por las eſpenſas que auia fechas & por aquellas que queria fer en el paſſage. Et tomado conget de ſu ſenyor, ſ'en fue en Monferra(n)t.

22. Et deſpues fue en conpanya con el marques & fueron en Venecia. Et eſtando en Venecia, el conte de Flandres vino. Et apres de pocos dias vinieron letras al marques & al conte como el conte de Tholosa era muerto: porque la gent que querian yr con él non querian yr á Venecia, porque era mucho luent camino, mas querian paſſar por Agoas Muertas & por Marſella & por Genoua.

23. Et oydo aqueſto, el marques & el conte huieron grant dolor. Et deſpues huieron lur conſello como deurién fer, porque los nauilios eran mas que no baſtauan las gentes que eran en Venecia pora paſſar. Porque dixieron al duch de Venecia & á ſu conſello que non f. 186 v. auian menester tantos nauilios como eran parellados, porque el conte de Tolosa qui deuia yr con el[los] en aquel paſſage [era muerto] & aquella gent que deuian yr [con el] conte non querian yr á Venecia porque era tan luent, mas querian paſſar por Agoas Muertas & por aquellas partidas.

24. Et el duch con ſu conſello respondieron que ellos ſe eran acordados con Micer Juſte por ciertos nauilios & por cierta moneda, & que los auian adobado los

comte de Toulouse pour leur faire savoir qu'il était revenu ¹²⁰¹ de Rome & de Venise & qu'il avait accompli tout ce pour quoi il était allé, & qu'ainsi il leur plut de se trouver à Venise à tel terme parce que les navires seraient prêts.

21. Et cela fait, il s'occupa de ses enfants, de sa femme & de sa maison, puis il prit congé de son seigneur le comte. Et le comte, considérant qu'il avait été son gouverneur & maréchal de son père & de son frère, & qu'il était aussi son maréchal, & parce qu'il l'aimait beaucoup, lui donna une grande somme d'argent pour les dépenses qu'il avait faites & pour celles qu'il pensait faire dans le passage. Et ayant pris congé de son seigneur, il s'en fut à Montferrat.

22. Et ensuite il alla en compagnie du marquis & tous deux s'en furent à Venise. Et eux étant à Venise, le comte de Flandre y vint. Et peu de jours après arrivèrent des lettres au marquis & au comte disant que le comte de Toulouse était mort & que les gens qui devaient aller avec lui ne voulaient pas aller à Venise, parce que le chemin était trop long, mais voulaient passer par Aigues Mortes & par Marseille & par Gènes.

23. Et ayant ouï cela, le marquis & le comte eurent grande douleur. Et ensuite ils tinrent leur conseil pour savoir ce qu'ils devraient faire, parce que les navires étaient en trop grand nombre pour les gens qui étaient à Venise pour le passage. C'est pourquoi ils dirent au doge de Venise & à son conseil qu'ils n'avaient pas besoin de tous les navires qui avaient été préparés, parce que le comte de Toulouse, qui devait aller avec eux en ce passage était mort, & que les gens qui devaient accompagner le comte ne voulaient pas passer par Venise, parce que c'était trop long, mais voulaient passer par Aigues Mortes & par ces autres lieux.

24. Et le doge & son conseil répondirent qu'ils étaient convenus avec Messire Geoffroy d'un certain nombre de navires & d'une certaine somme d'argent, & qu'ils avaient préparé

1202 nauilios & auian fecho la espenfa: porque querian fer pagados de la espenfa & del nolit & que tomassen los nauilios que querian. Por la qual cosa huuieron grant question. Et los Venecianos non los querian dexar partir de Venecia entro á tanto que fueffen pagados.

25. Et vidiendo Micer Jufre que la cosa andaua mal, dubdando que aqueste passage se estorbasse, fauló con el duch de Venecia, el qual era un valient hombre & mucho fauio & era mucho su amigo, que deuieffe tomar qualque manera que aqueste viage non se turbasse, mas que se deuieffe acordar con ellos pora que ellos non auian de pagar toda aquesta moneda, porque el conte de Tolosa era muerto qui deuia pagar su parte.

26. Et el duch de Venecia se ymaginó & huuo su confello, & despues enuió por Micer Jufre & dixole que éll auia auido su confello & qu'él no trobaua otra via ni manera fino aquesta: que, ho le paguassen toda la moneda que deuián dar, o que ellos deuieffen seruir el comun de Venecia en recobrar Jadra que se era rebellada, & que si querian fer aquesto, ellos los quitauan de toda la moneda que deuián pagar.

27. Et huydo aquesto, Micer Jufre s'en fue al marques f. 187 & al conte de Flandres & á los varones & senyores que eran alli aplegados con ellos pora fer el passage, & dixoles la respuesta qu'el duch de Venecia le hauia fecho.

28. Et huyendo aquestos senyores la respuesta, fueron mucho corroçados^a; mas vidiendo que non se podian partir ni fer otra cosa fino pagar la moneda o fazer aquesto, huuieron lur confello & con deliberacion de todos respondieron que eran contentos de seruirlos (&) en la recobracion de Jadra & despues de yr en lur pasage, & enuiaron á Micer Jufre que fuese á fer la respuesta al duch.

a. *Mj.* coruocados.

les navires & avaient fait la dépense ; c'est pourquoi ils vou-¹²⁰² laient être payés de la dépense & du nolis : à eux de prendre les navires qu'ils voudraient. Sur quoi ils eurent une grande dispute. Et les Vénitiens ne les voulaient pas laisser partir de Venise avant d'avoir été payés.

25. Et Messire Geoffroy voyant que la chose allait mal & craignant que ce passage ne fût empêché, parla avec le doge de Venise, qui était un vaillant homme & très sage & lui était très ami, pour qu'il trouvât un moyen quelconque d'éviter que ce voyage ne fût empêché, & lui dit qu'il devait s'arranger avec eux, parce qu'ils n'avaient pas de quoi payer tout cet argent, le comte de Toulouse qui devait payer sa part étant mort.

26. Et le doge de Venise réfléchit & tint son conseil, & ensuite il fit venir Messire Geoffroy & lui dit qu'il avait tenu son conseil & qu'il ne trouvait d'autre voie ni manière que celle-ci : ou ils paieraient tout l'argent qu'ils devaient donner, ou ils serviraient le commun de Venise, pour recouvrer Jadres qui s'était révoltée, & s'ils voulaient faire cela, ils seraient tenus quittes de tout l'argent qu'ils devaient payer.

27. Et ayant ouï cela, Messire Geoffroy s'en fut vers le marquis & le comte de Flandre & vers les barons & seigneurs qui étaient réunis là avec eux pour faire le passage, & leur dit la réponse que le doge de Venise lui avait faite.

28. Et ces seigneurs entendant la réponse furent très courroucés, mais voyant qu'ils ne pouvaient pas partir ni faire autre chose sinon payer l'argent ou faire cela, ils tinrent leur conseil, & après avoir délibéré tous ensemble, ils répondirent qu'ils étaient contents de servir les Vénitiens dans le recouvrement de Jadres & d'aller ensuite en leur passage. Et ils envoyèrent Messire Geoffroy pour faire la réponse au doge.

¹²⁰² 29. Et Micer Jufre, feyendo en prefencia del duch & de fu confello, fizoles la refpuefta del marques & del conte & de los otros fenyores: de que el duch & todo fu confello huieron grant alegria. Et él dixo á Micer Jufre que, por la grant humildat & cortesia que aquellos fenyores auian en feruir el comun de Venecia en aquefta neceffidat, él non queria lexar lur compaña, mas que querian armar .xxx. galeas & yr con ellos en compaña. De que Micer Jufre fue mucho alegre & fue ende al marques & al conte & á los otros fenyores & dixoles como el duch de Venecia, por la humilitat & cortesia que auian visto en ellos, querian armar .xxx. galeas, & el duch en perfona yr en lur compaña. De que huyendo aquefto, fueron mucho alegres & contentos todos.

30. Et después el duch comandó que fe parellafen de continent las galeas & los nauilios que auian menester aqueftas gentes pora aquefte pafage. Et aparellados los nauilios & galeas, el duch con aqueftos fenyores se recu- f. 187 v.
lieron en aqueftos nauilios & fueron á Jadra.

31. Et feyendo alli, vino cafo que Quir Alexi Comnino, hermano de Quir Sfaqui Comnino ^a, enperador de Contantinoble, auia preso al dicho Quir Sfaqui su ermano enperador & crebadole los oios, & pufolo en prifion & tomóle la fenyor[i]a, & el fño del enperador Quir Sfaqui qui era iouen fuyo en Alemanyá al enperador de Alemanyá, qui era ermano de fu madre, & dixo al enperador de Alemanyá como fu tio hermano de fu padre auia preso á fu padre & crebadole los oios & mefolo en prefion & leuadole el inperio; porque éll era foydo á éll como á fu fenyor & fu tio & fu padre, preguandolo que le plazieffe ayudar pora recobrar el fu inperio.

32. Et el enperador de Alemanyá huyendo aquefto,

a. *Mf.* Coruino.

29. Et *Messire Geoffroy*, étant en présence du doge & de ¹²⁰⁸ son conseil, leur fit la réponse du marquis & du comte & de tous les autres seigneurs : de quoi le doge & tout son conseil eurent grande joie. Et le doge dit à *Messire Geoffroy* que pour la grande humilité & courtoisie que ces seigneurs témoignaient en servant le commun de Venise en cette nécessité, il ne voulait pas les laisser aller seuls, mais que les Vénitiens voulaient armer trente galères & le doge en personne aller en leur compagnie. De quoi *Messire Geoffroy* fut très joyeux & s'en fut auprès du marquis, du comte & des autres seigneurs & leur dit comment le doge, à cause de l'humilité & courtoisie qu'il avait vues en eux, voulait armer trente galères & lui-même en personne aller en leur compagnie. Ce qu'ayant ouï, ils furent très joyeux & contents tous.

30. Et ensuite le doge commanda qu'on préparât aussitôt les galères & les navires dont avaient besoin ces gens pour ce passage. Et les navires & galères préparés, le doge & ces seigneurs s'embarquèrent en ces navires & furent à Jadres.

31. Et se trouvant là, il advint que l'empereur Alexis Comnène, frère de l'empereur Isaac Comnène, empereur de Constantinople, avait pris ledit empereur Isaac son frère, lui avait crevé les yeux, l'avait mis en prison & lui avait pris la seigneurie, & le fils de l'empereur Isaac qui était jeune s'enfuit en Allemagne vers l'empereur d'Allemagne qui était frère de sa mère, & dit à l'empereur d'Allemagne comment son oncle, frère de son père, avait pris son père, lui avait crevé les yeux, l'avait mis en prison & lui avait pris l'empire, & qu'à cause de cela il s'était réfugié auprès de lui comme auprès de son seigneur, son oncle & son père, & le pria qu'il lui plût de l'aider à recouvrer son empire.

32. Et l'empereur d'Allemagne, entendant cela, eut grand déplaisir, & voulant aider son neveu & sachant que le marquis de Montferrat & le comte de Flandre étaient à Jadres

¹²⁰² huuo grant desplacer, & queriendo ayudar á su nieto, sabiendo que el marques de Monferra(n)t & el conte de Flandres con otros nobles & senyores eran á Jadra & querian pafar ultramar, enuió su nieto á Roma al papa, preguandole que ordenase que aquella gent del pasage que yuan en ultramar pusiessen en senyoria su nieto del inperio de Contastinoble.

33. De que el papa enuió un cardenal por legado, & con el dicho cardenal enuió al dicho nieto del enperador de Alemanyia. Et ordenó con el dicho legado que á toda la gent del dicho passage, andando en cobramiento de Contastinoble, les diesse absolucion de pena & de culpa, asi como si andassen en recobramiento de la Terra Santa, & qu'el dicho enperador de Alemanyia les prometia por su nieto de pagar toda la espena que faria aquella huest por recobrar el inperio de Contastinoble.

34. De que el legado con el nieto del dicho enperador f. 186 fueron he trobaron la huest que era á Jadra por recobrarla por los Venecianos. Et seyendo alli, el legado fauló con el capitan & con los otros senyores de la huest & dioxoles su enbaxada del papa & del enperador. Et el capitan le dixo que, auido su consello; éll le respondria.

35. Et despues el capitan de la huest con el conte de Flandres & con el duch de Venecia & con los otros caualleros & gentiles hombres fueron á consello & determinaron que, pues que auian la absolucion del papa á pena & á culpa, que querian yr en Contastinoble, & despues que yrian en Jerusalem. Et, auido su consello, respondieron al legado que ellos eran contentos de lo que demandaua & de lo que les prometia, mas ellos non se podian partir entro á tanto que Jadra fuesse recobrada.

avec d'autres nobles & seigneurs qui voulaient passer outre ¹²⁰² mer, il envoya son neveu à Rome auprès du pape, priant celui-ci de faire en sorte que ces gens du passage qui allaient outre mer, missent son neveu en possession de l'empire de Constantinople.

33. *Sur quoi le pape envoya un cardinal pour légat & avec ledit légat il envoya ledit neveu de l'empereur d'Allemagne. Et il prescrivit audit légat de donner l'absolution de peine & de coulpe à tous les gens dudit passage qui iraient au recouvrement de Constantinople, comme s'ils allaient au recouvrement de la Terre Sainte, & d'annoncer que ledit empereur d'Allemagne promettait au nom de son neveu de leur payer toute la dépense que ferait cette armée pour recouvrer l'empire de Constantinople.*

34. *Sur quoi le légat & le neveu dudit empereur s'en allèrent & trouvèrent l'armée qui était à Jadres pour la recouvrer pour les Vénitiens. Et étant là, le légat parla avec le capitaine & les autres seigneurs de l'armée & leur dit son ambassade de la part du pape & de l'empereur. Et le capitaine lui dit qu'après avoir tenu son conseil il lui répondrait.*

35. *Et ensuite le capitaine de l'armée, le comte de Flandre & le doge de Venise tinrent conseil avec les autres chevaliers & gentilshommes & décidèrent que, puisqu'ils avaient l'absolution du pape de peine & de coulpe, ils voulaient aller à Constantinople & qu'ensuite ils iraient à Jérusalem. Et après avoir tenu leur conseil, ils répondirent au légat qu'ils étaient contents de ce qu'il leur demandait & de ce qu'il leur promettait, mais qu'ils ne pouvaient partir avant d'avoir recouvré Jadres.*

1202 36. Et passados algunos dias, vidiendo aquellos de Jadra que non podian auer su curso & que no se podian tener, se concordaron con el duch de Venecia & se rindieron. Et recobrada Jadra, el capitan de la huest & el conte de Flandres & el duch de Venecia & los caualleros & gentiles hombres ordenaron de partir & andar en Contastinoble. Et el legado del papa con el nieto del dicho enperador fueron con ellos en senble entro á Contastinoble.

37. Et quando fueron aplegados á Contastinoble, Alexi qui tenia á Contastinoble, vidiendo el poder de los Francos & vidiendo qu'él no auia poder para defenderse, fuyó á las partidas de Salonichi por recobrar & aplegar gentes de sieruos de Blaquos & de Burgaros por defender las ciudades he castiellos del dicho inperio.

38. Et foydo el dicho Alexio de Contastinoble, los f. 188 v. varones de Contastinoble fueron á la prision & tomaron el emperador Quir Saqui, á qui eran estados crebados los oios, & aduxieronlo en el palacio imperial & pusieronlo en la senyoria del dicho imperio. Et el emperador Quir Saqui, tornado en su senyoria, recibió el fillo & fizolo senyor & fizolo coronar en emperador.

39. Et despues enuió por el legado & por el capitan de la huest & por el conte de Flandres & por el duch de Venecia & por los otros caualleros & senyores qui eran en la huest. Et venidos, recibiólos con muyt grant honor & fizolos grant fiesta & dióles mucho grandes donos & presentes.

40. Et despues faularon de la despenfa que auian fecho, de que l'enperador fue en concordia con ellos de darles todo aquello que l'enperador de Alemanyia les auia promeso, mas pregaualos, porque la moneda non era presta, que les plaziese esperar fin á cierto tempo que la moneda fuesse aplegada, que despues les pagaria. De

36. Et quelques jours après ceux de Jadres, voyant qu'ils ¹²⁰²⁻¹²⁰³ ne pouvaient communiquer avec le dehors ^a & qu'ils ne pouvaient résister, firent un accord avec le doge de Venise & se rendirent. Et après avoir recouvré Jadres, le capitaine de ^{novembre 1202.} l'armée, le comte de Flandre, le doge de Venise & les chevaliers & gentilshommes se décidèrent à partir & à aller à Constantinople. Et le légat du pape & le neveu de l'empereur allèrent en leur compagnie jusqu'à Constantinople.

37. Et lorsqu'ils furent arrivés à Constantinople, Alexis ^{23 juin 1203.} qui tenait Constantinople, voyant le pouvoir des Francs & voyant qu'il n'était pas en état de se défendre, s'enfuit du côté de Salonique pour recouvrer & réunir des hommes esclaves, Valaques & Bulgares, pour défendre les villes & châteaux dudit empire.

38. Et après la fuite dudit Alexis de Constantinople, les barons de Constantinople furent à la prison & prirent l'empereur Isaac, auquel on avait crevé les yeux, & l'amenèrent au palais impérial & le mirent en possession dudit empire. Et l'empereur Isaac, réintégré en sa seigneurie, reçut son fils & le fit seigneur & le fit couronner empereur. ^{1^{er} août 1203}

39. Et ensuite il fit quérir le légat, le capitaine de l'armée, le comte de Flandre & le doge de Venise & les autres chevaliers & seigneurs qui étaient en l'armée. Et étant venus, il les reçut avec très grand honneur, leur fit grande fête & leur donna de très grands dons & présents.

40. Et ensuite ils parlèrent de la dépense qu'ils avaient faite, & l'empereur convint avec eux de leur donner tout ce que l'empereur d'Allemagne leur avait promis, mais, l'argent

a. Le texte porte *que non podian auz su curso*. Peut-être doit-on traduire *curso* par « course » (sur mer). Zara était en ce temps un véritable nid de pirates.

1203 que el capitan de la hueft & los otros senyores fueron contentos de esperar lo entro ciertos terminos ordenados.

41. Et fecho aqueſto, el enperador fauló con el capitan & con los otros ſenyores, & dixoles que por la grant multirut que eran en la villa eſtrangeros, todos dias fazian bregas los unos con los otros & con los Griegos & ſe matauan, por que podria eſdeuenir mucho mal. Porque les pregaua, ſi á ellos pareſcia, que la hueft ſe deuieſe partir & tomar ſu via de Jeruſalem, & que, aplegada la moneda, ſu fillo el emperador iouen yria apries d'ellos con ciertas galeas & con gentes d'armas, & leuaria con éll toda la moneda que deuian recibir.

f. 189

42. Et el capitan & los otros ſenyores conoſciendo que éll dezia bien, fueron contentos de partir; & ordenaron que la hueft ſe partieſe, & partieronſe & tomaron ſu camino de Jeruſalem.

43. Et vidiendo los varones griegos de Contaſtinoble que la hueft de los Francos era partida, fue hun varon que ſe clamaua Marzoflo, qui era el grant ſeneſcal del dicho imperio & era hombre muy poderoso de riqueza & de parientes, & fauló con los otros varones griegos de Contaſtinoble, diziendoles que mala coſa era de dar lur traſoro á los Francos & deſanparar lures caſas & de yr con el emperador iouen por conpanya de los Francos.

44. Et los Griegos, como aquellos qui mal voluntes fallian de lures caſas & mal voluntes pagauan la moneda, ſe concordaron con el dicho Marzoflo, & mano armada fueron al palacio del emperador & mataron el emperador Quir Saqui & á ſu fiyo el emperador iouen qui era nieto del enperador de Alamanya ſobre dicho. Et muertos los emperadores padre & fiio, fizieron el dicho Marzoflo emperador de los Griegos.

n'étant pas prêt, il les pria qu'il leur plût d'attendre jusqu'à 1203 un certain temps que l'argent fût arrivé & qu'ensuite il les paierait. Et le capitaine de l'armée & les autres seigneurs furent contents d'attendre l'argent jusqu'à certains termes fixés.

41. *Et cela fait, l'empereur parla avec le capitaine & avec les autres seigneurs, & leur dit que les étrangers étant en grand nombre réunis dans la ville, tous les jours ils se disputaient entre eux & avec les Grecs & se ruaient, d'où pouvait résulter un grand mal. C'est pourquoi il les pria, s'il leur plaisait, de faire partir l'armée & de prendre la route de Jérusalem, & qu'une fois l'argent réuni, son fils, le jeune empereur, irait après eux avec des galères & des gens d'armes & porterait avec lui tout l'argent qu'ils devaient recevoir.*

42. *Et le capitaine & les autres seigneurs, connaissant qu'il parlait bien, furent contents de partir, & décidèrent que l'armée partirait, & ils s'en allèrent & prirent le chemin de Jérusalem.*

43. *Et les barons grecs de Constantinople voyant que l'armée était partie, un d'eux qui se nommait Murzuphlos, grand sénéchal dudit empire & qui était homme très puissant de richesses & de parenté, parla avec les autres barons grecs de Constantinople & leur dit que c'était mauvaise chose de donner leur trésor aux Francs & d'abandonner leurs maisons & d'aller avec le jeune empereur en compagnie des Francs.*

44. *Et les Grecs, comme gens qui contre leur gré sortaient de leurs maisons & contre leur gré payaient l'argent, s'unirent audit Murzuphlos & à main armée s'en furent au palais de l'empereur & tuèrent l'empereur Isaac & son fils, janvier 1204 le jeune empereur, qui était neveu dudit empereur d'Allemagne. Et les empereurs père & fils étant morts, ils firent ledit Murzuphlos empereur des Grecs.*

1204 45. Et fecho aqueſto, vn parient & ſeruidor del emperador qui era muerto tomó huna barca armada & de noche ſe fue á partir & tomó el camino por do la hueſt de los Francos andaua, & tanto andó que los trobó en las partidas de Metelin & dixo las nuevas al legado del papa & al capitan de la hueſt & á los otros caualleros & ſeniores como los Griegos de Conſtantinoble auian muerto al emperador & no querian pagar la moneda ni yr en lur compaña : porque él los pregaua que quiſieſſen vengar f. 189 v. la muerte de los emperadores qui eran eſtados muertos, & que por la traycion que auian fecho razonablemente podian tomar el imperio & ferlo lur, pues que los emperadores eran muertos.

46. Et huyendo aqueſto, el legado & el capitan & los otros ſeniores fueron mucho corruçados ^a, lo vno por la muerte de los emperadores, lo otro porque les conuenia leſar el viage por la moneda que no auian. Et el capitan ordenó que todos fueſſen en conſello por determinar lo que auian de fazer.

47. Et plegados en conſello alli, faularon de muchas coſas entre unas & otras, & á la fin acordaron & determinaron por conſentimiento & voluntat de todos que pues qu'el enperador & ſu fiio eran eſtado muertos, queriendo fazer conplir ellos aquello que les auian promeſo al dicho capitan & á todos los otros ſeniores, pareſcia que razonablement & ſin ninguna reprehion podian tomar el dicho imperio de Conſtantinoble & tenerlo por ellos.

48. Et el legado del papa huyendo la malueſtat que los Griegos auian fecho de matar los emperadores ſus ſeniores por aquella manera que los auian muertos, pareſcióle que razonablement les podia dar licencia de part del papa que tomaffe el dicho imperio.

a. *Mf.* corruçados.

45. Et cela fait, un parent & serviteur de l'empereur ¹²⁰⁴ défunt prit une barque armée & de nuit s'en fut & prit le chemin par où allait l'armée des Francs, & il alla tant qu'il les trouva du côté de Mytilène & annonça au légat du pape, au capitaine de l'armée & aux autres chevaliers & seigneurs comment les Grecs de Constantinople avaient tué l'empereur & ne voulaient pas payer l'argent ni aller en leur compagnie : c'est pourquoi il les pria de vouloir venger la mort des empereurs qui avaient été tués, car à cause de la trahison commise par les Grecs, ils pouvaient avec raison prendre l'empire & le faire leur, puisque les empereurs étaient morts.

46. Et entendant cela, le légat, le capitaine & les autres seigneurs furent très courroucés, d'une part à cause de la mort des empereurs, & d'autre part parce qu'ils étaient contraints d'abandonner leur expédition à cause de l'argent qu'ils n'avaient pas. Et le capitaine ordonna que tous tinssent conseil pour décider ce qu'ils avaient à faire.

47. Et réunis en conseil, ils y parlèrent de beaucoup de choses entre les unes & les autres, & à la fin ils arrêterent & décidèrent à l'unanimité que, vu que l'empereur & son fils avaient été tués alors qu'ils voulaient faire tenir ce qu'ils avaient promis audit capitaine & à tous les autres seigneurs, il leur semblait que raisonnablement & sans avoir à encourir aucun reproche, ils pouvaient prendre ledit empire de Constantinople & le tenir pour eux.

48. Et le légat du pape, apprenant la méchanceté que les Grecs avaient commise en tuant les empereurs leurs seigneurs de la façon qu'ils les avaient tués, il lui parut que raisonnablement il pouvait leur donner de la part du pape la permission de prendre ledit empire.

1204 49. Et el dicho legado dixo al capitan & á los otros senyores que él era contento & les daua licencia de part del papa que pudiesen tomar el dicho imperio de Contastinoble pora ellos, referuado siempre que, conquistado el dicho imperio de Contastinoble, deuiesen dar al papa todos los derechos eclesiasticos.

50. De que todas las gentes d'armas fueron en concordia & tomaron la via de Contastinoble & combatieron f. 190 la dicha ciudat & fi la tomaron por batalla & tomaron aquel qui era fecho emperador con su fio.

51. Et fue sentenciado por el capitan & por los varones del consello que fuese echado de fomo de vna colona que es en la ciudat de Contastinoble, en la qual colona se trobaua por escripto de aquel philosopho que la fizo fer que de aquella colona deuia sey[e]r echado vn emperador. Et por complir la palaura del dicho philosopho fue echado de aquesta colona el dicho emperador, la qual colona entro al dia de oy se clama la colona de Marzoffo.

52. Et preso Contastinoble, apres tomaron todo lo imperio & todo el reyalme de Salonich ^a. Et despues por concordia fue ordenado & fecho Baldoyn, conde de Flandres, emperador de Contastinoble, & el marques de Monferrat fue fecho rey de Salonich, & á los Venecianos fue dada la quarta part del imperio & de la ciudat de Contastinoble, & á los varones & caualleros fueron dadas tierras & castiellos.

53. Et seyendo fecha esta conquista, Alexi emperador qui era antes foydo en las partidas de Salonich, vidiendo que era perdido el imperio & el realme de Ssalonich, éll se partió & passó en las partidas de Natoliu & lexó su lugar tenient de emperador al dispot de la Arta, Quir Miquali, dicho Crutuli & senyor de la Blaquia, & dióle vna su fia

a. *Mf.* Ssalonich.

49. Et ledit légat dit au capitaine & aux autres seigneurs ¹²⁰⁴ qu'il était content & qu'il leur donnait au nom du pape la permission de prendre ledit empire de Constantinople pour eux, sous la réserve qu'après avoir conquis ledit empire de Constantinople, ils seraient tenus de donner au pape tous les droits ecclésiastiques.

50. Sur quoi tous les gens d'armes furent d'accord & prirent la route de Constantinople & combattirent ladite ville ^{12 avril 1204} & la prirent de vive force & prirent celui qui avait été fait empereur avec son fils.

51. Et il fut condamné par le capitaine & les barons du conseil à être jeté du haut d'une colonne qui est en la cite de Constantinople, en laquelle colonne il avait été écrit par le philosophe qui la fit faire que de cette colonne devait être jeté un empereur. Et pour accomplir la parole dudit philosophe, ledit empereur fut jeté du haut de cette colonne, laquelle colonne jusqu'au jour d'aujourd'hui se nomme la colonne de Murzuphlos.

52. Et après avoir pris Constantinople, ils prirent tout l'empire & tout le royaume de Salonique. Et ensuite Baudouin, comte de Flandre, de commun accord fut nommé & créé empe- ^{16 mai 1204} reur de Constantinople, & le marquis de Montferrat fut fait roi de Salonique, & aux Vénitiens fut donné le quart de l'empire & de la cité de Constantinople, & aux autres barons & chevaliers furent donnés des terres & des châteaux.

53. Et cette conquête faite, l'empereur Alexis, qui s'était enfui du côté de Salonique, voyant que l'empire & le royaume de Salonique était perdu, partit & passa en Anatolie & laissa pour lieutenant en son nom le despote d'Arta, Quir Michailis, dit Crutuli & seigneur de la Valachie, & lui donna une de ses filles pour femme; & une autre fille bâtarde qu'il avait, il la donna à Léon Sgure, lequel tenait Corinthe & Argos & Anapli de Morée.

1204 por muller; & vna otra su fia de ganancia dyó á Esfurro, el qual tenia á Corento & Argos & Napoli de la Morea.

54. Et andado en las partidas de Natoliu, trobó vn otro su yerno, el qual era fecho emperador por los Griegos f. 190 v. en las partidas de Turquia, el qual auia nombre Quir Todoro Lasciri, el qual fue mucho valient & sauió & recobró toda la Turquia que era perdida ^a por los Griegos.

55. Et senyorió .xxiiij. annys, & venció .lxxij. batallas, que de Francos que de Turcos, & venció el soldan de Persia, el qual soldan auia en su hueft mas de .c. mil hombres á cauallo.

56. Et en aquella batalla se acertaron ^b mil Espanyoles en ayuda del dicho enperador qui andauan en Ierusalem, los quales por el tiempo eran arribados al Esmirre (*fic*). Et la persona del emperador con los Espanyoles fue vencedor del soldan & de toda su gente & fue muerto el dicho soldan & la mayor partida de su hueft.

57. Et fueron muertos en aquella batalla de los dichos Spanyolos pres de .vij. (*fic*). Et Dios mostró grant miraglo en aquellos Espanyoles muertos, que, en la noche seyendo en el campo muertos, aparefcieron muchas lumbrs sobre los cuerpos de aquellos toda la noche. La qual cosa sauiendo el emperador & el patriarcha griego qui era con ell, en la manyana fueron & tomaron aquellos cuerpos muertos & los enterraron con grant honor & con mucha clerezia cantando el officio de los muertos & de los martires, diziendo el patriarcha que aquellos cuerpos eran santos & Dios auia enuiado grant miraglo en ellos.

58. Aqui dexaremos de contar aquesta materia, & tornaremos á faular del emperador Baldoyn & del marques rey de Sfalonich.

a. *Mf.* perdida.

b. *Lire probablement* acercaron.

54. Et étant allé dans les parties d'Anatolie, il trouva un autre gendre à lui qui avait été fait empereur par les Grecs en Turquie, nommé Théodore Lascaris, lequel fut très vaillant & sage & recouvra toute la Turquie que les Grecs avaient perdue.

55. Et cet empereur régna vingt-quatre ans & gagna soixante-douze batailles, tant sur les Francs que sur les Turcs, & il vainquit le sultan de Perse, lequel sultan avait en son armée plus de cent mille hommes à cheval.

56. Et dans cette bataille mille Espagnols, qui allaient à Jérusalem & étaient arrivés en ce temps à Smyrne, vinrent au secours dudit empereur. Et l'empereur, aidé par les Espagnols, triompha du sultan & de toute son armée; & ledit sultan fut tué avec la plus grande partie de son armée.

57. Et en cette bataille il y eut près de sept (sic) Espagnols tués. Et Dieu fit un grand miracle en ces Espagnols morts; car pendant la nuit, ces morts étant sur le champ de bataille, beaucoup de lumières apparurent sur les corps des Espagnols toute la nuit. Ce qu'ayant appris l'empereur & le patriarche grec qui était avec lui, ils y allèrent le matin, prirent ces corps morts & les enterrèrent avec grand honneur, & beaucoup de prêtres chantaient l'office des morts & des martyrs, le patriarche disant que ces corps étaient saints & que Dieu avait fait un grand miracle en eux.

58. Ici nous laisserons de conter cette matière & nous reviendrons à parler de l'empereur Baudouin & du marquis roi de Salonique.

* * *



CAPITULO II.

1205



UIENDO el emperador Baldoyn conquistado todo el imperio & el marques conquerido todo el rrealme de Salonich & la mayor f. 191 parte de la Blaquia, vn emperador de Burgaria, el qual auia nombre Caloynni (*sic*) Affan, el qual era mucho rico de traforo & con grant poder de gentes, dubdando qu'el emperador Baldoyn, qui era en las fronteras de sus terras, non entras por aquellas & conquiries el imperio fuyo como auia fecho el de los Griegos, enuió & fizo venir Alanos & tomar ^a bien .xxiiij. mil á su sueldo.

60. Et fues ende en las partidas de Andronopoli con grant poder de aquellos soldados & de las gentes de su tierra. Et supido aquesto, el emperador Baldoyn aplegó muchas gentes & fues ende en And[r]onopoli por defender la ciutat & encontrar al dicho emperador de Burgaria.

61. De que estando el dicho Baldoyn en Andronopoli con toda su gent, el dicho emperador de Burgaria salió al campo & demandó batalla al emperador Baldoyn. Et el dicho Baldoyn como aquel qui era mucho ardido fallió de fuera & combatióse con el dicho emperador de Burgaria. Et fue exconfito Baldoyn con toda su huest & fue muerto con grant partida de sus gentes.

a. *Mf.* toman.



CHAPITRE II.

L'empereur Baudouin ayant conquis tout l'em-¹²⁰⁵
pire, & le marquis tout le royaume de Salonique
& la plus grande partie de la Valachie, un
empereur de Bulgarie, nommé Jean Assan, qui
possédait de grands trésors & commandait à une
grande quantité de gens, craignant que l'empereur Baudouin,
qui se trouvait sur les frontières de ses terres, n'y entrât &
ne prit son empire, comme il avait pris celui des Grecs, fit
venir des Alains & en prit bien vingt-trois mille à sa solde.

60. Et il alla de là vers Andrinople avec grand nombre
de ces soldats & de gens de sa terre. Et l'empereur Bau-
douin ayant su cela, il réunit beaucoup de gens & s'en vint
à Andrinople pour défendre la ville & rencontrer ledit em-
pereur de Bulgarie.

61. Et ledit Baudouin étant à Andrinople avec ses gens,
ledit empereur de Bulgarie sortit à la campagne & demanda
bataille à l'empereur Baudouin. Et ledit Baudouin qui était
très courageux sortit dehors & combattit avec ledit empereur
de Bulgarie. Et Baudouin fut battu lui & toute son armée,
& mourut avec une grande partie de ses gens.

1205-1207 62. Et muerto el emperador Baldoyn, el emperador de Burgaria caualgó por toda la tierra & gastó muchas tierras & castiellos, & despues s'en tornó en Salonic.

63. Et, seyendo á Salonich, combatiófe con el marques, & por celadas que le echó, mató el marques, & con las gentes ensemble del marques que fuya á la ciudat, entró su gent & tomó la ciudat. Et perdido assi Salonich por los Francos, el dispot de la Arta recobró la Blaquia por los Griegos, & el emperador de Burgaria, preso Ssalonich, dexólo á los Griegos de la terra, & éll tornó f. 191 v. s'ende en sus partidas de Burgaria.

64. Agora dexaremos de faular del emperador de Burgaria, & tornaremos á faular de los varones de Constantinoble que fizieron emperador.

* *
*

62. Et l'empereur Baudouin étant mort, l'empereur de 1205-1207 Bulgarie chevaucha par toute la terre & dévasta beaucoup de terres & de châteaux & ensuite s'en retourna à Salonique.

63. Et étant à Salonique, il combattit avec le marquis, & par des embûches qu'il lui rendit, il tua le marquis, & en même temps que les gens du marquis qui fuyait à la ville il entra avec ses gens dans la ville & la prit. Et Salonique ayant été ainsi perdue par les Francs, le despote d'Arta recouvra la Valachie pour les Grecs, & l'empereur de Bulgarie ayant pris Salonique, la laissa aux Grecs de la terre & lui retourna en son pays de Bulgarie.

64. Maintenant nous laisserons de parler de l'empereur de Bulgarie & reviendrons à parler des barons de Constantinople qui firent l'empereur.

* *
*



CAPITULO III.

1205-1217



SABIDO los varones francos qui eran en Contastinoble las nuevas del emperador Baldoyn que era muerto & de la escomfita que auia auido, no seyendo romanido fíio heredero ninguno, fizieron Roberto su ermano emperador, el qual era fíncado en Contastinoble por gorda de la ciudat.

66. El qual Roberto, apres que fue emperador, biuió poco tiempo, & muerto el dicho Roberto, los varones del imperio enuiaron á Francia & fizieron venir vna su hermana del dicho emperador Baldoyn & su hermano Ruberto, la qual se clamaua madama Hyola, la qual era muller de micer Pero Dagon, conde de Aniou.

67. Et quando el conde de Aniou supo las nuevas, tomó su muller & un fillo he una filla que auia & si s'en fue lo antes que pudo; & fue á Roma al papa por auer confirmacion del imperio por razon del derecho que y auia su muller.

68. Et auida la confirmacion del dicho imperio, éll s'en fue por terra entro á Brandiz, & la muller con sus fillos enuió con su hermano micer Ruberto Dagon en galeas por mar en Contastinoble, & éll, yendo de Roma, tomó en su companya un cardenal, & seyendo ya en Brandiz, d'alli passaron en galeas entro á Duraz.

69. Et seyendo en Duraz, enuió enbaxadores al dispor de la Blaquia por fazer paz con éll que pudiesse passar



CHAPITRE III.

LES barons francs qui étaient à Constantinople, ¹²⁰⁵⁻¹²¹⁷ ayant appris les nouvelles de la mort de l'empereur Baudouin & de la défaite qu'il avait éprouvée & considérant qu'il n'avait laissé aucun fils héritier, firent son frère Robert empereur, lequel était resté à Constantinople pour garder la ville.

66. Lequel Robert, après qu'il eut été fait empereur, vécut peu de temps, & après la mort dudit Robert, les barons de l'empire envoyèrent en France & firent venir une sœur dudit empereur Baudouin & de son frère Robert, laquelle se nommait Madame Yolande, & était femme de Pierre Dagon, comte d'Anjou.

67. Et quand le comte d'Anjou fut les nouvelles, il prit sa femme, un fils & une fille qu'il avait & s'en alla le plus vite qu'il put, & fut à Rome auprès du pape pour avoir confirmation de l'empire en raison du droit qu'y avait sa femme.

68. Et ayant obtenu la confirmation dudit empire, il s'en fut par terre à Brindisi, & envoya sa femme & ses enfants avec son frère, messire Robert Dagon, en galères, par la mer à Constantinople. Et lui partant de Rome prit en sa compagnie un cardinal, & étant arrivés à Brindisi, ils passerent de là en galères jusqu'à Durazzo.

69. Et étant à Durazzo, le comte envoya des ambassadeurs au despote de la Valachie pour faire paix avec lui, afin qu'il

1217-1228 por su tierra entro en el imperio. Et el dicho dispot le enuió enbaxadores que fueffen saluos & seguros éll & el cardenal con todas sus companyas.

f. 192

70. Et el dicho con el cardenal fueron entro á la Tricala que es en la Blaquia & alli se ayuntaron con el dispot, &, ayuntados, el dispot al dicho conte con el cardenal tomó en presion, & despues á pocos dias fizo emponzonar al dicho conde & murió, & el cardenal romanió en presion, & despues, apres de algun tiempo, á pregarias del papa, si fallió de presion.

71. Et fauidas las nuevas micer Roberto & los varones del imperio huuieron grant dolor por la muert del dicho conte qui deuia feyer emperador. Et los varones & prelados del dicho imperio fueron ayuntados á consello á proueyr sobre la gouernacion del imperio.

72. Et por aquesto qu'el fio del dicho conte era chico & el imperio era en guerra & auia menester de hun valient hombre, & por deliberado co[n]fello fizieron micer Ruberto, ermano del dicho conte, emperador & gouernador del imperio & de Enrich su nieto, fio del dicho conte.

73. Et gouernó & tuuo el imperio por grant tempo tro á tanto que su nieto fue de edat que pudieffe regir el dicho imperio, & apres murió. Et el dicho Enrich su nieto fue coronado del imperio & tomó por muller á la filla del emperador grieguo que era en las partidas de Metelin.

74. La qual muller fue mucho bella & fauia & el emperador la amaua atanto que non se podia partir d'ella, mas siempre estaua en la cambra con ella & curaua poco de la gouernacion del imperio.

75. Porque los varones se ayuntaron ensemble & auieron lur consello & por deliberaci[on] del consello de todos los mayores varones entraron en la cambra del f. 192 v.

pût passer par sa terre jusqu'à l'empire. Et ledit despote lui ¹²¹⁷⁻¹²²⁸ envoya des ambassadeurs pour qu'ils allassent saufs & sûrs, lui & le cardinal avec tous ceux qui les accompagnaient.

70. Et ledit comte & le cardinal allèrent jusqu'à Trikala qui est en Valachie & là ils se rencontrèrent avec le despote ; &, étant réunis, le despote retint en prison le comte & le cardinal, & peu de jours après fit empoisonner ledit comte, qui mourut, & le cardinal demeura en prison, & peu de temps après, sur la demande du pape, il sortit de prison.

71. Et ayant appris ces nouvelles, messire Robert & les barons de l'empire eurent grande douleur de la mort dudit comte qui devait être empereur. Et les barons & prélats dudit empire se réunirent en conseil pour pourvoir au gouvernement de l'empire.

72. Et pour ce que le fils dudit comte était petit & l'empire en guerre & qu'il était nécessaire d'avoir un vaillant homme, après en avoir délibéré en conseil, ils firent messire Robert, frère dudit comte, empereur & gouverneur de l'empire & de Henri son neveu, fils dudit comte.

73. Et il gouverna & tint l'empire un long temps, jusqu'à ce que son neveu fût en âge de pouvoir gouverner ledit empire, & puis il mourut. Et ledit Henri son neveu fut couronné empereur & prit pour femme la fille de l'empereur grec qui était en la contrée de Myrène.

74. Laquelle femme fut très belle & sage & l'empereur l'aimait tant qu'il ne pouvait se séparer d'elle, mais il était toujours en la chambre avec elle & s'occupait peu du gouvernement de l'empire.

75. C'est pourquoi les barons se réunirent & eurent leur conseil & à la suite d'une délibération du conseil, tous les plus hauts barons entrèrent dans la chambre de l'empereur

1228 emperador & tallaron las rostros & narizes á la muller del emperador, por tal qu'el emperador non la amasse mas.

76. De que el emperador, veyendo aqueſto, huuo muyt grant dolor, vidiendo que no podia fer iuſticia, pues que todos los varones eran enſemble. De que l'emperador armó galeas pora yr s'ende en Roma á clamarſe dauant del papa de tant grant defonor como le era estado fecha.

77. Et la dicha emperadriz tomó el traſoro que pudo & fizo un monesterio en Conſtantinoble & fizoſe monya deſpues la muert del marido. Et veyendo los varones qu'el emperador Enrich s'ende yua en Roma, tomaron ſu fio & non lo dexaron yr con el padre.

78. Et el dicho emperador, ſeyendo en Roma dauant del papa, fizo la querella de la vergonya que los dichos barones le auian fecho, & demandaua al papa que fiziſſe eſcomunioſion & proceſo grandes contra los varones. De que el papa, auido ſu conſello, non quiſo fer la excomunioſion nin el proceſo, por tal que ſe podria ſeguir grant confuſioſion & ſe podria por aqueſto perder l'imperio.

79. Et vidiendo el emperador qu'el papa non queria fer ninguna coſa de lo que le demandaua, como hombre deſeſperado s'en tornaua, con condicion de fer vengança de todos los barones, con Griegos & con toda la gent, la mayor que auies podido.

80. Et ſintiendo aqueſto los procuradores de los [barones] qu'el emperador vinia con aquella intencion de fer vengança de todos los barones, ordenaron con lures amigos que, tornado l'emperador de Roma & ar[r]ibado em Patras, que lo enpozonafen. De que ſeyendo en Patras fue enpozonado & murió.

81. Et ſauiendo los varones del imperio qu'el emperador era muerto, por tal que Baldoyn ſu fio era chico, mandaron por micer Iohan Brienna, el qual era estado

f. 193

& taillèrent le visage & le nez à la femme de l'empereur 1128 afin que l'empereur ne l'aimât plus.

76. *Lorsque l'empereur vit cela, il en eut très grande douleur, voyant qu'il ne pouvait faire justice, car tous les barons étaient ensemble. C'est pourquoi l'empereur arma des galères pour s'en aller à Rome se plaindre au pape du si grand déshonneur qui lui avait été fait.*

77. *Et ladite impératrice prit le trésor qu'elle put & fit un monastère à Constantinople & entra en religion après la mort de son mari. Et les barons voyant que l'empereur Henri s'en allait à Rome, prirent son fils & ne le laissèrent pas partir avec le père.*

78. *Et ledit empereur, étant à Rome devant le pape, fit sa plainte de la honte que lesdits barons lui avaient faite, & demanda au pape de faire grande excommunication & grand procès aux barons. Le pape, ayant tenu son conseil, ne voulut pas faire l'excommunication ni le procès, parce que grand désordre aurait pu s'ensuivre & même la perte de l'empire.*

79. *Et l'empereur, voyant que le pape ne voulait rien faire de ce qu'il demandait, s'en retourna comme un homme désespéré, accompagné de Grecs & du plus grand nombre de gens qu'il put réunir, avec l'intention de se venger de tous les barons.*

80. *Et les procureurs des barons, ayant appris que l'empereur venait avec l'intention de se venger des barons, décidèrent avec leurs amis d'empoisonner l'empereur, lorsqu'il serait parti de Rome & arrivé à Patras. Et étant à Patras, il fut empoisonné & mourut.*

81. *Et les barons de l'empire ayant appris que l'empereur était mort, parce que Baudouin son fils était petit, ils firent venir messire Jean de Brienne, qui avait été mari de*

1229-1273 marido de la ermana del rey de Espanya, de la qual auia una fija, &, muerta aquella muller, tomó la reyna de Ierusalem. Et apries poco tiempo murió la reyna de Ierusalem, &, muerta la reyna de Ierusalem, su marido restó rey sin terra.

82. Et por aquesto los varones de Contastinoble enuiaron por éll & casaron su fija con Baldoyn el iouen Iur senyor, & al rey Iohan fizieron enperador & gouernador del imperio & de Baldoyn su hyerno, entro que fuesse de tiempo que pudiese regir su imperio. El qual rey Iohan gouernó noblement & altament el imperio tanto quanto él fue hiuo.

83. Et muerto el dicho rey Iohan, Baldoyn tomó la senyoria, el qual se gouernaua mesquinament por aquesto qu'él non queria crecer el imperio de barones quando los barones morian sin erederos, & por auaricia romania solo & mal acompanyado, porque non queria dar las tierras á otros de aquellos que murian.

84. Et despues que fue senyor, á pocos anyos de su imperio, el emperador de los Griegos, qui era en Metelin, enuió un su baron, el qual se clamaua Cesar Estratigopulo, con gentes d'armas & fue á Galipoli que era de los Griegos, & de Galipoli por tierra fue en Contastinoble, & de noche tomó la ciudat.

85. Et veyendo Baldoyn que la ciudat era presa, puyó en huna naue que estaua al puerto con su muller & con vn su fio, el qual auia nombre Filipo, & fuesse f. 193 v. á Napol, & trobó al rey Carlo de Francia, conte de Proença, el qual auia tomado el rrealme de Sicilia & era fecho rey.

86. El qual rey fizo mucha honor al emperador & casó vna su fia que se clamaua madona Caterina con Filipo, fillo del emperador Baldoyn, & aquesti Filipo fizo vna fia en esta su muller Caterina, la qual fia se

la sœur du roi d'Espagne, dont il avait eu une fille. Et cette ¹²²⁹⁻¹²⁷³ femme étant morte, il prit la reine de Jérusalem. Et quelque temps après la reine de Jérusalem mourut, & après la mort de la reine de Jérusalem, son mari resta roi sans terre.

82. Et à cause de cela les barons de Constantinople le firent quérir & marièrent sa fille avec Baudouin le jeune, leur seigneur, & firent le roi Jean empereur & gouverneur de l'empire & de Baudouin son gendre, jusqu'à ce qu'il fût temps qu'il pût gouverner son empire. Lequel roi Jean gouverna noblement & grandement l'empire tout le temps qu'il vécut.

83. Et ledit roi Jean étant mort, Baudouin prit la seigneurie; & il se conduisait mesquinement, car il ne voulait pas augmenter l'empire de barons, lorsque des barons mouraient sans héritiers; & par avarice il restait seul & mal accompagné, parce qu'il ne voulait pas donner les terres de ceux qui mouraient à d'autres.

84. Et peu d'années après qu'il fut seigneur de son empire, l'empereur des Grecs, qui était en Mitylène, envoya un de ses barons, nommé César Strategopulos, avec des gens d'armes, lequel s'en fut à Gallipoli qui appartenait aux Grecs, & de Gallipoli, par terre, il vint à Constantinople & de nuit prit la ville.

25 juillet 1261

85. Et Baudouin voyant que la ville était prise, monta sur un navire qui était dans le port, avec sa femme & un fils à lui, nommé Philippe, & s'en fut à Naples, où il trouva le roi Charles de France, comte de Provence, qui avait pris le royaume de Sicile & avait été fait roi.

86. Lequel roi fit grand honneur à l'empereur & maria une fille à lui, nommée Catherine, avec Philippe, fils de l'empereur Baudouin, & ce Philippe eut une fille de sa femme Catherine, laquelle fille fut nommée Catherine comme la mère

1273-1383 clamó otrofi Caterina como la madre & fue cassada con micer Carlo de Valox, qui fue padre del rey Filipo de Valox.

87. El qual micer Carlo fizo con su muller madona Caterina dos fias, la primera se clamó madama Caterina & era coxa he fue casada con micer Filipo, princep de Taranto, & hermano del rey Ruberto, & huuo con esta su muller tres fillos varones: el primero se clamó micer Ruberto de Tarento & [fue] emperador de Contastinoble, el secundo micer Loys, rey de Sfcilia, marido de madama lohana, el tercero se clamó micer Filipo, qui apres la muert de sus ermanos fue emperador & princep de Taranto & de Acaya.

88. De las fillas la primera se clamó madama Margarita & fue casada con micer Francisco del Balfio, duch d'Andria & conte de Monte Esculiofo, & huuo de aquesta su muller vn fillo, el qual se clamó micer Jayme del Balfio, & vna filla, la qual se clamó madama Antonia & fue casada con el rey Loys de Cicilia. Et la secunda filla de micer Carlo de Valox fue casada con el comte de Analdo, & éll fizo vn fiio qui murió en el regno de Frigia.

* *
*

*& fut mariée à messire Charles de Valois, qui fut père du 1273-1383
roi Philippe de Valois.*

87. *Lequel messire Charles eut de sa femme, madame Catherine, deux filles: la première, nommée madame Catherine, était boiteuse & se maria avec messire Philippe, prince de Tarente & frère du roi Robert, & il eut de cette femme trois fils mâles; le premier se nomma messire Robert de Tarente & fut empereur de Constantinople, le second messire Louis, roi de Sicile, mari de madame Yolande, le troisième se nomma messire Philippe, qui, après la mort de ses frères, fut empereur & prince de Tarente & d'Achaïe.*

88. *Des filles la première fut nommée madame Marguerite & fut mariée à messire François des Baux, duc d'Andria & comte de Montescaglioso, qui eut de sa femme un fils nommé messire Jacques des Baux & une fille nommée madame Antoinette, qui fut mariée au roi Louis de Sicile. Et la seconde fille de messire Charles de Valois fut mariée au comte de Hainaut & il eut un fils qui mourut dans le royaume de Phrygie.*

* *
*



CAPITULO IV.

f. 194

1205



N el tiempo qu'el emperador Baldoyn conquistó Contastinoble, vn cauallero el qual se clamaua micer Guillem de Salut, hermano del comte de Champanya, huyendo la grant conquista que auia fecha Baldoyn, conte de Flandres, se puso en coraçon de passar á leuant con gentes d'armas á conquistar tierras, así como auia fecho Baldoyn, conte de Flandres.

90. Con ayuda de su hermano & del rey de Francia & con moneda de su tierra que empenyó & aiustó vna grant compaña de gentes d'armas de varones & de caualleros de Champanya, de Burgunya, de Alemania, de Normandia, de Bretanya, de Picardia, & en el anyo de mil .ccv. de la natiuitat de Ihesu Christo el dicho micer Guillem de Salut pasó con toda esta gent & arribó en la Morea, en vna ciudat destruyta que antiguament se clamaua Acaya.

91. Et, aqui veyendo que la terra era bella, decendió en terra con toda su gent, & fizieron vna muralla de terra alli do era antiguament la ciudat, & aqui reposaron algunos dias por auer lur consello & auisamiento de la tierra que querian conquerir.

92. Et reposados alli el tiempo que les fue visto, el dicho micer Guillem de Champanya con toda su gent fue en la ciudat de Patras & tomola. Et tomada, se partió de aqui & se fue á la ciudat de Corento, la qual ciudat



CHAPITRE IV.

AU temps que l'empereur Baudouin prit Constantinople, un chevalier qui se nommait Guillaume de Champlitte, frère du comte de Champagne, ayant appris la grande conquête qu'avait faite Baudouin, comte de Flandres, se mit en tête de passer en Orient avec des gens d'armes pour conquérir des terres, comme avait fait Baudouin, comte de Flandre. 1205

90. Avec l'aide de son frère & du roi de France, & avec l'argent qu'il obtint en engageant sa terre, il réunit une grande compagnie de gens d'armes, de barons & de chevaliers de Champagne, de Bourgogne, d'Allemagne, de Normandie, de Bretagne, de Picardie, & en l'an mil deux cent cinq de la nativité du Christ, ledit messire Guillaume de Champlitte passa avec tous ses gens & arriva en Morée en une ville détruite qui anciennement se nommait Achaïe.

91. Et là, voyant que la terre était belle, il descendit en terre avec tous ses gens ; & ils firent une muraille de terre là où était anciennement la ville, & là ils se reposèrent quelques jours pour se concerter au sujet de la terre qu'ils voulaient conquérir.

92. Et s'étant reposés là le temps qu'il leur parut bon, ledit messire Guillaume de Champagne avec tous ses gens s'en fut à la ville de Patras & la prit. Et après l'avoir prise, il partit de là & s'en fut à la ville de Corinthe, que

¹²⁰⁵ tenia Elguro, & tomó la ciudat, mas el castiello era mucho fuert & muy bien guarnido de lo quel fazia menester & no lo pudo tomar por batalla.

93. Et veyendo el dicho micer Guillem que non podia tomar el castiello, dexó aqui aquella gent que le pareció f. 194 v. que fues bastant á guardar la ciudat de Corento & partiósse con la otra su gent & fue á la ciudat de Argo & tomóla.

94. Apres le vinieron nuevas de Corento que Elguro, el qual era dentro en el castiello, era deuallado, con las gentes de armas que auia en el castiello, á la ciudat & combatió con los Francos qui guardauan la ciutat & mató muchos d'ellos & tomó la ciudat.

95. Et deque supo micer Guillem de Salut aquellas nuevas, guarnió la ciudat de Argo de gente de armas & con el romanient de la huest caualgó & retornó á la ciudat de Corento por cobrarla: Et plegado á Corinto con la gent de armas, huvo batalla con los Griegos & mató ende muchos & cobró la ciudat.

96. Et recobrada la ciudat, puso sitio en el castiello, & estando, en el sitio, el marques de Monferrat qui era rrey de Salonich, fauidas las nuevas que micer Guillem de Salut era venido con gentes d'armas & auia puesto sitio en el castiello de Corento, vino con todas sus gentes d'armas en ayuda del dicho micer Guillem, porqu'el dicho marques era estado mucho amigo del padre del dicho micer Guillem.

97. Et leuó en su companya a micer Gui de la Roca, fenyor del ducame d'Atenas, & á micer Guillem Pallauézini, marques de la Bondeniça, & micer Jufre de Vilardoyn, el qual era merechal de Champanya & era vassallo del padre de micer Guillem & de su ermano & era estado maestro.

98. El qual micer Jufre de Vilardoyn era estado con el marques en la conquista del imperio de Constantinoble

tenait Sgure, & prit cette ville, mais le château était très ¹²⁰⁵ fort & très bien approvisionné de toutes les choses nécessaires, & il ne put le prendre de vive force.

93. Et ledit messire Guillaume, voyant qu'il ne pouvait prendre le château, laissa là les hommes qui lui parurent suffisants pour garder la ville de Corinthe, & partit avec ses autres hommes & s'en fut à la ville d'Argos & la prit.

94. Après on lui annonça de Corinthe que Sgure, qui était dans le château, était descendu dans la ville avec les gens d'armes du château & avait combattu les Francs qui gardaient la ville, qu'il en avait tué beaucoup & avait pris la ville.

95. Et aussitôt que messire Guillaume de Champlitte apprit ces nouvelles, il garnit la ville d'Argos de gens d'armes, & avec le reste de l'armée il chevaucha & retourna à la ville de Corinthe pour la reprendre. Et arrivé à Corinthe avec les gens d'armes, il se battit contre les Grecs, en tua beaucoup & recouvra la ville.

96. Et après avoir recouvré la ville, il mit le siège devant le château, & étant au siège, le marquis de Montferrat, qui était roi de Salonique, ayant appris que messire Guillaume de Champlitte était venu avec des gens d'armes & avait mis le siège devant le château de Corinthe, vint avec tous ses gens d'armes au secours dudit messire Guillaume, parce que ledit marquis avait été très ami du père dudit messire Guillaume.

97. Et il prit en sa compagnie messire Gui de la Roche, seigneur du duché d'Athènes, & messire Guillaume Pallavicini, marquis de Bodonitza, & messire Geoffroi de Ville-Hardouin, qui était maréchal de Champagne & vassal du père de messire Guillaume & de son frère, & avait été son maître.

98. Lequel messire Geoffroi de Ville-Hardouin avait été avec le marquis en la conquête de l'empire de Constantinople

¹²⁰⁶ & del realme de Salonich, & él fue tractador & orde- f. 195
nador del passage & de toda la conquista, porque éll
era tenido el mas sabio & auisado que fuesse en su tiempo.

99. Et seyendo venido aqui el marques con toda su
gent, asitió de la otra part el castiello de Corento, &
micer Guillem de la otra part, es á saber de la banda
de la ciudat.

100. Estando aqui por un cierto tiempo, vidiendo
micer Jufre de Vilardoyn qu'el castiello era mucho fuert
& que non se podia tomar sinon era por luengo sitio,
conselló al marques & á micer Guillem de Salut, qui
era fio de su senyor, que no era cosa prouechosa de
estar alli, car perdian tiempo.

101. Et que le parescia mellor que fornisen la ciudat
de gentes d'armas, aquellas que fuesen bastantes pora
la guardia de la ciudat, & fiziesen un castiello de la otra
part de la ciudat en un cabeço que está dauant el castiello
de Corento, & qu'el duch d'Atenas romaniese alli entro
que fuese fecho el castiello, & que, complido el castiello,
lo deuiesse fornir de gentes & tuuiese el castiello de
Corento asitiado. Et assi como micer Jufre conselló, asi
fue fecho & ordenado.

102. Et queriendose partir el marques por andar á su
realme de Salonich & por el grant amor qu'el dicho mar-
ques auia auido al padre de micer Guillem de Salut, el
dicho marques fizo clamar dauant de si micer Gui de
la Rocia, duch de Atenas, & al marques de la Brandiça
& comandóles, como ad aquellos qui eran sus vasallos
& le eran tenidos de omenage & de seruicio, que aquel
omenage & aquel seruicio que á éll eran tenidos deuiesse
fer á micer Guillem ^a de Salut.

*& du royaume de Salonique, & il fut le négociateur & l'or-¹²⁰⁶
donnateur du passage & de toute la conquête, parce qu'il
était tenu pour l'homme le plus sage & le plus avisé de
son temps.*

99. *Et le marquis étant venu là avec tous ces gens, il
assiégea d'un côté le château de Corinthe, & messire Guillaume
l'assiégea d'un autre côté, c'est à savoir du côté de la ville.*

100. *Et après un certain temps, messire Geoffroi de Ville-
Hardouin, voyant que le château était très fort & qu'il ne
pouvait être pris qu'après un long siège, dit au marquis &
à messire Guillaume de Champlitte, qui était fils de son
seigneur, que ce n'était pas chose profitable que de rester là,
car ils perdaient leur temps.*

101. *Et il dit qu'il lui semblait préférable de garnir la
ville de gens d'armes en nombre suffisant pour la garder &
de faire un château de l'autre côté de la ville sur un mont
qui est devant le château de Corinthe, & qu'il valait mieux
que le duc d'Athènes restât là jusqu'à ce que le château fût
construit, & qu'après son achèvement, il le garnirait de gens
& tiendrait le château de Corinthe assiégé. Et il fut fait &
ordonné comme messire Geoffroi avait conseillé.*

102. *Et le marquis, désirant s'en aller en son royaume
de Salonique & à cause du grand amour qu'il avait eu pour
le père de messire Guillaume de Champlitte, fit appeler
devant lui messire Gui de la Roche, duc d'Athènes, & le
marquis de la Bodonitza, & leur commanda, à eux qui étaient
ses vassaux & lui devaient l'hommage & le service, de rendre
à messire Guillaume de Champlitte l'hommage & le service
auxquels ils étaient tenus envers lui.*

1206-1209 103. De que el dicho micer Gui duch de Atenas & el marques de la Brondiça fueron contentos. Et fincaron f. 195 v. alli con el dicho micer Guillem de Salut, & el dicho marques rey de Salonich tornó en su reyalme, & micer Jufre de Vilardoyn tomó licencia del marques rey de Salonich por tal que queria romanir con su senyor por ayudarle & confellarlo á la conquista.

104. Et el marques, vidiendo la bondat de micer Jufre que queria fincar con su senyor por ayudarle, plazióle mucho. Empero, porque el dicho micer Jufre auia servido luengament al dicho marques rey de Salonich, le dió muy grandes donos, por aqueſto que micer Jufre non quifo tomar tierras.

105. Et fecho aqueſto, el marques ſe partió & ſe tornó á ſu realme, & el dicho micer Jufre romanió á Corento con el dicho micer Guillem de Salut, & ordenaron que micer Gui de la Rocia romaniefe en Corento capitan de la gent & tuieſſe el caſtiello de Corento en ſitio, & qu'el dicho micer Guillem & micer Jufre ſe partiieſſen d'alli & con toda la otra gent vinieſſen á la Morea á conquerir aqueſto que non era encara conquerido.

106. De que micer Gui de la Rocia, cumplido el caſtiello, al qual puſo nombre Maluezmo, ordenó la gent que baſtaua pora guardar la ciudat & el dicho caſtiello, por tal que ninguno non pudieſſe fallir del caſtiello de Corento. Et aqueſto fecho, el dicho micer Guillem de Salut ſe partió de Corento & fue en ſu ciudat de Patras.

107. Et aplegado en la ciudat de Patras, aquellos de la tierra de Andreuilla enuiaron enbaxadores á micer Guillem de Salut en Patras, como aquellos qui eran cabo de todo el plano de la Morea, que, pues qu'el era venido por conquistar, que non quieſſe deſtruyr las villas y los f. 196 caſales, mas que ſe acordafe con ellos qui ſe querian render á éll.

103. De quoi ledit messire Gui, duc d'Athènes, & le ¹²⁰⁶⁻¹²⁰⁹ marquis de la Bodonirza furent contents. Et ils restèrent là avec ledit messire Guillaume de Champlitte, & ledit marquis, roi de Salonique, retourna en son royaume, & messire Geoffroi de Ville-Hardouin prit congé du marquis, roi de Salonique, parce qu'il voulait demeurer avec son seigneur pour l'aider & le conseiller dans la conquête.

104. Et le marquis, voyant la bonté de messire Geoffroi qui voulait rester avec son seigneur pour l'aider, fut très satisfait. Cependant, comme ledit messire Geoffroi avait servi longuement ledit marquis, roi de Salonique, celui-ci lui donna de grands dons, parce que messire Geoffroi ne voulut pas prendre de terres.

105. Et cela fait, le marquis partit & retourna en son royaume, & ledit messire Geoffroi resta à Corinthe avec ledit messire Guillaume de Champlitte, & ils décidèrent que messire Gui de la Roche resterait à Corinthe pour commander les gens & qu'il tiendrait le château de Corinthe assiégé & que lesdits messires Guillaume & Geoffroi partiraient de là, & avec tout le reste des gens viendraient en Morée pour conquérir ce qui n'était pas encore conquis.

106. Et messire Gui de la Roche, après avoir terminé le château, auquel il donna le nom de Monnesquiou, prépara les gens suffisants pour garder la ville & ledit château, afin que personne ne pût sortir du château de Corinthe. Et cela fait, ledit messire Guillaume de Champlitte partit de Corinthe & s'en alla en sa ville de Patras.

107. Et lorsqu'il fut arrivé en la ville de Patras, ceux de la terre d'Andravida envoyèrent des ambassadeurs à messire Guillaume de Champlitte à Patras pour lui dire qu'ils étaient habitants de l'extrémité du plat pays de la Morée, & que, puisqu'il était venu pour conquérir, ils le priaient, au lieu de détruire les villes & les villages, de traiter avec eux, qui voulaient se rendre à lui.

1206-1209 108. Et micer Guillem, oydo aquesto, tomó su con-
seio con toda la otra compaña & deliberaron que era
mellor regebirla que non destruyr la tierra. De que or-
denaron & fizieron sus pactos & conuenencias, & el
dicho micer Guillem fue en Andreuilla & recibieronlo
por senyor.

109. Et venido el dicho micer Guillem en Andreuilla,
aquellos del plano de la Grefera enuiaron sus enbaxadores
al dicho micer Guillem & acordaronse con éll assí como
los de Andrevilla. Et partiósse micer Guillem de Andre-
uilla & fues ende en el plano de la Grefera.

110. Et aqui trobó un castiello antiguo, el qual se
clamaua Pontico, el qual micer Guillem fizo murar &
adobar, & pusole nombre en franco Belueder. Et pues se
partió d'allí & s'ende fue en las partidas de la Scorta, &
aqui trobó un castiello muy fuert, el qual se clamaua en
griego Oreoclauo & en franco Buceler.

111. Et vidiendo que el castiello era muy fuert & no
lo podia tomar por aquesto qu'él era fuert, & dentro era
el senyor del castiello, qui era muy poderoso & valient,
& tanto era fuert que su maça era tan pesada que ^a hun
hombre non la podia leuantar con una mano, & la loriga
que leuaua pesaua mas de cient & cinquanta liuras, &
muchas vegadas fallia de fuera del castiello á combatirse
con los Francos & matava'nde muchos.

112. Et vidiendo aquesto, micer Guillem con su con-
sello deliberaron que meriesen sitio en el castiello & que
fuesen á conquerir el romanient de la tierra, & así lo
fizieron. Et asitiado el castiello, micer Guillem con su f. 196 v.
gent se partió & fueron [á] Arcadia, & trobando ^b que la
Archadia era fuert & bel castiello, non quisieron con-
batirlo por non guastar allí su gent.

a. *Mf.* de.

b. *Mf.* trobaron.

108. Et messire Guillaume, ayant ouï cela, tint conseil ¹²⁰⁶⁻¹²⁰⁹ avec l'autre compagnie, & ils décidèrent qu'il valait mieux recevoir la terre que la détruire. Ils préparèrent & firent donc leurs pactes & conventions, & ledit messire Guillaume vint à Andravida, où on le reçut pour seigneur.

109. Et ledit messire Guillaume étant venu à Andravida, ceux du plat pays de la Glisière envoyèrent leurs ambassadeurs audit messire Guillaume & s'accordèrent avec lui comme ceux d'Andravida. Et messire Guillaume partit d'Andravida & s'en fut dans le plat pays de la Glisière.

110. Et là il trouva un château ancien, nommé Pontico, que messire Guillaume fit murer & réparer & le nomma en langue franque Belvédér. Puis il partit de là & s'en vint dans le pays de Scorta, & là il trouva un château très fort nommé en grec Oreoclovon & en langue franque Bucelet.

111. Et voyant que le château était très fort & qu'il ne pouvait pas le prendre, parce qu'il était fort & qu'il était occupé par le seigneur du château, homme très puissant & vaillant, si fort que sa masse d'armes pesait tant qu'un homme ne pouvait la soulever d'une main & que la cuirasse qu'il portait pesait plus de cent cinquante livres ; & souvent ce seigneur sortait de son château pour combattre avec les Francs & en tuait beaucoup,

112. Voyant cela, messire Guillaume & son conseil décidèrent qu'ils mettraient le siège devant le château & qu'ils iraient conquérir le reste de la terre. Et ils firent ainsi. Et le siège mis devant le château, messire Guillaume & ses gens partirent & furent à Arcadia, & trouvant qu'Arcadia était un bon & fort château, ils ne voulurent pas l'attaquer pour ne pas y perdre des gens.

1206-1209

113. Et tomado aquesto conseio, fueron á Modon he tomaronlo. Et despues fueron á Coron & tomaron Coron. Et despues s'en fueron á Calamata & tomaron Calamata. Et tomada Calamata, subiugaron los cafales que eran en aquella encontrada, & subiugados los cafales, tornaron á la Archadia.

114. Et vidiendo aquellos que eran de dentro de la Archadia que ellos eran la mayor part de todos los gentiles hombres que eran en aquella encontrada, & vidiendo que non les parefca auer ningun socorro, se acordaron ha pactos con el dicho micer Guillem & le rendieron el castiello. Et el dicho micer Guillem & su companya fueron muy contentos.

115. Et estando micer Guillem en la Archadia con toda su gent, huuo su consello con los prelados & varones & muchos otros caualleros que era bueno que aquellas terras que auian conquerido de partirlas á cadauno segunt quel pertenescia.

116. De que fueron ordenados partidores, vn prelado & dos caualleros, & el prelado fue el arceuispo de Patras, & de los caualleros, la huno fue micer Jufre de Vilar-doyn, & el otro cauallero fue el canceller. Et tomaron en su companya dos Griegos muy discretos que sabian todas las tierras & cafales & vinyas & villanos & todas las cosas de la terra, la qual se clama Peloponissos.

117. Et estando todos ensemble por fer la dicha partition, ordenaron qu'el dicho micer Guillem fuese senyor f. 197 de toda la tierra; & que á micer Galter el Alamany fuese dada la baronia de Patras con .xxiiij. cauallerias de tierra & de villanos; & á micer Gautier de Rosieres fuese dado en la Missferea una baronia, la qual se clama Matagrifon en franco & en griego Acoua, con .xxiiij. cauallerias de tierra & de villanos.

118. Et á micer Jufre de Brieres fuese dado en baro-

113. Et après avoir pris cette décision, ils allèrent à 1206-1209
Modon & le prirent. Puis ils allèrent à Coron & prirent
Coron. Puis ils allèrent à Calamata & prirent Calamata.
Et après avoir pris Calamata, ils soumirent les villages qui
étaient dans cette contrée, &, après avoir soumis ces villages,
ils retournèrent à Arcadia.

114. Et ceux qui étaient dans Arcadia, voyant que l'ar-
mée assiégeante était composée de la plus grande partie des
gentilshommes qui se trouvaient dans cette contrée, & voyant
qu'ils ne pouvaient espérer aucun secours, firent leurs pactes
avec ledit messire Guillaume & lui rendirent le château. Et
ledit messire Guillaume & sa compagnie furent très contents.

115. Et messire Guillaume, étant dans Arcadia avec tous
ses gens, tint son conseil & décida avec les prélats, barons
& beaucoup d'autres chevaliers qu'il était bon de partager
les terres qu'ils avaient conquises & de donner à chacun la
part qui lui revenait.

116. C'est pourquoi l'on nomma des répartiteurs, un prélat
& deux chevaliers, & le prélat fut l'archevêque de Patras, &
l'un des chevaliers fut messire Geoffroi de Ville-Hardouin &
l'autre le chancelier. Et ils prirent en leur compagnie deux
Grecs, très avisés, qui connaissaient terres, villages, vignes &
serfs & toutes les choses de la terre qui se nomme Pélo-
ponèse.

117. Et étant tous réunis pour faire ledit partage, ils
décidèrent que ledit messire Guillaume serait seigneur de
toute la terre; & qu'à messire Gauthier Alemant serait donnée
la baronnie de Patras avec vingt-quatre chevaleries de terre
& de serfs, & à messire Gauthier de Rosières, dans la Mes-
sarie, une baronnie, nommée Mate-Griphon en langue franque
& Akovas en grec, avec vingt-quatre chevaleries de terre &
de serfs.

118. Et qu'à messire Geoffroi de Bruières serait donné,

1209 nia el castiello del Bucelleto, clamado en griego Oro-clauo, en la Escorta, con .xxij. cauallerias de tierra, el qual micer Jufre fizo alli vn castiello, el qual se clama agora Quarantana; á micer Johan, vn cauallero de Burgunya, qui era grant merechal de la huest & de la terra, fue dado en las partidas de la marina de Laucedemonia, .xij. cauallerias de terra & de villanos en (la) baronia, & aqui fizo vn castiello, el qual se clamó Passaua, & por el nombre de aquel castiello era clamado el dicho micer Johan, micer Johan de Passaua.

119. A micer Jufre d'Escaldron fizieron grant conestable & le dieron, en baronia, en el plano de la Morea, .xxij. cauallerias de terra & de villanos, & el dicho micer Jufre fizo aqui vn castiello, el qual se clama la Estamirra; & á micer Gui le fue dado, en baronia, en las partidas de la marina de Lacedemonia & en las partidas de la marina del golfo de Corento, .xij. cauallerias de tierra & de villanos, & en las partidas de la marina de Lacedemonia fizo vn castiello & clamóse Lello.

120. Et apries poco tempo el dicho micer Gui murió & dexó vn fio, el qual auia nombre micer Hugo, & por aquesto qu'el dicho micer Hugo era nascido en vn casal que f. 197 v. se clama Cherpini, lo nombraron micer Hugo Cherpini. Et aquesti micer Hugo Cherpini fizo el castiello de la Bostica.

121. Et á micer Jufre de Tornay fue dado, en las partidas del dongo de la Cloquina, .xij. cauallerias de terra & de villanos, en baronia, & aqueste micer Jufre fizo vn castiello, el qual se clamaua la Calandrica.

122. Et á micer Johan de Niuélet fue dado, en baronia, en diuersos lugares, .vj. cauallerias de terra & de villanos, & fizo vn castiello, el qual se clama Fanar.

123. Et á micer Chiper de Cors fue dado, en baronia, en diuersos lugares, .iiij. cauallerias de terra & de villanos, & fizo vn castiello, el qual se clama Mitopoli.

en baronnie, le château de Bucelet, nommé en grec Oreoclovon, ¹²⁰⁹ dans la Scorta, avec vingt-deux chevaleries de terre, lequel messire Geoffroi fit là un château qu'on nomme aujourd'hui Cariténa; qu'à messire Jean, chevalier de Bourgogne, qui était maréchal de l'armée & de la terre, seraient données en baronnie, dans les parties maritimes de Lacédémonie, douze chevaleries de terre & de serfs, & là il fit un château qui fut nommé Passava, & du nom de ce château ledit messire Jean fut appelé messire Jean de Passava.

119. Et messire Geoffroi Chauderon fut fait grand connétable & on lui donna, en baronnie, dans la plaine de Morée, douze chevaleries de terre & de serfs, & ledit messire Geoffroi y fit un château qu'on nomme la Estamirra. Et à messire Gui furent données, en baronnie, dans les parties maritimes de Lacédémonie & dans les parties maritimes du golfe de Corinthe, douze chevaleries de terre & de serfs, & sur les côtes de Lacédémonie il fit un château qui fut nommé Lello.

120. Et peu de temps après ledit messire Gui mourut & laissa un fils, qui avait nom messire Hugues, & parce que ledit messire Hugues était né dans un village qui se nomme Charpigny, on le nomma Hugues de Charpigny. Et cedit messire Hugues de Charpigny fit le château de Vostirza.

121. Et à messire Geoffroi de Tournay furent données, dans les environs du donjon de la Cloquina, douze chevaleries de terre & de serfs, en baronnie, & ce messire Geoffroi fit un château, qui se nommait la Calavryta.

122. Et à messire Jean de Nivelet furent données, en baronnie, dans divers lieux, six chevaleries de terre & de serfs, & il fit un château qui se nomme Fanari.

123. Et à messire Guibert de Cors furent données, en baronnie, dans divers lieux, quatre chevaleries de terre & de serfs, & il fit un château qui se nomme Mitropolis.

1209 124. Et á micer Jufre de Anoe fue dada la Archadia, en baronia, con .viii. cauallerias de terra & de villanos.

125. Et á vn otro gentil cauallero fue dado, en las partidas de Corento, .vj. cauallerias de tierras & de villanos, en baronia, & fizo vn castiello qui se clama Eldamala.

126. En las partidas de Calamata & de la Escorta fue dado á hun cauallero, en baronia, quatro cauallerias de tierra & de villanos, & fue nombrada la caualleria o baronia de la Grefena.

127. Et á micer Jacomo de la Rocia fuele dado, en baronia, en las partidas de los Esclavones & de la Escorta, quatro cauallerias de tierras & de villanos, & fizo vn castiello, el qual se clamaua Viligort, & por aquel era clamado el senyor micer Jacomo de Viligort.

128. Et á los prelados fue dado: al arçobispo de Patras con sus calonge^a fue dado .viii. cauallerias de tierras & de villanos; & al obispo de Corento con sus f. 198. canonges fue dado .viii. cauallerias de tierras & de villanos; & al obispo de Cedemonia con sus canonges fue dado .viii. cauallerias de terras & de villanos.

129. Et [al] bispe de Olina fue dado con sus calonges quatro cauallerias de tierras & de villanos; al bispe de Modon con sus calonges fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos.

130. Al bispo de Coron con sus calonges fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos; al bispo d'Argo con sus calonges fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos; al bispo de Nicli con sus calonges fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos.

131. Al espital de Sant Johan fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos. A los Templeros fue dado

a. *Mf.* calongias.

124. Et à messire Geoffroi d'Aunoy fut donnée l'*Arcadia*, 1209 en baronnie, avec sept chevaleries de terre & de serfs.

125. Et à un autre chevalier noble furent données, dans les parties de *Corinthe*, six chevaleries de terres & de serfs, en baronnie, & il fit un château qui se nomme *Eldamala*.

126. Dans les parties de *Calamata* & de la *Scorta* furent données à un chevalier, en baronnie, quatre chevaleries de terre & de serfs, & la chevalerie ou baronnie fut nommée *Girzena*.

127. Et à messire Jacques de la Roche furent données, en baronnie, dans les parties des *Esclavons* & de la *Scorta*, quatre chevaleries de terres & de serfs, & il fit un château qui se nomme *Véligourt*, & à cause de ce château il était nommé le seigneur messire Jacques de *Véligourt*.

128. Et l'on donna aux prélats : à l'archevêque de *Patras* & à ses chanoines huit chevaleries de terres & de serfs ; à l'évêque de *Corinthe* & à ses chanoines huit chevaleries de terres & de serfs ; à l'évêque de *Lakédemonia* & à ses chanoines huit chevaleries de terres & de serfs ;

129. Et à l'évêque d'*Olène* & à ses chanoines quatre chevaleries de terres & de serfs ; à l'évêque de *Modon* & à ses chanoines quatre chevaleries de terres & de serfs ;

130. A l'évêque de *Coron* & à ses chanoines quatre chevaleries de terres & de serfs ; à l'évêque d'*Argos* & à ses chanoines quatre chevaleries de terres & de serfs ; à l'évêque de *Nicli* & à ses chanoines quatre chevaleries de terres & de serfs.

131. A l'hôpital de *Saint-Jean* furent données quatre chevaleries de terres & de serfs. Aux *Templiers* furent don-

1209 .iiij. cauallerias de tierra & de villanos. A los frayres Alamanyes fue dado .iiij. cauallerias de tierras & de villanos.

132. Et despues fue partido á los caualleros qui no eran varones. Primerament á aquellos de la Montea fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos. Et [á] aquellos de Vidoni fue dado quatro cauallerias de tierras & de villanos. Et ad aquellos de Lini fue dado tres cauallerias de tierras & de villanos.

133. Et ad aquellos de Fucharoles fue dado en la partida de Corento & de Argo tres cauallerias de tierras & de villanos; & á muchos otros caualleros & nobles escuderos que no cabe aqui nombrar fue dado aqui dos cauallerias & aqui una caualleria; & á muchos otros escuderos fue dado aqui una farianteria & aqui una media farianteria.

134. Et á otros muchos de minor condicion fueron f. 198 v. dadas tierras & posesiones; & al canceller fueron dadas tierras & villanos & á los otros gentiles hombres griegos & francos fueronlos confirmadas sus heredades, es a saber: ad aquellos qui fazian omenage á lur senyor; & á todos los otros villanos sieruos dexaron en sus posesiones, & á todos los otros lauradores confirmaron en los censuales que tenian, & á todos los monesterios & todos los capellanes griegos dexaron sus posesiones & sus yglesias.

135. Et acabada toda aquesta partiçion & ordenacion, fue mostrada por escripto al senyor micer Guillem & á todos los otros prelados, varones & caualleros & escuderos & gentiles hombres; la qual particion plazio á todos & fueron contentos.

136. Et vidiendo el dicho micer Guillem que micer Jufre de Vilardoyñ non queria tomar ninguna part pora éll, & por aquesto que era estado su maestro le dio en baronia & en heredar perpetual toda la castellania de

nées quatre chevaleries de terres & de serfs. Aux chevaliers ¹²⁰⁹ allemands furent données quatre chevaleries de terres & de serfs.

132. Et ensuite le partage se fit entre les chevaliers qui n'étaient pas barons. Premièrement à ceux de la Montea furent données quatre chevaleries de terres & de serfs. Et à ceux de Vidoigne furent données quatre chevaleries de terres & de serfs. Et à ceux de Lini furent données trois chevaleries de terres & de serfs.

133. Et à ceux de Foucherolles furent données dans le pays de Corinthe & d'Argos trois chevaleries de terres & de serfs ; & à beaucoup d'autres chevaliers & nobles écuyers, qu'on ne peut ici nommer, furent données, là deux chevaleries, là une chevalerie ; & à beaucoup d'autres écuyers fut donnée, là une sergenterie, là une demi-sergenterie.

134. Et à beaucoup d'autres de condition moindre furent données des terres & des possessions ; & au chancelier furent donnés des terres & des serfs ; & aux autres gentilshommes grecs & francs furent confirmés leurs héritages, à condition qu'ils feraient hommage à leur seigneur ; & tous les autres serfs furent laissés dans leurs possessions ; & tous les autres paysans furent confirmés dans les censuels qu'ils possédaient ; & à tous les monastères & à tous les chapelains grecs furent laissées leurs possessions & leurs églises.

135. Et ce partage & règlement achevés, on le montra par écrit au seigneur messire Guillaume & à tous les autres prélats & barons & chevaliers & écuyers & gentilshommes ; lequel partage plut à tous, & ils furent contents.

136. Et ledit messire Guillaume, voyant que messire Geoffroi de Ville-Hardouin ne voulait prendre aucune part pour lui & considérant que ledit messire Geoffroi avait été son maître, lui donna en baronnie & en héritage perpétuel toute

1309 Calamaca con los varones, caualleros & escuderos que auian tierras en la dicha castellania de Calamaca. De que el dicho micer Jufre de Villardoyñ regració mucho fu senyor & fue mucho contento.

137. Et apres aquesto fecho el senyor con todos los varones, prelados, caualleros, escuderos & prohombres, fue ordenado que todos los varones & los caualleros & los nobles escuderos fiziessen omenage de ligious, & los otros escuderos & nobles griegos fizieron omenage de plano, & todos los otros fizieron jurar que fueffen leales á fu senyor.

138. Et encara ordenaron, por defenſion & guarda de f. 139. la tierra que auian conquerido, que todos los varones deuieffen dar de ſeruicio en guarnizon á las fronteras, quatre meſes en el anyo, por vna caualleria, dos escuderos armados á cauallo, & otros quatro meſes ellos en persona viniieffen á feyer en companya con lur senyor por confellar & ordenar los fechos de la tierra, & los otros quatro meſes eſtuuieffen en lures caſas por repofar & ordenar de lures faziendas.

139. Et aſſimíſmo todos los otros caualleros eran tenidos por vna caualleria yr perſonalmente, & ſi mas ne auian, por caſcuna caualleria, dos escuderos; & cada vno de los escuderos por vna ſarianteria era obligado en persona, & por media ſarianteria era obligado los ſis meſes del anyo.

140. Et encara fue ordenado que ni el ſenyor, ni los barones, ni nengun cauallero que tuuieſſe tierra ſe pudieſſe partir de la tierra ſin licencia de fu ſenyor, excepto ſi no que quieſſes andar en Ieruſalem ó á Roma ó á Sant Jayme en peregrinar, & ſi éll demoras mas de vn anyo & vn dia, que perdieſſe todos los fruytos de ſus heredades de aquel anyo, & [ſi] demoraua dos anyos & dos dias, qu'él fueſſe deſierto & perdieſſe toda ſu tierra. Et por tal fue

la châteltenie de Calamata avec les barons, chevaliers & ¹²⁰⁹ écuyers qui avaient des terres dans ladite châteltenie de Calamata. De quoi ledit messire Geoffroi remercia beaucoup son seigneur & fut très content.

137. Et cela fait, il fut décidé par le seigneur, en présence de tous les barons, prélats, chevaliers, écuyers & prudhommes, que tous les barons & les chevaliers & les nobles écuyers feraient hommage lige; & les autres écuyers & nobles grecs firent hommage plein, & l'on fit jurer à tous les autres qu'ils seraient fidèles à leur seigneur.

138. Et ensuite ils décidèrent que, pour défense & garde de la terre, tous les barons qui avaient pris part à la conquête fourniraient, pour le service de garnison sur les frontières, deux écuyers armés, par chevalerie, pendant quatre mois de l'année, que pendant quatre autres mois ils iraient en personne servir leur seigneur pour le conseiller & régler les affaires de la terre, & que pendant les autres quatre mois ils resteraient en leurs maisons pour se reposer & s'occuper de leurs propres affaires.

139. Et de même tous les autres chevaliers étaient tenus, pour une chevalerie, d'aller en personne, & ceux qui en avaient plus d'une, d'envoyer pour chaque chevalerie deux écuyers, & chaque écuyer était obligé d'aller en personne pour une sergenterie, & pour une demi-sergenterie il y était tenu six mois de l'année.

140. Et il fut encore décidé que ni le seigneur, ni les barons ni les chevaliers possédant des terres ne pourraient quitter le pays sans permission de leur seigneur, à moins que ce ne fût pour aller à Jérusalem, à Rome ou à Saint-Jacques en pèlerinage; & que si celui qui ainsi partirait, restait plus d'un an & d'un jour, il perdrait tous les revenus de ses fiefs pendant cette année, & que s'il restait deux ans & deux jours, il devrait être déshérité & perdre toute sa terre. Et cela fut

1209 ordenado aquesto por razon de guardar millor la tierra; & aquesto fecho & ordenado, fueron todos contentos.

141. Et estando aqui en la Archadia el senyor con toda su gent, dos galeas vinieron de ponient que le dixieron nuevas & le daron letras como su hermano el conte de Champanya era muerto sin fill heredero & que á él se esperaba la senyoria del condado & que él debía f. 199 v. yr en ponient & tomar su condado.

142. Et hoydo el dicho micer Guillem aquestas nuevas, huvo grant dolor, lo vno por la muert de su hermano, lo otro [por] que le conuenia dexar lo que auia conquirido con treballo, por tal que no le conuenia lejar su propia heredar.

143. Et por aquesto fizo clamar todos los prelados & varones & caualleros & toda su compaña & dixoles las nuevas que le eran venidas, con grant dolor, por aquesto que le conuenia lejar su compaña. De que los dixo que queria lejar vn gouernador que los rigiessa & conquiriessa d'alli auant lo mas que pudiessa; & ellos le respondieron que eran contentos, & que dexasse á qui le plaziessa.

144. De que él fizo clamar micer Jufre de Vilardoyne & le dixo: « Micer Jufre, vos sois mi hombre ligado & sois mi marechal de Champanya & aues muy bien seruido á mi padre & á mi hermano & á mi lealmente, de que yo me fio mucho de vos & por esto yo vos dexo bayle & gouernador de toda la tierra & de toda mi gent, con aquestos pactos que, en caso que yo ó otro por mi non viniessa d'entro vn anyo & vn dia que vos romanguesses senyor & heredero de toda esta tierra que yo he conquirido & de mas si podies conquistar, & en caso que yo tornasse ó enuiasse alguno otro de mi linatge, que vos seades tenido de renderme la terra ó á mi ó [á] aquel que yo enuie.

décidé pour mieux défendre la terre ; & cela fait & décidé, 1209 tous furent contents.

141. Et le seigneur étant en Arcadia avec tous ses gens, deux galères vinrent d'occident avec des messages & des lettres qui lui apprirent que son frère, le comte de Champagne, était mort sans fils héritier, qu'à lui revenait donc la seigneurie du comté & qu'il devait aller en occident & prendre son comté.

142. Et ledit messire Guillaume ayant appris ces nouvelles, eut grande douleur, d'une part à cause de la mort de son frère, & de l'autre parce qu'il devait quitter ce qu'il avait conquis péniblement, ne pouvant pas renoncer à son propre héritage.

143. C'est pourquoi il fit appeler tous les prélats, barons & chevaliers & toute sa compagnie & leur apprit les nouvelles qui lui étaient arrivées, avec grande douleur, car il était obligé d'abandonner leur compagnie. Et il leur dit qu'il voulait laisser un bailli pour les gouverner & conquérir le plus possible ; & eux répondirent qu'ils étaient contents d'être gouvernés par celui qu'il lui plairait de leur laisser.

144. Alors il fit appeler messire Geoffroi de Ville-Hardouin & lui dit : « Messire Geoffroi, vous êtes mon homme lige & mon maréchal de Champagne & vous avez très bien & loyalement servi mon père, mon frère & moi ; c'est pourquoi j'ai grande confiance en vous & je vous laisse pour bailli & régent de tout le pays & de toutes mes gens, sous ces conditions, qu'au cas où je ne reviendrais pas, ni un autre en mon nom ne reviendrait pas avant un an & un jour, vous resterez seigneur & héritier de tout ce pays que j'ai conquis & de tout ce qui aura pu être conquis après mon départ ; qu'au contraire si je revenais ou si j'envoyais quelqu'un de mon lignage, vous serez tenu de me rendre la terre, à moi ou à celui que j'enverrai.

1209 145. «Et por aquesto quiero que vos me faguaes fagament de obedecer & fazer aquesto, & yo quiero que todos los varones, caualleros & otros gentes vos fagan fagramentes & omenage de vo[s] obedecer como á senyor, & en caso que yo ni otro que yo, enuiasse, no f. 200 vinieffe d'entro el tiempo de sufo escripto, aquellos vos deuan tener por lur senyor perpetual. »

146. Et fecho & ordenado todo aquesto, el dicho micer Guillem se recullió en galea & s'en fue en su tierra, & quando fue alla, los contes & varones de su tierra le fizieron grant honor & huieron grant alegria con éll.

147. Et estado por algun tiempo en su [tierra], él se partió con su conpanya de contes & varones & s'en fue en Francia por fer su omenatge al rey de Francia de que le era tenido, & aplegado aqui, el rey de Francia lo recibió con muy grant honor, & todos los duques & contes & barones qui eran en la conpanya del rey de Francia le fizieron grant honor, por aquesto que éll era venido nueuament de vltamar & de la conquista que auia fecho. El rey de Francia, fecho su omenage, lo tuuo por mucho tiempo, fendole conuides & grandes honores; & despues, tornado en su terra, fizo grant fiesta con los varones.

148. Et complidas sus fiestas & ordenaciones de su tierra, fizo clamar vn cauallero qui se clamaua micer Ruberto de Salut, el qual era su cosino ermano, & dixole: « Micer Ruberto, yo he conquerido tierra en Peloponissos, la qual es clamada agora el principado de Acaya, la qual yo te do agora por heredit á tu & á todos tus herederos. » Et fizole priuilegios de la donacion & dióle comandamientos á micer Jufre de Villardoyn & el senyal que auia houido con él que le deuieffe render la tierra así como auia propofado con él, & que la dicha tierra lo deuieffe reconocer como á senyor subirano que la auia conquerido.

145. « En conséquence, je veux que vous me prêtiez serment ¹²⁰⁹ d'obéir & de faire cela, & je veux que tous les barons, chevaliers & autres gens vous fassent serment & hommage de vous obéir comme à leur seigneur &, au cas où je ne reviendrais pas ni un autre en mon nom ne reviendrait pas dans le temps susdit, de vous tenir pour leur seigneur à perpétuité. »

146. Et tout cela fait & réglé, ledit messire Guillaume s'embarqua en une galère & s'en fut en son pays, & quand il arriva là, les comtes & les barons de sa terre lui firent grand honneur & eurent grande joie de le voir.

147. Et après être resté quelque temps en sa terre, il partit avec sa compagnie de comtes & de barons & s'en fut en France pour faire au roi de France l'hommage auquel il était tenu, & arrivé là, le roi de France le reçut avec grand honneur, & tous les ducs, comtes & barons qui étaient en la compagnie du roi de France lui firent grand honneur, parce qu'il était venu nouvellement d'outre mer & de la conquête qu'il avait faite. Et le roi de France, après avoir reçu l'hommage, le retint longtemps, lui faisant des banquets & de grands honneurs; & ensuite le comte, lorsqu'il fut retourné en sa terre, fit grande fête avec les barons.

148. Et après avoir terminé ses fêtes & réglé le gouvernement de sa terre, le comte fit appeler un chevalier nommé Robert de Champlitte, qui était son cousin germain, & lui dit : « Messire Robert, j'ai conquis une terre en Péloponèse qui est nommée maintenant la principauté d'Achaïe, laquelle je te donne maintenant en fief à toi & à tous tes héritiers. » Et il lui fit des privilèges de la donation & lui donna des ordres pour messire Geoffroi de Ville-Hardouin & lui fit connaître l'accord qu'il avait fait avec celui-ci, qui devait lui rendre la terre ainsi que cela avait été convenu & le reconnaître comme le seigneur souverain qui l'avait conquise.

1209 149. Et el dicho micer Ruberto fue mucho contento f. 200 v.
& fizo su omenatge á su cosino el conte de Champanya,
& despues el conte de Champanya le dió muy grandes
espenfas por tal que fuesse á su honor & recibieffe su
senyoria, & dióle letras pora todos los senyores de las
terras, qu'él deuia passar pora yr á recibir su senyoria,
que le deuieffen ayudar & les fue recomandado.

* *
*

149. Et ledit messire Robert fut très content & fit son 1209
hommage à son cousin le comte de Champagne, & ensuite
le comte de Champagne lui donna de grandes sommes d'ar-
gent pour qu'il allât à son honneur & reçût sa seigneurie, &
il lui donna des lettres pour tous les seigneurs des terres
par lesquelles il devait passer pour aller recevoir sa seigneurie,
afin qu'ils l'aidassent & le tinssent pour recommandé.

* *

*



CAPITULO V.

1209



AGORA dexaremos de faular de Campanya & de micer Rubert su cosino ermano & tornaremos á faular de micer Jufre de Villardoyñ, el qual era romanido bayle & gouernador de la Morea.

151. Micer Jufre, vidiendo tanta nobleza y tanta fenyoria que le era remanida en su mano, el peccado de la auaricia lo ceguó & fizole fer contra el fagrament que auia fecho, & por aqueſto enuió ſus ſecretarios á micer Origo Dandulo, duch de Venecia, el qual era mucho ſu amigo por la companya que auian fecho en la conquista de Contaſtinoble, faziendole á ſaber los pactos que auia fecho con micer Guillem, conte de Champanya, & que en caſo qu'el dicho micer Guillem paſſaſe por alli ó otro por éll á venir á recobrar la Morea, por los pactos que hauian fechos, que le plazieſſe de empacharlo que non pudieſſe paſſar d'entro el tiempo que auia promeſo, es á ſaber de vn anyo & vn dia.

152. Et aſſi miſmo ordenó por todas las partidas de Eſclavonia & de Pulla & de la yſla de Corſou & de Chifolonia por grandes monedas que dió, & aſſi miſmo hizo por todas las capitancias de la Morea. Et deſpues fecho todo aqueſto & ordenado, caualgó por toda la tierra por conquerir todas las villas que non auian fortalezas.

* *
*



CHAPITRE V.

MAINTENANT nous laisserons de parler de ¹²⁰⁹ Champagne & de messire Robert son cousin germain, & nous reviendrons à parler de messire Geoffroi de Ville-Hardouin, qui était resté bailli & régent de la Morée.

151. Messire Geoffroi, voyant tant de noblesse & de seigneurie qui lui étaient restées entre les mains, le péché de l'avarice l'aveugla & le fit agir contre le serment qu'il avait fait ; c'est pourquoi il envoya ses secrétaires à messire Henri Dandolo, doge de Venise, avec lequel il était très ami, à cause de la compagnie qu'ils avaient faite en la conquête de Constantinople, lui donnant à connaître les pactes qu'il avait faits avec messire Guillaume, comte de Champagne, & le priant, au cas où ledit messire Guillaume passerait par là, ou un autre en son nom, pour venir recouvrer la Morée, de vouloir bien l'empêcher de passer, afin qu'il ne pût pas passer dans le temps convenu, c'est-à-dire avant un an & un jour.

152. Et il ordonna la même chose pour toutes les parties d'Esclavonie & de Pouille & les îles de Corfou & de Céphalonie, en y envoyant de grandes sommes d'argent, & il fit de même pour toutes les capitaineries de la Morée. Et tout cela fait & réglé, il chevaucha par toute la terre pour conquérir toutes les villes qui n'avaient point de forteresses.

* * *



CAPITULO VI.

1209



GORA dexaremos de faular de micer Jufre f. 200 v.
& tornaremos á faular de micer Rubert,
cofino hermano del conte de Campanya.

154. Micer Rubert fe partió del conte de f. 201
Campanya & fue por Burgunya & por Sauoya & por
Lonbardia & fue á paſſar por Venecia.

155. De que todos los ſenyoſes de aquellas tierras le
fizieron grandes honores entro á Venecia, & quando éll
fue á Venecia, preſentó las leſtras al duch & éll lo recebió
con grant honor & conuidólo á comer con éll muchas
vegadas & á ſerle los mayores plazerſes que podia.

156. Deſpues el dicho micer Rubert dixo al duch
como éll queria yr en la Morea, porque ſu cofino her-
mano, el conte de Canpanya, le auia dado toda la tierra
que auia conquerido, & por aqueſto qu'él lo pregaua
que le deuieſſe armar algun nauilio en que pudieſſe paſar
á la Morea, que lo paguaria muy bien. Et el duch le reſ-
pondió que le plazia, qu'él le faria armar vna galea &
le daria vn hombre que ſabia muyt bien la tierra.

157. El qual duch fizo venir vn gentil hombre vene-
ciano, el qual era mucho amigo de micer Jufre de Villar-
doyn & dixole que deuieſſe armar vna galea pora en que
paſaſſe micer Rubert en la Morea, que lo paguaria muy
bien, & el gentil hombre dixo que le plazia, qu'él lo
ſeruiria muy bien, & tomó vna galea de la taraçana &
tomó maeftro pora ſerla adobar.



CHAPITRE VI.



MAINTENANT nous laisserons de parler de ¹²⁰⁹ messire Geoffroi & nous reviendrons à parler de messire Robert, cousin germain du comte de Champagne.

154. Messire Robert prit congé du comte de Champagne & par la Bourgogne, la Savoie & la Lombardie il passa à Venise.

155. Et tous les seigneurs de ces terres jusqu'à Venise lui firent de grands honneurs ; & quand il fut à Venise, il présenta les lettres au doge, qui le reçut avec grand honneur, l'invita à manger avec lui plusieurs fois & lui fit les plus grands plaisirs qu'il put.

156. Ensuite ledit messire Robert dit au doge qu'il voulait aller en Morée, parce que son cousin germain, le comte de Champagne, lui avait donné toute la terre qu'il avait conquise, & c'est pourquoi il le pria de lui faire armer un navire sur lequel il pût passer en Morée, & il lui promit de le payer très bien. Et le doge répondit qu'il était content de lui faire armer une galère & qu'il lui donnerait un homme qui connaissait très bien la terre.

157. Lequel doge fit venir un gentilhomme vénitien, qui était très grand ami de messire Geoffroi de Ville-Hardouin & lui dit d'armer une galère pour passer messire Robert en Morée, l'assurant qu'il serait très bien payé. Et le gentilhomme dit qu'il lui plaisait & qu'il le servirait très bien, & il prit une galère de l'arsenal & prit un maître pour la faire mettre en état.

1209 158. Et el duch, como aquel qui era enformado de micer Jufre, fi enformó al patron lo que debia fer á micer Rubert en el camino & dixole : « Patron, fazet adobar la galea á chicas jornadas. »

159. Et todo el dia el dicho micer Rubert cuytaua al f. 201 v. patron que fiziese toft adobar la gualea por aquefto que queria partir, qu'el termino era breu; & quando la gualea fue armada & adobada, el dicho micer Rubert puyo en la galea & fe efpidió del duch & fue fu via.

160. Et quando fue arribado á Parenço, el capitan le fizo muy grant honor & lo detuuu por tres dias, & despues se partió de Parenço & tenie fu camino; he afi ordenaua el patron con cada vno capitan por tal que tardas mas en el camino, & en cada lugar que arribauan el patron fazia foir dos ó tres marineros.

161. Et quando fueron á Ragufa aqui ordenó & fizo ferir la galea en vna punta, por tal que por ferla adobar tardafen mas en el camino. Et adobada la galea, se partieron & fueron á Corfou, & quando arribaron á Corfou, el capitan lo conuidó & le fizo grant honor; & despues el patron ordenó con vn fu parient & fizo fer rumor, & despues aquel fu parient tomó la gualea & fuyó & romanieron micer Rubert & el patron alli en Corfou.

162. De que el dicho micer Rubert huuo grant dolor & fue s'ende al capitan á preguarlo que le quifies fer auer qualque nauilio en que pudieffe paffar. Et el capitan le dixo que non auia ninguno, mas que lo cerquafe, que éll li daria licencia que lo leuaffe. Et micer Rubert comandó á fu familia que cerquafen nauilio & no'nde podian trobar, porque dizian los patrones de los nauilios que non querian yr á la Morea; & tardó aqui por muchos dias.

163. Et á la fin trobó vna barca petita que era ve-

158. Et le doge, qui était informé par messire Geoffroi, ¹²⁰⁸ indiqua au patron ce qu'il devait faire à messire Robert en chemin & lui dit : « Patron, faites préparer la galère à petites journées. »

159. Et tout le jour ledit messire Robert pressait le patron de faire aussitôt préparer la galère, car il voulait partir & le terme était court. Et quand la galère fut armée, ledit messire Robert monta sur la galère, prit congé du doge & s'en fut son chemin.

160. Et lorsqu'il fut arrivé à Parenzo, le capitaine lui fit très grand honneur & le retint trois jours, & ensuite il partit de Parenzo & continua sa route, & le patron faisait ainsi avec chaque capitaine afin de ralentir leur marche & à chaque lieu où ils arrivaient, le patron faisait fuir deux ou trois mariniers.

161. Et lorsqu'ils furent à Raguse, le patron fit pousser la galère sur une pointe de rocher, afin de retarder le voyage en la faisant réparer à nouveau. Et lorsque la galère fut prête, ils partirent & furent à Corfou, & lorsqu'ils furent arrivés à Corfou, le capitaine invita messire Robert & lui fit grand honneur. Et ensuite le patron s'entendit avec un de ses parents & fit faire rumeur, & ensuite ce parent prit la galère & s'enfuit, & messire Robert & le patron restèrent à Corfou.

162. De quoi ledit messire Robert eut grand chagrin & s'en fut auprès du capitaine pour le prier de lui faire avoir quelque autre navire sur lequel il pût passer. Et le capitaine lui répondit qu'il n'en avait aucun, mais qu'il pouvait en chercher un & qu'il lui donnait la permission de l'emmener. Et messire Robert commanda à ses gens de lui chercher un navire, mais ils ne pouvaient pas en trouver, car les patrons des navires disaient qu'ils ne voulaient pas aller en Morée; & il demeura là plusieurs jours.

163. Et à la fin il trouva une petite barque qui était venue

1210 nida de Pulla & aquella lo leuó, & quando fue apleguado á la punta de Sant Zaquaria, do es agora la tierra de f. 202 Clarença, non auia sino .xij. dias del termino que su cosino hermano el conte de Chanpanya auia puesto con micer Jufre de Villardoyñ.

164. Et enuió vn su familiar al capitan de Andreuilla que le enuiaffen cauallos & bestias pora leuar su ropa, & el capitan tardó bien por dos dias & despues trayó cauallos & bestias por acompañarlo, & quando éll arribó á micer Rubert, éll le fizo grant reuerencia & escufole que non auia podido venir mas ayna, porque non podia trobar bestias.

165. Et aquesto fizo el capitan de Andreuilla por auer tiempo que lo pudieffe fer faber á micer Jufre de Villardoyñ; & como los cauallos vinieron, micer Rubert caualgó & fues ende [á] Andreuilla & demandó al capitan en que lugar era micer Jufre, & el capitan le dixo qu'él era á la Archadia.

166. Et estando el dicho micer Rubert en Andreuilla, vn cauallero qui era en Andreuilla era estado seruidor & amigo de su cosino hermano el conte de Champanya, clamólo & faulóle en secreto & consellóle que éll deuieffe presentar al capitan de Andreuilla en prefencia de muchos otros hombres, & que fizieffe fer carta publica como éll era arribado aqui ante del tiempo o termino.

167. Et aqueste consello plazió mucho á micer Rubert & conosció que aquel cauallero lo amaua, & micer Rubert fizo clamar el capitan & los buenos hombres de Andreuilla en la plaça & alli les mostró las letras del conte de Chanpania & dixo al capitan qu'él se presentaua á éll así como á capitan & fizo fer instrument publico como éll era plegado en la tierra ante del termino f. 202 v. .xij. dias.

de Pouille & il la prit ; & lorsqu'il fut arrivé à la pointe de ¹²¹⁰ Saint-Zacharie, où est aujourd'hui la ville de Clarentza, il n'y avait plus que douze jours du terme que son cousin germain, le comte de Champagne, avait fixé avec messire Geoffroi de Ville-Hardouin.

164. Et il envoya un de ses familiers au capitaine d'Andravidia afin qu'il lui envoyât des chevaux & des bêtes de somme pour transporter son bagage ; & le capitaine tarda bien trois jours & ensuite il amena des chevaux & des bêtes de somme pour l'accompagner, & quand il arriva auprès de messire Robert, il lui fit grande révérence & s'excusa de n'avoir pas pu venir plus tôt, disant qu'il n'avait pas pu trouver de bêtes.

165. Et le capitaine d'Andravidia fit cela pour avoir le temps de prévenir messire Geoffroi de Ville-Hardouin, & lorsque les chevaux arrivèrent, messire Robert chevaucha & s'en fut à Andravidia & demanda au capitaine en quel lieu était messire Geoffroi, & le capitaine lui dit qu'il était en Arcadia.

166. Et ledit messire Robert étant à Andravidia, un chevalier qui était là & avait été serviteur & ami de son cousin germain, le comte de Champagne, l'appela, lui parla en secret & lui conseilla de se présenter au capitaine d'Andravidia en présence de beaucoup d'autres hommes & de lui faire faire une charte publique constatant qu'il était arrivé avant le temps ou terme.

167. Et ce conseil plut beaucoup à messire Robert & il reconnut que ce chevalier l'aimait ; & messire Robert fit appeler le capitaine & les bourgeois d'Andravidia sur la place, & là il leur montra les lettres du comte de Champagne & dit au capitaine qu'il se présentait à lui comme au capitaine de la ville & fit faire instrument public comme quoi il était arrivé en la terre douze jours avant le terme.

1210 168. Et dixo al capitan que le dieffe caualllos que queria caualgar & andar á do era micer Jufre; & el capitan dióle caualllos & acompañólo entro á la Grefera, & despues el capitan de Andreuilla s'en tornó con los caualllos. Et el capitan de la Grefera lo recibió & le fizo grant honor & despues le dió caualllos & lo acompañó fin á la Archadia.

169. Et quando fueron á la Archadia, trobaron que micer Jufre se era partido dos dias auant & s'en era ydo á Modon; & el capitan de la Archadia lo recebió & le fizo grant honor & despues le dió caualllos & lo acompañó á Modon; & quando fue plegado en Modon, trobó que micer Jufre se era partido & era ydo á Coron, & el capitan lo recibió & le fizo grant honor.

170. Et assi por esta manera micer Jufre de Villardoyñ se andaua defuyendo por que micer Rubert no lo trouase & qu'el termino se pasasse. Et quando el termino fue passado por bien .viij. dias, el dicho micer Jufre tornó en l'Acaya & trobó micer Rubert en la Lacedemonia.

171. Et aqui lo recibió con muy grant honor & le fizo grant reuerencia, & tomó escusa que éll non sabia que él fueffe venido, porque éll andaua por la tierra por necessario que y fazia, mas que como supo su venida, que tantost vino.

172. De que el dicho micer Rubert le mostró los priuilegios & mandamientos & el senyal qu'el conte de Chanpanya auia fecho con el dito micer Jufre; & micer Jufre, vistos los mandamientos, se leuantó en piet & inclinóse con grant reuerencia á los mandamientos de su senyor el conte de Chanpanya.

173. Et despues el dicho micer Jufre dixo á micer f. 203 Rubert que éll queria enuiar por todos los prelados, barones & caualleros, &, venidos aquellos, que éll queria

168. Et il dit au capitaine de lui donner des chevaux, ¹²¹⁰ car il voulait chevaucher & aller où était messire Geoffroi; & le capitaine lui donna des chevaux & l'accompagna jusqu'à la Glisière, & ensuite le capitaine d'Andravidia s'en retourna avec les chevaux. Et le capitaine de la Glisière reçut messire Robert & lui fit grand honneur & ensuite lui donna des chevaux & l'accompagna jusqu'en Arcadia.

169. Et quand ils furent en Arcadia, ils trouvèrent que messire Geoffroi était parti deux jours auparavant & s'en était allé à Modon; & le capitaine d'Arcadia reçut messire Robert & lui fit grand honneur & ensuite lui donna des chevaux & l'accompagna à Modon; & quand celui-ci fut arrivé à Modon, il trouva que messire Geoffroi était parti & qu'il s'en était allé à Coron, & le capitaine le reçut & lui fit grand honneur.

170. Et de cette manière messire Geoffroi de Ville-Hardouin allait s'ensuyant pour que messire Robert ne le trouvât point & que le terme se passât. Et quand le terme fut passé de huit jours pleins, ledit messire Geoffroi retourna en Achaïe & trouva messire Robert à Lakédémonia.

171. Et là il le reçut avec très grand honneur & lui fit grande révérence, & donna pour excuse qu'il n'avait pas su qu'il était venu, parce qu'il était allé par le pays pour y faire des choses qui étaient nécessaires, mais qu'aussitôt qu'il avait appris son arrivée, il était venu.

172. Alors ledit messire Robert lui montra les privilèges & les mandements du comte de Champagne & l'accord que celui-ci avait fait avec ledit messire Geoffroi; & messire Geoffroi, après avoir vu les mandements, se leva debout & s'inclina avec grande révérence devant les mandements de son seigneur le comte de Champagne.

173. Et ensuite ledit messire Geoffroi dit à messire Robert qu'il voulait faire venir tous les prélats, les barons & les chevaliers, & que lorsqu'ils seraient venus, il ferait tout

1210 fer (á) todo aquello á que era tenido por razon de su senyor el conte de Chanpanya.

174. Et enuió letras por la tierra á todos los prelados, barones, contes & caualleros que veniesfen á la Lacedemonia, que micer Rubert, cofino hermano del conte de Chanpanya, era venido con letras del dicho conte. Et enuiadas las letras, entro á tanto qu'ellos vinieron, el dicho micer Jufre hizo muyt grandes fiestas & folaces al dicho micer Rubert, & dióle muchos bellos donos.

175. Et quando los prelados, varones & caualleros fueron pleguados en Lacedemonia, micer Jufre los hizo clamar á consello, & seyendo en consello, el dicho micer Rubert vino al consello & presentó sus priuilegios & el mandamiento & el senyal que su cofino ermano enuiaua á micer Jufre, comandandole que deuiesse asignar la tierra que auia conquerido á micer Rubert, su cofino hermano.

176. Et el dicho micer Jufre se levantó en piet, qu'él se inclinaua á los mandamientos de su senyor el conte, mas que éll auia ciertos pactos & conuinencias con el conte de Chanpanya, los quales pactos éll queria mostrar al consello, & que, mostrandolos, todo aquello qu'el consello determinaría, que éll era aparellado de obedir.

177. De que los prelados, varones & caualleros, vistos & leydos los pactos de micer Jufre & los mandamientos del conte de Chanpanya, que auia [fecho] á dicho micer Rubert & la carta publica que auia fecho en Andreuilla quando fue pleguado en la tierra, el con- f. 203 v.
fello dixieron á micer Jufre & á micer Rubert que andasen de fuera & que los querian determinar & ordenar a queste fecho.

178. Et ellos se partieron & andaron fuera, & los prelados, varones & caualleros huuieron consello ensemble & huuieron muy grandes quistiones & contractos: que

ce à quoi il était tenu envers son seigneur le comte de 1210 Champagne.

174. Et il envoya des lettres à tous les prélats, barons, comtes & chevaliers pour les faire venir à Lakédémonia, parce que messire Robert, cousin germain du comte de Champagne, était venu avec des lettres dudit comte. Et les lettres envoyées, jusqu'à tant qu'ils vinssent, ledit messire Geoffroi fit de très grandes fêtes & réjouissances audit messire Robert & lui donna beaucoup de beaux dons.

175. Et quand les prélats, les barons & les chevaliers furent arrivés à Lakédémonia, messire Geoffroi les fit appeler en conseil, & étant en conseil, ledit messire Robert vint au conseil & présenta ses privilèges & le mandement & l'accord que son cousin germain envoyait à messire Geoffroi, en lui commandant de remettre la terre qu'il avait conquise à messire Robert, son cousin germain.

176. Et ledit messire Geoffroi se leva debout & dit qu'il s'inclinait devant les mandements de son seigneur le comte, mais qu'il avait fait certains pactes & accords avec le comte de Champagne, lesquels pactes il voulait montrer au conseil, & qu'après les avoir montrés, tout ce que le conseil déciderait, il était prêt à l'observer.

177. Alors les prélats, barons & chevaliers réunis en conseil, après avoir vu & lu les pactes de messire Geoffroi & les mandements que le comte de Champagne avait faits à messire Robert & la charte publique que celui-ci avait faite à Andravida après être arrivé en la terre, dirent à messire Geoffroi & à messire Robert de sortir parce qu'ils voulaient déterminer & juger cette affaire.

178. Et eux se retirèrent & sortirent, & les prélats, barons & chevaliers tinrent conseil ensemble & eurent de grands débats & disputes : une partie du conseil disant que

1210 una partida de los del consello dizian que micer Rubert auia razon, & la otra dizia que micer Jufre auia razon, de que aquesta question duró pres .viij. dias antes que huuieffen finado.

179. Et á la fin fue consellado & determinado por la mayor part del consello qu'el dicho micer Jufre deuieffe romanir senyor de la tierra & qu'el dicho micer Rubert non auia razon; de que fizieron clamar los dichos micer Jufre & micer Rubert, & venidos, los fizieron asentar, & el canceller se leuó en piet & dixo:

180. « Senyores micer Jufre & micer Rubert, á mi es comandado por aquestos senyores del consello que yo vos deua dezir & retrayer haquello que an consellado & determinado: es á saber que an determinado que vos, micer Jufre, aues la razon & el derecho & que deua des romanir en la tierra por senyor, & vos, micer Rubert, non auedes razon nin derecho.

181. « Et la razon es aquesta por que vos no auedes mostrado el senyal ni presentado en mano de micer Jufre ante que fues cumplido el termino, segunt los pactos & ordinaciones que el conte de Chanpanya fizo con micer Jufre, & bien que vos alleguedes que vos seades pleguado en la tierra ante del termino, por aquesto que no presentaron el senyal ante del termino, vos auedes perdido vuestro derecho. »

f. 204

182. Et finidas las palauras & respuesta qu'el canceller fazia, micer Jufre de Villardoyn se leuantó en piet & se inclinó & regració á todo el consello de la derecha sentencia que auian dado; & micer Rubert remanió muyt dolient & corruçado.

183. Et finido aquesto, micer Jufre fizo muyt grant fiesta con todos los prelados, varones & caualleros, & á micer Rubert fazia grant honor & dauale la mayor alegria que podia, & vn dia lo clamó & le dixo:

messire Robert avait raison & l'autre disant que messire Geoffroi avait raison, de sorte que cette discussion dura près de huit jours avant d'être terminée.

179. *Et à la fin il fut décidé & jugé par la majorité du conseil que ledit messire Geoffroi devait rester seigneur de la terre & que ledit messire Robert n'avait pas raison; & ensuite ils firent appeler lesdits messire Geoffroi & messire Robert, & lorsqu'ils furent venus, on les fit asseoir, & le chancelier se leva debout & dit:*

180. « *Messire Geoffroi & messire Robert, ces seigneurs du conseil m'ont commandé de vous dire & relater ce qu'ils ont décidé & jugé, c'est-à-dire qu'ils ont décidé que vous, messire Geoffroi, avez la raison & le droit & que vous devez rester en la terre comme seigneur, & que vous, messire Robert, vous n'avez ni raison ni droit.* »

181. « *Et le motif est celui-ci, c'est que vous n'avez pas montré l'accord ni ne l'avez présenté en mains de messire Geoffroi avant la fin du terme fixé d'après les pactes & règlements que le comte de Champagne fit avec messire Geoffroi, & quoique vous alléguiez que vous êtes arrivé en la terre avant la fin du terme, comme vous n'avez pas présenté l'accord avant la fin, vous avez perdu votre droit.* »

182. *Et lorsque le chancelier eut fini son discours & sa réponse, messire Geoffroi de Ville-Hardouin se leva debout, s'inclina & remercia tout le conseil de la juste sentence qu'il avait donnée; & messire Robert demeura très dolent & courroucé.*

183. *Et cela terminé, messire Geoffroi fit très grande fête avec tous les prélats, barons & chevaliers, & à messire Robert il lui faisait grand honneur & lui donnait le plus de plaisir qu'il pouvait, & un jour il l'appela & lui dit:*

1218 184. « Micer Rubert, vos soes noble hombre & soes cosino hermano de mi senyor & conte & no aues tierra por aquesto que la aues vendido & enpenyado por venir entro aqui, & si vos queredes romanir aqui, yo vos quiero amar & honrar como á fillo & vos quiero dar toda la castellania de Calamata en heredar perpetual assi como el conte vuestro cosino hermano me auia dado.

185. « Et en caso que vos non querades fincar, yo vos quiero armar vna galea & dar vos de mi traforo tanto que vos seades satiffecho de todas las espensas que auedes fecho & que vos recobredes toda la tierra vuestra que auiaes vendido & enpenyorado. »

186. Et micer Rubert huuo su consello en si mismo & ymaginó quel seria muyt grant defonor que, de senyor que deuia feyer, fincasse vasallo. De que respondió al dicho micer Jufre que non queria romanir, mas que s'en queria andar. De que micer Jufre le fizo apparellar vna galea & dióle mucho grant traforo & muyt grandes joyas & aconpanyólo entro la punta de Sant Zacari, do es agora Clarença; & aqui se recullió micer Rubert en gualea & tomó su viatge.

187. Et partido micer Rubert, micer Jufre, qui romanió f. 204 v. senyor, huuo muyt grant alegria & fazia todos dias grandes fiestas con sus parientes & con sus amigos, & vidiendo que éll auia romanido senyor, enuió por su muller & por su fillo que auia, el qual se clamaua Jufre como el padre.

188. Et venida la muller, fizo vn otro fillo, el qual se clamó Guillem, & nació en el castiello de Calamata, & el dicho micer Jufre en su tiempo tomó el castiello de Corento & el castiello de Rufellebo.

189. Et á poco de tiempo murió micer Jufre & romanió senyor su fillo micer Jufre primogenito. Et en aquel tiempo murió micer Gui senyor del ducame de Athenas

184. « *Messire Robert, vous êtes noble homme & vous* ¹²¹⁸ *êtes cousin germain de mon seigneur & comte, & vous n'avez pas de terre parce que vous l'avez vendue & engagée pour venir jusqu'ici, & si vous voulez rester ici, je veux vous aimer & honorer comme mon fils & je veux vous donner toute la châtellenie de Calamata en héritage perpétuel, comme le comte votre cousin germain me l'avait donnée.* »

185. « *Et si vous ne voulez pas rester, je veux vous armer une galère & vous donner de mon trésor ce qu'il faudra pour que vous soyez payé de toutes les dépenses que vous avez faites & que vous recouvriez toute votre terre, que vous avez vendue & engagée.* »

186. *Et messire Robert tint conseil à part soi & pensa que ce serait un très grand déshonneur si, de seigneur qu'il devait être, il restait vassal; il répondit donc audit messire Geoffroi qu'il ne voulait pas rester, mais qu'il voulait s'en aller. C'est pourquoi messire Geoffroi lui fit armer une galère & lui donna un très grand trésor & de très grands joyaux & l'accompagna jusqu'à la pointe Saint-Zacarie, où est maintenant Clarentza; & là messire Robert s'embarqua en galère & commença son voyage.*

187. *Et lorsque messire Robert fut parti, messire Geoffroi, qui resta seigneur, eut très grande joie & il faisait tous les jours grandes fêtes avec ses parents & ses amis. Et voyant qu'il était resté seigneur, il fit venir sa femme & son fils, qui se nommait Geoffroi comme le père.*

188. *Et lorsque sa femme fut venue, il eut un autre fils, lequel se nomma Guillaume & naquit au château de Calamata; & ledit messire Geoffroi en son temps prit le château de Corinthe & le château de Risomylo.*

189. *Et peu de temps après messire Geoffroi mourut, & son fils premier né, messire Geoffroi, resta seigneur. Et en ce temps mourut Gui, seigneur du duché d'Athènes, & il laissa*

1218 & dexó dos fillos, de los quales el vno auia nombre micer Guillem & el otro micer Otho.

190. Et en aquel tiempo era en Stiuas vn cauallero qui era fenyor de la meytat de Stiuas & auia nombre micer Velant de Santomer, & tomó por muller la filla del rey de Ongria, que era hermana de la madre del rey Rubert de Napol.

191. Et d'aquesta su muller huuo tres fillos varones, el primero se clamó micer Otho, el secundo se clamó micer Nicola & el tercero se clamó micer Iohan. Et en aquel tiempo mismo murió el fenyor de Patras micer Galter el Alemany & dexó vn fillo, el qual se clamó micer Corrado, el qual micer Corrado en su tiempo fizo la Calandriça.

192. Et de que micer Jufre de Vilardoyn el jouen tomó la fenyoria de la Morea, fazia todos los dias fiestas grandes & estaua en grandes placeres con sus varones & caualleros.

193. Estando en la Gregera, dos galeas del emperador de Constañinoble arribaron con temporal al castiello f. 205 de Belueder, sobre las quales galeas era la filla del emperador de Constañinoble por feyer muller del rey de Aragon, &, supido aquesto, micer Jufre caualgó & andó á Belueder & mandó de sus caualleros, preguando á la duenya & ad aquellos que la gouernauan que les plazieffe de defender en tierra, que, por el mal tiempo, no era de estar en galea, la qual cosa plazió á la duenya & descendieron en tierra.

194. Et el dicho micer Jufre los recibió con grant honor & con grant alegría he leuólos al castiello, & despues enuió por todas las gentiles duenyas que se trobauan alli apres por fazier fiesta ad aquesta gentil duenya, de que todos dias fazian danças & folaces; & por el mal tiempo que fazia las galeas non se podian partir, &

deux fils, dont l'un avait nom *messire Guillaume* & l'autre ¹²¹⁸ *messire Othon*.

190. Et en ce temps était à Thèbes un chevalier qui était seigneur de la moitié de Thèbes & qui avait nom *Béla de St-Omer*, & ce seigneur prit pour femme la fille du roi de Hongrie, sœur de la mère du roi *Robert de Naples*.

191. Et de cette femme il eut trois fils : le premier se nomma *messire Othon*, le second *messire Nicolas* & le troisième *messire Jean*. Et en ce temps mourut le seigneur de *Parras*, *messire Gautier l'Alemant*, & il laissa un fils qui se nomma *messire Conrad*, lequel *messire Conrad* en son temps fit la *Chalandirça*.

192. Et après que *messire Geoffroi de Ville-Hardouin* le jeune eut pris la seigneurie de la *Morée*, il faisait tous les jours de grandes fêtes & était en grandes réjouissances avec ses barons & chevaliers.

193. Et étant en la *Glisière*, deux galères de l'empereur de Constantinople arrivèrent, poussées par une tempête, au château de *Beauvoir*, sur lesquelles galères allait la fille de l'empereur de Constantinople pour être femme du roi d'*Aragon*. Et *messire Geoffroi* ayant appris cela, chevaucha & alla à *Beauvoir* & envoya de ses chevaliers pour prier la dame & ceux qui l'accompagnaient de descendre à terre, car à cause du mauvais temps, il ne faisait pas bon demeurer en galère : laquelle chose plut à la dame, & ils descendirent à terre.

194. Et ledit *messire Geoffroi* les reçut avec grand honneur & avec grande joie & les conduisit au château, & ensuite il fit venir toutes les nobles dames qui se trouvaient là auprès pour faire fête à cette noble dame. Et tous les jours ils faisaient des danses & réjouissances, car, à cause du mauvais temps qu'il faisait, les galères ne pouvaient pas

1218 en aquel tiempo muchos barones & caualleros vinieron á él de la tierra por ferle companya.

195. Et seyendo aqui con lur senyor, vn dia lo clamaron á consello & dixieronle: « Micer Jufre, tu eres nostro senyor & nos deuemos acrecentar tu honor; tu non as muller & nos hemos pensado que, pues que Dios te a enuiado aquesta duenya en tu poder, que es filla de emperador & hermana de emperador, que tu la tomes por tu muller & auras fillos de imperial linatge. »

196. Et el dicho micer Jufre respondió á sus varones que éll dubdaua de fer aquesta empresa, por occasion que non se sentia tan poderoso senyor que pudiesse contrastar al emperador de Contrastinoble & al rey de Aragon. Et los varones le respondieron que non calia dubdar de aquesto, por aquesto qu'el emperador auia grandes guerras con los Griegos & el rey de Aragon auia grandes guerras con el rey de Francia. f. 205 v.

197. « De que vos prometemos que toda ora que l'emperador ni el rey de Aragon te fiziesse guerra de defenderte con los cuerpos & con los averes. » Et huyda micer Jufre la respuesta de sus barones, los regoció mucho.

198. Et auido aqueste consello, fizo tomar la duenya & leuarla en su cambra & dixole qu'él no auia muller & que la queria tomar por muller. Et la duenya le respondió que aquesto non podia seyer, porque ella era firmada con el rey de Aragon. Et micer Jufre le dixo que aquesto se conuenia á fazer ó por fuerça ó por su voluntad & que jamas non yria en Aragon.

199. Et vidiendo la duenya que aqui era fuerça & dubdandose que ella fuesse desonrada, consintió en las palauras del dicho micer Jufre. De que micer Jufre la esposó & despues enuió por todos los prelados, barones & sus caualleros & fizo grandes bodas & grandes ale-

partir ; & en ce temps beaucoup de barons & de chevaliers ¹²¹⁸ du pays vinrent pour tenir compagnie à la dame.

195. Et étant un jour avec leur seigneur, ils l'appelèrent en conseil & lui dirent : « Messire Geoffroi, tu es notre seigneur & nous devons accroître ton honneur ; tu n'as pas de femme, & nous avons pensé que, puisque Dieu t'a envoyé cette dame en ton pouvoir, qui est fille d'empereur & sœur d'empereur, tu devrais la prendre pour femme & ainsi tu aurais des fils de lignage impérial. »

196. Et ledit messire Geoffroi répondit à ses barons qu'il craignait de faire cette entreprise, car il ne se sentait pas assez puissant seigneur pour pouvoir s'opposer à l'empereur de Constantinople & au roi d'Aragon. Et les barons répondirent qu'il n'avait rien à craindre, parce que l'empereur avait de grandes guerres avec les Grecs & que le roi d'Aragon avait de grandes guerres avec le roi de France.

197. « Et nous te promettons, au cas où l'empereur ou le roi d'Aragon te ferait la guerre, de te défendre avec nos corps & nos avoirs. » Et messire Geoffroi ayant ouï la réponse de ses barons, les remercia beaucoup.

198. Et ayant tenu ce conseil, il fit prendre la dame & la fit conduire en sa chambre & lui dit qu'il n'avait pas de femme & qu'il voulait la prendre pour femme. Et la dame répondit que cela ne pouvait pas être, parce qu'elle était promise au roi d'Aragon. Et messire Geoffroi lui répondit que cela devait se faire de gré ou de force & que jamais elle n'irait en Aragon.

199. Et la dame voyant qu'elle devait céder à la force & craignant d'être déshonorée, consentit à la demande de messire Geoffroi, de sorte que messire Geoffroi l'épousa, & ensuite il manda auprès de lui tous les prélats, barons & chevaliers & fit de grandes noces & de grandes réjouissances ; & les

1218 grias; & aquellos que eran de las gualeas se recullieron & se tornaron en Contastinoble mucho dolentes & corruçados.

200. Et quando l'emperador supo que su hermana era ocupada por aquella manera, huuo grant vergonya & grant dolor, & de voluntat le auria fecho guerra, fino por la grant guerra que auia con los Griegos.

201. Et micer Jufre, fechas sus bodas & sus fiestas, passado vn cierto tiempo, huuo consello con sus barones & fuele consellado que seria bueno que enuiasse enbaxadores al emperador & que deuiesse acordar con éll, porque mala cosa era que estuuiesse en guerra con él & destruccion pora el vno & pora el otro.

202. De que ordenaron dos nobles barones embaxadores, el vno era micer Jufre de Ladron, grant cōestable de la Morea & micer Jufre de Tornay; los quales barones se partieron con vna galea & fueron en Contastinoble, & quando fueron en Contastinoble & quando fueron delant del emperador, propusieron de dir lur embaxada, & la embaxada era aquesta:

203. « Senyor emperador, micer Jufre de Villardoyn, senyor de la Morea, se recomanda & inclina á vuestra senyoria & vos faze á saber que éll conosce bien que a fallido enues vuestra senyoria; porque vos demanda perdon & por emienda del fallimiento que ha fecho él dize que éll ha la tierra de la Morea, la qual es suya al dia de oy & non ha senyor ninguno otro que Dios: de que es contento éll de feruos omenatge & reconoscer & tener aquella tierra de vuestra senyoria como de subiran senyor quando á la vuestra senyoria plazia. »

204. Et oyda el emperador la embaxada & veyendo la humilitat de micer Jufre qui lo queria fer su senyor, fue mucho contento & alegre, & respondió á los embaxadores que fueffen bien venidos & que éll era mucho

*gens des galères s'embarquèrent & retournèrent à Constan-¹²¹⁸
tinople, très dolents & courroucés.*

200. *Et lorsque l'empereur sut que sa sœur était retenue de cette manière, il eut grande honte & grande douleur & volontiers il aurait fait la guerre à messire Geoffroi, s'il n'avait pas été en grande guerre avec les Grecs.*

201. *Et messire Geoffroi, un certain temps après qu'il eut terminé ses noces & ses fêtes, tint conseil avec ses barons, qui lui indiquèrent qu'il serait bon d'envoyer des ambassadeurs à l'empereur & qu'il devait s'arranger avec lui, car c'était mauvaise chose d'être en guerre avec lui & destruction de l'un & de l'autre.*

202. *C'est pourquoi ils nommèrent deux nobles barons ambassadeurs, dont l'un était messire Geoffroi de Chaudron, grand connétable de la Morée, & l'autre messire Geoffroi de Tournay; lesquels barons partirent sur une galère & allèrent à Constantinople & quand ils furent arrivés à Constantinople & qu'ils se trouvèrent en présence de l'empereur, ils dirent leur ambassade, qui était ceci:*

203. *« Sire empereur, messire Geoffroi de Ville-Hardouin, seigneur de la Morée, se recommande à vous & s'incline devant votre seigneurie, & vous fait savoir qu'il reconnaît s'être mal conduit envers vous & vous en demande pardon, & pour racheter son manquement, il dit qu'il tient la terre de Morée, qui est sienne à ce jour & ne reconnaît pas d'autre seigneur que Dieu, & sa volonté est de vous faire hommage pour cette terre & de la tenir de votre seigneurie comme de seigneur suzerain, quand il plaira à votre seigneurie. »*

204. *Et l'empereur ayant ouï l'ambassade & vu l'humilité de messire Geoffroi qui voulait le faire son seigneur, il fut très satisfait & joyeux, & répondit aux ambassadeurs qu'ils étaient les bienvenus & qu'il était très content de tout*

1245 contento de todo aquello que micer Jufre le auia enuiado á dezir; mas porque la cosa fueſſe mas honorable por éll & por micer Jufre, éll queria que micer Jufre con ſu muller viniéſſen á la Blaquia & qu'el emperador hy vernia otroſi, & que aqui queria fazer grandes fieltas & fer grant honor á ſu hermana.

205. Et de aqueſto fueron muy contentos los enbaxadores & tornaron lo mas ayna que pudieron á lur ſenyor, & quando huieron retraydo la enbaxada á micer Jufre lur ſenyor, éll con ſu muller fueron mucho alegres & fizo f. 206 v. muy grant apparellamiento de caualleros & duenyas por acompañar ſu muller.

206. Et quando vino al tiempo de mayo, éll ſe partió con ſu muller & con grant conpanya pora á la Blaquia como era eſtado ordenado, & quando pleguaron á la Blaquia, trobaron aqui al emperador que los recibió con mucho grant honor en un lugar que ſe clama la Ferſſela.

207. Et aqui fueron fechas muy grandes fieltas, & el emperador lo coronó de vn cerquol de oro & de piedras preciosas & de perlas, & fizolo princepe de Aquaya, que es en la Morea, & deſpues le dió el omenatge de micer Rauan de la Carcere, ſenyor de la yſla de Negrepont, & el omenatge de micer Marcho Sanudo, duch del Archipelaguo.

208. Et aqueſtos le fizieron omenatge en preſencia del emperador & el omenage de micer Jorge Gixi, ſenyor de Ciatino & Nuchone. Et deſpues ordenó el emperador & fizo eſtablimientos & vſanças como ſe deuieſſen regir la tierra de la Morea & fueron pueſtas por eſcripto; & fecho & conplido todo aqueſto, ſe partió pora Conſtaſtinoble & el princep micer Jufre ſe partió con ſu muller & ſe tornó á la Morea.

209. Et apres de pocos anyos el dicho princep murió ſin fillos, & los prelados, barones & caualleros ſe aple-

ce que messire Geoffroi lui avait envoyé dire, mais pour que ¹²⁴⁵ la chose fût plus honorable pour lui & pour messire Geoffroi, il voulait que messire Geoffroi & sa femme vinssent en Blaquie & que lui-même y viendrait aussi, & que là il pensait faire de grandes fêtes & faire grand honneur à sa sœur.

205. Et les ambassadeurs furent satisfaits de cela & retournèrent le plus vite qu'ils purent auprès de leur seigneur, & lorsqu'ils eurent relaté l'ambassade à messire Geoffroi, lui & sa femme furent très joyeux & messire Geoffroi fit grande compagnie de chevaliers & de dames pour accompagner sa femme.

206. Et lorsque vint le mois de mai, il partit avec sa femme & grande compagnie pour la Blaquie, comme cela avait été réglé, & quand ils arrivèrent en Blaquie, ils y trouvèrent l'empereur qui les reçut avec très grand honneur en un lieu qui se nomme Larisse.

207. Et là furent faites de très grandes fêtes, & l'empereur couronna messire Geoffroi d'une couronne d'or & de pierres précieuses & de perles & le fit prince d'Achaïe, qui est en Morée, & ensuite lui donna l'hommage de messire Ravano dalle Carceri, seigneur de l'île de Nègrepont & l'hommage de Marco Sanudo, duc de l'Archipel.

208. Et ceux-ci lui firent hommage en présence de l'empereur & firent aussi l'hommage de Giorgio Ghisi, seigneur de Tinos & de Myconos. Et ensuite l'empereur ordonna & fit des établissements & usages suivant lesquels la terre de Morée devait être gouvernée, & on les mit par écrit; & tout cela fait & terminé, l'empereur partit pour Constantinople & le prince messire Geoffroi partit avec sa femme & retourna en Morée.

209. Et peu d'années après ledit prince mourut sans fils & les prélats, barons & chevaliers se réunirent & firent

1247 guaron & fizieron senyor & princep de micer Guillem de Villardoy, hermano del dicho princep micer Jufre; el qual micer Guillem fue mucho buen cauallero & valient.

210. El qual, recebida la senyoria, non quiso repofar, mas quiso recobrar toda la tierra de la Morea & ferla vna senyoria, porque el castiello de Napol & la ciudat de Maluafia & toda la montanya de la Laconia & toda la montanya de los Efclauones se tenian por los Grie- f. 207 guos, & algunas vegadas fazian grant danyo á los Francos.

211. Et por aqueſto el princep Guillem ſe acordó con los Venecianos que le armaffen quatro galeas á lures eſpenſas por recobrar Napol & Maluafia que era cerqua la marina, & éll les daua á ellos Modon & Coron, & aſſi fueron en concordia. Et venidas las gualneas, el princep con toda ſu gent fueron á Napol de la Morea & aſſitiólo por mar & por tierra.

212. Et aturó tanto alli que á los gentiles hombres qui eran de dentro agreuió, & vidiendo que non podian auer ninguna ayuda, ſe rendieron al princep con ciertos patios. Et el princep, auido Napol, por aqueſto que micer Guillem de la Rocia, ſenyor del ducame, era en ſu conpanya & lo auia ſeruideo mucho bien en recobrar el caſtiello de Corento, & por aqueſto éll le dió la ciudad de Argo & el caſtiello de Napol.

213. Et fecho aqueſto, el princep ſe partió con toda ſu gent & con las galeas & puſo ſitio á Maluafia, & aſſitiada Maluafia, ella ſe tuuo vn grant tiempo; & vidiendo aquellos de Maluafia que non podian auer ſucurſo de ninguna part, ſe acordaron con el princep & le rendieron Maluafia con ciertos patios.

214. Et recobrada Maluafia, éll quiso yr á las montanyas de Laconia por ſubiugarlas á ſu ſenyoria, & vidiendo aquellos de las montanyas que Maluafia era

seigneur & prince messire Guillaume de Ville-Hardouin, 1246-1248
frère dudit prince messire Geoffroi; lequel messire Guillaume
fut très bon chevalier & vaillant.

210. Et lorsqu'il eut reçu la seigneurie, il ne voulut pas
se reposer, mais il voulut recouvrer toute la terre de la
Morée & en faire une seigneurie, parce que le château
d'Anapli & la ville de Monembasie & toute la montagne
de la Tzaconie & toute la montagne des Esclavons se tenaient
pour les Grecs, qui quelquefois faisaient un grand dommage
aux Francs.

211. C'est pourquoi le prince Guillaume traita avec les
Vénitiens pour qu'ils lui armassent à leurs frais quatre
galères pour recouvrer Anapli & Monembasie, qui était près
de la mer, & il s'engagea à leur donner Modon & Coron,
& ils furent d'accord. Et lorsque les galères furent arrivées,
le prince & tous ses gens allèrent à Anapli de Morée &
ils l'assiégèrent par mer & par terre.

212. Et il demeura là tant qu'il poussa à bout les gentils-
hommes qui étaient dans le château, lesquels, voyant qu'ils
ne pouvaient recevoir aucun secours, se rendirent au prince
à de certaines conditions. Et le prince, après avoir pris
Anapli, considérant que messire Guillaume de la Roche,
seigneur du duché, était en sa compagnie & qu'il l'avait
très bien servi pour recouvrer le château de Corinthe, lui
donna la ville d'Argos & le château d'Anapli.

213. Et cela fait, le prince partit avec tous ses gens &
avec les galères & mit le siège devant Monembasie, qui
résista fort longtemps; mais les habitants, voyant qu'ils ne
pouvaient recevoir de secours d'aucune part, s'accordèrent
avec le prince & lui rendirent Monembasie à de certaines
conditions.

214. Et ayant recouvré Monembasie, le prince voulut
aller aux montagnes de Tzaconie pour les soumettre à sa
seigneurie; & ceux des montagnes, voyant que Monembasie

¹²⁵⁶ prefa & Napol, se rendió al princep. Et el princep por mellor senyorear los fizo alli vn castiello fufo en las montanyas, el qual se clama la Estella.

215. Despues el princep se partió con su gent & vino á las montanyas de los Esclauones & subiugólos á su ^{f. 207 v.} senyoria, & por mellor senyorearlos fizo fer dos castiellos, vno á la marina á la part de enta Coron, qui se clama Mayna, & por la part de la tierra, sobre Lacedemonia, fizo fer el castiello de Mizitra.

216. Et despues fizo muy bien fer vna ciudat al plano de Nicli, & despues fizo adobar muy bien el castiello de Corento & fizo y fer muy bellos palacios, & despues aqui pres fizo fer el castiello de la Basilicata, & en la castellania de Calamata fizo fer el castiello de Druges, & fizo fer el castiello de Lorient.

217. Et porque los prelados non querian seruir en las guerras, éll priso todos los bienes de los prelados & de los clerigos seculares, & de las rendas fizo fer el castiello de Claramont, por aquesto que non queria poner lo de la yglesia en su trasoro; & despues fizo fazer la tierra & el castiello de Clarenca. Et alli fizieron los barones villas & castiellos por lur tierra.

218. Et despues que el princep Guillem huuo conquerido toda la tierra & ordenado sus castiellos & sus luguares, éll enuió por micer Guillem de la Rocia, senyor del ducame de Athenas, que le deuieffe venir á fer omenage segunt que le era tenido. Et micer Guillem respondió que nol queria fer omenage por aquesto que su padre non lo auia fecho á su padre del princep nin á su hermano.

219. Et vidiendo el princep que aqueste nol queria fer omenage, clamó á sus varones por auer consello de lo que deuia fer, & fuele consellado que lo deuieffe fer citar, segunt las ordinaciones del imperio, & en caso que

était prise ainsi qu'Anapli, se rendirent au prince. Et le 1256 prince, pour mieux les soumettre, fit un château là au haut de ces montagnes, qui se nomme l'Etoile.

215. Et ensuite le prince partit avec ses gens & s'en vint aux montagnes des Esclavons & les soumit à sa seigneurie, & pour mieux les soumettre, il fit faire deux châteaux, un au bord de la mer en deçà de Coron, qui se nomme Maina, & du côté de la terre, sur Lakédémonia, il fit faire le château de Mifithra.

216. Et ensuite il fit très bien faire une ville dans la plaine de Nicli, & ensuite il fit très bien réparer le château de Corinthe & y fit faire le château de la Bafilicate & dans la châtellenie de Calamata, il fit faire le château d'Andrussa & le château de Leurron.

217. Et parce que les prélats ne voulaient pas servir à la guerre, il prit tous leurs biens & ceux des clercs' séculiers, & de leurs rentes il fit faire le château de Clermont, parce qu'il ne voulait pas mettre le bien de l'église dans son trésor; & ensuite il fit faire la ville & le château de Clarentza. Et là les barons firent des villes & des châteaux pour leur terre.

218. Et après que le prince Guillaume eut conquis toute la terre & construit ses châteaux & ses villages, il envoya auprès de Guillaume de la Roche, seigneur du duché d'Athènes, pour l'obliger à venir lui prêter hommage, comme il y était tenu. Et messire Guillaume répondit qu'il ne voulait pas faire hommage, parce que son père ne l'avait pas fait au père du prince ni à son frère.

219. Et le prince, voyant que messire Guillaume ne voulait pas lui prêter hommage, appela ses barons pour savoir d'eux ce qu'il devait faire; & on lui conseilla de faire citer ledit messire Guillaume, selon les établissements de l'empire,

1258 non quisiessse venir, que fueffen contra éll con gentes & con armas, assi como á rebelle á su senyor.

220. La ora el princep lo fizo citar & le fizo fer todas aquellas cosas que se pertenescia, segun era estado ordenado; empero micer Guillem de la Rocia non quisso *f. 208* venir nin por citar nin por ninguna otra cosa. Et vidiendo aquesto el princep ordenó su huest pora yr sobre éll.

221. Et supido micer Guillem que el princep vinia sobre éll con huest, requirió á sus parientes & amigos que le deuiessen ayudar. Et entre los otros parientes qu'él auia era micer Jufre de Brieres, senyor de Quarantana, el qual era nieto del princep Guillem [&] auia por muller la ermana de micer Guillem de la Rocia, &, por amor de su muller, dexó su senyor & su tio el princep & fue con su gent en ayuda de micer Guillem de la Rocia, hermano de su muller.

222. Et vidiendo el princep que su nieto senyor de Quarantana lo auia dexado por ayudar á micer Guillem de la Rocia, hermano de su muller, fue mucho corruçado & fizolo leuar los castiellos & sus tierras & reputólo por traydor, & despues caualgó con toda su gent & tomó el camino del ducame.

223. Et micer Guillem de la Rocia, sabiendo qu'el princep vinia con gentes d'armas por entrar & destrouir su tierra, él caualguó con toda su gent de piet & de cauallo & fuefe á los pafos de la montanya del Queridi. Et quando el princep fue al plano de la Megara & trobó que en la montanya del Queridi estaua micer Guillem con toda su gent, él ordenó sus batallas por combatir & fallir sobre la montanya.

224. Et alli fue dura batalla & á la fin el princep venció & tomó la montanya & deualló micer Guillem de la Rocia de la montanya & fue encaçado entro á las

&, au cas où il ne voudrait pas venir, de marcher contre lui ¹²⁵⁸ avec des gens & des armes comme contre un rebelle à son seigneur.

220. Alors le prince le fit citer & lui fit dire tout ce qu'il convenait qu'il fit, selon ce qui avait été ordonné; mais messire Guillaume de la Roche ne voulut pas venir & ne tint compte ni de la citation ni d'aucune autre chose. Et le prince voyant cela, prépara son host pour marcher contre lui.

221. Et messire Guillaume, ayant appris que le prince marchait contre lui avec son host, requit ses parents & ses amis de l'aider. Et parmi les parents qu'il avait se trouvait messire Geoffroi de Bruyères, seigneur de Caryténa, qui était neveu du prince Guillaume & avait pour femme la sœur de messire Guillaume de la Roche, & pour plaire à sa femme il abandonna son seigneur & son oncle, le prince, & vint avec ses gens à l'aide de Guillaume de la Roche, frère de sa femme.

222. Et le prince, voyant que son neveu, le seigneur de Caryténa, l'avait abandonné pour venir à l'aide de messire Guillaume de la Roche, frère de sa femme, il en fut très courroucé & lui fit saisir ses châteaux & ses terres & le déclara traître; & ensuite il chevaucha avec tous ses gens & prit le chemin du duché.

223. Et messire Guillaume de la Roche, ayant su que le prince venait avec des gens d'armes pour envahir & détruire sa terre, il chevaucha avec ses gens de pied & de cheval, & s'en alla aux passages de la montagne de Carydi. Et quand le prince arriva dans la plaine de Mégare, & fut que la montagne de Carydi était occupée par messire Guillaume avec tous ses gens, il se prépara à combattre & à monter sur la montagne.

224. Et là fut rude bataille & à la fin le prince vainquit, prit la montagne, en chassa messire Guillaume de la Roche & le poursuivit jusqu'aux portes de Thèbes. Et lorsque le

1258 puertas de Stiuas. Et quando el princep fue dauant de Stiuas con toda su huest, él ordenó & pusso campo por f. 208 v. assitiar la villa, & apres él ordenó de enuiar gentes por gastar & destruir la tierra del ducame.

225. Et vidiendo los barones del princep qu'él queria destruir la tierra, huieron grant dolor, porque amauan mucho á micer Guillem de la Rocia, que y eran algunos sus parientes. De que ellos todos ensemble vinieron dauant del princep & se agenollaron dauant dél, preguntandolo que, por amor de Dios, deuiesse perdonar á micer Guillem de la Rocia, & d'aquello qu'él auia fallido que ellos farian que ficiesse toda enmienda que á éll plazieffe.

226. Et el princep, vidiendo sus baronos que lo pregauan con grant humildat & por el grant amor que les auia, perdonó á micer Guillem en esta manera qu'el princep tornaria en su tierra, & despues que micer Guillem andaria doquere qu'el princep fuesse & que aqui se echaria á sus pies & demandaria mercet & faria su omenatge; mas el princep non queria perdonar á su nieto el senyor de Quarantana.

227. Et veyendo aquesto los barones que non lo queria perdonar & qu'el senyor de Quarantana era tenido por el millor cauallero que se trobaua en aquel tiempo, huieron grant dolor de perder asi tan noble cauallero & echaronse á los pies del princep & dixieronle que jamas non se partirian d'alli entro á tanto que éll houieffe perdonado á su nieto micer Jufre, senyor de Quarantana.

228. Et vidiendo el princep el grant amor que sus barones auian á su nieto, por lures preguarias lo perdonó & que deuiesse venir aqui do seria el princep con micer Guillem de la Rocia. Et ordenado & fecho aquesto, el princep con sus barones s'en fueron con grant alegria & aplegaron al plano de Nicli.

prince fut devant Thèbes avec tout son host, il disposa son ¹²⁵⁸ camp pour assiéger la ville & ensuite il fit envoyer des gens pour gâter & détruire la terre du duché.

225. Et les barons du prince, voyant qu'il voulait détruire la terre, eurent grande douleur, parce qu'ils aimaient beaucoup Guillaume de la Roche, & parmi eux se trouvaient quelques-uns de ses parents. C'est pourquoi eux tous vinrent devant le prince & s'agenouillèrent devant lui, le suppliant, pour l'amour de Dieu, de pardonner à messire Guillaume de la Roche & promettant de lui faire donner entière satisfaction par celui-ci pour son manquement.

226. Et le prince, voyant que ses barons le priaient avec grande humilité & à cause de l'amour qu'il leur portait, pardonna à messire Guillaume, à cette condition, que lorsque le prince serait de retour en sa terre, messire Guillaume se rendrait auprès du prince, en quelque lieu qu'il fût, & se jetterait à ses pieds, lui demanderait merci & lui ferait son hommage ; mais le prince ne voulut pas pardonner à son neveu le seigneur de Caryténa.

227. Et les barons voyant qu'il ne voulait pas lui pardonner, & parce que le seigneur de Caryténa était tenu pour le meilleur chevalier de son temps, ils eurent grande douleur de perdre un si noble chevalier & se jetèrent aux pieds du prince & lui dirent qu'ils ne se relèveraient pas tant qu'il n'aurait pas pardonné à son neveu messire Geoffroi, seigneur de Caryténa.

228. Et le prince voyant le grand amour que ses barons avaient pour son neveu, à cause de leurs prières il lui pardonna & lui dit de venir le trouver avec Guillaume de la Roche. Et cela fait & réglé, le prince & ses barons s'en furent très joyeux & vinrent en la plaine de Nicli.

1258 229. Et estando alli, micer Guillem de la Rocia & el senyor de Quarantana fueron dauant el princep & echaron[se] á sus pies & demandaronle mercet & perdon; & el princep respondió á micer Guillem de la Rocia, diziendo:

230. « Vos erades mi vasallo & auedes me defallido, que soes venido con armas contra mi & mi bandera, & por razon vos deuedes perder toda vuestra tierra; mas por amor de mis barones yo vos he perdonado la vida; & á lo de vuestra tierra, yo quiero que vos vayades dauant del rey de Francia & quiero estar aquello qu'él jutgara, si deuedes perder vuestra tierra o no. »

231. Et dicho aquesto, micer Guillem de la Rocia fue contento, & despues se levantó & fizo su omenage, & el princep lo besó en la boca. Et apres el princep dixo á su nieto:

232. « Micer Jufre, vos soes mi nieto & erades mi vasallo & auedes defallido mucho, que soes venido con armas contra mi persona, por la qual cosa vos soes tenido de perder la persona & no tan solament vuestra tierra; mas por las grandes preguarias de mis barones & por el grant amor que yo he á vos, yo vos riendo vuestra tierra de gracia & vos la do de nuevo. »

233. Et micer Jufre fue mucho contento & regració á su senyor el princep, & el princep lo levantó & lo besó en la boca. Et fecho aquesto, por muchos dias fizieron grant alegria & grandes fiestas.

234. Et despues micer Guillem de la Rocia tomó licencia del princep pora yr en su tierra por aparellarse que pudiesse yr en Francia, segunt que auia prometido al princep; & quando fue en su tierra se aparelló & tomó dos galeas pora yr en Francia, & dexó á micer Otho de la Rocia, su hermano, gouernador de toda la tierra fuya.

229. Et là messire Guillaume de la Roche & le seigneur ¹²⁵⁸ de Caryténa vinrent devant le prince, se jetèrent à ses pieds & lui demandèrent merci & pardon ; & le prince répondit à messire Guillaume de la Roche & lui dit :

230. « Vous étiez mon vassal & vous m'avez failli, car vous êtes venu en armes contre moi & ma bannière, & pour cela vous devez perdre votre terre ; mais pour l'amour de mes barons je vous ai fait grâce de la vie, & en ce qui touche votre terre, je veux que vous alliez devant le roi de France, & je garderai ce qu'il jugera, c'est à savoir si vous devez perdre votre terre ou non. »

231. Et après que cela fut dit, messire Guillaume de la Roche fut content, & puis il se leva & fit son hommage, & le prince le baïsa sur la bouche. Et ensuite le prince dit à son neveu :

232. « Messire Geoffroi, vous êtes mon neveu & étiez mon vassal & vous m'avez failli beaucoup, car vous êtes venu en armes contre ma personne ; c'est pourquoi vous devez perdre la vie, outre votre terre, mais à cause des grandes prières de mes barons & pour le grand amour que je vous porte, je vous rends votre terre gracieusement & vous la donne à nouveau. »

233. Et messire Geoffroi fut très content & remercia son seigneur le prince, & le prince le releva & le baïsa sur la bouche. Et cela fait, pendant beaucoup de jours, ils firent des réjouissances & de grandes fêtes.

234. Et ensuite messire Guillaume de la Roche prit congé du prince pour aller en sa terre se préparer à passer en France, comme il avait promis au prince ; & quand il fut en sa terre, il se prépara & prit deux galères pour aller en France & laissa messire Othon de la Roche, son frère, pour gouverneur de toute sa terre.

1259 235. Et despues el princep estando en su tierra, f. 209 v. veyendo que su muller era muerta & non auia sino vna filla, la qual se nombraua Yfabel, quiso tomar vna otra muller por auer fillos masclos si pudies & enuió á Quiri Nichiforo, dispot de la Arta, que él queria tomar por muller vna su hermana que auia. De que el dispot fue mucho alegre, & el princep la tomó por muller & fizieron grandes fiestas & grandes bodas : de la qual duenya el princep huuo vna filla que se clamó Margarita.

236. En aquel tempo era en Chifolonia vn hombre qui se clamaua Maso di Napoli, el qual seyendo jouen era partido fugitiuo de Monopoli con ciertos sus companyones, & la ocasion era aquesta :

237. Por que él era porquero con estos sus companyones, por que le vidian ardido & fauio sus companyones lo fizieron capitan de los porqueros, & éll faziales razon & justicia como si fuesse senyor d'ellos.

238. Et vna veguada fizo fer vna fuerca & fizo enforçar vn guarçon d'aquellos porqueros ; & el padre del garçon, sabiendo aquesto que su fillo era muerto, fizo clamar á la senyoria de Monopoli que le fiziesse justicia. Et supido aquesto el dicho Maso que la corte lo queria tomar, de noche tomó vna barcha & con sus companyones fuyó & arribó en Chifolonia.

239. Et estando en Chifolonia, alli era vn griego, el qual era como gouernador de la ysla, & auia vna su filla & dió la por muller ad aquesti Maso de Monopoli ; & despues él por su virtut & por su saber fizo tanto que fue senyor de Chifolonia & de Jacento & de Theachi, el qual es clamado agora Val de Compare.

240. Et estando aqui senyor, oyendo la grant fama f. 210 de Guillem el princep, quísole fer omenage & auerlo por senyor, & aquesto fazia por dubda de los Griegos

235. Et ensuite le prince étant en sa terre, voyant que sa femme était morte & qu'il n'en avait qu'une fille qui se nommait Isabelle, voulut prendre une autre femme pour en avoir des enfants mâles si possible, & il envoya auprès de Quir Nicéphore, despote de l'Arta, pour lui demander pour femme une sœur qu'il avait. De quoi le despote fut très content, & le prince la prit pour femme & ils firent de grandes fêtes & de grandes noces. De cette dame le prince eut une fille qui se nomma Marguerite.

236. En ce temps se trouvait en Céphalonie un homme nommé Maio de Naples, qui dans sa jeunesse avait fui de Monopoli avec quelques compagnons pour la raison que voici.

237. Il était porcher avec d'autres de ses compagnons, & ceux-ci, voyant qu'il était hardi & sage, le firent leur capitaine, & lui leur faisait raison & justice comme s'il avait été leur seigneur.

238. Et une fois il fit faire une potence & y fit pendre un de ces garçons porchers, & le père du garçon, apprenant que son fils était mort, se plaignit & demanda justice à la seigneurie de Monopoli. Et ledit Maio, ayant appris que la cour le voulait prendre, s'enfuit une nuit dans une barque avec ses compagnons & arriva à Céphalonie.

239. Et étant à Céphalonie, il y trouva un Grec qui était comme gouverneur de l'île & avait une fille, qu'il donna pour femme à ce Maio de Monopoli; & ensuite celui-ci par son courage & son savoir fit tant qu'il devint seigneur de Céphalonie, de Zante & de Teachi, qui est maintenant nommé Val de Compare.

240. Et tandis qu'il était là seigneur, ayant appris la grande renommée de Guillaume le prince, il voulut lui faire hommage & l'avoir pour seigneur, & il faisait cela par

1261 de la ysla que no lo mataffen. Et fue en Clarença & el princep lo recibió & le fizo grant honor & fizolo cauallero & conte; & de la ora auant se clamó conte de Chifolonia; & despues el princep casó su filla Margarita con el fillo del conte Maso, el qual fillo se clamó conte Rechardo.

241. Et en aquel tiempo el emperador de los Griegos, el qual se nombraua Quir Miquali Paleologo, tomó la senyoria de Contastinoble á Baldoyn; el qual Baldoyn, fuydo de Contastinoble, arribó en la Morea & trobó al princep Guillem qui lo recibió con grant honor como aquel qui era su senyor & le auia fecho omenage.

242. Et estando aqui el emperador Baldoyn con el princep, ordenaron qu'el emperador deuiesse andar en Francia & fer con el rey de Francia que le deuiesse dar ayuda pora recobrar su imperio & que el dicho princep fincasse en su tierra & aparellasse grant poder de gentes, que á la tornada del emperador le pudiesse ayudar á recobrar su imperio.

243. Et partido el dicho emperador, dexó muchos de sus caualleros al dicho princep, & el princep començó á fazer mucho grant aparellamiento. Et huyendo el dicho Quir Miquaeli Paliologo, emperador de los Griegos, que Baldoyn era ydo en Francia por aduzir gentes pora recobrar su imperio & qu'el princep Guillem aparellaua mucha gent, quísose proueyr de muchas gentes de armas á su sueldo por defender su tierra & por recobrar la otra tierra que no auia recobrado.

244. Et fizo venir el duch de Quarantana con mil Alamanes & de Hongria dos mil Hungaros & de Seruia mil sieruos & de Alanos & Comanos quatro mil, & todas estas gentes tenia á su sueldo.

245. Et en aquel tiempo Quir Nichiforo, el dispot de f. 210 v. la Arta, auia hun su hermano bastardo, el qual se cla-

crainte des Grecs de l'île pour qu'ils ne le tuassent pas. Et 1261 il s'en fut à Clarenza, & le prince le reçut & lui fit grand honneur & le fit chevalier & comte ; & depuis lors il se nomma comte de Céphalonie. Et ensuite le prince maria sa fille Marguerite avec le fils du comte Maio, qui fut nommé comte Richard.

241. *Et en ce temps l'empereur des Grecs, qui se nommait Quir Michel Paléologue, prit la seigneurie de Constantinople à Baudouin, lequel Baudouin, ayant fui de Constantinople, arriva en Morée & y trouva le prince Guillaume, qui le reçut avec grand honneur, comme son seigneur, auquel il avait prêté hommage.*

242. *Et l'empereur Baudouin étant là avec le prince, il fut décidé que l'empereur irait en France & demanderait au roi de France de le secourir pour recouvrer son empire, & que ledit prince resterait en sa terre & tiendrait prêts un grand nombre de gens pour qu'au retour de l'empereur il pût l'aider à recouvrer son empire.*

243. *Et en partant l'empereur laissa un grand nombre de ses chevaliers audit prince, & le prince commença à faire de très grands préparatifs. Et ledit Quir Michel Paléologue, empereur des Grecs, ayant appris que Baudouin était allé en France pour y trouver des gens pour recouvrer son empire & que le prince Guillaume préparait une armée, il voulut se pourvoir d'un grand nombre de gens d'armes à sa solde pour défendre sa terre & pour prendre l'autre terre qu'il n'avait pas encore recouvrée.*

244. *Et il fit venir le duc de Caryténa avec mille Allemands & deux mille Hongres de Hongrie & mille Serbes de Serbie & quatre mille Alains & Comains, & tous ces gens il les tenait à sa solde.*

245. *Et en ce temps Quir Nicéphore, despote de l'Arta, avait un sien frère bâtard, nommé Quir Théodore, qui se*

1259 maua Quir Todoro, el qual Todoro se rebelló con la senyoria de la Blaquia contra su erno el dispot de la Arta.

246. Et vidiendo aquesto, el dispot del Arta ordenó su gent pora yr á recobrar la Blaquia; & el dicho Quir Todoro, sabido aquesto qu'el despot su hermano le vinia con gran gent de suso, dubdando que no pudiesse defender la tierra que tenia, guarneció con sus amigos & seruidores las fortalezas; & despues él s'en fue al emperador Paliologo & dixole qu'el queria seyer su valallo & ferle omenatge & darle su tierra de la Blaquia.

247. De que l'emperador lo recibió & le fizo grant honor & dióle vna dignidar, la qual se clama seuastocratora, es á saber la quarta persona en dignidar apes del emperador, & despues le fizo capitan de toda su huest general.

248. Et el dispot de la Arta oyendo aquesto, huuo grant miedo & enuió enbaxadores al princep Guillem, marido de su hermana, qu'él queria faular con él. De que el princep fue contento & passó á Nepanto & aqui trobó al dispot, el qual lo recibió con muy grant honor & le dió muchos bellos donos & despues le dixo :

249. « Princep, vos soes marido de mi hermana & yo vos tengo por mi hermano, de que deuemos seyer todos vna cosa & vna voluntat. Por que yo vos faguo saber que mi hermano Todoro es ydo al emperador Paliologo, & el emperador lo a fecho seuastocratora & capitan general de toda su huest & quiere venir sobre mi por tomar el dispotado; de que yo he grant dubda que yo no me podré defender al poder del emperador.

250. « Et si caso venia qu'el emperador tomasse el dis- f. 211
potado vos estariades mal seguro & vuestra tierra; por que yo diguo que, si á vos plaze, aplegat todo vuestro

rebella avec la seigneurie de la Blaquie contre son frère le 1259 despote de l'Arta.

246. *Et voyant cela, le despote de l'Arta prépara ses gens pour aller recouvrer la Blaquie; & ledit Quir Théodore ayant su que le despote son frère venait contre lui avec beaucoup de gens & craignant de ne pas pouvoir défendre la terre qu'il tenait, garnit avec ses amis & serviteurs les forteresses, puis il s'en fut auprès de l'empereur Paléologue & lui dit qu'il voulait être son vassal & lui faire hommage & lui donner sa terre de la Blaquie.*

247. *Et l'empereur le reçut & lui fit grand honneur & lui donna une dignité qu'on nomme sébastocrator, c'est à savoir la quatrième personne en dignité après l'empereur; & ensuite il le fit capitaine de toute son armée.*

248. *Et le despote de l'Arta ayant appris cela, eut grande crainte & envoya des ambassadeurs au prince Guillaume, mari de sa sœur, pour l'avertir qu'il voulait lui parler. De quoi le prince fut content, & il passa à Népani & y trouva le despote qui le reçut avec très grand honneur, lui donna de très beaux dons & ensuite lui dit :*

249. « Prince, vous êtes mari de ma sœur & je vous tiens pour mon frère, c'est pourquoi nous devons être tous une chose & une volonté. Or, je vous fais savoir que mon frère Théodore est allé auprès de l'empereur Paléologue, & l'empereur l'a fait sébastocrator & capitaine général de toute son armée, & il veut venir contre moi pour prendre le despotat; c'est pourquoi je crains de ne pas pouvoir me défendre contre le pouvoir de l'empereur.

250. « Et s'il arrivait que l'empereur prit le despotat, vous & votre terre seriez peu sûrs. C'est pourquoi, s'il vous plait, réunissez toutes vos forces & je réunirai toutes les

1259 poder, que yo apleguare todo el mio, & yremos contra la huest del emperador; & con la gracia de Dios auremos victoria & recobraremos toda la Blaquia & el realme de Salonich; & yo aure la Blaquia, & vos auredes el realme de Salonich. »

251. Et huyendo aquesto, el princep huuo grant plazer, por que él esperaua de conquistar & que, á la retornada de su senyor el emperador, recobrassen todo el imperio de Contrastinoble. Et el dicho princep respondió al dicho dispor que él era mucho contento de aquesta compaña.

252. Et despues el princep se partió & vino en su tierra, & el dispor tornó s'ende á la Arta, & ordenó & fizo mandamiento pora afemblar o aiustar todas sus gentes.

253. Et assimismo el princep escriuió letras á micer Otho de la Rocia, qui gouernaua el ducame por su hermano micer Guillem, & al marques de la Bondeça & al senyor de Negrepont & al duch del Arcepelego & al conte de Chifolonia & á todos los otros varones de la tierra que fuesen todos aparellados á la entrada de abril en el plano del ducame con todo su poder.

254. Et en aquel tiempo vino vn cauallero de Burgunya á la Morea, el qual auia nombre micer Gui de Tremolay; el qual cauallero era sauió & valient, & el princep lo recebió & le fizo grant honor. Et porque él no auia tierra en la Morea, por aquesto que no auia estado á la conquista, el princep ordenó con el senyor de Patras & compró de su tierra la Calandriça & la Arrula & muchos otros casales, tanto que eran .viij.^{f.} 211 v. cauallerias de tierra & de villanos en honor de varonia, con aquella honor & jurediccion que auia el senyor de Patras.

255. De que el dicho micer Gui de Tremolay, senyor de la Calandriça, se dispuso con su gent á seguir el

miennes & nous irons contre l'armée de l'empereur, & avec ¹²⁵⁹ la grâce de Dieu nous aurons la victoire & nous recouvrerons toute la Blaquie & le royaume de Salonique, & moi j'aurai la Blaquie, & vous aurez le royaume de Salonique. »

251. Et ayant ouï cela, le prince eut grand plaisir, parce qu'il espérait conquérir &, au retour de son seigneur l'empereur, recouvrer tout l'empire de Constantinople. Et ledit prince répondit audit despote qu'il était très content de cette alliance.

252. Et ensuite le prince partit & vint en sa terre, & le despote s'en retourna en l'Arta & fit mandement pour assembler ou réunir tous ses gens.

253. Et de même le prince écrivit des lettres à messire Othon de la Roche, qui gouvernait le duché pour son frère messire Guillaume, & au marquis de Bodonitza & au seigneur de Négrepont & au duc de l'Archipel & au comte de Céphalonie & à tous les autres barons de la terre, pour qu'ils fussent tous prêts à l'entrée d'avril dans la plaine du duché avec tous leurs gens.

254. Et en ce temps vint un chevalier de Bourgogne en Morée, qui avait nom Gui de la Trémouille & était sage & vaillant, & le prince le reçut & lui fit grand honneur ; & parce qu'il n'avait pas pris part à la conquête, le prince s'arrangea avec le seigneur de Patras & lui acheta de sa terre la Chalandritza & la Arrula & beaucoup d'autres casaux, qui faisaient huit chevaleries de terre & de vilains avec le titre de baronnie, & avec l'honneur & la juridiction qu'avait le seigneur de Patras.

255. Alors ledit Gui de la Trémouille, seigneur de la Chalandritza, se prépara avec ses gens à suivre le prince &

1259 princep con los otros varones. Et quando á la entrada de abril el princep caualgó con todo su poder & fue en el plano de la Blaquia, & aqui trobó el díspot de la Arta con todo su poder & huuieron grant alegría & fizieron grandes fiestas ensemble.

256. Et despues ordenaron de fer muestra por fauer que poder podrian auer, & ordenar, segunt el poder que aurian, lo que deuia[n] fer; de que el princep trouó en su companya entre duques, contes & barones .xx. & algunos prelados & caualleros muchos & otra gent afaz; & trobaronfe en numero todos .viij. mil hombres d'armas de buena gent & .xij. mil hombres de piet. Et el díspot se trobó en su companya .viij. mil hombres de armas & .xviij. [mil] hombres de piet.

257. Et vidiendo el princep & el díspot & los otros barones el grant poder que auian, dixieron que podian caualgar & andar alla do les plazia. Et estando aqui en la Blaquia trobaron que las fortalezas eran mucho bien guarnidas pora poderlas cobrar; porque derrobaron & guastaron toda la tierra & guastaron mucho, & despues caualgaron & fueron á vna tierra que se clama Pelagonia.

258. Et huyendo el emperador Paliologo qu'el díspot & el princep Guillem eran entrados en su tierra, fue mucho corruçado & enuió comandar á seuostocrata su capitan que deuiesse caualgar con toda su huest & yr á combatirfe con ellos, por tal que non entraffen mas auant en su tierra.

259. Et recebido el capitan el comandamiento del f. 212 emperador, aplegó toda quanta gent pudo auer de todas partes; & quando fue en vna partida que se clama el Vulero, quiso veyr quanta gent auia en su companya por saber como deuia far, & trobó que auia de forasteros afoldados .viij. mil hombres de cauallo & de los

les autres barons. Et quand ce vint à l'entrée d'avril, le 1259 prince chevaucha avec tous ses gens & vint dans la plaine de la Blaquie, & il trouva là le despote de l'Arta avec tous ses gens, & ils eurent grande joie & firent de grandes fêtes ensemble.

256. Et ensuite ils décidèrent de faire une montre pour savoir de quel pouvoir ils pourraient disposer &, selon ce qu'ils avaient, ce qu'ils pourraient faire. Et le prince trouva qu'il avait en sa compagnie vingt ducs, comtes & barons & quelques prélats & beaucoup de chevaliers & beaucoup d'autres gens ; & tous réunis faisaient huit mille hommes d'armes de bonnes gens & douze mille hommes de pied ; & le despote trouva en sa compagnie huit mille hommes d'armes & dix-huit mille hommes de pied.

257. Et le prince & le despote & les autres barons, voyant le grand pouvoir qu'ils avaient, dirent qu'ils pouvaient chevaucher & aller où il leur plairait. Et étant là en Blaquie, ils trouvèrent que les forteresses étaient trop bien gardées pour qu'on pût les prendre ; c'est pourquoi ils pillèrent & dévastèrent toute la terre & firent grand butin ; puis ils chevauchèrent & allèrent en une terre qu'on nomme Pelagonia.

258. Et l'empereur Paléologue, ayant appris que le despote & le prince Guillaume étaient entrés en sa terre, fut très courroucé & commanda au sébastocrator, son capitaine, de chevaucher avec l'armée & d'aller combattre avec eux pour les empêcher d'entrer plus avant dans la terre.

259. Et le capitaine, ayant reçu l'ordre de l'empereur, réunît tous les gens qu'il put trouver de toutes parts ; & quand il fut en un lieu qu'on nomme Vulero, il voulut voir combien de gens il avait en sa compagnie pour savoir ce qu'il devait faire ; & il trouva qu'il avait, d'étrangers soudoyés, huit mille, &, de ceux du pays, douze mille hommes

1259 de la tierra .xij. mil & de hombres de piet .xxxx. mil; & vidiendo qu'él auia tanta gent, él tomó el camino por encontrarse con sus enemigos, & fazia mucho chiquas jornadas por reposar su gent.

260. Et huyendo el princep & el dispot que seuastocratora vinia contre ellos por combatirse, auieron grant alegria porque mucho deseauan combatirse con éll, & huieron consello como deuián fazer : ó de estar allí ó de andar mas auant. Et fueles consellado que allí do estauan era tierra abundosa & plana, & que mellor era esperarlos allí que entrar entre las montanyas.

261. Et huyendo seuastocratora que el dispot & el princep lo querian atender al plano de Pelagonia, conosció qu'el princep auia voluntat de combatirse, & él huuo vna poca de dubda, conosciendo qu'el princep era buen cauallero & auia buenas gentes con él, & ymaginó manera que fiziesse tornar aquesta huest en l'A-caya.

262. Et seyendo él venido entre las montanyas que escubrian todo el plano do era el princep con el dispot, & estuuó allí sobre las montanyas & cada vna noche fazia fer muchos fuegos, mas que no eran las gentes, en muchos lugares, por mostrar á sus enemigos que huiesse mas gent que no auia.

263. Et estando allí, ordenó vn su hombre castrado, el qual era mucho su secretario, & mandólo á su her- f. 212 v.
mano el dispot con letra de credença. Et quando aquel su hombre fue con el dispot secretament en su tienda, él le dixo : « Senyor dispot, tu hermano seuastocratora se recomanda á tu & enuiate á dezir que, bien que tu lo ayas echado de su tierra, que él te ama como á su hermano & no querría que tu auiesse mal & fazete á saber qu'el emperador Paliologo ha fecho sagrament que si te

à cheval & quarante mille hommes de pied. Et voyant qu'il ¹²⁵⁹ avait tant de gens, il s'avança pour se rencontrer avec ses ennemis, & il faisait de très petites journées pour ne pas fatiguer son armée.

260. Et le prince & le despote, ayant ouï que le sébastocrator venait contre eux pour les combattre, eurent grande joie, parce qu'ils désiraient beaucoup en venir aux mains avec lui, & ils se concertèrent sur ce qu'ils devaient faire, ou rester là, ou aller plus avant ; & on leur dit que, comme la terre où ils se trouvaient était riche & plaine, il valait mieux pour eux l'y attendre que d'entrer dans les montagnes.

261. Et le sébastocrator, ayant appris que le despote & le prince voulaient l'attendre dans la plaine de Pelagonia, reconnut que le prince avait l'intention de combattre, & il eut un peu de crainte, sachant que le prince était bon chevalier & avait de bonnes gens avec lui ; & il pensa comment il ferait retourner cette armée en Achaïe.

262. Et étant venu entre les montagnes d'où l'on découvrait toute la plaine où se trouvaient le prince & le despote, il resta là sur les montagnes, & chaque nuit il faisait faire beaucoup de feux, plus qu'il n'y avait de gens, en beaucoup de lieux, pour montrer à ses ennemis qu'il y avait plus de gens qu'il n'y en avait réellement.

263. Et étant là, il fit venir un eunuque qui entraînait beaucoup dans ses secrets & l'envoya à son frère le despote avec une lettre de créance ; & lorsque cet homme fut avec le despote, secrètement dans sa tente, il lui dit : « Sire despote, ton frère sébastocrator se recommande à toi & t'envoie dire que, bien que tu l'aies chassé de sa terre, il t'aime comme son frère & ne voudrait pas qu'il t'arrivât du mal, & il te fait savoir que l'empereur Paléologue a fait serment que, s'il peut te prendre, il te fera crever les yeux, & te prendra ta

1259 puede auer que te fara crebrar los oios, & leuarte ha tu tierra & ferte á morir en mala presion; & por esto te lo faze á saber, que queria que tu persona non auieffe mal.

264. « Encara te faze á saber que él ha en su compaña el duch de Quarantana con quatro mil buenos Tudescos & de Hungaros & Sieruos & Alanos & Comanos mas de .x. mil, & de Griegos tantos que en toda su hueft ha .xxxx. mil de cauallo & mas de .lx. mil de piet. Por[que] éll te consella que tu te tornes en tu tierra & non esperes la batalla, porque non podries durar contra toda aquesta gent; porque si á Dios plaze que tu tornes saluo en tu tierra, yo espero fer tanto con el emperador que te perdonara & auras con el buena paz.»

265. Et huyendo el dispot aquellas palauras, huuo grant miedo & enuió por el princep que vinieffe á faular con él. Et el princep vino á la tienda del dispot & el dispot le dixo las nuevas que su hermano seuaftocratora le auia enuiado & dixole qu'él no queria auer creuados los oios, mas que antes queria tornar en su tierra.

266. Et huyendo aquesto, el princep huuo grant dolor por que el dispot le dizia que tornassen ensemble con él, & el princep respondió que non faria res fines que se aconsellasse con sus barones, & mandó por sus varones & fezolos venir á la tienda del dispot, & despues los f. 213 fizo jurar que non faularian de fuera ha ninguna persona d'aquello que faularian en el consello.

267. Et el dispot les dixo todas las palauras que su hermano le auia enuiado á dezir, & consellandoles que mas prouechofo les era al princep & á sus barones de tornarfe á su tierra que no de tomar la batalla, porque dura cosa les seria contraftar á tanta gent, & los barones, huyendo las palauras del dispot, consellaron & or-

*terre & te fera mourir en mauvaise prison; & il te fait 1259
savoir cela pour qu'il ne t'arrive pas de mal.*

264. « Et de plus il te fait savoir qu'il a en sa compagnie le duc de Caryténa avec quatre mille bons Allemands & des Hongres & des Serbes & des Alains & des Comains, plus de dix mille, & des Grecs en si grand nombre, qu'il en a quarante mille à cheval & plus de soixante mille à pied. C'est pourquoi il te conseille de retourner en ta terre & de ne pas attendre la bataille, parce que tu ne pourrais pas te défendre contre tous ces gens. Et s'il plaît à Dieu de te laisser revenir sain & sauf dans ta terre, j'espère obtenir de l'empereur qu'il t'accorde son pardon & fasse bonne paix avec toi. »

265. Et le despote, ayant ouï ces paroles, eut grande peur & fit demander au prince de venir lui parler. Et le prince étant venu à la tente du despote, le despote lui dit les nouvelles que son frère le sébastocrator lui avait fait savoir & lui dit qu'il ne voulait pas avoir les yeux crevés & qu'il préférerait retourner en sa terre.

266. Et ayant ouï cela, le prince eut grande douleur de ce que le despote lui disait de retourner avec lui, & lui répondit qu'il ne ferait rien sans prendre conseil de ses barons, & il les fit venir à la tente du despote & il leur fit jurer qu'ils ne diraient rien à personne au dehors de ce dont il serait parlé dans le conseil.

267. Et le despote leur dit toutes les paroles que son frère lui avait fait dire, & montra qu'il serait plus profitable au prince & à ses barons de retourner en leurs terres que d'accepter la bataille, parce que dure chose serait pour eux de résister à tant de gens. Et les barons, après avoir ouï les paroles du despote, se conseillèrent & déci-

1259 denaron que la noche venient se deuieffen yr pora yr en su tierra.

268. Et finido el consello, el princep con sus barones se partieron pora yr á sus tiendas & ordenar como se deuieffen partir. Et venidos á sus tiendas, micer Jufre de Brieres, senyor de Quarantana, estaua arrimado al palo de su tienda & todos los sus caualleros le estauan dauant.

269. Et éll tomó el palo de la tienda con las manos & dixo aquestas palauras : « O mi tienda! quanto te he yo razon de amar, que me as cubierto de muchas pluuias & muy grandes calores de sol, & aguora te me conuiene abaldonar; & yo he fecho sagrament de no dir lo que he oydo en el consello del princep & el dispot á ninguna persona, mas yo no fiz sagrament de no dezirlo á tu, o tienda! De que yo te fago á saber que en el consello del princep & el dispot es determinado que en aquesta noche nos deuamos partir & tornar en l'Acagua, porque te me conuiene abaldonar. »

270. Et huydo aquesto, fallieron los caualleros de la tienda & dixieron á los otros lo que auian oydo al senyor de Quarantana, & todos los caualleros de la huest huieron gran desplacer & fueron s'ende al princep & dixieronle que se fazia[n] mucho marauillados f. 213 v. que, sin fazergeles saber, él se queria partir assi de noche.

271. De que el princep huuo grant vergonya & grant dolor, & respondió á su gent qu'él non queria partir nin dexar su gent, mas que se queria combatir con sus enemigos & que esperaua en Dios que auria victoria d'ellos, porque eran Griegos mezquinas gentes, & que los preguaua que se deuieffen parellar & tomar buen coraçon, que otro dia de manyana serien á la batalla.

272. Et clamó sus barones & ordenó sus batallas & fizo á micer Jufre, senyor de Quarantana, capitan de la

dèrent que la nuit suivante ils partiraient pour s'en aller en 1259 leurs terres.

268. Et le conseil tenu, le prince & ses barons se séparèrent pour aller chacun en sa tente & décider comment ils partiraient. Et lorsqu'ils furent venus à leurs tentes, messire Geoffroi de Bruyères, seigneur de Caryténa, se tint appuyé au pal de sa tente & tous ses chevaliers se tenaient devant lui.

269. Et il prit le pal de sa tente avec ses mains & dit ces paroles : « O ma tente ! combien j'ai eu raison de t'aimer, car tu m'as garanti de beaucoup de pluies & de très grandes chaleurs de soleil, & maintenant je dois t'abandonner ; & j'ai fait serment de ne dire ce que j'ai entendu dans le conseil du prince & du despote à aucune personne, mais je n'ai pas juré de ne pas te le dire à toi, ô tente ! C'est pourquoi je te fais savoir que dans le conseil du prince & du despote il a été décidé que nous devions partir & retourner en Achaïe, & il me faut donc t'abandonner. »

270. Et ayant ouï cela, les chevaliers sortirent de la tente & dirent aux autres ce qu'ils avaient ouï dire au seigneur de Caryténa, & tous les chevaliers de l'armée eurent grand déplaisir & s'en furent auprès du prince & lui dirent qu'ils s'étonnaient beaucoup de ce que, sans les prévenir, il voulait ainsi partir de nuit.

271. De quoi le prince eut grande vergogne & grande douleur, & il répondit à ses gens qu'il ne voulait pas partir ni laisser ses gens, mais voulait combattre ses ennemis & qu'il espérait en Dieu qu'il remporterait la victoire sur eux, parce que les Grecs étaient lâches ; & il les pria de se tenir prêts & d'avoir bon courage, car le lendemain au matin ils seraient à la bataille.

272. Et il appela ses barons & disposa ses batailles & fit messire Geoffroi, seigneur de Caryténa, capitaine de la

1259 primera batalla, & éll se fizo capitan de la secunda batalla; & micer Otho de la Rocia, hermano del duch de Athenas, fizo capitan de toda la otra gent; & de los peones fizo dos batallas. Et ordenado aqueſto, caſcuno ſe fue aparellar.

273. Et quando vino á la noche, el diſpot ſe partió ſin tomar conget del princep nin de los varones; & aquel hombre caſtrado, qui era venido por enbaxador al diſpot de ſu hermano ſeuafocratora, ſe fuyó á la noche & ſ'en tornó á ſu ſenyor ſeuafocratora & dixole como el diſpot ſe era fuydo & qu'el princep ſe aparellaua pora la batalla.

274. Et hoydo aqueſto, ſeuafocratora huuo grant alegría; & quando vino á la manyana deualló de las montanyas al plano & aqui ordenó ſus batallas. En la primera batalla fizo capitan al duch de Quarantana de todos los Alamanes, en la ſecunda batalla los Hunguaroſ & los Sieruos; en la tercera batalla el ſe fizo capitan de todos los otros Grieguos; & de las coſteras los Alanos & los Comanos con los arcos; he de los peones fizo dos batallas.

275. Et deſpues ordenó que todos los groſſos beſtiareſ que él auia fecho tomar de ante ſí, como beſtias brufoles, bueyes, vacas, yeguas, fizoles ligar á las codas ramas de arboles & de matas, por que fiziellén grant poluo por f. 214 tierra que pareciellé que eran mas gent que no eran; & ordenado aqueſto, fizo andar ſus batallas adeuant por combatir con ſus enemigos.

276. Et el princep, veyendo que las batallas de ſu enemigo ſe acerquauan, comandó á ſu nieto micer Jufre, qui era capitan de la primera batalla, que quiſieſe broquar & ferir en los enemigos. Et micer Jufre, huyendo el comandamiento de ſu ſenyor, como ardir & buen cauallero, dió de eſpuelas á ſu cauallo & fue á encon-

première bataille & lui-même se fit capitaine de la seconde 1259 bataille; & messire Othon de la Roche, frère du duc d'Athènes, il le fit capitaine de toutes les autres gens; & des piétons il fit deux batailles. Et lorsque tout cela fut réglé, chacun alla se préparer.

273. *Et quand vint la nuit, le despote partit sans prendre congé du prince ni des barons, & l'eunuque qui était venu trouver le despote de la part de son seigneur sébastocrator s'enfuit à la nuit & retourna auprès de son seigneur le sébastocrator & lui dit comment le despote s'était enfui & comment le prince se préparait pour la bataille.*

274. *Et ayant ouï cela, le sébastocrator eut grande joie; & quand vint le matin, il descendit de la montagne dans la plaine & là disposa ses batailles. Dans la première bataille il fit le duc de Caryténa capitaine de tous les Allemands; dans la seconde bataille il mit les Hongres & les Serbes; dans la troisième bataille il se fit capitaine de tous les autres Grecs; & les ailes il les composa d'archers alains & comains; & des piétons il fit deux batailles.*

275. *Et ensuite il fit réunir tout le gros bétail qu'il avait fait prendre auparavant, comme bœufs, vaches & juments, & leur fit attacher à la queue des branches d'arbre & des broussailles, pour qu'ils fissent grande poussière par terre, de telle sorte qu'on les crût plus nombreux qu'ils n'étaient; & cela fait, il fit avancer ses batailles pour combattre avec les ennemis.*

276. *Et le prince, voyant que les batailles de son ennemi s'approchaient, commanda à son neveu messire Geoffroi, qui était capitaine de la première bataille, de brocher & frapper les ennemis. Et messire Geoffroi, comme hardi & bon chevalier, donna des éperons à son cheval & alla se rencontrer avec le duc de Caryténa & le frappa de sa lance sur*

1259 trarse con el duch de Quarantana & firiólo de la lança en el escudo & passólo de la otra part & echólo muerto en tierra ; & despues echó mano á la espada & començó á ferir muy fuertment entre la batalla de los Alamanes, & en poca de ora los rompió.

277. Et vidiendo seuastocratora que los Alamanes, que eran la mellor gent qu'él auieffe, eran rotos & non duraua la batalla, ordenó que los Alanos & los Comanos con los arcos frieffen á los Alamanyes de çaga por occasion que non fuiffen, mas que fueffen fuertes en la batalla ; & despues comandó á los Hungaros & á los Sieruos que frieffen en la batalla & que ayudasen á los Alanos.

278. Et aplegada toda aquesta gent, aqui fue muy dura batalla de lanças & de espadas & de archos ; & micer Jufre, senyor de Quarantana, como buen cauallero, fazia grandes marauillas de su persona, matando & batiendo hombres por tierra. Et vidiendo el princep el grant traballo que su nieto el senyor de Quarantana duraua en la batalla, fue auant con su batalla & entró á ferir entre los enemigos ; he alli fue muy dura batalla, en la qual el princep en aquella ora auia lo mellor.

279. Et vidiendo seuastocratora que sus enemigos auian lo mellor de la batalla, dubdando que su gent non se metieffe en vencimiento, presumió que aquesto fazia folament el senyor de Quarantana, & como sauio he auifado ordenó que los Comanos & los Alanos con los arcos fizeffen su poder de matar el senyor de Quarantana ó su cauallo, & que si esto era, éll seria vencedor de la batalla. f. 214 v.

280. De que los Alanos & Comanos fazian lur poder de matar al senyor de Quarantana ó su cauallo, & si lo frieron de muchos colpes de flechas, mas como éll era mucho bien armado nol pudieron nozer. Mas por la

l'écu qu'il traversa de part en part & le jeta mort par terre ; 1259 & ensuite il mit main à son épée & commença à frapper très fortement dans la bataille des Allemands, & en peu de temps, il les rompit.

277. *Et le sébastocrator, voyant que les Allemands, qui étaient les meilleures gens qu'il eût, étaient défaits & que la bataille ne résistait pas, ordonna aux archers alains & comains de tirer sur les Allemands par derrière pour les empêcher de fuir & les obliger à tenir bon dans la bataille ; & ensuite il ordonna aux Hongres & aux Serbes de combattre & d'aider les Alains.*

278. *Et lorsque tous ces gens furent réunis, là fut très dure bataille de lances & d'épées & d'arcs ; & messire Geofroi, seigneur de Caryténa, comme bon chevalier, faisait grandes merveilles de sa personne, tuant & abattant des hommes à terre. Et le prince, voyant que son neveu le seigneur de Caryténa était en grande peine dans la bataille, s'avança avec sa bataille & commença à frapper les ennemis ; & là fut très dure bataille & à cette heure le prince avait l'avantage.*

279. *Et le sébastocrator, voyant que ses ennemis avaient l'avantage de la bataille & craignant que ses gens ne fussent vaincus, & parce qu'il présuma que tout dépendait du seigneur de Caryténa, comme sage & avisé, il ordonna aux Comains & aux Alains de faire en sorte avec leurs arcs de tuer le seigneur de Caryténa ou son cheval, pensant que si cela réussissait, il serait vainqueur de la bataille.*

280. *Et les Alains & Comains faisaient ce qu'ils pouvaient pour tuer le seigneur de Caryténa ou son cheval, & ainsi ils le blessèrent de beaucoup de coups de flèches, mais comme il était très bien armé, ils ne pouvaient lui faire de*

1259 mala fortuna que deuia esdeuenir á los Francos mataron su caualllo & cayó á terra el senyor de Quarantana, mas, como ardido & buen cauallero, se leuantó en piet con la espada en la mano por defender su persona.

281. Et el princep huyendo que su nieto era á piet & que le era muerto el caualllo & que se defendia entre sus enemigos, fcorrióle con su persona & su gent por recobrarlo & meterlo á caualllo si pudies.

282. Et seuastocratora oyendo qu'el senyor de Quarantana era á piet & que le auian muerto el caualllo, huuo grant alegria; & supido qu'el princep era uenido con su gent por recobrarlo & tornarlo á caualllo, corrió alla con toda su gent; & aqui fue muy dura & grant batalla.

283. A la fin como Dios auia ordenado, el senyor de Quarantana fue preso; & vidiendo el princep que su nieto era preso, huuo grant dolor & conbatióse con sus enemigos muy ardidament. A la fin su gent fue desconfita, & el princep fue preso con muchos de sus barones & caualleros & otros fueron muertos & otros fuyeron.

284. Et finada la batalla, seuastocratora vino á las tiendas del princep & aqui se fizo venir dauant el princep f. 215 con todos los otros presoneros; & fecho aquesto, seuastocratora se partió de aqui con toda su huest & con sus presoneros & fue s'ende en Contastinoble al emperador Palilogo. El qual emperador lo recibió con muyt grant honor & grant alegria; & despues el emperador fizofe venir delante de si el princep & al senyor de Quarantana, & dixo al princep :

285. « Princep, tu superbia & tus pecados te han aducho en mi presonia, & bastar deuia á tu el principado de Acaya & non querer leuarme mi imperio, mas por [que] tu me lo quieres leuar & eres aguora mi presonero & perdras el principado. Et quiero que tu sepas que jamas non saldras de mi preson si no me riendes el

THÉODORE GAGNE LA BATAILLE.

mal. Cependant la mauvaise fortune qui pesait sur les Francs ¹²⁵⁹ fit qu'ils tuèrent le cheval du seigneur de Caryténa, qui tomba à terre, mais, comme hardi & bon chevalier, il se releva & mit l'épée à la main pour défendre sa personne.

281. Et le prince ayant appris que son neveu était à pied, qu'on lui avait tué son cheval & qu'il se défendait au milieu des ennemis, vint à son secours pour le sauver & le remettre à cheval si possible.

282. Et le sébastocrator ayant su que le seigneur de Caryténa était à pied & qu'on lui avait tué son cheval, eut grande joie ; & lorsqu'il apprit que le prince était venu avec ses gens pour le sauver & le remettre à cheval, il courut là avec tous ses gens ; & là fut très dure & grande bataille.

283. A la fin, comme Dieu l'avait ordonné, le seigneur de Caryténa fut pris ; & le prince voyant que son neveu était pris, eut grande douleur & combattit contre ses ennemis très hardiment. A la fin ses gens furent défaits & le prince fut pris avec beaucoup de ses barons & chevaliers, & d'autres moururent, & d'autres fuirent.

284. Et la bataille finie, le sébastocrator vint aux tentes du prince & fit venir en sa présence le prince & tous les autres prisonniers ; & cela fait, le sébastocrator partit de là avec toute son armée & avec ses prisonniers & s'en fut à Constantinople auprès de l'empereur Paléologue. Lequel empereur le reçut avec très grand honneur & grande joie ; & ensuite l'empereur fit venir devant lui le prince & le seigneur de Caryténa, & dit au prince :

285. « Prince, ton orgueil & tes péchés t'ont conduit en mon pouvoir, & tu aurais dû te contenter de la principauté d'Achaïe & ne pas vouloir me prendre mon empire ; mais parce que tu as voulu me le prendre, tu es aujourd'hui mon prisonnier & tu perdras la principauté. Et je veux que tu saches que jamais tu ne sortiras de ma prison, si tu ne me

1259 principado de Acaya, que es del derecho de mi imperio. »

286. Et el princep respondió al emperador que éll por superbia non queria tomar el imperio, mas éll lo queria recobrar por el derecho que su senyor el emperador Baldoyn auia en el imperio. « Et si yo so, dixo el princep, (so) por mis peccados presonero, aquesto sabe Dios; mas á lo que vos dizides que yo vos rienda el principado de Acaya, non lo puedo fer, porque no es en mi poder por las condiciones & conuenciones que yo he con ellos; mas encara que fuesse en mi poder, yo quiero antes morir en presion que render la tierra que yo he conquistado con mucho trabajo. »

287. Et huyendo aquesto el emperador, fue mucho irado & comandó qu'el princep fuesse leuado en vna presion todo solo & que los barones & caualleros fuesen mesos en otras presiones. Et despues el emperador dixo al senyor de Quarantana: « Micer Jufre, yo he vydo de tus proezas & de tus valentias & tu eres vno de los ^{f. 215 v.} buenos caualleros del mundo; porque hombre en qui a tanta proeza non es razon que este en presion, & yo quiero que tu seas en mi palacio & en mi companya. »

288. Et el senyor de Quarantana respondió al emperador que éll regraciaua mucho de la honor quel fazia, mas que á Dios non plaziessse qu'él estuuiesse en palacio & que su senyor el princep fuesse en presion; mas qu'él le demandaua en gracia qu'él fuesse en la presion con su senyor ensemble.

289. Et el emperador por amor dél comandó que fuesse puesto en la presion do era el princep, & comandó que veguadas qu'el senyor de Quarantana quisiessse venir á veyer l'emperador que fuesse leuado delant dél. Et estando assi en presion, el emperador enuiava veguadas por él & le fazia grant honor & tomava grant plazer con él.

rends pas la principauté d'Achaïe, qui appartient à mon empire. »

286. *Et le prince répondit à l'empereur qu'il n'avait pas voulu prendre l'empire par orgueil, mais qu'il avait voulu le recouvrer à cause du droit que son seigneur l'empereur Baudouin y avait. « Et si je suis prisonnier pour mes péchés, Dieu le fait ; mais ce que vous dites, que je dois vous rendre la principauté d'Achaïe, je ne puis le faire, car cela n'est pas en mon pouvoir, à cause des conditions & accords que j'ai faits avec mes barons ; & alors même qu'il serait en mon pouvoir de le faire, j'aimerais mieux mourir en prison que de rendre la terre que j'ai conquise avec beaucoup de peine. »*

287. *Et l'empereur, entendant cela, fut très courroucé & commanda que le prince fût conduit dans une prison tout seul & que les barons & chevaliers fussent mis dans d'autres prisons. Et ensuite l'empereur dit au seigneur de Carytène : « Messire Geoffroi, j'ai appris tes prouesses & tes vaillances & tu es un des bons chevaliers du monde ; c'est pourquoi il n'est pas juste qu'homme en qui se trouve tant de prouesse demeure en prison, & je veux que tu restes dans mon palais & en ma compagnie. »*

288. *Et le seigneur de Carytène répondit à l'empereur qu'il le remerciait beaucoup de l'honneur qu'il lui faisait, mais qu'à Dieu ne plût qu'il restât au palais pendant que son seigneur était en prison ; c'est pourquoi il lui demandait en grâce de le laisser avec son seigneur en prison.*

289. *Et l'empereur, pour lui être agréable, commanda qu'il fût mis dans la prison où était le prince & que toutes les fois qu'il demanderait à voir l'empereur, on le conduirait auprès de lui. Et tandis qu'il était ainsi en prison, l'empereur envoyait souvent auprès de lui & lui faisait grand honneur & prenait grand plaisir avec lui.*



CAPITULO VII.

1259 **A**ORA dexaremos de faular del princep & de sus barones & caualleros que son en pre-
fion en poder del emperador & tornaremos á
faular de la princefa su muller & de aquellos
qui eran escapados de la batalla.

291. Tornados en la Morea, aquellos que eran escapados de la batalla, contaron las nueuas á la princeffa & á las otras nobles duenyas, mulleres de los barones & caualleros, que eran en su companya en el palacio de la Lacedemonia; & huydas las nueuas huuieron grant dolor. Et tantost la princeffa enuió letras á los prelados, barones & caualleros de la tierra & aquellos que auian escapado de la batalla que deuieffen venir deuant d'ella por ordenar como la tierra se deuia guardar.

292. Et semblantment enuió letras á micer Guillem de la Rocha, senyor del ducame de Athenas, el qual ya era tornado del rey de Francia, do era ydo, por comandamiento de su senyor el princep, por hoyr la sentencia del rey de Francia sobre la question de suso dicha, que era f. 216. estada entre éll & su senyor el princep.

293. De que el rey de Francia dió sentencia que non deuia perder su tierra, por aquesto porque quando se combatió con el princep no le auia fecho omenatge encara. Et por la obediencia que auia fecho en venir á tener juicio dauant del rey de Francia, el rey de Francia le fizo grant honor & dixo que queria que se nombrasse duch de Athenas como era antiguament acostumbrado.



CHAPITRE VII.

MAINTENANT nous laisserons de parler du ¹²⁵⁹ prince & de ses barons & chevaliers qui sont en prison au pouvoir de l'empereur & nous reviendrons à parler de ceux qui échappèrent de la bataille.

291. Et revenus en Morée, ceux qui avaient échappé de la bataille contèrent les nouvelles à la princesse & aux autres nobles dames, femmes des barons & chevaliers, qui étaient en sa compagnie dans le palais de Lakédémonia ; & lorsqu'elles les eurent entendues, elles eurent grande douleur. Et aussitôt la princesse envoya des lettres aux prélats, barons & chevaliers de la terre & à ceux qui avaient échappé de la bataille pour qu'ils vinssent en sa présence pour décider comment la terre devait être gardée.

292. Et semblablement elle envoya des lettres à messire Guillaume de la Roche, seigneur du duché d'Athènes, qui déjà était revenu d'auprès du roi de France, que, par commandement de son seigneur le prince, il était allé voir pour ouïr sa sentence sur le différend qui s'était produit entre lui & son seigneur le prince.

293. Et le roi de France déclara qu'il ne devait pas perdre sa terre, parce que, lorsqu'il avait combattu contre le prince, il ne lui avait pas encore fait hommage ; & à cause de l'obéissance qu'il avait montrée en venant faire juger sa cause par le roi de France, celui-ci lui fit grand honneur & lui dit qu'il voulait qu'il se nommât duc d'Athènes, comme c'était depuis longtemps la coutume.

¹²⁶³ 294. Et estí duch feyendo tornado en su tierra & recibidas las letras de la princeffa, caualgó & vino á la Lacedemonia & trobó alli la princeffa con los prelados & caualleros & barones. Al qual duch la princeffa lo recibió con grant honor, & apres huuieron lur consello por la gouernacion de la tierra & en el consello fue ordenado qu'el duch de Athenas fuesse bayle & gouernador de todo el principado.

295. Et fueron ordenadas por todas las fortalezas castellanias & buenas guardias, & fueron ordenados por todas las capitanerías capitanes con gentes d'armas en lur compaña por guardar la tierra. Et ordenado & fecho aquesto, el duch de Athenas, fecho bayle & gouernador, regia muyt bien la tierra; & despues enuiaron letras á Constantinoble por saber como estauan el princep con los otros barones & caualleros & saber por qual manera los podrian facar de presion.

296. Et supieron que ellos estauan bien, mas que non los podian facar de presion fines que rendiesse la tierra al emperador. Et apres passado cierto tiempo, el emperador por amor del senyor de Quarantana & de la amistat que auia tomado con él, faziese venir muchas veguadas al princep deuant de él, & el princep como sauio & auisado cauallero supo tanto fazer qu'él tomó grant ^{f. 216 v.} amistat con el emperador, tanto qu'el emperador lo fizo su compadre & baptizó vn fillo al emperador al baptismo de la yglesia de Roma & aquel infant que baptizó huuo nombre Constantin.

297. Et despues el emperador tractó & ordenó concordia con el princep por sacarlo de presion, de que fueron en concordia que diesse el princep al emperador .iiij. castiellos de aquellos que mas quisiessse el emperador; & despues el emperador se conselló con vn griego que fortalezas deuian demandar, & aquel griego le con-

294. Et ce duc étant retourné dans sa terre & ayant reçu ¹²⁶³ les lettres de la princesse, chevaucha & vint à Lakédémonia & y trouva la princesse avec les prélats, les chevaliers & les barons. Et la princesse le reçut avec grand honneur, & ensuite ils tinrent conseil pour le gouvernement de la terre, & dans le conseil il fut décidé que le duc d'Athènes serait bail & gouverneur de toute la principauté.

295. Et dans toutes les forteresses furent mis des châteaux & de bonnes garnisons & dans toutes les capitaineries des capitaines avec des gens d'armes en leur compagnie pour garder la terre. Et cela fait & ordonné, le duc d'Athènes, nommé bail & gouverneur, gouvernait très bien la terre; & ensuite il envoya des lettres à Constantinople pour savoir comment s'y trouvaient le prince & les autres barons & chevaliers & comment on pourrait les tirer de prison.

296. Et ils apprirent qu'ils étaient bien, mais qu'on ne pouvait les tirer de prison sans rendre la terre à l'empereur. Et quelque temps après, l'empereur, pour l'amour du seigneur de Caryténa & à cause de l'amitié qu'il lui portait, faisait venir souvent le prince auprès de lui, & le prince, comme chevalier sage & avisé, fut se lier de si grande amitié avec l'empereur, que celui-ci le fit parrain d'un fils qu'il baptisa du baptême de l'église de Rome, lequel fils eut nom Constantin.

297. Et ensuite l'empereur traita & fit un accord avec le prince afin qu'il pût sortir de prison, & suivant cet accord le prince devait rendre à l'empereur quatre châteaux au choix de l'empereur; & ensuite l'empereur prit conseil d'un Grec pour savoir quels châteaux il devait demander, & ce Grec lui conseilla de demander Monembasie & Maina & Mi-

1263 felló que demandase Maluasia & Mayna & Misitra & Quorento, & el emperador dixo al princep qu'él queria aquestras .iiij. fortalezas de sufo nombradas.

298. Et huydo aquesto, el princep huuo grant dolor porque aquestras quatro fortalezas eran clau de su tierra; mas por la promission que auia fecho non pudo fallir su palaura. Et aqui ordenó el princep dos de sus caualleros que fuesen á su tierra á sus barones & caualleros que rendiesen aquellos quatro castiellos ad aquellos qu'el emperador enuiasse.

299. Et partidos aquestos caualleros, fueron en la Morea & fueron dauant de la princeffa & del duch de Athenas, qui era bayle & gouernador, & dixieronles aquestras conuinencias qu'el princep auia fecho con el emperador. De que el bayle enuió á todos los prelados, barones & caualleros que tuuiesen confello sobre aquesto.

300. Et quando fueron aplegados ensemble & huyeron las palauras que los caualleros auian aducho del princep, fueron mucho corruçados & respondieron que la tierra de la Morea era tierra conquerida con grant trabalo & con grandes espenfas & que non querian dar las fortalezas á sus enemigos, mas que eran contentos pora sacar f. 217 á su senyor de presion de dar todo quanto argent auian, & que si aquesto non baltaua, querian poner las personas en presion por su senyor, mas que las fortalezas non querian dar.

301. De que los caualleros respondieron que, si no dauan las fortalezas, qu'el princep non podia fallir de presion. Et huyendo aquesto, la princeffa & las mulleres de los barones, qui auian sus maridos en presion, començaron fuertment á cridar, diziendo que querian auer sus maridos, por la qual cosa eran contentas que fuesen rendidos los dichos castiellos al emperador.

302. Et el duch de Athenas, qui era bayle, huyendo

sithra & Corinthe, & l'empereur dit au prince qu'il voulait ces quatre forteresses susnommées.

298. Et ayant ouï cela, le prince eut grande douleur, parce que ces quatre forteresses étaient les clefs de sa terre; mais à cause de la promesse qu'il avait faite, il ne put manquer à sa parole. Et alors le prince choisit deux de ses chevaliers pour les envoyer à sa terre auprès de ses barons & chevaliers, afin qu'ils rendissent ces quatre châteaux à ceux que l'empereur enverrait.

299. Et ces chevaliers, étant partis, s'en vinrent en Morée & se présentèrent devant la princesse & le duc d'Athènes, qui était bail & gouverneur, & leur dirent l'accord que le prince avait fait avec l'empereur. C'est pourquoi le bail commanda à tous les prélats, barons & chevaliers de venir tenir conseil sur cela.

300. Et quand ils furent réunis & qu'ils ouïrent les paroles du prince que les chevaliers avaient apportées, ils furent très courroucés & répondirent que la terre de la Morée avait été conquise avec grande peine & grandes dépenses & qu'ils ne voulaient pas donner les forteresses à leurs ennemis, mais qu'ils étaient prêts, pour tirer leur seigneur de prison, de donner tout l'argent qu'ils avaient, & si cela ne suffisait pas, de se rendre eux-mêmes en prison pour leur seigneur, mais que les forteresses, ils ne voulaient pas les livrer.

301. Alors les chevaliers répondirent que, s'ils ne livraient pas les forteresses, le prince ne pourrait pas sortir de prison. Et ayant ouï cela, la princesse & les femmes des barons qui avaient leurs maris en prison, commencèrent à crier fortement, disant qu'elles voulaient avoir leurs maris & qu'elles étaient contentes que lesdits châteaux fussent rendus à l'empereur.

302. Et le duc d'Athènes, qui était bail, ayant ouï cela,

1263 aquesto, como sauio & auisado cauallero, se imaginó en si mismo que, si él no fazia obra de sacar al princep de presion, qu'el princep & todos los otros senyores dirian qu'él lo huiesse fecho por venguança por aquesto qu'el princep auia combatidose con él & lo auia subiuguado á su senyoria.

303. Et por aquesto él dixo en el consello á los barones qu'él non queria consentir que su senyor el princep romaniessse mas en presion; mas qu'él los pregaua caramente que les plaziesse consentir que aquestas fortalezas fuesen rendidas, & que si estas fortalezas non bastassen á sacar á su senyor de presion qu'él daria de las suyas propias de su tierra.

304. Et huyendo aquesto los prelados & barones qu'el duch de Athenas los pregaua mucho caramente, & por amor dél, consintieron que las fortalezas fuesen dadas, & dixeron á los caualleros del princep que eran venidos que tornassen á su senyor el princep & quel dixiesse qu'ellos eran contentos de render los castiellos por tal que lur senyor el princep que salliesse de presion.

305. Et los caualleros dixieron que querian llevar hostages al emperador entro á tanto que los castiellos fuesen rendidos & que lur senyor sallies de presion. De que enuiaron por ostages la filla de micer Johan de Passaua, grant merechal de la Morea, & la filla de micer Johan de Jadron, grant conestable de la Morèa, & otros fillos & fillas de barones & de caualleros.

f. 217 v.

306. Et quando aquestos caualleros con aquestos ostages fueron en Contastinoble, el princep fue mucho alegre, & el emperador fue mucho contento, & fizo sacar al princep de presion & fizolo grant merechal del imperio & dióle grandes rendas & muchos bellos donos; & fazian todos dias grandes fiestas & grandes solaces.

307. Et despues el emperador enuió sus capitanes á

comme sage chevalier & avisé, pensa en lui-même que, s'il ¹²⁶³ ne faisait pas en sorte de tirer de prison le prince & tous les autres seigneurs, on pourrait dire que c'était pour se venger de ce que le prince avait combattu contre lui & l'avait soumis à sa seigneurie.

303. C'est pourquoi il dit en conseil aux barons qu'il ne voulait pas permettre que le prince restât plus longtemps en prison, mais qu'il les priaît instamment de consentir à ce que ces forteresses fussent rendues, & que, si ces forteresses ne suffisaient pas pour tirer leur seigneur de prison, il en donnerait des siennes propres de sa terre.

304. Et les prélats & les barons, ayant ouï que le duc d'Athènes les priaît très instamment, pour lui être agréables, consentirent à livrer les forteresses & dirent aux chevaliers du prince qui étaient venus de s'en retourner auprès du prince & de lui dire qu'ils étaient contents de livrer les châteaux, à la condition que le prince leur seigneur sortit de prison.

305. Et les chevaliers dirent qu'ils voulaient donner des otages à l'empereur jusqu'à tant que les châteaux fussent rendus & que leur seigneur sortit de prison. C'est pourquoi on envoya en otage la fille de messire Jean de Passava, grand maréchal de la Morée, & la fille de messire Jean de Chauderon, grand connétable de la Morée, & d'autres fils & filles de barons & de chevaliers.

306. Et quand ces chevaliers avec ces otages furent à Constantinople, le prince fut très joyeux & l'empereur très content, & l'empereur fit sortir le prince de prison & le fit grand maréchal de l'empire, & lui donna de grandes rentes & beaucoup de beaux dons, & ils faisaient tous les jours de grandes fêtes & de grandes réjouissances.

307. Et ensuite l'empereur envoya ses capitaines avec des

1263 recibir los castiellos con letras del princep, & quando fueron á la Morea, el duch de Athenas comandó que las fortalezas les fueffen dadas, de que ellos recibieron Maluafia & Mayna & Mifitra; mas el castiello de Corento, el castellan que lo tenia non lo quiso dar ni por pregarías ni por amenazas, diziendo que mas queria morir que no dar el castiello.

308. Et sabido el emperador que el castiello de Corento non se podia auer & conosció bien que no era de voluntat del princep, dixo al princep : « Princep, yo veyo bien que por tu non romane que yo non aya el castiello de Corento; & por aquesto yo quiero que tu t'en vayas en tu tierra, que por Corento yo non quiero que tu romanguas en presion. » Et fizole armar galeas que lo leuaron en Negropont con toda su companya.

309. Et como el princep fue arribado en Negropont, el senyor de Negropont lo recibió con grant honor como á su senyor; & despues vino el duch de Athenas & leuólo á su ciudat de Stiua; & el princep fizo grant honor al duch de Athenas, regraciandolo que era estado bien solícito en guardarle su tierra & en la deliberacion de su presion. Et despues el dicho duch de Athenas lo acompañó entro á su ciudat de Nicli, & quando fueron alli estados por algunos dias, el duch s'en fue á su tierra & el princep romanió en la fuya.

310. Et el princep, vidiendo que auia pèrdido sus castiellos, auia grant dolor, porque non vidia como pudiesse recobrarlos, car el emperador era mucho poderoso de galeas & de gentes. E los Griegos qui eran en aquellos castiellos començauan de robar & fazer muchos enoyos á los Francos, & muchos Griegos d'aquellos del princep se rebellauan & s'ende yuan á los castiellos del emperador.

311. De que los Griegos fizieron tanto que comen-

lettres du prince pour recevoir les châteaux. Et lorsqu'ils ¹²⁶³ furent arrivés en Morée, le duc d'Athènes ordonna que les forteresses leur fussent livrées, & ils reçurent ainsi Monembasie, Maina & Misithra; mais le château de Corinthe, le châtelain qui le tenait ne voulut le livrer ni par prières ni par menaces, disant qu'il aimait mieux mourir que de rendre le château.

308. Et l'empereur, ayant appris que le château de Corinthe ne voulait pas se rendre & comprenant bien que cela ne dépendait pas de la volonté du prince, dit à celui-ci : « Prince, je vois bien qu'il ne tient pas à toi que le château ne me soit livré; c'est pourquoi je veux que tu t'en ailles en ta terre; car, pour Corinthe, je ne veux pas que tu restes en prison. » Et il fit armer des galères qui le portèrent à Négrepont avec toute sa compagnie.

309. Et lorsque le prince fut arrivé à Négrepont, le seigneur de Négrepont le reçut avec grand honneur comme son seigneur; & ensuite vint le duc d'Athènes qui emmena le prince à sa ville de Thèbes; & le prince fit grand honneur au duc & le remercia d'avoir pris soin de lui garder sa terre & de le délivrer de la prison. Et ensuite ledit duc d'Athènes accompagna le prince jusqu'à sa ville de Nicli, & après avoir passé là quelques jours, le duc s'en fut en sa terre, & le prince resta en la sienne.

310. Et le prince, voyant qu'il avait perdu ses châteaux, eut grande douleur, car il ne savait comment les recouvrer, l'empereur étant très puissant de galères & de gens. Et les Grecs qui étaient dans ces châteaux commençaient à piller & à faire beaucoup d'injures aux Francs, & beaucoup de Grecs, sujets du prince, se révoltaient & passaient aux châteaux de l'empereur.

311. Et les Grecs firent tant qu'ils commencèrent la guerre

¹²⁶⁴ çaron guerra con los Francos, &, començada la guerra, mandaron al emperador á dir que los Francos los auian rota la paz, por que les deuiesse enuiar ayuda con que se pudiesen defender & dapnificar á los Francos. Et el emperador enuió vn capitan con algunas gentes & enuióles á dezir que fiziessen buena guerra, pues que los Francos auian rompido la paz & que despues él les enuiaria otra ayuda.

312. Et de que fueron apleguados el capitan con la gent á Maluasia, vino al Misitra, & despues començó á fazer grant guerra á los Francos. Et el senyor de Quarantana, qui estaua en la frontera, veyendo que los Griegos fazian grant guerra, començó á guerrear fuertment & corria continuament entro á las puertas del Misitra & corria & guastaua toda la tierra de Maluasia.

313. De que el fizo en poco de tiempo que los Griegos auian grant miedo dél & que no se osauan trobar en plaça do el senyor de Quarantana fuesse. Et la mayor guerra qu'él les fazia si era con sus Griegos qui eran muy fuertes & buenos & leales, por que él se los auia nodrido & criado. f. 218 v.

314. Et veyendo el capitan de los Griegos qu'el senyor de Quarantana les fazia assi grant guerra, se ymaginó vna cosa en si mismo & ordenó & fizo venir letras del emperador á los gentiles hombres griegos del senyor de Quarantana, bulladas de bulla de oro & signadas de la mano del emperador, las quales letras dizian por aquesta manera :

315. « A vos tales, fazemos vos á saber como nos auemos recebidas vuestras letras, de que nos somos mucho contentos & todo aquello que nuestro capitan vos ha promeso nos vos juramos de conplirlo todo; porque pensat de obrar & conplir vuestros aferes que vos ne auredes mucho bien. » Et recebida aquella letra, el capitan del

avec les Francs, & quand ils l'eurent commencée, ils en-¹²⁶⁴ voyèrent dire à l'empereur que les Francs avaient rompu la paix, & que par conséquent il devait les secourir pour qu'ils pussent se défendre & attaquer les Francs. Et l'empereur envoya un capitaine avec quelques gens & leur fit dire de faire bonne guerre, puisque les Francs avaient rompu la paix, & que plus tard il leur enverrait un autre secours.

312. Et lorsque ce capitaine & ses gens furent arrivés à Monembasie, ils se rendirent de là à Misithra & commencèrent à faire grande guerre aux Francs. Et le seigneur de Caryténa, qui était en la frontière, voyant que les Grecs faisaient grande guerre, se mit à guerroyer fortement, & il courait sans cesse jusqu'aux portes de Misithra, & courait & dévastait toute la contrée de Monembasie.

313. Et il fit en sorte qu'au bout de peu de temps les Grecs eurent grande crainte de lui & n'osaient pas rester là où le seigneur de Caryténa venait ; & la plus grande guerre qu'il leur faisait, il la faisait avec ses Grecs, qui étaient très vaillants & fidèles & loyaux, parce qu'ils avaient été nourris & élevés par lui.

314. Et le capitaine des Grecs, voyant que le seigneur de Caryténa lui faisait si grande guerre, pensa une chose en lui-même, & demanda & fit venir des lettres de l'empereur adressées aux gentilshommes grecs du seigneur de Caryténa, scellées d'un sceau d'or & signées de la main de l'empereur, qui disaient ainsi :

315. « A vous tels, nous vous faisons savoir que nous avons reçu vos lettres dont nous sommes très content, & tout ce que notre capitaine vous a promis, nous vous jurons de le tenir ; c'est pourquoi pensez à agir & à mener à bien vos affaires, car vous en aurez beaucoup de profit. » Et lorsqu'il eut reçu cette lettre de l'empereur, le capitaine fit en

1264 emperador ordenó en manera que aquella letra fuese echada en la cambra del senyor de Quarantana.

316. De que vn cambrero del senyor de Quarantana trobó aquella letra, & trobada, leuóla á su senyor; & quando el senyor de Quarantana vió la letra, conosció que era del emperador, de que huuo grant dolor, dudando que sus Griegos lo quisiessen tradir, & enuió por algunos caualleros secretarios suyos por auer consello sobre aquesti fecho. Et venidos á él les mostró la letra, [&] ellos le consellaron que fiziesse prender todos aquellos qui eran nombrados en la letra & que los fiziesse turmentar & matar: que mellor era que aquellos muriessen que no qu'él fuesse tradido d'ellos.

317. Et el senyor de Quarantana, oydo aqueste consello, huuo grant dolor & dixo: qu'él queria yr á repobar & ymaginar sobre aquesti fecho, diziendo que aquestos eran aquellos qui mas lo amauan & de qui él mas se fiaua & que él non podia creyer que ellos quisiessen fer tan grant traycion; & determinó en si mismo que si él los prendia nin los fazia vergonya, que jamas no li caberia fiar dellos. f. 219

318. Et quando vino á la manyana qu'el senyor de Quarantana fue leuantado, enuió por todos ellos que veniessen á faular con él á su castiello, & assi todos vinieron en presència suya, & él los leuó á su cambra en secreto & les dixo:

319. « Senyores, vosotros soes mios & me auedes fecho omenage & yo vos he nodrido & fecho mucho bien & vosotros me auedes mucho bien seruido & lealment; & agora trobo por aquesta letra del emperador que vosotros me queres abaldonar; por que yo non quiero fer ninguna justicia de vosotros, mas yo me quiero clamar de vosotros á vosotros mismos, que vosotros me deuades consellar aquello que deuo far de vosotros.

sorte qu'elle fût jetée dans la chambre du seigneur de Caryténa.

316. Et un chambrier du seigneur de Caryténa trouva cette lettre &, l'ayant trouvée, la porta à son seigneur, & quand le seigneur de Caryténa vit la lettre & reconnut qu'elle était de l'empereur, il eut grande douleur, craignant que ses Grecs ne voulussent le trahir, & il fit venir quelques chevaliers, ses secrétaires, pour les consulter sur ce fait. Et lorsqu'ils furent venus, il leur montra la lettre, & eux lui conseillèrent de faire prendre tous ceux qui étaient nommés dans la lettre, de les torturer & mettre à mort, car mieux valait qu'ils mourussent que si lui était trahi par eux.

317. Et le seigneur de Caryténa, ayant ouï ce conseil, eut grande douleur & leur dit qu'il voulait aller se reposer & penser sur cette affaire, car ces gentilshommes étaient ceux qui l'aimaient le plus & dans lesquels il avait le plus de confiance, & qu'il ne pouvait croire qu'ils eussent voulu faire si grande trahison; & il réfléchit que, s'il les faisait prendre & leur faisait vergogne, jamais il ne pourrait plus se fier en eux.

318. Et quand vint le matin, le seigneur de Caryténa se leva & les fit tous venir en son château pour leur parler. Et ainsi ils vinrent tous en sa présence, & lui les conduisit en sa chambre, en secret, & leur dit :

319. « Seigneurs, vous êtes à moi & vous m'avez fait hommage, & je vous ai nourris & fait beaucoup de bien, & vous m'avez très bien & loyalement servi, & maintenant je vois par cette lettre de l'empereur que vous voulez m'abandonner. Cependant je ne veux faire aucune justice de vous, mais je veux me plaindre de vous à vous-mêmes, afin que vous me disiez ce que je dois faire de vous.

¹²⁶⁴ 320. « Et si vos priego cament que si vosotros non queredes feyer mas tiempo en mi companya, que vosotros me lo digades; & yo fo contento que vos tomedes vuestras mulleres & vuestros fillos & que vayades do vos plaze; & si vosotros queredes fincar en mi companya yo vos priego que querades feyer assi buenos & leales asi como aves estado en el tiempo passado & yo espero en Dios que, como vos he amado cament entro aqui, que vos amare d'aqui adeuant. »

321. Et ellos, huydas aquellas palauras de lur senyor, començaron de plorar & huieron grant dolor & pusieron lures mandiletes, con que se acostumbrauan limpiar el rostro en aquellas partidas, á los cuellos; & agennollaronse á los pies de lur senyor & dixieron :

322. « Senyor, nos auemos grant alegria porque Dios nos ha dado tal senyor que por palauras no corre f. 219 v. en furor; por que nos te juramos por el sacramiento que te auemos fecho que de aquestas cosas nos non sabemos res; mas aguora conoscemos que aqueste traydor del capitan del emperador a ordenado aqueste fecho por fernos morir.

323. « Por que nos preguntamos á tu senyoria que te placia que nos dexes tomar venguança déll, & la venguança sera por aquesta manera : que nos te queremos dar nuestras mulleres & nuestros fillos en tu poder con todos nuestros bienes, & despues nos queremos enuiar á dezir á éll como nos somos contentos de fazer todo aquello qu'el emperador ha scripto que nos lo queremos dar el castiello de Quarantana, & qu'él deua venir tal dia con todo su poder & que se deua enboscar en vn bosque que es aqui apries de Quarantana.

324. « Et que mande corredores que venguan delante & que nos sabemos que nuestro senyor correra á los primeros, que nos fiquaremos çagueros & le daremos el

320. « Et ainsi je vous prie instamment, si vous ne voulez ¹²⁶⁴ pas demeurer plus longtemps en ma compagnie, de me le dire, & en ce cas je vous autorise à prendre vos femmes & vos enfants & à aller où il vous plaira ; & si vous voulez rester en ma compagnie, je vous prie d'être aussi bons & loyaux que vous l'avez été dans le temps passé, & j'espère que, comme je vous ai chèrement aimés jusqu'ici, Dieu me donnera la force de vous aimer autant à l'avenir. »

321. Et eux, ayant oui ces paroles de leur seigneur, commencèrent à pleurer, & mirent leurs mantelets, avec lesquels ils ont coutume en ces pays de s'essuyer le visage, sur leurs cous, & s'agenouillèrent aux pieds de leur seigneur & dirent :

322. « Sire, nous avons grande joie, parce que Dieu nous a donné un seigneur qui, pour des paroles, n'entre pas en fureur, & nous te jurons, par le serment que nous t'avons fait, que de ces choses nous ne savons rien ; mais nous voyons maintenant que ce traître de capitaine de l'empereur a tramé cela pour nous faire mourir.

323. « C'est pourquoi nous prions ta seigneurie de nous laisser prendre vengeance de lui, & la vengeance sera en cette manière : nous voulons te donner nos femmes & nos enfants en ton pouvoir avec tous nos biens, & ensuite nous lui enverrons dire que nous sommes contents de faire tout ce que l'empereur a écrit, que nous voulons lui livrer le château de Caryténa, que, par conséquent, il n'a qu'à venir tel jour avec ses gens & s'embusquer dans un bocage qui est ici auprès de Caryténa.

324. « Et qu'ensuite il envoie des coureurs en avant, car nous savons que notre seigneur courra sur les premiers, & nous nous resterons par derrière & nous lui livrerons le

1264 castiello. Et nos somos ciertos qu'él dara fe á nuestras palauras & él verna en el lugar que nos le diremos, & despues faremos por aquesta manera: la senyoria vuestra demorará en el castiello & nos yremos á combatir, por que nos non queremos que vos metades vuestra persona en periglo, & la traycion qu'él nos queria far tornará sobre su cabeça. »

325. Et huyendo el senyor de Quarantana aquestas palauras, fue muyt alegre & dixoles qu'él era mucho contento de todo aquesto que dizian, mas que él non queria tomar ni lures mulleres, ni fillos, ni lures bienes, ni queria fincar en el castiello, mas que queria seyer en la batalla [&] ayudarles á fazer lur vengança.

326. Despues ellos escriuieron al capitan del emperador por la manera de suso dicha. Et recebida la letra, f. 220 fue mucho alegre & respondióles qu'él era mucho contento & que al dia asignado él seria aqui con toda su compaña; & el senyor de Quarantana ordenó & enuió á sus parientes & amigos & seruidores que deuiessen seyer á tal dia aqui con él secretament de noche.

327. Et ordenado aquesto, quando vino al dia asignado, toda la gent fue aplegada en Quarantana; & el senyor de Quarantana puyó á cauallo & fizo caualgar todos sus Griegos, los quales lo auian pregado que querian auer la primera batalla, & caualgaron de noche & fueron apres del lugar do los enemigos se deuian enboscar.

328. Et quando fueron aqui, ordenaron goardas por saber quando los Griegos vernian al lugar do se deuian enboscar; & quando los Griegos del emperador fueron en el lugar do se deuian enboscar, las guardas vinieron al senyor de Quarantana & le dixieron como los Griegos del emperador eran en tal lugar.

329. Et el senyor de Quarantana, huydo aquesto, ordenó

château. Et nous sommes certains qu'il donnera foi à nos ¹²⁶⁴ paroles & viendra là où nous lui dirons de venir ; puis nous ferons de cette manière : votre seigneurie restera dans le château & nous irons combattre avec eux, car nous ne voulons pas que vous mettiez votre personne en péril, & la trahison qu'il voulait nous faire retombera sur sa tête. »

325. Et le seigneur de Caryténa, ayant ouï ces paroles, fut très joyeux & leur dit qu'il était très satisfait de tout ce qu'ils avaient dit, mais qu'il ne voulait prendre ni leurs femmes, ni leurs enfants, ni leurs biens, ni ne voulait rester dans le château, mais qu'il voulait prendre part à la bataille & les aider dans leur vengeance.

326. Ensuite ils écrivirent au capitaine de l'empereur de la façon qui a été dite. Et celui-ci, lorsqu'il eut reçu la lettre, fut très joyeux & leur répondit qu'il était très content & qu'au jour assigné il serait là avec sa compagnie ; & le seigneur de Caryténa se prépara & envoya dire à ses parents, à ses amis & à ses serviteurs d'être là tel jour, secrètement, de nuit.

327. Et cela décidé, quand vint le jour assigné, tous les gens se réunirent à Caryténa ; & le seigneur de Caryténa monta à cheval & fit chevaucher tous ses Grecs, qui l'avaient prié de les mettre à la première bataille, & ils chevauchèrent de nuit & furent près de l'endroit où les ennemis devaient s'embusquer.

328. Et quand ils furent là, ils mirent des gardes pour savoir quand les Grecs viendraient au lieu où ils devaient s'embusquer ; & quand les Grecs de l'empereur furent dans le lieu où ils devaient s'embusquer, les gardes vinrent auprès du seigneur de Caryténa & lui dirent que les Grecs de l'empereur étaient en tel lieu.

329. Et le seigneur de Caryténa, ayant ouï cela, disposa

¹²⁶⁴ fu gent por fer la baralla, & dió la primera batalla á sus Griegos & la otra batalla éll con toda su gent de Francos; & quando vino la manyana, el capitan del emperador qui estaua en celada enuió sus corredores adelant al castiello.

330. Et como yuan enta el castiello, el senyor de Quarantana caualguó con toda su gent & fue á ferir en aquellos qui eran en la celada; & conbatiendo fue esconfito el capitan del emperador con todos sus Griegos, & los Griegos del senyor de Quarantana lo mataron á él con muchos de los suyos & pocos ne escaparon que non fueffen ó presos ó muertos.

331. Et auida aquella victoria, el senyor de Quarantana ^{f. 220 v.} huuo grant alegria & fizo grant fiesta á sus Griegos & les dió muchos bellos donos de tierras & de otras cosas, & de los mas nobles fizo caualleros; & despues él se fió mucho d'ellos & fueron mucho contentos de lur senyor. Et por aquesta esconfita (que uieron los Griegos &) que huieron los Griegos del emperador, perdieron mucho de su poder: por que los Francos fincaron por vn grant tiempo en paz & en sosiego.

332. Et estando alli, el senyor de Quarantana se enamoró de vna duenya muller de vn cauallero qui se clamaua micer Johan de Cathaua, el qual cauallero era todo despoderado de manos & de piedes, & tomó la duenya & leuóla en Clarença; en Clarença tomó vna galea & con aquella duenya fueffe en Brandiz.

333. Et el princep Guillem, huyendo aquesto, huuo grant dolor, por que auia perdido assí su nieto qui era buen cauallero & le ayudaua mucho en las guerras que auia con los Griegos, & lo otro por aquel qui auia leuado la muller, por que lo auia muy bien seruido he luengament.

334. De que él comandó que le leuassen la terra suya al senyor de Quarantana, & fizo al cauallero marido de

ses gens pour faire la bataille, & il donna la première bataille à ses Grecs, & lui prit l'autre bataille avec ses Francs; & quand vint le matin, le capitaine de l'empereur, qui était en embuscade, envoya ses coureurs en avant vers le château.

330. *Et lorsqu'ils arrivèrent près du château, le seigneur de Caryténa chevaucha avec ses gens & alla frapper sur ceux qui étaient en l'embuscade, & en combattant le capitaine de l'empereur fut battu avec tous ses Grecs, & les Grecs du seigneur de Caryténa tuèrent le capitaine avec beaucoup des siens, & peu échappèrent qui ne fussent ou pris ou tués.*

331. *Et le seigneur de Caryténa, ayant remporté cette victoire, eut grande joie & fit grande fête à ses Grecs & donna beaucoup de beaux dons de terres & d'autres choses, & des plus nobles il en fit des chevaliers; & ensuite il se fit beaucoup en eux & eux furent très contents de leur seigneur. Et à la suite de cette défaite, les Grecs de l'empereur perdirent beaucoup de leur pouvoir, & les Francs restèrent pendant longtemps en paix & en tranquillité.*

332. *Et le seigneur de Caryténa se trouvant là, se prit d'amour pour une dame, femme d'un chevalier nommé Jean de Catavas, lequel chevalier était tout impotent des mains & des pieds; & il prit la dame & l'amena à Clarentza, & à Clarentza il prit une galère & s'en fut avec la dame à Brindisi.*

333. *Et le prince Guillaume, ayant appris cela, eut grande douleur, d'abord parce qu'il avait ainsi perdu son neveu qui était bon chevalier & l'aidait beaucoup dans les guerres qu'il avait avec les Grecs, & ensuite à cause du chevalier, mari de la femme, parce qu'il en avait été bien & longuement servi.*

334. *C'est pourquoi il commanda qu'on prit au seigneur de Caryténa sa terre, & il fit le chevalier, mari de ladite*

¹²⁶⁴ la dicha muller regidor & gouernador de aquella tierra del fenyor de Quarantana & de la Escorta. Et despues el princep estaua en las fronteras & defendia su tierra contra los Griegos.

335. Et los Griegos del emperador, de que perdieron su capitan, enuiaron al emperador por ayuda, faziendole á saber como el capitan era muerto & toda su gent. De que el emperador se corruçó mucho & ordenó que fuesse capitan & gouernador su hermano, magadomestigo Paliologo, he en su companya fuesse Cathacosino, el qual era auuelo de aqueste emperador Catacusino que es agora, & enuió en su companya vn Turquo qui leuó f. ²²¹ en su companya tres mil Turquos.

336. Et enuió otrofi de Griegos otros tres mil ; & despues que fueron partidos de Contastinoble con galeas & con naues, arribaron á Maluasia, & de Maluasia fueron por tierra en Lacedemonia ; & despues començaron fer gran guerra contra el princep Guillem & la gent de su tierra.

337. Et huyendo aquesto el princep Guillem qu'el hermano del emperador era venido con tanto poder de Turquos & de Griegos, huuo grant dubdo & ordenó & fizo fornir todas sus fortalezas & todas sus fronteras de gentes de armas ; & fizo bayle & gouernador de la tierra de la Morea á micer Johan Cathaua, aquel cauallero despoderado, á qui el fenyor de Quarantana auia leuado la muller, & dióle en su companya .ccc. buenos hombres de armas á cauallo.

338. Et dicho princep s'en fue en las partidas de Quorento por auer en su companya al duch de Athenas & el fenyor de Negropont & el duch del Archipelaguo & el marques de la Brandiça ; & estando en Quorento huuo nuevas qu'el ermano del emperador he Cathacosino con grandes gentes de armas & con los Turquos yuan en las partidas de la Morea por destroyr & guastar la tierra.

femme, bail & gouverneur de cette terre du seigneur de Caryténa & de la Scorta. Et ensuite il alla sur les frontières pour défendre sa terre contre les Grecs.

335. Et les Grecs de l'empereur, lorsqu'ils eurent perdu leur capitaine, demandèrent du secours à l'empereur, l'informant que le capitaine & tous ses gens étaient morts. De quoi l'empereur fut très courroucé & il décida d'envoyer comme capitaine & gouverneur son frère Paléologue, grand domestique, & avec lui Cantacuzène, grand-père de cet empereur Cantacuzène qui règne aujourd'hui, & il envoya en leur compagnie un Turc qui prit avec lui trois mille Turcs.

336. Et il envoya aussi trois mille autres Grecs, & partis de Constantinople sur des galères & des navires, ils arrivèrent à Monembasie, & de Monembasie ils furent par terre à Lakedemonia ; & ensuite ils commencèrent à faire grande guerre contre le prince Guillaume & les gens de sa terre.

337. Et le prince Guillaume, ayant appris que le frère de l'empereur arrivait avec si grande force de Turcs & de Grecs, eut grande peur & mit en état de défense ses forteresses & les garnit de gens d'armes ainsi que toutes ses frontières ; & il créa bail & gouverneur de la terre de Morée messire Jean de Catavas, ce chevalier impotent, dont le seigneur de Caryténa avait pris la femme, & lui donna pour l'accompagner trois cents hommes d'armes à cheval.

338. Et ledit prince s'en fut au pays de Corinthe pour avoir en sa compagnie le duc d'Athènes & le seigneur de Nègrepont & le duc de l'Archipel & le marquis de la Bondonitza ; & étant arrivé à Corinthe, il apprit que le frère de l'empereur & Cantacuzène allaient avec beaucoup de gens d'armes & avec des Turcs dans le pays de Morée pour détruire & gâter la terre.

1264 339. De que el princep caualguó con aquella gent que pudo auer; & arribado en Andreuilla, aplegó toda la mas gent de piet & de caualllo que pudo. Et los Griegos se partieron de Lacedemonia & vinieron en las encontradas de Paliopoli, & aqui supieron nueuas como el princep estaua en Andreuilla con toda su gent; & el hermano del emperador dixo que él queria passar la flumayra ó rio de Illiaco & yr á combatir con él, que si podia vencer qu'él seria senyor de la tierra. Et passada la flumayra, vino á vn lugar, que agaura se clama Santo f. 221 v. Nichola del Missiscli.

340. Et el princep Guillem, qui era en Andreuilla con toda su gent, sabido qu'el hermano del emperador auia passado la flumayra & era á Sancto Nichola, él caualguó con toda su gent & vino á la Sargina; & apries partió de alli & fue al encuentro de sus enemigos apries de vna milla & aqui en el plano ordenó sus gentes.

341. Et el hermano del emperador, vidiendo qu'el princep era aqui ordenado por fer batalla, dixo á Cathacufino que se adeuantasse á la gent del princep á veyer que gent eran, como ad aquel qui era el mellor hombre de armas que auia en su companya & que mas sabia de guerra.

342. Et el dicho Cathacufino mouió su caualllo & fue entra los enemigos á veyer que gent eran & como eran ordenados; & quando fue á cerqua & huuo auisado las gentes del princep, brocó su caualllo por tornar á sus gentes & aqui trobó vn fosado & cayó su caualllo dentro. Et ante que se pudieffe releuar ni auer ayuda de sus gentes, algunos de la gent del princep brocaron los caualllos en ves del & mataronlo.

343. Et viendo el princep que Cathacufino era muerto, dixo á su gent qu'él queria ferir en los enemigos & que esperaua en Dios qu'él auria victoria. De que toda su

339. Alors le prince chevaucha avec les gens qu'il put ¹²⁶⁴ réunir ; & arrivé à Andravida, il réunit le plus de gens à pied & à cheval qu'il put. Et les Grecs partirent de Lakédémônia & vinrent aux environs de Paléopolis, & là ils apprirent que le prince était à Andravida avec tous ses gens ; & le frère de l'empereur dit qu'il voulait passer la rivière du Pénée & aller combattre avec le prince, car s'il pouvait le vaincre, il serait seigneur de la terre. Et après avoir passé la rivière, il vint en un lieu qui maintenant se nomme Saint-Nicolas de Mesifcli.

340. Et le prince Guillaume, qui était à Andravida avec tous ses gens, ayant appris que le frère de l'empereur avait passé la rivière & se trouvait à Saint-Nicolas, chevaucha avec tous ses gens & vint à la Sergiana, & après il partit de là & vint à la rencontre de ses ennemis, à distance d'un mille, & là dans la plaine il rangea ses gens.

341. Et le frère de l'empereur, voyant que le prince était prêt pour faire la bataille, dit à Cantacuzène de s'avancer au-devant des gens du prince pour les reconnaître, car il le tenait pour le meilleur homme d'armes de sa compagnie & pour celui qui savait le mieux les choses de la guerre.

342. Et ledit Cantacuzène poussa son cheval & fut au-devant des ennemis pour voir quelles gens c'étaient & comment ils étaient rangés ; & lorsqu'il fut près d'eux, il les reconnut, puis il brocha son cheval pour retourner vers ses gens &, en retournant, son cheval rencontra un fossé & y tomba. Et avant que Cantacuzène pût se relever ni avoir du secours de ses gens, plusieurs de la compagnie du prince brochèrent leurs chevaux vers lui & le tuèrent.

343. Et le prince, voyant que Cantacuzène était mort, dit à ses gens qu'il voulait combattre les ennemis & qu'il espérait en Dieu qu'il aurait la victoire. Alors tous ses gens

¹²⁶⁴ gent començaron cridar á ellos ! á ellos ! Et el princep comandó sonar las trompas & los otros estrumentes & caualguó con toda su gent & fue á ferir en sus enemigos.

344. Et veyendo los Griegos & los Turquos que Cathacufino era muerto & que los Francos vinian á ellos por combatir, non osaron esperarlos, mas pusieronse en fugir enta las montanyas & boscages. Et antes que pudiesen pleguar á las montanyas, los Francos los alcançaron [&] ende mataron en grant numero á piet & á cauallo. f. 222

345. Et auida el princep la victoria, s'en tornó en Andreuilla con sus gentes con grandes espullas de cauallos & de otras cosas muchas. Et venido en Andreuilla fizo fer ledanias & processiones, regraciando á Dios que le auia dado victoria.

346. Et ordenó en reuerencia de Dios [&] fizo fer en Andreuilla tres yglesias, es á saber : la yglesia de Santa Sofia de los Frayres Predicadores & Sant Streuan de los Frayres Menores & Sant Jayme de los Templeros, que aguora es de los Espitaleros; & á la Sergena fizo fer la yglesia de Santa Maria; & en el lugar do se fizo la batalla & huuo la victoria fizo la yglesia de Sant Nicolau.

347. Et el ermano del emperador qui era tornado en su tierra con aquella gent que era escapado, començó á pleguar gent por yr contra los Francos & venguar la vergonya que auia recebida; & dixo que quería yr en las partidas de Quorento.

348. Et huyendo el princep que los Griegos eran aplegados & querian andar en las partidas de Quorento, fizo clamar su bayle micer Johan de Cataua & comandóle que fuesse en las partidas de la Escorta & que aplegasse la mas gent que pudiesse & que goardase bien la tierra, qu'él queria yr en las partidas de Quorento, que si los Griegos vinian que se pudies combatir con ellos.

349. Et ordenado aquesto, el princep se partió & fue

commencèrent à crier : à eux ! à eux ! Et le prince fit sonner ¹²⁶⁴ les trompettes & autres instruments & chevaucha avec tous ses gens & fut combattre les ennemis.

344. Et les Grecs & les Turcs voyant que Cantacuzène était mort & que les Francs venaient pour les combattre, n'osèrent pas les attendre, mais se mirent à fuir jusqu'aux montagnes & aux bocages ; & avant qu'ils pussent y arriver, les Francs les atteignirent & leur tuèrent un grand nombre de gens à pied & à cheval.

345. Et le prince, après avoir remporté la victoire, s'en retourna à Andravida avec ses gens & de grandes dépouilles de chevaux & d'autres choses. Et lorsqu'il y fut arrivé, il fit chanter des litanies & faire des processions pour remercier Dieu de lui avoir donné la victoire.

346. Et, en révérence de Dieu, il fit faire à Andravida trois églises, c'est à savoir : l'église de Sainte-Sophie des Frères Prêcheurs, Saint-Etienne des Frères Mineurs & Saint-Jacques des Templiers, qui maintenant est des Hospitaliers ; & à la Sergiana il fit faire l'église de Sainte-Marie ; & au lieu où se fit la bataille & où il eut la victoire, il fit l'église de Saint-Nicolas.

347. Et le frère de l'empereur, qui était retourné en sa terre avec les gens qui avaient échappé, commença à en réunir pour aller contre les Francs & venger la honte qu'il avait reçue, & dit qu'il voulait aller dans le pays de Corinthe.

348. Et le prince, ayant appris que les Grecs étaient arrivés & voulaient aller au pays de Corinthe, fit appeler son bail, messire Jean de Catavas, & lui commanda d'aller au pays de la Scorta, d'y réunir le plus de gens qu'il pourrait & de bien garder la terre, que lui voulait aller au pays de Corinthe, afin que, si les Grecs y venaient, il pût les combattre.

349. Et cela fait, le prince partit & s'en fut au pays de

1264 en las partidas de Quorento. Et el hermano del emperador, quando huuo apleguado toda su gent, la qual eran bien .vi. mil hombres á cauallo & .x. mil hombres á piet, quiso andar á las partidas de Corento; & huyendo qu'el princep era apleguado á Corento con toda su gent, non quiso yr alla, mas dixo que queria yr al plano de la Morea, do no era el princep, & que destruyria toda la tierra.

350. Et caualgado con toda su gent, tomó el camino f. 222 v. de la Morea & vino por las montanyas de la Escorta & vino á la flumaria de Carbon, & alli passó la flumayra & vino al casal de la Perinça, por amor de los planos & de los erbages & de la flumayra que y ha, & aqui quiso repofar algunos dias.

351. Et micer Johan Cathaua, bayle del dicho princep, sabido que los Griegos eran venidos á la Pernica, apleguó toda aquella gent que pudo auer & de los mellores de la castelania de Calamata & de la Scorta; en tanto que aplegó trezientos hombres d'armas de buenos caualleros & escuderos, & caualguó & vino á vn castiello que se clama Belieguart. Et apleguado aqui, vió la huest de los Griegos, & tantost enuió espías por saber que fazian los Griegos.

352. Et tornadas las espías, le dixieron que los Griegos estauan aqui defarmados he juguauan á caulas & á esquaques & comian & beuian & fazian grant alegria. Et oydo aquesto, micer Johan de Cathaua apleguó los caualleros & escuderos que eran en su companya & dixoles: « Senyores, vosotros auedes oydo como estan los Griegos; por que si vosotros queredes combatir con ellos, yo espero en Dios que nos los venceremos. »

353. De que todos respondieron que eran mucho contentos & no deseauan otro sino combatir con los enemigos. Et huyendo aquesto, micer Johan huuo grant

Corinthe. Et le frère de l'empereur, lorsqu'il eut réuni tous ¹²⁶⁴ ses gens, qui étaient bien au nombre de six mille hommes à cheval & de dix mille à pied, voulut aller au pays de Corinthe; & ayant appris que le prince était arrivé à Corinthe avec tous ses gens, il ne voulut pas y aller, mais dit qu'il voulait aller en la plaine de la Morée, où n'était pas le prince, & qu'il y dévasterait toute la terre.

350. Et il chevaucha avec ses gens & prit le chemin de la Morée & vint par les montagnes de la Scorta & vint à la rivière d'Alphée, & il passa la rivière & vint au casal de Prinitza, à cause de la plaine & des herbages & de la rivière qui coule auprès, & là il voulut se reposer quelques jours.

351. Et messire Jean de Catavas, bail dudit prince, ayant appris que les Grecs étaient venus à la Prinitza, réunit tous les gens qu'il put avoir & des meilleurs de la châtellenie de Calamata & de la Scorta; de sorte qu'il eut trois cents hommes d'armes de bons chevaliers & d'écuyers, & il chevaucha & vint à un château qui se nomme Véligourt. Et arrivé là, il vit l'armée des Grecs & aussitôt il envoya des espions pour savoir ce que faisaient les Grecs.

352. Et les espions revenus lui dirent que les Grecs étaient là désarmés & jouaient aux tables & aux échecs & mangeaient & buvaient & faisaient grande réjouissance. Et ayant appris cela, messire Jean de Catavas réunit les chevaliers & les écuyers qui étaient en sa compagnie & leur dit : « Messires, vous avez entendu ce que font les Grecs; c'est pourquoi, si vous voulez les combattre, j'ai foi en Dieu que nous les vaincrons. »

353. Et tous répondirent qu'ils étaient très contents & ne désiraient rien d'autre que de combattre les ennemis. Et ayant entendu cela, messire Jean eut grande joie & leur dit :

1264 alegría & dixoles : « Senyores, vosotros veyedes que yo fo todo penado de piedes & de manos & que no puedo ferir de lança ni de espada ; mas yo quiero leuar la bandera de mi senyor & entrar contra los enemigos & prieguo vos, como buenos caualleros & escuderos que vofotros sodes, que me deuades seguir & guardar & defender la bandera de nuestro senyor el princep. » f. 223

354. Et despues fizose venir vn grant cauallo & bueno & fizole poner vna grant fiella con los arçones grandes & fizose meter á cauallo & tomó la bandera & caualguó con toda su companya contra los enemigos.

355. Et vidiendo los Griegos que los Francos vinian & que eran así pocos, dixieron al hermano del emperador : « Senyor, aqui vienen algunos Francos, qué comandas que faguamos d'ellos ? »

356. Et él comandó que fuesfen algunos pillardes á ellos & que los liguassen & que los trayessen delante del ligados. De que algunos pillardes caualguaron & fueron entre los Francos ; & como pleguaron, los Francos frieron en ellos & los desbarataron & mataron muchos d'ellos.

357. Et micer Johan, qui leuaua la bandera, prió la via pora andar á ferir en las tiendas de los enemigos ; [&] antes que los enemigos se pudieffen armar ni parellar, él los huuo vencido & meso en fuyta. Er mataron ne muchos & ganaron mas de dos mil caualleros & las tiendas & todos los que y huuieron muchos presoneros.

358. Et el hermano del emperador con aquellos qui eran escapados s'en fue en la Lacedemonia tristo & de mala ventura. Et el princep, qui estaua á Quorento, quando supo las nuevas, huuo grant alegría & tornó en Clarença ; & aqui fizo grant alegría & grant honor á su bayle & á toda la companya, qui auian auido la victoria de los enemigos.

359. Et el hermano del emperador, qui era estado

« Messires, vous voyez comme je suis peiné des pieds & des mains, de façon que je ne puis frapper de lance ni d'épée ; mais je veux porter la bannière de mon seigneur & aller à la rencontre des ennemis, & je vous prie, comme bons chevaliers & écuyers que vous êtes, de me suivre, de garder & de défendre la bannière de notre seigneur le prince. »

354. Et ensuite il fit venir un grand & bon cheval & lui fit mettre une grande selle avec de grands arçons & se fit mettre à cheval & prit la bannière & chevaucha avec toute sa compagnie contre les ennemis.

355. Et les Grecs voyant que les Francs venaient & qu'ils étaient si peu, dirent au frère de l'empereur : « Sire, voici que viennent quelques Francs, qu'ordonnez-vous que nous en fassions ? »

356. Et lui commanda d'envoyer quelques pillards à leur rencontre, pour les lier & les apporter devant lui liés. C'est pourquoi quelques pillards chevauchèrent & vinrent contre les Francs, & lorsqu'ils furent près des Francs, ceux-ci les frappèrent, les mirent en fuite & en tuèrent un grand nombre.

357. Et messire Jean, qui portait la bannière, s'avança pour frapper sur les tentes des ennemis ; & avant que ceux-ci pussent s'armer & s'équiper, il les battit & les mit en fuite. Et les Francs en tuèrent beaucoup & gagnèrent plus de deux mille chevaux & les tentes & tous ceux qui s'y trouvaient en grand nombre, qu'ils firent prisonniers.

358. Et le frère de l'empereur avec ceux qui avaient échappé s'en fut en Lakédémonia, triste & découragé. Et le prince, qui était à Corinthe, quand il fut les nouvelles, eut grande joie & revint à Clarentza ; & là il fut plaisant accueil & grand honneur à son bail & à toute sa compagnie qui avaient remporté la victoire sur les ennemis.

359. Et le frère de l'empereur, qui avait été ainsi vaincu

¹²⁶⁵ vencido por assi pocos Francos, dixo á los capitanes de los Turquos que ellos deurian auer grant vergonya de feyer clamados soldados, que tan flaquament se auian leuado contra los Francos & qu'él no queria darles mas sueldo. Et ellos le respondieron que la culpa no era lur ^{f. 223 v.} mas fuya; empero que si él no les queria dar sueldo que ellos eran contentos de no estar plus á sueldo.

360. Et vno de los capitanes de los Turquos, qui se clamaua Melic, enuió vna letra á vn cauallero, que era con el princep, el qual se clamaua micer Antelm de Tuti, qui era nascido en Conastinoble, & aquel Turquo Melic lo conosciá & por aquesto le escriuió & enuióle á decir que si el princep lo queria recibir á su seruicio que éll lo queria seruir con mil & .v. cientos Turquos.

361. Et recebida micer Antelm la letra del Turquo, la mostró al princep, de que el princep fue contento de recibirlo á su seruicio; & micer Antelm respondió al Turco que veniesse qu'el princep era contento de recibirlo en su seruicio, & mas que si éll queria estar crestiano, que le daria vna muller rica.

362. Et recebida la respuesta Melic de micer Antelm, caualgó con sus Turquos & vino al plano de la Morea; & quando fue al casal de la Ruuiata, micer Antelm fue á él & lo acompañó entro Andreuilla, do era el princep. Et como el princep supo qu'él era assi cerca de Andreuilla, caualguó & falliólo á recibir, & recebiólo con grant honor & lo leuó en Andreuilla & aqui fizieron grandes fiestas por algunos dias.

363. Et despues el princep le dió por muller la senyora de la Poliça & de Simico, la qual auia vn fillo del primer marido, qui se clamaua micer Aymo de Simico. Et el dicho Turquo Melic, prefa la muller, dixo al princep que non era bueno perder tiempo & dexar reposar sus enemigos, mas que quisiesse aplegar sus gentes & que fueffen contra sus enemigos.

par si peu de Francs, dit aux capitaines des Turcs qu'ils ¹²⁶⁵ devaient avoir grande honte d'être appelés soldats, après s'être si lâchement tenus devant les Francs, & qu'il ne voulait plus leur donner de solde. Et eux répondirent que la faute n'était pas leur, mais sienne ; mais que s'il ne voulait plus leur donner de solde, eux étaient contents de quitter son service.

360. Et un des capitaines des Turcs, qui se nommait Mélic, envoya une lettre à un chevalier qui se trouvait avec le prince, nommé Ancelin de Toucy, qui était né à Constantinople ; & parce que ce Turc le connaissait, il lui écrivit & lui fit dire que si le prince voulait le prendre à son service, il était prêt à le servir avec mille & cinq cents Turcs.

361. Et messire Ancelin, ayant reçu la lettre du Turc, la montra au prince, & celui-ci fut content de recevoir le Turc à son service ; & messire Ancelin répondit au Turc de venir, parce que le prince était content de le prendre à son service, & en outre, que, s'il voulait se faire chrétien, il lui donnerait une femme riche.

362. Et Mélic ayant reçu la réponse de messire Ancelin, chevaucha avec ses Turcs & s'en vint dans la plaine de la Morée ; & quand il fut arrivé au casal de la Ruviana, messire Ancelin vint à sa rencontre & l'accompagna jusqu'à Andravida où était le prince ; & lorsque le prince sut qu'il était près d'Andravida, il chevaucha & sortit pour le recevoir, & il le reçut avec grand honneur & le mena à Andravida, où ils firent de grandes fêtes pendant quelques jours.

363. Et ensuite le prince lui donna pour femme la dame de la Paulirza & de Simicon, qui avait un fils de son premier mari qui se nommait messire Aimon de Simico. Et ledit Turc Mélic, ayant pris la femme, dit au prince qu'il n'était pas bien de perdre le temps & de laisser ses ennemis reposer, mais qu'il devait réunir ses gens & aller contre ses ennemis.

¹²⁶⁵ 364. Et el princep dixo que aquesto le plazia mucho & de continent apleguó & ordenó su gente, & caualguaron & fueron á las partidas de Calamata. Et por que micer Ancelm sabia la lengua de los Turquos & que lo amauan mucho, lo fizo capitán d'ellos.

365. Et quando fueron aplegados en la castellania de Calamata en el plano de los Lacos, & aqui reposaron por ordenar como devian entrar en la tierra de los enemigos; & quando vino á la noche Melic el Turco tomó dos flechas & á las estrellas fizo su art & trobó que devian trobar batalla & que serian vencedores.

366. Et fue s'ende al princep & dixole qu'él trobava que otro dia manyana devian trobar batalla & que serian vencedores, & que le plaziessse de ordenar sus gentes & sus batallas, & que de manyana caualguassen; & porque la tierra por do devian fallir era mal passo, el qual se clamaua Macriplay, el queria leuar la delantera con sus Turquos por assegurar el passo al princep su fenyor.

367. Et el princep le respondió que le plazia, & ordenó su gent como devia fallir de la montanya. Et el hermano del emperador, qui era en Lacedemonia, sabido que los Turquos eran ydos al princep [& qu'el princep] apleguana su gent por venir sobre éll, ordenó de apleguar su gent & de venir á tenir los passos al princep por deffender su tierra.

368. Et ordenó con vn Griego de la Escorta, & sabido qu'el princep era á los Laguos & queria fallir por las montanyas de Macriplay, vino con toda su gent & con aquellos de la Escorta & fizo enboscamientos en la montanya por do el princep devia passar.

369. Et quando fue á la montanya, el princep fizo caualguar á micer Acelin con los Turquos en la delantera, & apes fizo caualguar al grant conestable & micer Gui de Tremola, fenyor de la Calandriça, con lur batalla;

364. Et le prince lui dit que cela lui plaisait beaucoup ¹²⁶⁵ &, incontinent, il réunit & mit en ordre ses gens ; & ils chevauchèrent & vinrent dans la contrée de Calamata. Et parce que messire Ancelin savait la langue des Turcs & que ceux-ci l'aimaient beaucoup, il le nomma leur capitaine.

365. Et quand ils furent réunis dans la châtellenie de Calamata, dans la plaine de Lacos, ils s'y arrêtrèrent pour décider comment ils devaient entrer dans la terre des ennemis ; & quand vint la nuit, Mélic le Turc prit deux flèches, & fit son art, & trouva qu'il y aurait bataille & qu'ils en reviendraient vainqueurs.

366. Et il s'en vint auprès du prince & lui dit qu'il avait trouvé que le lendemain devait avoir lieu la bataille & qu'ils seraient vainqueurs, qu'il lui plût donc de préparer ses gens & ses batailles pour chevaucher au matin ; & que, comme le pays par où ils devaient passer était un mauvais passage, qu'on nomme Macry Plai, il voulait prendre l'avant-garde avec ses Turcs pour assurer le passage du prince son seigneur.

367. Et le prince lui répondit qu'il en était content & prépara ses gens pour franchir les montagnes. Et le frère de l'empereur qui était en Lakédémonia, ayant appris que les Turcs s'étaient rendus auprès du prince & que celui-ci réunissait ses gens pour venir contre lui, réunit de son côté ses hommes pour défendre sa terre & empêcher le prince de passer.

368. Et il fit son plan avec un Grec de la Scorta, & ayant appris que le prince était à Lacos & voulait passer par les montagnes de Macry Plai, il vint avec tous ses gens & ceux de la Scorta & fit des embuscades dans la montagne, là où le prince devait passer.

369. Et quand le prince arriva à la montagne, il fit chevaucher messire Ancelin avec les Turcs à l'avant-garde, & ensuite il fit chevaucher le grand connétable & messire Gui de la Trémouille, seigneur de Calandritza, avec sa bataille ;

1265 & apres caualguó éll con todo el residuo de la gent. Et f. 224 v.
quando micer Ancelin con los Turquos fueron en medio
de la montanya, los Griegos, qui eran enboscados, los
van á fallir & escometer, & aqui fue dura batalla.

370. Et micer Ancel, como buen cauallero, cridó á
los Turquos que se tuieffen fuert. Et vidiendo los Tur-
quos la proeza de micer Anselm, qui se combatia así
fuertement con los enemigos, estuuieron fuertes con
sus arcos; & despues vino la secunda batalla por ayudar
á la dauantera, & pleguada con la deuantera, fizieron
grant danyo á los Griegos.

371. Et vidiendo el ermano del emperador que yua
mal de su gent, caualguó con la otra gent que tenia por
yrlos ayudar, & pleguado con su gent, fue dura batalla.
Et el princep, vidiendo que todos los Griegos se eran
apleguados, caualguó él con su batalla & fue ayudar á
los suyos, de que los suyos tomaron coraçon & tantost
desbarataron á los enemigos & fueron muertos muchos
& muchos presoneros.

372. Et fuyendo el ermano del emperador, quatro
Turquos lo tomaron & lo querian matar & él les dixo :
« Non me matedes, que yo so el ermano del emperador,
qui vos fare ricos. » Et los Turquos, huyendo aquesto,
s'en fueron con él.

373. Et el princep, despues que Dios les dió la victoria,
s'en fue á repofar á la Veliguosti, & aqui reposó con su
huest la noche, faziendo grandes alegrías. Et quando vino
á la manyana el princep quiso tener consello con sus
barones & caualleros & dixoles que aquellos de la Es-
corta se eran rebellados & que él queria yr á meter fuego
& destrouirles toda la tierra; de que sus barones & ca-
ualleros lo preguaron que por Dios non quisiessse destroyr
la tierra, qu'ellos farian que vernian á mercet & miseri- f. 225
cordia & que los perdonas.

& lui chevaucha ensuite avec le reste des gens. Et quand ¹²⁶⁵ messire Ancelin fut avec les Turcs au milieu de la montagne, les Grecs qui étaient en embuscade sortirent & les attaquèrent, & là fut dure bataille.

370. Et messire Ancelin, comme bon chevalier, cria aux Turcs de se tenir fermes. Et les Turcs voyant la prouesse de messire Ancelin, qui combattait si fortement les ennemis, se tinrent solidement avec leurs arcs ; & ensuite vint la seconde bataille pour soutenir l'avant-garde, & ces deux batailles réunies firent grand dommage aux Grecs.

371. Et le frère de l'empereur, ayant vu que ses gens tenaient mal, chevaucha avec les autres gens qu'il avait pour secourir les premiers, & lorsqu'il arriva avec ce renfort, la bataille fut dure. Et le prince, ayant vu que tous les Grecs s'étaient réunis, chevaucha avec sa bataille & alla secourir ses gens, & ceux-ci prirent courage & incontinent défirent les ennemis, & beaucoup de ceux-ci furent tués & beaucoup prisonniers.

372. Et le frère de l'empereur ayant fui, quatre Turcs le prirent & voulaient le tuer ; mais lui leur dit : « Ne me tuez pas, car je suis le frère de l'empereur & je vous ferai riches. » Et les Turcs, ayant ouï cela, s'en furent avec lui.

373. Et le prince, après que Dieu lui eut donné la victoire, s'en vint reposer à Véligofti ; & là il se reposa avec son armée pendant la nuit & y fit de grandes réjouissances. Et quand ce vint au matin, le prince tint conseil avec ses barons & ses chevaliers, & leur dit que ceux de la Scorta s'étaient révoltés & qu'il voulait aller mettre le feu au pays & le dévaster ; mais ses barons & ses chevaliers le prièrent pour Dieu de ne pas dévaster le pays & dirent qu'ils feraient en sorte que ceux de la Scorta vinssent à merci & miséricorde pour qu'il leur pardonnât.

¹²⁶⁵ 374. Et el dicho princep confintió á lures palauras & preguarias & dixo que viniessen qu'él los perdonaria. Et aqui estando el princep, vinieron mas de mil d'ellos & echaronse á mercet & el princep los perdonó. Et despues qu'él princep huuo la victoria & cobrada la Escorta, guarneció las fronteras de gentes d'armas por guardar la tierra & fazer guerra á los Griegos, & él vino s'ende en Andreuilla.

375. Et en aquel tiempo que micer Jufre, senyor de Quarantana, auia leuado la muller á micer Johan de Cathaua à Brandiz, el rey Manfredo era senyor del reyalme de Sicilia; &, estando en Manfredonia, fupo qu'el senyor de Quarantana era arribado á Bandiz, & por que auia oydo dezir de su proeza, enuió por él que viniessse que lo queria veyer.

376. Et el senyor de Quarantana caualguó & fue à éll, & fizo reuerencia al rey; & el rey lo recibió con grant honor & con grant alegria, & le demandó porque era venido al realme. Et éll respondió qu'él era venido en peregrinatge á fant Nicolau de Bar.

377. Et el rey fupo que éll auia tomado vna muller de hun cauallero & que con ella era venido alli; de que el rey huuo grant desplacer que vn tan noble & grant cauallero perdiesse su honor assí por huna fembra. Et el rey lo fizo clamar delant déll & le dixo :

378. « Micer Jufre, yo sé la ocasion por que eres venido, de que yo he grant desplacer, que por huna fembra tu deuas perder tu honor & abaldonar tu senyor & tu tio en las guerras qu'él ha con los Griegos. Yo te faré armar una galea & comandote en pena de la cabeça que tu te deuas recullir en galea & tornarte á tu senyor & demandarle mercet & yo escriuiré que por amor de mi ^{f. 225 v.} te quiera perdonar. »

379. Et el senyor de Quarantana le respondió que

374. Et ledit prince consentit à leurs demandes & à leurs prières & fut dire à ceux de la Scorta de venir & qu'il leur pardonnerait. Et le prince étant là, mille d'entre eux vinrent & demandèrent merci, & le prince leur pardonna. Et après que le prince eut gagné cette victoire & recouvré la Scorta, il garnit les frontières de gens d'armes pour garder la terre & faire la guerre aux Grecs, & lui s'en vint à Andraveda.

375. Et au temps que messire Geoffroi, seigneur de Caryténa, avait emmené la femme de Jean de Catavas à Brindisi, le roi Mainfroi était seigneur du royaume de Sicile ; & tandis qu'il se trouvait à Manfredonia, il apprit que le seigneur de Caryténa était arrivé à Brindisi, & comme il avait entendu parler de sa prouesse, il envoya auprès de lui pour le faire venir, parce qu'il voulait le voir.

376. Et le seigneur de Caryténa chevaucha & s'en vint auprès du roi & lui fit révérence ; & le roi le reçut avec grand honneur & grande joie & lui demanda pourquoi il était venu au royaume. Et lui répondit qu'il était venu en pèlerinage à Saint-Nicolas de Bari.

377. Et le roi fut qu'il avait pris une femme d'un chevalier & qu'il était venu là avec elle ; de quoi il eut grand déplaisir, voyant qu'un si noble & grand chevalier avait ainsi perdu son honneur pour une femme. Et le roi le fit appeler devant lui & lui dit :

378. « Messire Geoffroi, je fais la raison pour laquelle tu es venu, & j'ai grand déplaisir de ce que pour une femme tu perdes ton honneur & abandonnes ton seigneur & ton oncle dans les guerres qu'il a avec les Grecs. Je te ferai armer une galère & je te commande, sous peine d'avoir la tête tranchée, de t'embarquer dans la galère, de retourner auprès de ton seigneur & de lui demander merci ; & je lui écrirai de te pardonner pour amour de moi. »

379. Et le seigneur de Caryténa lui répondit qu'il ferait

1265 faria su comandamiento. Et el rey comandó que la gualca fueſſe apparellada. Et como fue aparellada, el ſenyor de Quarantana fue al rey & priſo conget déll, & el rey le hizo grant honor & le dió muy grandes dones; & priſo que huuo conget, puyó en gualca & arribó en Clarença.

380. Et quando los barones & caualleros que eran en Andreuilla con el princep huyeron qu'el ſenyor de Quarantana era arribado en Clarença, huuieron grant alegría & cauallaron & fueron en Clarença & aqui le fizieron grant fieſta; & apres lo acompañaron por venir al princep á demandarle perdon.

381. Et quando éll fue dauant del princep, echóſe á los piedes á demandarle mercet & perdon. Et el princep, á las roguarias del rey Manfredo & á las pregarías de ſus barones & caualleros que aqui eran, le perdonó, & rendióle toda ſu tierra; & deſpues hizo render la muller á ſu marido & fizola perdonar, & hizo fer paz entre micer Johan de Cathaua & el ſenyor de Quarantana, & que micer Johan de Cathaua le perdonáſe. Et depues micer Jufre fue á Carantana, do era ſu muller & aqui le fizieron grant fieſta ſus caualleros & ſu muller & ſu gent.

382. Et apres començó grant guerra contra los Griegos, & corria todos dias entro á las puertas de la Lacedemonia & corria entro apres de Maluaſia, matando & guaſtando todo lo que trobaua & puſo affi grant miedo á los Griegos, & al ermano del emperador que no oſauan ſallir fuera de las fortalezas.

383. Et vidiendo aqueſto el hermano del emperador que non podia contraſtar en campo con el ſenyor de Quarantana, fueſ'en á Maluaſia & puyó en galea & aqui f. 256 dexó vn çapitan á gouernar la tierra del emperador & él fueſ'en al emperador.

384. Et de los oſtages qui eran por el princep en Conſtantinoble, la filla del coneftable de la Morea, es á ſaber

son commandement. Et le roi commanda d'armer la galère ; ¹²⁶⁵ & lorsqu'elle fut prête, le seigneur de Caryténa vint auprès du roi & prit congé de lui, & le roi lui fit grand honneur & lui donna de grands dons ; & lorsqu'il eut pris congé, il monta en galère & arriva à Clarentza.

380. Et lorsque les barons & les chevaliers, qui étaient à Andravida avec le prince, apprirent que le seigneur de Caryténa était arrivé à Clarentza, ils eurent grande joie & lui firent là grande fête ; & ensuite ils l'accompagnèrent auprès du prince pour obtenir son pardon.

381. Et quand il fut devant le prince, il se jeta à ses pieds pour lui demander merci & pardon. Et le prince, cédant aux prières du roi Mainfroi & de ses barons & chevaliers qui étaient là, lui pardonna & lui rendit toute sa terre ; & ensuite il fit rendre la femme à son mari & lui fit pardonner, & fit faire paix entre messire Jean de Catavas & le seigneur de Caryténa & obtint que le premier pardonnât au second. Et ensuite messire Geoffroi vint à Caryténa, où était sa femme, & là ses chevaliers, sa femme & ses gens lui firent grande fête.

382. Et ensuite il commença grande guerre contre les Grecs & tous les jours il courait jusqu'aux portes de Lakédémonia & jusqu'auprès de Monembasie, tuant & dévastant tout ce qu'il trouvait, & se fit ainsi grandement craindre des Grecs & du frère de l'empereur qui n'osaient pas sortir de leurs forteresses.

383. Et le frère de l'empereur, voyant qu'il ne pouvait résister à main armée au seigneur de Caryténa, s'en fut à Monembasie & monta en galère & laissa là un capitaine pour gouverner la terre de l'empereur & retourna auprès de l'empereur.

384. Et parmi les otages qui avaient été envoyés pour le prince à Constantinople se trouvait la fille du connétable

1274 de micer Jufre de Chadron, fenyor de la Estamirra, tomó marido vn parient del emperador de Contaſtinoble & affi romanió alli.

385. Et Marguarita, la filla de micer Johan de Paſſaua, grant menefcal de la Morea, ſupido que micer Jufre de Roſieres, fenyor de Matagrifon, era muerto ſin heredero, qui era ermano de ſu madre, & á ella ſe pertenecia la heredat de ſu tio, preguó al emperador que le plazieſſe dexarla yr á cobrar ſu heredamiento. Et el emperador le atorguó la gracia por que era huerfana de padre & de madre.

386. Et quando fue apleguada en la Morea, ella fue á fazer reuerencia al princep & á la princeſſa & recibieronla con grant alegria; & deſpues por algunos dias eſtada aqui con el princep, fue á requerir el heredamiento de ſu tio el fenyor de Matagrifon qui era hermano de ſu madre. De que el princep le reſpondió que ella no auia ninguna razon en aquella heredat.

387. Porque á ella fue conſellado que ella tomaffe por marido algunt grant hombre qui ſabieſſe & pudieſſe demandar ſu razon; & ella caſó con vn cauallero, qui auia nombre micer Johan de Santomier, hermano de micer Otho & de micer Nicola de Santomier, qui eran ſenyores de la meyrat de Stiuaſ. Et deſpues que fue caſada, (con) micer Johan de Sanctomier con micer Nicola ſu hermano vinieron delant del princep por fer omenatge al princep de la heredat de ſu muller.

388. Et deſpues fecho el omenatge, micer Nicola, como aduocado de micer Johan ſu hermano, requirió ^{f. 226 v.} al princep que plazieſſe de render á la muller de ſu hermano ſu heredat de la baronia de Mathagrifon, la qual le pertenecia por la muert de ſu hermano de ſu madre. Et el princep le reſpondió que non auia razon, mas ſi él queria gracia que él le faria gracia.

de la *Morée*, c'est-à-dire de messire Geoffroi de Chauderon, ¹²⁷⁴ seigneur de *Myra*, qui prit pour mari un parent de l'empereur de Constantinople & resta ainsi en cette ville.

385. Et Marguerite, fille de messire Jean de Passava, grand maréchal de la *Morée*, ayant appris que messire Geoffroi de *Rosières*, seigneur de *Mate-Griffon* & frère de sa mère, était mort sans héritier, & qu'à elle, par conséquent, revenait l'héritage de son oncle, pria l'empereur de la laisser partir pour recouvrer son héritage. Et l'empereur lui accorda cette grâce, parce qu'elle était orpheline de père & de mère.

386. Et quand elle fut arrivée en *Morée*, elle alla faire révérence au prince & à la princesse qui la reçurent avec grande joie ; & après être restée quelques jours avec le prince, elle lui réclama l'héritage de son oncle le seigneur de *Mate-Griffon*, qui était frère de sa mère. A quoi le prince lui répondit qu'elle n'avait aucun droit à cet héritage.

387. C'est pourquoi on lui conseilla de prendre pour mari quelque puissant homme qui sût & pût réclamer son droit ; & elle épousa donc un chevalier qui avait nom Jean de Saint-Omer, frère de messire Othe & de messire Nicolas de Saint-Omer, qui étaient seigneurs de la moitié de *Thèbes*. Et lorsqu'elle fut mariée, Jean de Saint-Omer vint avec son frère Nicolas devant le prince pour lui faire hommage du fief de sa femme.

388. Et l'hommage rendu, messire Nicolas, comme avocat de messire Jean son frère, demanda au prince qu'il lui plût de rendre à la femme de son frère son héritage de la baronnie de *Mate-Griffon*, qui lui revenait par la mort du frère de sa mère. Et le prince lui répondit qu'il n'avait pas raison, mais que s'il voulait grâce, il lui ferait grâce.

1275 389. Et micer Nicola le respondió que non queria gracia, mas que queria razon. Et el princep le respondió que, pues que non queria gracia, que él era aparellado de ferle razon. De que el princep fizo apleguar su consello de barones & de caualleros. Et quando fueron apleguados, el princep se leuantó de pies & dió su vergua al canceller & dixole quel tuuiesse su lugar de princep & que fiziesse razon, & se giró á micer Nicola de continet & dixole :

390. « Micer Nicola, vos soes grant hombre & de grant linatge & soes aduocado de la muller de vuestro hermano, & por honor vuestro yo quiero seyer aduocado de mi cort, & non quiero qu'el aduocado de mi cort aya question con vos, que soes tan noble hombre, & si vos plaze proponer vuestra question, que yo vos responderé. »

391. Et micer Nicola dixo qu'él queria la baronia de Matagrifron como heredit de la muller de su hermano. Et el princep le respondió que ella non auia ninguna razon, & la ocasion era aquesta : que, segunt el usatge de la tierra, ella non era venida á requerir aquesta heredit dentro los terminos ordenados, & que, pues que los terminos eran passados, que ella non hi auia ninguna razon.

392. Et micer Nicola respondió que, salua su gracia, que por aquesto que ella non deuia perder su heredit & que la razon era aquesta : que si la duenya non era venida dentro los terminos, non era su culpa por aquesto qu'ella estaua en presion por ostage fuyo. Et el princep respon- f. 127
dió que, maguera que ella fuesse en ostage por él, ella era tenuta de estar en ostage por él, & que non lo podia neguar, segunt lo usatge de la tierra ; & así, pues que no era venida dentro de los terminos ordenados por la tierra, que ella deuia perder la heredit.

393. Et el canceller, qui era en lugar del princep,

389. Et messire Nicolas lui répondit qu'il ne voulait pas grâce, mais raison. Et le prince dit alors que puisqu'il ne voulait pas grâce, il était prêt à lui faire raison. C'est pourquoi le prince réunit son conseil de barons & de chevaliers ; & lorsqu'ils furent réunis, le prince se leva & donna sa verge au chancelier & lui dit de prendre sa place de prince & de faire raison, puis il se tourna vers messire Nicolas & lui dit :

390. « Messire Nicolas, vous êtes grand homme & de grand lignage & vous êtes avocat de la femme de votre frère, & pour vous honorer, je veux être avocat de ma cour & je ne veux pas que l'avocat de ma cour ait dispute avec vous qui êtes si noble homme ; qu'il vous plaise de proposer votre question & je vous répondrai. »

391. Et messire Nicolas dit qu'il voulait la baronnie de Mate-Griffon comme héritage de la femme de son frère. Et le prince répondit qu'elle n'avait aucun droit & que la raison en était que, conformément à l'usage du pays, elle n'était point venue réclamer cet héritage dans les termes fixés, & que puisque les termes étaient écoulés, elle n'avait aucun droit.

392. Et messire Nicolas répondit que, sauf sa grâce, elle ne devait pas perdre son héritage & qu'il en donnerait la raison : si la dame n'était pas venue dans les termes, ce n'était pas sa faute, car elle était en prison comme otage pour le prince. Et le prince répondit que si elle avait été envoyée en otage pour lui, c'est qu'elle y était tenue & ne pouvait s'y refuser, selon l'usage du pays, & que n'étant pas venue dans les termes fixés dans le pays, elle devait perdre l'héritage.

393. Et le chancelier, qui occupait la place du prince,

1275 dixoles que fallieffen de fuera qu'él queria auer su confello & que daria la sentençia. Et ellos se partieron de fuera, & el confello determinó la sentençia. Et determinada la sentençia, fue clamado el princep & micer Nicola, &, venidos, el canceller dixo :

394. « Micer Nicola, el confello ha determinado que la muller de vuestro hermano non ha ninguna razon en aquesta baronia & la razon es aquesta, por que ella no es venida dentro los terminos ordenados, segunt la costumbre de la tierra, & bien que vos, micer Nicola, digats que ella era en ostage por su senyor, aquesto non le ayuda por aquesto que, segunt la vñança de la tierra, ella era tenuta de estar en ostage por su senyor. »

395. Et el canceller, finadas sus paraulas, el princep regració al confello, & despues el princep dixo : « Madama Marguarita, grant senechalquesca, & vos micer Johan, su marido, yo vos queria fer gracia & mercet, & micer Nicola vuestro hermano non la ha quesido, mas ha querido razon & iusticia. De que la razon & la iusticia es estada mia & por aquesto yo vos fago gracia del tercio de aquesta baronia. »

396. Et comandó al canceller que gela fiziese asignar. Et micer Johan & su muller regraciaron al princep & tomaron conget & fueronse á su casa. Et las otras dos partes de la baronia el princep las dió á su filla Marga- f. 227 v. rita, que era muller del conde Ricardo de la Chifollonia.

397. Et en aquel tiempo passado micer Corrado el Alaman, senyor de Patras, era muerto & auia dexado vn fillo, qui se clamaua micer Guillem, el qual micer Guillem auia vna filla, qui se clamaua Madama Maria, & casóla con micer Jacomo de Viligorda, & con aquell huuo vn fillo, qui se clamó micer Raynart de Viligorda, & vna filla, qui se clamó madama Lis & fue casada con micer Francisco de la Quarcer, qui era senyor del vn tercio de Negrepont.

leur dit de sortir, parce qu'il voulait tenir son conseil & ¹²⁷⁵ qu'ensuite il donnerait la sentence. Et eux sortirent & le conseil déterminâ la sentence. Et lorsqu'elle fut déterminée, on appela le prince & messire Nicolas ; & lorsqu'il les eut en sa présence, le chancelier leur dit :

394. « Messire Nicolas, le conseil a décidé que la femme de votre frère n'a aucun droit sur cette baronnie & la raison en est qu'elle n'est pas venue dans les termes fixés, selon la coutume du pays, & quoique vous disiez, messire Nicolas, qu'elle était en otage pour son seigneur, cela ne l'aide pas, car, selon la coutume du pays, elle était tenue d'aller en otage pour son seigneur. »

395. Et lorsque le chancelier eut fini de parler, le prince remercia le conseil & dit ensuite : « Madame Marguerite, grande sénéchale, & vous messire Jean, son mari, je voulais vous faire grâce & merci, & messire Nicolas, votre frère, ne l'a pas voulu, mais il a voulu droit & justice. Et comme le droit & la justice ont été en ma faveur, je vous fais grâce du tiers de cette baronnie. »

396. Et le prince ordonna au chancelier de le leur faire livrer. Et messire Jean & sa femme remercièrent le prince & prirent congé & s'en vinrent chez eux. Et les autres deux parts de la baronnie, le prince les donna à sa fille Marguerite, qui était femme du comte Richard de Céphalonie.

397. Et en ce temps passé, messire Conrad Aleman, seigneur de Patras, mourut en laissant un fils nommé messire Guillaume, lequel Guillaume avait une fille nommée madame Marie, qui fut mariée avec messire Jacques de Véligourt, dont elle eut un fils, nommé Raynaud de Véligourt, & une fille, nommée madame Alix, qui épousa messire François dalle Carceri, seigneur d'un tiers de Nègrepont.

1267 398. Et despues aquesta madama Maria, muerto su marido micer Jacomo, se casó con micer Guillem Sanudo, duch del Archipelago, & huuo vn fillo qui se clamó micer Nicola Sanudo. Et micer Guillem, senyor de Patras, despues que huuo casado su filla, quiso yr en Alamanya & empenyó su senyoria de Patras al arcebispe de Patras & á sus calonges por .xvj. mil perperas de Morea ; de que la yglesia la ha tenuta entro al dia de oy.

399. Et en aquel tiempo passado micer Carles de Francia, conte de Provença & hermano del rey de Francia, por comandamiento & voluntat del papa de Roma, era passado con grant gent de armas en el realme de Sicilia, & auia esconfido & muerto el rey Manfredo & tomado todo el realme, & despues el papa lo coronó rey de Sicilia.

400. Et el dicho micer Carlo, estando en su realme, [vn] nieto del rey Manfre, fillo de su hermano, qui se clamaua Corradino, vino de Alamanya con grant gent & grant poder de Alamanes por recobrar el realme de Sicilia. Et entrado en el realme, muchas tierras se le inclinauan, de que el rey Carles huuo grant miedo de perder el realme : por que éll requirió en muchas partidas á sus amigos que le vinieffen ad ayudar.

401. Et assi requirió al princep Guillem que le vinieffe ad ayudar. Et el princep Guillem, por aquesto que éll era Frances, quisso yrle ayudar & passó á Brandiz & leuó en su companya entre barones & caualleros .c. & buenos escuderos .cccc. ; & aribado á Brandiz, éll caualguó con su gent & fue al rey Karles, & quando lo rey Karles lo vido, huuo grant alegria & fizole grant honor.

402. Et despues caualgaron ensemble con su gent & fueron contra Corradino, & quando fueron apres, el rey Karles, con consello del princep Guillem & de algunos caualleros, hizo armar vn cauallero de sus armas & de

398. Et ensuite cette dame Marie, après la mort de son ¹²⁶⁶ mari, messire Jacques, se maria avec Guillaume Sanudo, duc de l'Archipel, & en eut un fils nommé messire Nicolas Sanudo. Et messire Guillaume, seigneur de Parras, après qu'il eut marié sa fille, voulut aller en Allemagne & engagea sa seigneurie de Parras pour seize mille perpres de Morée ; & l'église l'a tenue jusqu'aujourd'hui.

399. Et en ce temps passé, messire Charles de France, comte de Provence & frère du roi de France, par commandement & volonté du pape de Rome, passa avec beaucoup de gens d'armes au royaume de Sicile & battit & tua le roi Mainfroi & prit tout le royaume, & ensuite le pape le couronna roi de Sicile.

400. Et ledit messire Charles étant en son royaume, un neveu du roi Mainfroi, fils de son frère, qui se nommait Conradin, vint d'Allemagne avec beaucoup de gens & grand pouvoir d'Allemands pour recouvrer le royaume de Sicile. Et lorsqu'il fut entré dans le royaume, beaucoup de lieux se soumirent à lui ; c'est pourquoi le roi Charles eut grande crainte de perdre le royaume & demanda dans beaucoup de lieux à ses amis de venir l'aider.

401. Et, entre autres, il demanda au prince Guillaume de venir à son secours. Et le prince Guillaume, parce qu'il était français, voulut venir l'aider & passa à Brindisi & emmena en sa compagnie cent barons & chevaliers & quatre cents écuyers ; & arrivé à Brindisi, il chevaucha avec ses gens & s'en vint auprès du roi Charles, & quand le roi Charles le vit, il eut grande joie & lui fit grand honneur.

402. Et ensuite ils chevauchèrent ensemble avec leurs gens & vinrent à la rencontre de Conradin, & quand ils furent près de lui, le roi Charles, conseillé par le prince Guillaume & quelques chevaliers, fit armer un chevalier de ses armes

¹²⁶⁸ sus sobrefenyales, & que aquel cauallero fuese á la batalla con toda la gent á combatirle con Corradino & con su gent, & que el rey Karles con algunos de los meliores de su gent & con el princep Guillem & su gent, fiziessen vna enboscada, & que quando fuese tiempo que friessen en los enemigos; & ordenaron buenas goardias por fomo de las montanyas.

403. Et ordenado aquesto, el cauallero, qui era vestido de los sobrefenyales del rey, fallió de la tienda del rey & tomó toda la gent & fue en á la batalla contra Corradino. Et el rey con el princep & su companya entraron en la enboscada.

404. Et como la batalla fue comenzada, por el grant poder de gent que auia Corradino venció luego la batalla; & la gent del rey, seyendo vencidos, se metieron á fuyr, & los Alamanes los encalçaron. Et quando los Alamanes fueron á las tiendas del rey encalçando á su ^{f. 228 v.} gent, trobaron alli muchas ropas & mucho argent & muchas viandas qui eran aparelladas pora comer.

405. Et los Alamanes, vidiendo aquesto, se prifieron á robar & á comer & beuer como aquellos qui cuidauan auer vencido sus enemigos; & quando el rey supo de sus guardias que Corradino con su gent eran á sus tiendas & que robauan & comian & beuián, enuió á dezir á su huest que fuyan que tornasen qu'él auia vencido la batalla; & él con el princep Guillem & con su gent firieron en los enemigos qui eran en las tiendas.

406. Et antes que Corradino & sus gentes se recordassen & puyassen á cauallo por fer su batalla, ellos fueron esconfitos & fueron ne muertos infinitos. Et Corradino fuyó á la marina & aqui trobó vna barqua de pescadores, la qual lo leuó por argent que le dió & leuolo ad Estura & aqui romanió. Et el senyor de Estura

Et de sa devise & décida que ce chevalier irait à la bataille avec tous les gens pour combattre Conradin & ses gens, & que pendant ce temps lui-même avec quelques-uns des meilleurs de sa compagnie & avec le prince Guillaume & ses gens feraient une embuscade, & qu'au moment voulu ils s'élanceraient sur les ennemis. Et ils placèrent de bonnes gardes sur le sommet des montagnes.

403. *Et cela fait, le chevalier, qui était vêtu de la devise du roi, sortit de la tente du roi & prit avec lui tous les gens & s'en fut à la bataille contre Conradin ; & le roi, le prince & sa compagnie entrèrent dans l'embuscade.*

404. *Et la bataille commencée, à cause du grand pouvoir de gens qu'avait Conradin, il gagna d'abord la bataille ; & les gens du roi, se voyant vaincus, se mirent à fuir, & les Allemands les poursuivirent. Et quand les Allemands furent arrivés, en poursuivant ses gens, auprès des tentes du roi, ils y trouvèrent beaucoup de vêtements & beaucoup d'argent & beaucoup de viandes prêtes à être mangées.*

405. *Et les Allemands, voyant cela, commencèrent à piller, à manger & à boire, comme gens qui croyaient avoir vaincu leurs ennemis ; & quand le roi apprit par ses gardes que Conradin & ses gens se trouvaient dans les tentes & qu'ils pillaient, mangeaient & buvaient, il envoya dire à sa compagnie qui fuyait de revenir, car il avait gagné la bataille ; & lui, le prince Guillaume & ses gens allèrent combattre les ennemis qui étaient dans les tentes.*

406. *Et avant que Conradin & ses gens pussent se remettre & monter à cheval pour faire la bataille, ils furent battus & un nombre infini d'entre eux moururent. Et Conradin s'enfuit au bord de la mer & y trouva une barque de pêcheurs, dans laquelle, pour de l'argent qu'il donna, il fut conduit à Astura, où il demeura. Et le seigneur d'Astura*

1268 fupo que aqueste era Corradino retuuolo, & despues liurólo al rey Karles por moneda.

407. Et quando lo rey Karles huuo vencido sus enemigos, éll huuo grant alegría & fizo grandes fiestas con el princep & con sus barones & caualleros, & comandó por todo su realme que do quier que fueffen trobados los Alamanes que fueffen muertos. Et apres caualguó & fue á Napol; & quando fue á Napol & fupo que Corradino era restado á Estura, tantost enuió al senyor de Estura, & fizo tanto, que por moneda que por promisiones, que el senyor de Estura lo leuó al rey Karles.

408. Et quando Corradino fue dauant del rey, el rey le fizo grant honor como á fillo de rey que era; & el rey Karles le dixo: « Corradino, tu eres en mi poderio, si tu tenias á mi como yo tengo á ti que farias de mi? » Et f. 229 Corradino le contestó qu'él le faria tallar la cabeça por que le auia tomado su realme.

409. Et el rey Karles le dixo: « Aquesto mismo fare yo far á ti. » Et comandó que fuese leuado & que le fuese tallada la cabeça. Et fue leuado en la plaça, do se faze el mercado de Napol, & aqui le fue tallada la cabeça, & despues fue enterrado en vna chica yglesia que era alli; & apres su madre enuió de Alamanya moneda & fizo fer alli do era enterrado vn monesterio de Carmelitanos, el qual es nombrado Santa Maria del Carmen, por la anima de su fillo Corradino.

410. Et quando el rey Karles huuo estado por algun tiempo en Napol & el princep Guillem en su compaña, el rey Karles dixo al princep: « Princep Guillem, tu me as bien seruido en mi guerra, por que yo te fo mucho tenido, & por aquesto yo te priego que tu demandes gracia & de mi tierra aquello que te plaze. »

411. Et el princep, como sauio, ymaginó que el rey Karles era el mas potente senyor que fuese en aquellas

ayant appris que Conradin était arrivé là, le retint & ensuite ¹²⁶⁸ le livra au roi Charles pour de l'argent.

407. Et quand le roi Charles eut vaincu ses ennemis, il eut grande joie & fit grandes fêtes avec le prince & ses barons & ses chevaliers, & ordonna par tout son royaume de tuer tous les Allemands qu'on y pourrait trouver. Et ensuite il chevaucha & s'en vint à Naples ; & quand il fut à Naples, il apprit que Conradin était resté à Astura, & aussitôt il envoya auprès du seigneur d'Astura & fit tant, soit par argent, soit par promesses, que le seigneur d'Astura mena son prisonnier au roi Charles.

408. Et quand Conradin fut devant le roi, le roi lui fit grand honneur comme à fils de roi qu'il était, & lui dit : « Conradin, tu es en mon pouvoir ; si tu me tenais comme je te tiens, que ferais-tu de moi ? » Et Conradin lui répondit qu'il lui ferait couper la tête pour avoir pris son royaume.

409. Et le roi Charles lui dit : « Cela même je te le ferai. » Et il ordonna qu'on l'emmenât & qu'on lui coupât la tête. Et il fut conduit sur la place du marché à Naples, & là on lui coupa la tête, & ensuite il fut enterré dans une petite église qui était là ; & plus tard sa mère envoya d'Allemagne de l'argent & fit faire au lieu où il avait été enterré un monastère de Carmélites, qui est nommé Sainte-Marie du Carmel, pour l'âme de son fils Conradin.

410. Et quand le roi Charles eut séjourné quelque temps à Naples avec le prince Guillaume, il dit à celui-ci : « Prince Guillaume, tu m'as bien servi dans ma guerre, c'est pourquoi je te suis très tenu & te prie de me demander grâce & de ma terre ce qu'il te plaira. »

411. Et le prince, comme sage, pensa que le roi Charles était le plus puissant seigneur qu'il y eût en ces contrées &

1267 partidas & que le podria mas ayudar en la guerra qu'él auia con el emperador de los Griegos que ninguno otro senyor; & su senyor Baldoyn, qui era despoſeydo del imperio de Contantinoble, le auia dado licencia & poder que tomasse senyor que le plaziesse qui los defendiesse de ſos enemigos los Griegos.

412. Et por aqueſto vidiendo el princep que no auia senyor qui mellor le pudiesse ayudar qu'el rey Karles, & que era ermano del rey de Francia, qui era su senyor natural, le dixo: « Senyor rey Karles, la gracia que yo quiero demandar es aqueſta: que yo vos quiero fer omenage del principado de Acaya & teneruos por senyor como auia al emperador Baldoyn.

413. « Et priego vos que de gracia vos plazia de caſar f. 229 v. micer Loys vuestro fillo ſegundo genito con mi filla Guiſabel primogenita, & quierole dar el principado de Acaya, & quiero fer encara mas, que en caſo que yo & mis fillas murieſſemos ſin herederos de nueſtros cuerpos, que la ſenyoría del dicho principado romanieſſe á vos & á vueſtros herederos & ſucceſores; ſiempre ſeruando los ſagramentes & preuilegios que yo he á mis barones & caualleros & hombres ligios. »

414. Et huyendo aqueſto, el rey Karles fue mucho alegre & reſpondió que era mucho contento. Et tantoſt el princep enuió vna gualea de Brandiz en Clarença & fizo venir ſu filla á Napol; & quando fue á Napol, fizieron las bodas & grandes fiestas. Et complidas las fiestas, el princep tomó conget & tornó á la Morea.

415. Et trobó qu'el ſenyor de Quarantana fazie grant guerra á los Griegos, & paſſado algun tiempo, como á Dios plazió, el ſenyor de Quarantana murió: por que el princep huuo grant dolor & todos los Francos de la tierra por qu'él era qui defendia toda aquella tierra de los Griegos.

qu'il pourrait l'aider dans la guerre qu'il avait avec l'em-¹²⁶⁷ pereur des Grecs mieux que tout autre seigneur, d'autant plus que son seigneur Baudouin, qui était dépossédé de l'empire de Constantinople, lui avait donné permission & pouvoir de prendre le seigneur qu'il lui plairait pour se défendre de ses ennemis les Grecs.

412. C'est pourquoi le prince, voyant qu'il n'y avait pas de seigneur qui pût mieux le défendre que le roi Charles, lequel était frère du roi de France qui était son seigneur naturel, lui répondit : « Sire roi Charles, la grâce que je veux vous demander est celle-ci : je veux vous faire hommage de la principauté d'Achaïe & vous tenir pour seigneur comme je tenais l'empereur Baudouin.

413. « Et je vous prie en grâce qu'il vous plaise de marier messire Louis, votre second fils, avec ma fille aînée Isabelle, & je lui donnerai la principauté d'Achaïe, & je veux faire encore plus : je veux qu'au cas où moi & mes filles mourrions sans héritiers de nos corps, la seigneurie de la principauté fasse retour à vous & à vos héritiers & successeurs, sauf toujours les serments & privilèges que j'ai faits à mes barons & chevaliers & hommes liges. »

414. Et le roi Charles, ayant ouï cela, fut très joyeux & répondit qu'il était très content. Et aussitôt le prince envoya une galère de Brindisi à Clarença & fit venir sa fille à Naples ; & quand elle fut à Naples, ils firent les noces & grandes fêtes. Et les fêtes terminées, le prince prit congé & revint en Morée.

415. Et le prince trouva que le seigneur de Caryténa faisait grande guerre aux Grecs ; & passé quelque temps, comme il plut à Dieu, le seigneur de Caryténa mourut ; de quoi le prince & tous les Français de la terre eurent grande douleur, car il était celui qui défendait toute cette terre contre les Grecs.

1278 416. Et quando los Griegos supieron la muert del senyor de Quarantana, hauieron grant alegria & dixieron que agora podrian fer grant guerra á los Francos; & enuiaron al emperador por ayuda.

417. Et passado algun tiempo, el duch de Atenas vino en Clarença por veyer su ermana, la muller que fue del senyor de Quarantana; & despues ordenó de casarla con el conte de Broia & conte de Lecha, & enuió por el dicho conte. Et el conte vino en Clarença, & aqui se acordaron & fizieron las espofallas, & despues en Andreuilla fizieron las bodas & grandes fiestas. Et passadas las fiestas por algunos dias, el conte de Brena tomó su muller & fuefs'en á Pulla á su condado de Lecha; & el duch de Atenas s'en tornó en su tierra.

418. Et passado algun tiempo, el princep Guillem fue muy mal enfermo, & vidiendo qu'él non podia escapar, ordenó & fizo su testament, & ordenó & fizo su bayle & gouernador de toda la tierra á micer Jufre de Jadron, grant conestable del principado de Acaya; & despues fizo escriuir vna letra al rey Karles, preguandolo que sus monesterios & sus yglesias assi las griegas como las latinas le fueffen recomendadas; & despues que sus fillas Guisabel & Margarita le fueffen recomendadas. Et fecho aquesto, como á Dios plazió, el princep murió en el castiello de Calamata.

419. Et auia ordenado que su cuerpo fueffe leuado en Andreuilla & que aqui fueffe enterrado en la yglesia de Sant Jayme, & assi fue fecho; & despues el bayle con consello de los barones enbiaron al rey Carles, faziendole á saber como el princep era muerto & que auia dexado bayle al grant conestable, que mandasse & ordenasse como plaziesse á él por la gouernacion de la tierra, & enuiaron vn cauallero al rey con letras.

416. Et quand les Grecs furent la mort du seigneur de 1278 Caryténa, ils eurent grande joie & dirent que maintenant ils pourraient faire grande guerre aux Francs, & ils envoyèrent demander du secours à l'empereur.

417. Et passé quelque temps, le duc d'Athènes vint à Clarentza pour voir sa sœur, qui avait été femme du seigneur de Caryténa ; & ensuite il décida de la marier avec le comte de Brienne & de Lecce, & il envoya auprès dudit comte pour le faire venir. Et le comte vint à Clarentza, & là ils s'accordèrent & firent les fiançailles, & ensuite à Andravidia ils firent les noces & de grandes fêtes. Et quelques jours après que les grandes fêtes furent terminées, le comte de Brienne prit sa femme & s'en vint en Pouille dans son comté de Lecce ; & le duc d'Athènes s'en revint en sa terre.

418. Et quelque temps après le prince Guillaume se sentit très malade, & voyant qu'il ne pouvait échapper, il prépara & fit son testament, & créa bail & gouverneur du pays messire Geoffroi de Chaudron, grand connétable de la principauté d'Achaïe ; & ensuite il fit écrire une lettre au roi Charles, le priant d'avoir pour recommandés ses églises & ses monastères grecs & latins, & que ses filles ensuite, Isabelle & Marguerite, lui fussent recommandées. Et cela fait, comme il plut à Dieu, le prince mourut au château de Calamata.

419. Et il avait ordonné que son corps fût porté à Andravidia & qu'il fût enterré dans l'église de Saint-Jacques, & ainsi fut fait ; & ensuite le bail, conseillé par les barons, envoya auprès du roi Charles pour lui faire savoir que le prince était mort en laissant pour bail le grand connétable & le prier de régler comme il lui plairait le gouvernement du pays ; & un chevalier se rendit auprès du roi avec des lettres.

1285 420. Et quando fueron dauant del rey & el rey fupo las nueuas, huuó grant desplacer, por que el princep era vn marauilloso hombre & noble cauallero; & el rey lo amaua mucho por su proeza. Et ordenó letras & comandamientos que micer Guillem, duch de Athenas, fuesse bayle & gouernador de toda la tierra.

421. Et antes que las letras viniessen en Clarença por algunos dias, el bayle & grant conestable qui era murió & dexó vn fillo, qui se clamó micer Johan de Jadron, qui romanio grant conestable comó el padre. Et por la muerte del bayle todos los barones & caualleros se f. 230 v. aplegaron en Clarença por ordenar de la gouernacion de la tierra.

422. Et seyendo en Clarença todos ensenble, el cauallero qui auia ydo al rey Carles, tornó con letras & refpuesta de la menfageria por que auia ydo, & trobó alli todos los barones & caualleros aplegados & dióles las letras & comandamientos del rey.

423. Et quando huuieron leydas las letras, enuiaron por el duch de Atenas que veniesse á recebir la gouernacion dela tierra assí como el rey comandaua; & el duch de Athenas, recibidas las letras & comandamientos del rey, obedeciolas & vino á la Morea, & venido, tomó el officio & la gouernacion de la tierra.

424. Et la princeffa, que era romanida bidua, vidiendo que no auia fillo másclo & que dos fillas que auia eran maridadas, la vna con el fillo del rey Karles & la otra con el conde Ricardo de Chiflonia, quiso tornar á su hermano el dispor del Arta; & seyendo alli con su hermano, tomó marido á micer Nicola de Santomier.

425. Et passado algun tiempo, micer Guillem de la Rocia, duch de Atenas, qui era bayle, murió & fizo su testamento & ordinacion, & ordenó que vn su fillo que auia, qui se nombraua micer Gui de la Rocia, fuesse en

420. Et quand ils furent devant le roi & que celui-ci ¹²⁸⁵ apprit les nouvelles, il en eut grand déplaisir, car le prince était un homme merveilleux & un noble chevalier, & le roi l'aimait beaucoup pour sa vaillance. Et le roi fit des lettres & des commandements pour que messire Guillaume, duc d'Athènes, fût bail & gouverneur de toute la terre.

421. Et quelques jours avant que les lettres n'arrivassent à Clarentza, le bail & grand connétable mourut & laissa un fils, nommé messire Jean de Chaudron, qui fut grand connétable comme le père. Et à cause de la mort du bail, tous les barons & chevaliers se réunirent à Clarentza pour régler le gouvernement du pays.

422. Et tandis qu'ils étaient réunis à Clarentza, le chevalier, qui avait été auprès du roi Charles, revint avec des lettres & une réponse au message qu'il avait porté, & il trouva là tous les barons & les chevaliers réunis & il leur donna les lettres & les commandements du roi.

423. Et quand ils eurent lu les lettres, ils envoyèrent auprès du duc d'Athènes pour qu'il vint prendre le gouvernement du pays comme le voulait le roi : & le duc d'Athènes, ayant reçu les lettres & les commandements du roi, obéit & vint en Morée, & lorsqu'il y fut, il prit la charge & le gouvernement du pays.

424. Et la princesse, qui était restée veuve, voyant qu'elle n'avait pas d'enfant mâle & que deux filles qu'elle avait étaient mariées, l'une avec le fils du roi Charles & l'autre avec le comte Richard de Céphalonie, se décida à retourner auprès de son frère le despote de l'Arta ; & étant là, elle prit pour mari Nicolas de Saint-Omer.

425. Et quelque temps après messire Guillaume de la Roche, duc d'Athènes, qui était bail, mourut & fit son testament & dicta ses volontés, & il ordonna que son fils, nommé messire Gui de la Roche, fût placé sous la tutelle du comte

1287 *gouernacion del conte de Brena, qui era marido de su hermana, la qual era estada muller del senyor de Quarantana.*

426. Et el conte de Brena, fabiendo de la muerte del duch de Athenas, pasó & fue al ducame por tomar la *gouernacion del ducame & de micer Gui su nieto. Et los barones de la tierra, vidiendo que el bayle era muerto, se apleguaron todos en Clarença por ordenar de bayle & gouernador de la tierra & enuiar al rey.*

f. 231

427. Et seyendo alli apleguados, ordenaron & fizieron bayle á micer Gui de Trimula, senyor de la Calandriça; & gouernando micer Gui la tierra, le sobreuino la muert, & murio seyendo bayle. De que los barones de la tierra ordenaron & fizieron bayle micer Nicola de Santomier, grant mereschal del principado, & enuiaron al rey Karles micer Johan de Jadron, grant conestable del principado.

428. Et seyendo bayle el grant mereschal, vino vn cauallero, qui se nombraua micer Jufre de Brieres, cosino hermano del senyor de Carantana, qui fue, & aduxo letras del rey Karles al bayle que deuiesse auer su consello con los barones de la tierra; & si éll auia razon en la baronia de Quarantana, por la muert de su cosino hermano, que gela rendiessen &, si no auria razon, que no gela dieffen.

429. De que el dicho micer Jufre de Brieres vino deuant del bayle & presentó la letra del rey Carles & demandó que le fuesse rendida la baronia de Quarantana, la qual era de conquista, & le pertenescia por razon como mas cercano del linatge del senyor de Quarantana.

430. Et presentada la letra al bayle & fecha su demanda, el bayle huuo su consello & fue determinado qu'el dicho micer Jufre non auia razon, & fue clamado dentro al consello & fuele respuesto, por part del bayle

de Brienne, qui était mari de sa sœur, laquelle avait été 1287 femme du seigneur de Caryténa.

426. Et le comte de Brienne, ayant appris la mort du duc d'Athènes, passa & vint au duché pour prendre le gouvernement du duché & de messire Gui, son neveu. Et les barons de la terre, voyant que le bail était mort, se réunirent tous à Clarentza pour élire un bail & gouverneur de la terre & envoyer auprès du roi.

427. Et étant réunis à Clarentza, ils nommèrent & firent bail messire Gui de la Trémouille, seigneur de Calandritz, & tandis que messire Gui gouvernait, la mort le surprit & il mourut étant bail. C'est pourquoi les barons du pays nommèrent & firent bail messire Nicolas de Saint-Omer, grand maréchal de la principauté, & envoyèrent au roi Charles messire Jean de Chaudron, grand connétable de la principauté.

428. Et tandis que le grand maréchal était bail, vint un chevalier, nommé Geoffroi de Bruyères, cousin germain du feu seigneur de Caryténa, & apporta des lettres du roi Charles adressées au bail qui ordonnaient à celui-ci de tenir conseil avec les barons de la terre pour examiner si messire Geoffroi avait des droits sur la baronnie de Caryténa, par la mort de son cousin germain, & en ce cas de la lui rendre, & s'il n'en avait pas, de ne pas la lui rendre.

429. C'est pourquoi ledit messire Geoffroi de Bruyères vint devant le bail, lui présenta la lettre du roi Charles & demanda qu'on lui rendit la baronnie de Caryténa, laquelle était de conquête & lui appartenait légitimement comme au plus proche parent de la famille du seigneur de Caryténa.

430. Et lorsqu'il eut présenté sa lettre au bail & fait sa demande, le bail tint son conseil & il fut décidé que ledit messire Geoffroi n'avait pas raison, & il fut appelé au conseil & il lui fut répondu de la part du bail & du conseil

1287 & del confello, qu'él non auia ninguna razon en la dicha baronia, & la razon era aquesta :

431. Por que el senyor de Quarantana fue iutguado & sentenciado por traydor & desierto de toda su tierra, por que fue en companya del duch de Athenas & vino contra la persona de su senyor, el princep Guillem, & se conbatió en campo con bandera esplegada & por aquesto fue deseredado él & todos sus herederos & successores : f. 221 v.
« & por aquesta razon auedes perdido todo vuestro derecho, vos & todos vuestros successores. »

432. Et vidiendo el dicho micer Jufre que non podia auer su derecho, ymaginóse si podria furtar vno de los castiellos de la baronia ; & vino á vn casal apries del castiello de Buceleto, qui se clama Cerochori, & alli se fingió seyer enfermo de mal de vientre & enuió al castellan del dicho castiello que vinieffe á faular con él, por que el dicho castellan era frances de su tierra.

433. Et el castellan vino á micer Jufre, & micer Jufre le dixo que él auia mal de vientre & quel era dado por confello que la agoa de la cisterna era buena á restrenyr el vientre : por que lo pregaua que todos dias le quisiessé dar de aquella agua & de otras cosas que menester le fazian.

434. Et passados algunos dias, seyendo el castellan con micer Jufre, el dicho micer Jufre le dixo & lo preguó si lo podia albergar & recullir en el castiello, por tal que en el castiello auia mellor ayre & que la agoa era mas fresca. Et el castellan, como era hombre de bien & fazia voluntés plazer á todo gentil hombre, recebiólo en el castiello.

435. Et él con hun cambrero fizole aparellar vna cambra & toda la otra su familia estaua en el burgo & estuuó alli en el castiello por algunos dias, & ordenó & fizó poner en el castiello sus armas & las de su cambrero & las de sus familiares.

qu'il n'avait aucun droit sur ladite baronnie, pour cette ¹²⁸⁷ raison qu'on lui donna :

431. Le seigneur de Caryéna ayant été jugé & condamné comme tratre & privé de toute sa terre, parce qu'il était venu en compagnie du duc d'Athènes contre la personne de son seigneur, le prince Guillaume, & avait combattu en champ avec bannière déployée, pour cela lui & tous ses héritiers & successeurs avaient été déshérités. « C'est pourquoi vous avez perdu tout votre droit, vous & tous vos successeurs. »

432. Et ledit messire Geoffroi, voyant qu'il ne pouvait avoir son droit, eut la pensée de voler un des châteaux de la baronnie ; & il vint à un casal, auprès du château de Bucelet, qui se nomme Xero-Chori, & là il feignit d'être malade d'un mal de ventre ; & il envoya dire au châtelain dudit château de venir lui parler, parce que ledit châtelain était français de sa terre.

433. Et le châtelain vint auprès de messire Geoffroi, & celui-ci lui dit qu'il avait mal de ventre & qu'on lui avait conseillé de boire de l'eau de la citerne, parce qu'elle était bonne à resserrer le ventre, & que pour cela il le priait de bien vouloir lui faire donner tous les jours de cette eau & d'autres choses dont il avait besoin.

434. Et quelques jours après le châtelain se trouvant avec messire Geoffroi, celui-ci dit au châtelain & le pria de le recevoir & de l'héberger, si possible, dans le château, parce qu'on y avait meilleur air & que l'eau y était plus fraîche. Et le châtelain, qui était homme de bien & faisait volontiers plaisir à tout gentilhomme, le reçut dans le château.

435. Et une chambre fut préparée pour messire Geoffroi & un chambrier, & ses autres domestiques restèrent dans le bourg. Et messire Geoffroi resta dans le château quelques jours & y fit apporter ses armes, celles du chambrier & des autres domestiques.

1287 436. Et huua noche ordenó con algunos de sus escuderos & vinieron á la puerta & dixieron que querian faular á lur senyor ó al cambrero de lur senyor, & vno d'aquellos entró dentro de la puerra, & vidiendo qu'el portero era solo & que el castellan era á su cambra & que ^{f. 231} los fariantes eran á sus goardias, facó su espada & mató al portero.

437. Et muerto el portero, abrió las puertas & fizo entrar todos sus companyeros; & como fueron dentro, cerraron bien las puertas & despues puyaron sobre los muros. Et el castellan, sintiendo aquesto, se leuantó por defender el castiello con sus fariantes. Mas micer Jufre con su familia, qui eran bien armados & eran buena gente, fueron contra el castellan & mataronlo con quatro de sus fariantes & los otros se rendieron á éll.

438. Et tomado el castiello, trobó que eran alli quatro presoneros griegos & sacólos de presion; & despues dixo á los hombres del burgo que non se quisiessen mouer ni auiessen ningun dubdo, mas que estuuieffen seguros en lures casafas que non les faria ningunt desplacer.

439. Et despues ordenó & enuió vno d'aquellos presoneros al capitan del emperador, qui era en Lacedemonia, que si le queria ayudar qu'él se faria vafallo del emperador & que le ayudaria á recobrar la tierra.

440. Et sabidas las nueuas de fuera por los cafales que eran en torno del castiello, que era preso por micer Jufre, micer Simon de Vidoini, capitan de la Escorta, caualguó tantoft & con toda su gent de piet & de caualllo por goardar que ninguna gent non entrasse dentro, & tantoft enbió letras al bayle que deuieffe venir con toda su gente.

441. Et sabidas las nueuas, el bayle caualguó con toda su gent & barones & caualleros & fueffe alla & affitió el castiello & miso goardias á los paños, que

436. Et il décida avec quelques-uns de ses écuyers qu'une 1288 nuit ils viendraient à la porte ; & étant venus, ils dirent qu'ils voulaient parler à leur seigneur ou au chambrier de leur seigneur, & l'un d'eux franchit la porte, & voyant que le portier était seul, que le châtelain était dans sa chambre & que les sergents étaient à leurs gardes, il tira son épée & tua le portier.

437. Et après avoir tué le portier, il ouvrit les portes & fit entrer tous ses compagnons. Et lorsqu'ils furent dans l'intérieur, ils fermèrent bien les portes & ensuite montèrent sur les murs. Et le châtelain, aussitôt qu'il s'aperçut de cela, se leva pour défendre le château avec ses sergents. Mais messire Geoffroi & ses domestiques, qui étaient bien armés & étaient bonnes gens, allèrent contre le châtelain & le tuèrent avec quatre de ses sergents & les autres se rendirent.

438. Et lorsqu'il eut prit le château, il y trouva quatre prisonniers grecs, qu'il tira de prison ; & ensuite il dit aux hommes du bourg de ne pas bouger & de n'avoir aucune crainte, mais au contraire de rester tranquilles chez eux, & les assura qu'il ne leur ferait aucun déplaisir.

439. Et ensuite il choisit un de ces prisonniers, qu'il envoya au capitaine de l'empereur qui était à Lakédémonia, pour lui dire que s'il voulait le secourir, il se ferait vassal de l'empereur & l'aiderait à recouvrer la terre.

440. Et lorsque dans les casaux qui étaient autour du château on apprit la nouvelle que le château avait été pris par messire Geoffroi, messire Simon de Vidoigne, capitaine de Scorta, chevaucha aussitôt avec tous ses gens de pied & de cheval pour empêcher que personne n'y entrât, & aussitôt il envoya des lettres au bail pour qu'il vint avec tous ses gens.

441. Et lorsqu'il eut reçu la nouvelle, le bail chevaucha avec tous ses gens & les barons & les chevaliers & vint là & assiégea le château & mit des gardes aux passages, afin

1288 gentes del emperador non pudieffen entrar ne venir á socorrer el castiello.

442. Et el capitan de los Griegos, sabidas las nuevas & recebidas las letras de micer Jufre, caualguó con toda su gent por venir ayudar & socorrer á micer Jufre. Et el bayle, sabiendo qu'él capitan deuia venir, ordenó de su gent por los pasos que no pudieffen passar ; & despues ordenó dos caualleros que tractassen con micer Jufre, que faulassen con él que deuieffe render el castiello.

443. De que el dicho micer Jufre respondió que non queria dar el castiello, mas que le dieffen todo el heredamiento de su hermano, sino que éll donaria el castiello á los Griegos. Et los caualleros faularon luengament con ell dicho micer Jufre, por que eran lures parientes & amauanlo mucho & él los amaua mucho á ellos.

444. Et dixeronte que si éll tenia el castiello nin lo daua al emperador de los Griegos, que aquello seria grant traycion & que non pertenescia á ningun gentil hombre, mas qu'ellos farian tanto con el bayle que le daria alguna cosa de que biuiria honradament & que rendieffe el castiello al bayle.

445. Et éll respondió qu'él fiaua tanto d'ellos qu'él pornia toda cosa en lur mano & que fiziesen como quisiesen. Et los caualleros vinieron al bayle & á su consello & ordenaron & fizieron tanto que le fuese dada por muller vna gentil duenya, que era parienta del bayle, la qual era clamada madama Johana de Rosieres, senyora del castiello de la Lixaria & de muchos cafales otros & tierras, & fue ordenado que le fuese dada la espena que auia fecho de que auia partido de su tierra entro aquel dia.

446. Et el bayle con todo su consello fueron mucho contentos & enuiaron por la dicha duenya, & fizieron tanto con ella que lo tomó por marido ; & fizieron las

que les gens de l'empereur ne pussent entrer & secourir le ¹²⁸⁸ château.

442. Et le capitaine des Grecs, après avoir appris la nouvelle & reçu les lettres de messire Geoffroi, chevaucha avec tous ses gens pour venir aider & secourir messire Geoffroi. Et le bail, ayant su que le capitaine devait venir, mit ses gens aux passages de façon qu'on ne pût pas passer ; & ensuite il envoya deux chevaliers pour traiter avec messire Geoffroi & l'amener à rendre le château.

443. Et messire Geoffroi dit qu'il ne rendrait le château que si on lui donnait l'héritage de son frère, & que, dans le cas contraire, il donnerait le château aux Grecs. Et les chevaliers parlèrent longuement avec ledit messire Geoffroi, parce qu'ils étaient ses parents & l'aimaient beaucoup, & lui aussi les aimait beaucoup.

444. Et ils lui dirent que s'il gardait le château ou le rendait à l'empereur des Grecs, ce serait grande trahison, qui ne convenait pas à un gentilhomme, mais qu'ils feraient tant auprès du bail que celui-ci lui donnerait une chose dont il pourrait vivre honorablement, & que lui devait rendre le château au bail.

445. Et il répondit qu'il se fiait tellement en eux qu'il mettrait toute chose en leurs mains & qu'ils fissent comme ils voudraient. Et les chevaliers vinrent auprès du bail & de son conseil & firent tant que le bail donna pour femme à messire Geoffroi une gentille dame, qui était sa parente, nommée madame Jeanne de Rosières, dame du château de Lisarée & de beaucoup d'autres casaux & terres ; & il fut décidé qu'on paierait à messire Geoffroi toute la dépense qu'il avait faite depuis qu'il avait quitté sa terre jusqu'à ce jour.

446. Et le bail & tout son conseil furent très contents & mandèrent ladite dame & firent tant auprès d'elle qu'elle prit messire Geoffroi pour mari ; & ils firent les noces & grandes

1289 bodas & grandes fiestas & rendió [el castiello] al bayle. f. 233

De la qual madama Johana, micer Jufre de Brieres huuo fia, que se clamó madama Elena, que fue muller de micer Vilan de Nohe, senyor de la Archadia, & huuo una fia, madama Anes, que fue madre de micer Alardo, qui es agora senyor de la Archadia. Et sabido aqueſto, el capitan de los Griegos tornós'en mal contento en ſu tierra de la Lacedemonia.

447. En aquel tiempo, ſeyendo micer Johan de Jadron á Napol, porembaxador de la tierra de la Morea, trobó qu'el rey Karles era muerto & que era muerto el fio del dicho rey, el qual fio era marido de la princeſſa Guiſabel. Et eſtando en Napol el dicho micer Johan de Jadron, el duch de Berban, qui era gouernador del reyalme, por occaſion qu'él rey Karles ſecundo era en preſion en Cicia, ordenó & fizo tanto con el rey Pedro de Aragon que fizieron paz & fizieron matrimonio & caſaron el fillo del rey Karles con la filla del rey de Aragon, & el fio del rey de Aragon con la fia del rey Karles.

448. Et por aqueſto fue ſacado el dicho rey Carles de preſion & vino á Napol, & fizo mucho grant fieſta al duch de Berban, que auia mucho bien gouernado ſu reyalme & dixole que éll le queria dar de ſu tierra ſi éll ne queria tomar. Et éll regració mucho al rey de lo que le prometió & dixole que éll auia aſaz de tierra & grant ſenyoría en ſu tierra & que non queria tomar tierra dél; mas que éll auia vn parient en ſu compaña, el qual era hermano del conte de Analdo, el qual no auia tierra nin ſenyoría & que le pregaua que le dieſſe por muller la princeſſa Guiſabel, que era eſtada muller de ſu hermano micer Loys.

449. Et el rey reſpondió que era mucho contento; & ordenó & fizo aquel matrimonio con aqueſta condicion que la princeſſa & el marido fiziéſſen omenage al f. 233 v.

fêtes, & messire Geoffroi rendit le château au bail. De la-¹²⁸⁹ quelle madame Jeanne, messire Geoffroi de Bruyères eut une fille, nommée madame Hélène, qui fut femme de messire Vilain d'Aunoy, seigneur d'Arcadia, & en eut une fille, madame Agnès, qui fut mère de messire Erard, qui est maintenant seigneur d'Arcadia. Et le capitaine des Grecs, ayant appris cela, s'en retourna très mécontent en sa terre de Lakédémonia.

447. En ce temps, messire Jean de Chaudron se trouvant à Naples comme ambassadeur du pays de Morée, apprit que le roi Charles était mort ainsi que le fils dudit roi, lequel fils était mari de la princesse Isabelle. Et tandis que ledit messire Jean de Chaudron était à Naples, le duc de Brabant [le comte d'Artois (?)], qui était gouverneur du royaume, parce que le roi Charles le deuxième était en prison en Sicile, fit tant auprès du roi Pierre d'Aragon qu'ils conclurent la paix & firent mariage & marièrent le fils du roi Charles avec la fille du roi d'Aragon & le fils du roi d'Aragon avec la fille du roi Charles.

448. C'est pourquoi ledit roi Charles fut tiré de prison & vint à Naples & fit grande fête au duc de Brabant qui avait très bien gouverné son royaume, & lui dit qu'il voulait lui donner de sa terre s'il voulait en prendre. Et le duc remercia beaucoup le roi de cette offre & lui dit qu'il avait assez de terre & grande seigneurie en son pays, & qu'il ne voulait pas prendre de sa terre, mais qu'il avait un parent en sa compagnie, frère du comte de Hainaut, qui n'avait terre ni seigneurie ; & il le pria de donner pour femme à ce parent la princesse Isabelle, qui avait été femme de son frère messire Louis.

449. Et le roi répondit qu'il était très content, & il régla & fit ce mariage sous cette condition que la princesse & le mari feraient hommage au roi & que les barons & les

1290 rey & que los barones del principado & los homoligos, quando quisiessen fer omenage al princep, seruassen la maiorança & fieldat del rey.

450. Et fecho & ordenado aquesto, micer Florenz de Analdo tomó por muller la princeffa Guifabel, & despues fizo su omenage al rey Karles; & el rey Karles lo fizo princep de la Morea. Et fechas las bodas & las fiestas, el duch de Berban s'en tornó en su tierra & el princep Florenz con su muller s'en vino á la Morea; & micer Johan de Jadron, conestable de la Morea, tornó con su senyor el princep de la Morea.

451. Et quando el princep fue plegado en la Morea, enuió por todos los barones & caualleros & duques & contes que viniessen á éll á fer su omenatge; & recibidas las letras del rey Karles & del princep, todos vinieron en Clarença.

452. Et vino el conte de Brena, el qual gouernaua el ducame; & era muerta su muller que era estada muller del senyor de Quarantana & hermana del duch de Atenas, & dexó vn fillo que auie nombre Galter, así como su padre. Et el dicho conte, quando supo la muert de su muller, tomó por muller la duquesa de Athenas, que era estada muller del hermano de la primera muller suya, & era madre de micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, qui era en gouernacion del dicho conte de Brena. Et el dicho conte de Brena de aquesta su muller huuo huna filla que se clamó madama Johana & fue de micer Nicola muller, qui era duch del Archipelago.

453. Et seyendo aplegados todos los senyores & barones & caualleros, fizieron grant fiesta á lur senyor el princep & á lur senyora la princeffa; & despues el princep requiriólos que deuieffen fer el omenage. Et ellos dixieron qu'éll iurase de mantener lures franquezas & priuilegios & despues farian f. 134 lur omenage; & el princep dixo que era mucho contento.

hommes liges, quand ils feraient l'hommage au prince, 1290 garderaient la majorance & la fidélité au roi.

450. Et cela fait & conclu, messire Florent de Hainaut prit pour femme la princesse Isabelle & ensuite il fit son hommage au roi Charles, & le roi Charles le fit prince de la Morée. Et lorsque les noces & les fêtes furent terminées, le duc de Brabant s'en retourna en sa terre, & le prince Florent & sa femme vinrent en Morée ; & messire Jean de Chaudron, connétable de Morée, revint avec son seigneur le prince de Morée.

451. Et quand le prince fut arrivé en Morée, il manda auprès de lui tous les barons, les chevaliers, les ducs & les comtes pour qu'ils vinssent auprès de lui lui prêter hommage ; & lorsqu'ils eurent reçu les lettres du roi Charles & du prince, tous vinrent à Clarentza.

452. Et y vint le comte de Brienne, qui gouvernait le duché. Et sa femme, qui avait été femme du seigneur de Carryténa & sœur du duc d'Athènes, mourut, laissant un fils nommé Gautier comme son père. Et ledit comte, lorsqu'il fut la mort de sa femme, prit pour femme la duchesse d'Athènes, qui avait été femme du frère de sa première femme & était mère de messire Gui de la Roche, duc d'Athènes, qui était sous la tutelle dudit comte de Brienne. Et ledit comte de Brienne eut de cette femme une fille, qui fut nommée madame Jeanne & fut femme de messire Nicolas, duc de l'Archipel.

453. Et tous les seigneurs, barons & chevaliers étant réunis, ils firent grande fête à leur seigneur le prince & à leur dame la princesse, & ensuite le prince les requit de lui faire hommage. Et eux lui dirent qu'il jurât de maintenir leurs franchises & privilèges & qu'après ils feraient leur hommage ; & le prince répondit qu'il était très content.

1292 454. Et el princep, fecho su fagrement, los senyores barones & caualleros todos fizieron lur homenage. Et fecho todo aqueſto, el princep quiſo auer conſello con ſus barones & caualleros por la gouernacion de la tierra, que era guaftada por las muchas guerras que hi auian eſtadas; & fecho el conſello, fue determinado de enuiar al emperador de los Griegos & fer una buena paz.

455. De que enuiaron al emperador dos caualleros & firmaron buena paz con éll; & auiendo paz en la tierra, començaron anrequecer todos de monedas & de otros bienes, aſſi el princep como los otros ſubditos ſuyos; & aquella paz duró por mucho tiempo.

456. Et paſado algun tiempo, el emperador de Conſtantinoble quiſo venir ſobre el diſpot de la Arta, & ordenó & fizo venir gualeas de Genouefes & de las ſuyas de Conſtantinoble, tantas que huuo .xxxx. galeas; & ordenó que deuieſſen venir aquellas galeas al gloſo de l'Arta & las gentes del emperador por tierra por aſitiar & prender l'Arta.

457. Et el diſpot del Arta, ſabiendo aqueſto, enuió enbaxadores al princep de la Morea, preguandolo que le plazieſſe fer ayuda de ſu gent & qu'él los daria buen ſueldo. De que el princep huuo ſu conſello, & determinaron qu'él deuieſſe ayudar al tio de ſu muller; & deſpues éll fizo comandamiento á toda ſu gent que ſe deuieſſen aparellar. Et el diſpot enuió por oſtages hun ſu fillo, qui ſe clamaua Thomas, al princep, & vna ſu filla enuió aſſi miſmo al conte de Chifolonia por rehenas.

458. Et como la gent fue aparellada, el princep paſſó á Nepanto con el conte de Chifolonia & con el grant f. 234 v. merechal de la Morea & muchos otros barones & caualleros & gentiles hombres, & aqui trobaron el diſpot qui los recibió con grant honor; & deſpues caualgaron & ſ'en fueron a l'Arta.

454. Et lorsque le prince eut fait son serment, les seigneurs, ¹²⁹² barons & chevaliers firent tous leur hommage. Et tout cela fait, le prince voulut tenir conseil avec ses barons & ses chevaliers pour le gouvernement de la terre, qui était dévastée à cause des grandes guerres qui avaient eu lieu ; & le conseil, s'étant réuni, décida d'envoyer auprès de l'empereur des Grecs pour conclure une bonne paix.

455. Et ils envoyèrent auprès de l'empereur deux chevaliers & conclurent bonne paix avec lui. Et la paix rétablie dans le pays, tous commencèrent à s'enrichir d'argent & d'autres biens, le prince comme les autres sujets ; & cette paix dura longtemps.

456. Et un certain temps après, l'empereur de Constantinople voulut venir sur le despote de l'Arta ; c'est pourquoi il demanda & fit venir des galères de Génois & des galères fiennes de Constantinople, de sorte qu'il eut quarante galères ; & il décida que ces galères viendraient au golfe de l'Arta, pendant que ses gens iraient par terre assiéger & prendre l'Arta.

457. Et le despote de l'Arta, apprenant cela, envoya des ambassadeurs au prince de la Morée, le priant qu'il lui plût de lui envoyer, pour le secourir, de ses gens, auxquels il donnerait bonne solde. Et le prince tint son conseil, où fut décidé qu'il devait aider l'oncle de sa femme ; & ensuite il donna ordre à tous ses gens de se tenir prêts. Et le despote envoya en otages, au prince, un de ses fils nommé Thomas, & au comte de Céphalonie, une de ses filles.

458. Et lorsque les gens furent prêts, le prince passa à Népan avec le comte de Céphalonie & avec le grand maréchal de la Morée & beaucoup d'autres barons, chevaliers & gentilshommes, & là ils trouvèrent le despote qui les reçut avec grand honneur ; & ensuite ils chevauchèrent & s'en vinrent à l'Arta.

1292 459. Et quando fueron al Arta, el dispot comandó aparellar toda su gent. Et quando la gent fue toda aparellada, el princep con el dispot caualguaron & fueron á la Janina, & aqui trobaron la deuantera de la huest del emperador, & combatieronse con ellos & vencieronlos, & aquellos qui escaparon fueron al otra huest del emperador & dixieron como el dispot con los Francos los auia vencido & que auia muchos Francos en su companya.

460. Et huydo aquesto, el capitan del emperador non quiso esperar por combatir, mas pufosse á fuir. Et el dispot con el princep que supieron que fuyan, fueronles en alcanz & tomaronles muchos cauallos & otras espulas & presoneros muchos; & despues corrieron la tierra del emperador que era alli apres & gastaronlo todo & robaron & fizieron grandes predas & despues s'en tornaron al Arta con grant alegria.

461. Et seyendo al Arta el dispot con el princep, las galeas del emperador & de los Genoueses arribaron al Salogorra, & non sabiendo que la huest de los Griegos era vencida, ordenaron de poner escala en tierra por yr al Arta, non sabiendo que alli fuesse el dispot con el princep.

462. Et sabiendo el dispot que al Salogorra eran arribadas las galeas & que auian puesto escalas en terra, caualguaron con su gent & fueron á la mariua. Et los de las galeas, viendo la huest del dispot & del princep & que eran mucha gent mas que non se pensauan qu'el dispot ne huuiesse tanta, pensaron que fuesse la huest de los f. 235 Griegos & estuuieron seguros en terra, que non se quisieron recullir en las galeas.

463. Et quando la huest del dispot & del princep fueron apres, brocaron & firieron en ellos & vencieronlos & fizieronles grant danyo en ante que se pudieffen

459. Et quand ils furent à l'Arta, le despote commanda à tous les gens de se tenir prêts. Et quand les gens furent prêts, le prince & le despote chevauchèrent & furent à la Janina & là rencontrèrent l'avant-garde de l'armée de l'empereur & combattirent avec elle & la vainquirent, & ceux qui échappèrent s'enfuirent auprès de l'autre armée de l'empereur & dirent que le despote & les Francs les avaient vaincus & qu'il y avait beaucoup de Francs en compagnie du despote.

460. Et ayant ouï cela, le capitaine de l'empereur ne voulut pas attendre pour combattre, mais se mit à fuir. Et le despote & le prince, lorsqu'ils furent que les Grecs fuyaient, les poursuivirent & leur prirent beaucoup de chevaux & d'autre butin & beaucoup de prisonniers ; & ensuite ils coururent la terre de l'empereur qui était là auprès & la dévastèrent & pillèrent & firent grand butin, & ensuite s'en retournèrent à l'Arta avec grande joie.

461. Et tandis que le despote & le prince se trouvaient à l'Arta, les galères de l'empereur & des Génois arrivèrent à Salagora, & ne sachant pas que l'armée des Grecs était vaincue, les Grecs se décidèrent à débarquer pour aller à l'Arta, ignorant que le despote & le prince y fussent.

462. Et le despote, ayant su que les galères étaient arrivées à Salagora & avaient mis les échelles en terre, chevaucha avec ses gens & s'en vint au bord de la mer. Et ceux des galères, voyant l'armée du despote & du prince & voyant là beaucoup plus de gens qu'ils ne croyaient que le despote eût pu en réunir, crurent que c'était l'armée des Grecs & restèrent tranquillement à terre, au lieu de remonter sur les galères.

463. Et quand les gens du despote & du prince furent proches, ils coururent & frappèrent ceux des galères & les vainquirent & leur firent grand dommage avant qu'ils pussent

1392 recullir en las galeas. Et aquellos qui escaparon, despues que fueron recullidos en las galeas & supieron como la gent del emperador era fuyda & non podian fer ninguna cosa, el capitan de las gualeas huuo su consello & tornós'en en Contastinoble.

464. Et el emperador, quando supo que su huest por mar & por tierra era esconfita, huuo grant desplacer & fu mucho corruçado por que el princep era en ayuda del dispot, auiendo paz con él.

465. Et quando el dispot & el princep huuieron desconfito las galeas, tornaron al Arta con grant alegria & aqui fizieron muy grandes fiestas & grandes justas por algunos dias. Et despues el dispot pagó todo el sueldo que deuia dar á las gentes del princep & ultra aquesto le dió muchos donos; de que toda la gent del princep de la ganancia que fizieron en la tierra del emperador & de lur sueldo tornaron en su tierra ricos.

466. Et despues el dispot acompañó al princep entro á Nepanto, & d'aquí el princep s'en partió á Patras & el dispot tornós'en al Arta. Et despues el princep partió de Patras & vino s'ende en Clarença, & como fue en Clarença, dió licencia á todos sus barones & caualleros que s'en fueffen á lures casas; & éll fizo venir el fio del dispot & vistiólo muyt bien de muchas bellas ropas & dióle muchos bellos donos & enuiólo con muy grant honor á su padre.

467. Et el conte de Chifelonia, venido en Chifelonia, tomó la filla del dispot he dióla á su fio micer Johan; f. 235 v. de la qual filla del dispot aqueste micer Johan huuo dos fijos varones, nobles caualleros, el huno se clamaua el conte Nicola, el otro micer Johan, que apres la muert de su tio el dispot Tomas fue dispot de l'Arta.

468. Et quando el dispot Nichiforo del Arta supo qu'el conte de Chifolonia auia casado su filla del dispot

s'embarquer sur les galères. Et ceux qui échappèrent, après 1292 s'être embarqués & avoir appris que les gens de l'empereur avaient été mis en fuite, virent qu'ils ne pouvaient rien faire ; & le capitaine des galères tint son conseil & retourna à Constantinople.

464. *Et quand il fut que son armée avait été défaite sur mer & sur terre, l'empereur eut grand déplaisir & fut très courroucé de ce que le prince, avec lequel il avait paix, était venu au secours du despote.*

465. *Et après que le despote & le prince eurent défait les gens des galères, ils revinrent à l'Arta avec grande joie & y firent de grandes fêtes & de grandes joûtes pendant quelques jours. Et ensuite le despote paya toute la solde qu'il devait donner aux gens du prince & en outre il donna à celui-ci beaucoup de dons ; c'est pourquoi tous les gens du prince, grâce au butin qu'ils avaient fait dans la terre de l'empereur & à leur solde, revinrent riches chez eux.*

466. *Et ensuite le despote accompagna le prince jusqu'à Népant, & de là le prince s'en vint à Patras, & le despote s'en retourna à l'Arta. Et ensuite le prince partit de Patras & s'en vint à Clarentza ; & lorsqu'il fut à Clarentza, il permit à tous ses barons & chevaliers de s'en aller chez eux ; puis il fit venir le fils du despote & l'habilla très bien de beaucoup de beaux vêtements & lui donna beaucoup de beaux dons & le renvoya avec grand honneur à son père.*

467. *Et le comte de Céphalonie, lorsqu'il fut de retour à Céphalonie, prit la fille du despote & la donna à son fils messire Jean. De la fille du despote, ce messire Jean eut deux enfants mâles, nobles chevaliers ; l'un se nomma le comte Nicolas & l'autre messire Jean, qui, après la mort de son oncle le despote Thomas, fut despote de l'Arta.*

468. *Et quand le despote Nicéphore de l'Arta sut que le comte de Céphalonie avait marié sa fille à son fils, il fut*

1297 con su fio, fue mucho corruçado, por que la queria casar en mas alto lugar, por que auia casada la otra su filla con el princep Philipo de Taranto, fio del rey Carles secundo.

469. Et quando el princep tornó del Arta trobó que micer Johan de Jadron, el grant conestable de la Morea, era muerto, de que huuo grant desplacer, por que era buen cauallero & que non romania ninguno de su linage.

470. El el princep auia alli vn su nieto, fio de su hermana, qui se clamaua micer Anguilibert de Lilequerch, & vidiendo que en la tierra non auia ningun grant conestable fizo grant conestable aquel su nieto & casólo con la filla del conte de Chifolonia, de la qual huuo una fia, la qual fue muller de micer Bartholome Quiso, senyor de la tercera part de Negrepont & de las yslas de Tinoe & Micone & Cia. Et la otra fia del conte de Chifolonia era muller de micer Nichola de Santomier, grant merechal de la Morea & senyor de la meytat de Estiuas.

471. Et el princep, vidiendo que su tiera estaua en paz & en buen estamamiento & sus barones & caualleros ricos & abundados, andauasse por su tierra faziendo fiestas & solares & tomandose plazer; & fizo fazer vn castiello á la Escorta á la frontera de los Griegos, qui se clama agora Sant Jorge. Et el grant merechal fizo fazer el castiello de Porto Junco & el Castiello Nuevo que es agora de los freires alamanes.

f. 236

472. Et el emperador de los Griegos, sabido como su gent era vencida por mar & por tierra & qu'el princep era estado en ayuda del dispot, se ymaginó de fazerle qualque dauyo; & enuió vn su capitan griego en la Morea & comandóle que cerquasse en todas maneras que pudieffe fazer danyo al princep & dióle buena gent en su compaña.

courroucé, parce qu'il voulait la marier en plus haut lieu, 1297 ayant déjà marié son autre fille avec le prince Philippe de Tarente, fils du roi Charles le deuxième.

469. *Et quand le prince revint de l'Arta, il trouva que messire Jean de Chaudron, grand connétable de la Morée, était mort, de quoi il eut grand déplaisir parce qu'il était bon chevalier & parce qu'il ne laissait nul héritier de son lignage.*

470. *Et le prince avait là un neveu, fils de sa sœur, qui se nommait Engilbert de Liedekerke, & voyant que dans le pays il n'y avait aucun connétable, il fit ce neveu grand connétable & le maria avec la fille du comte de Céphalonie, dont le connétable eut une fille, qui fut femme de messire Barthélemy Ghisi, seigneur de la tierce partie de Négrepont & des îles de Tinos, Myconos & Cia. Et l'autre fille du comte de Céphalonie fut femme de messire Nicolas de Saint-Omer, grand maréchal de la Morée & seigneur de la moitié de Thèbes.*

471. *Et le prince, voyant que sa terre était en paix & en bon état & que ses barons & chevaliers étaient riches & bien fournis, allait par sa terre, faisant fêtes & réjouissances & se donnant du plaisir ; & il fit faire un château à Scorta, sur la frontière des Grecs, qui se nomme maintenant Saint-George. Et le grand maréchal fit faire le château de Port-Funch & le Château Neuf qui est maintenant des frères allemands.*

472. *Et l'empereur des Grecs, ayant appris que ses gens avaient été vaincus sur mer & sur terre & que le prince était venu en aide au despote, s'imagina de lui faire quelque dommage, & il envoya un de ses capitaines grecs en Morée & lui commanda de chercher par tous les moyens possibles à faire dommage au prince, & lui donna bonnes gens pour l'accompagner.*

¹²⁹⁷ 473. Et quando aqueste capitan fue venido en la Lacedemonia, enuió letras al princep faziendole á saber como él era venido capitan por el emperador por que queria auer buen amor & buen plazer con él, & enuióle honorables presentes d'aquellos de Contastinoble. Et el princep assi mismo le enuió dos caualllos & otros presentes & assi fizieron grant amistat.

474. Et despues el capitan de los Griegos ordenó con el princep que los Griegos pudieffen venir á comprar & vender á la tierra del princep segurament & assi mismo los Francos á la tierra del emperador, por tal que mayor amistat fueffe entre los Griegos & los Francos. Et fecho aquesto, éll ordenó con su gent d'armas que compraessen quantos caualllos pudieffen comprar de los Francos & que non los lexasen por dineros.

475. E ellos començaron á comprar los mas caualllos que podian, en tal manera que encara del cauallo, que no valia. c. ducados, dauan .cl., & los Francos por copdicia del argent vendien volunterosamente; de que compraron mas de .v^c. caualllos & muchas buenas armaduras.

476. Et quando el capitan de los Griegos vido que su gent era bien armada & bien encaualcada, ordenó que fueffen de su gent á huna yglesia apries la ciudat de Nicli, frontera de los Griegos, do se plegauan los Francos á fazer fiestas & solazes segunt era acostumbrado & que boluieffen qualque rumor & se dexasen batir; & aquesto fizo por tal que huueffen ocasion de fazer guerra al princep. f. 236 v.

477. Et fecho aquesto, él escriuió vna letra al capitan de Nicli, requiriendolo que éll deuieffe fazer razon & iusticia d'aquellos que auian (&) batidos de sus gentes, & en caso qu'él no lo fiziese & que se escuffase, qu'él hi metria otro remedio.

473. Et lorsque ce capitaine fut arrivé à Lakédémonia, ¹²⁹⁶ il envoya des lettres au prince pour lui faire savoir comment il était venu en qualité de capitaine de l'empereur, parce que celui-ci voulait avoir bon amour & bon plaisir avec lui, & il lui envoya des présents honorables qui avaient été apportés de Constantinople. Et le prince aussi lui envoya deux chevaux & d'autres présents, & ainsi ils firent grande amitié.

474. Et ensuite le capitaine des Grecs décida avec le prince que les Grecs pourraient venir acheter & vendre dans le pays du prince en toute sûreté, & de même que les Francs pourraient venir au pays de l'empereur, afin d'augmenter l'amitié entre les Grecs & les Francs. Et cela fait, il ordonna à ses gens d'armes d'acheter aux Francs le plus de chevaux qu'ils pourraient & de ne pas renoncer à en acheter, quelque argent qu'on leur en demanderait.

475. Et eux commencèrent à acheter le plus de chevaux qu'ils purent, de sorte que du cheval qui ne valait pas .c. ducats, ils en donnaient .cl. ; & les Francs, par convoitise d'argent, vendaient volontiers. C'est pourquoi les Grecs achetèrent plus de cinq cents chevaux & beaucoup de bonnes armes.

476. Et quand le capitaine des Grecs vit que ses gens étaient bien armés & bien montés, il leur ordonna de se rendre à une église près de la ville de Nicli, à la frontière des Grecs, où les Francs avaient coutume de se réunir pour faire fêtes & réjouissances, & d'y faire quelque rumeur & de s'y laisser battre ; & il fit cela pour avoir occasion de faire la guerre au prince.

477. Et cela ayant été fait, il écrivit une lettre au capitaine de Nicli, en le requérant de lui faire raison & justice de ceux qui avaient battu ses gens & lui signifiant qu'au cas où il ne le ferait pas & s'excuserait, lui y mettrait autre remède.

1296 478. De que el capitan non huuo cura de fazer iusticia de su gent. Et despues, passado algun tiempo, huna otra fiesta se fazia á tres ho quatro millas de la villa; & el capitan de los Griegos ordenó que aquella gent que hirian á la fiesta fueffen mellor armados que non auian fecho l'otra vegada, & comandó que fueffen .d. hombres á cauallo armados & mil peones & fizolos enboscar apres la yglesia do se auia á fer la fiesta & ordenó con ellos que huuiessen buenas goardias, que quando el rumor se quisiessse començar, que sallieffen de la enboscada & que fueffen á socorrer á lur gent.

479. Et quando el pueblo de los Francos fue arribado á la yglesia do deuián fer la fiesta, & aquellos qui eran ordenados por los Griegos otrofi con otros de los casales començaron á fazer lur fiesta & comer & beuer segunt que auian acostumbrado; & quando bien huieron comido & beuido, començaron á fazer rumor entre ellos, & las nuevas vinieron á la ciudat como los Griegos & los Francos fazian rumor & se querian matar.

480. Et sabido aquesto, el capitan de la ciudat dixo que los Griegos se querian vengar d'aquello que les era fecho la otra veguada. De que toda la gent se armó & sallieron ayudar á los suyos; & quando fueron apres do el rumor se fazia, los Griegos que fazian el rumor començaron á fuyr enta la part do lur gent era enboscada.

481. Et quando los Francos vidieron los Griegos foir, f. 237 encalçauanlos por venguar los Francos qui eran muertos en el rumor. Et encalçandolos, la guardia d'aquello qui eran enboscados dixieron á lur capitan que los Francos encalçauan los Griegos. Et oydo aquesto, la gent que era enboscada falló fuera & començaron á ferir en los Francos & mataron ne muchos. Et viendo los Francos que non podian contraftar se pusieron á fuyr á la villa,

478. Et le capitaine n'eut cure de faire justice de ses 1296 gens. Et quelque temps après une autre fête eut lieu à trois ou quatre milles de la ville; & le capitaine des Grecs ordonna que ceux de ses gens qui iraient à la fête fussent mieux armés qu'ils ne l'avaient été l'autre fois, & il commanda à cinq cents hommes à cheval armés & à mille piétons de s'y rendre, & les fit embusquer près de l'église où devait avoir lieu la fête & leur enjoignit de mettre de bonnes gardes, afin que, dès que la rumeur commencerait, ils sortissent de l'embuscade & vinssent secourir les leurs.

479. Et quand le peuple des Franks fut arrivé à l'église où devait avoir lieu la fête, ceux qui avaient été envoyés par les Grecs avec d'autres des casaux commencèrent à faire leur fête, à manger & à boire, selon la coutume qu'ils avaient; & quand ils eurent bien mangé & bien bu, ils commencèrent à faire rumeur entre eux, & la nouvelle fut portée à la ville que les Grecs & les Franks faisaient rumeur & voulaient se tuer.

480. Et lorsque la nouvelle fut connue, le capitaine de la ville dit que les Grecs voulaient se venger de ce qui leur avait été fait l'autre fois. C'est pourquoi tous les gens s'armèrent & sortirent pour aider les leurs; & lorsqu'ils furent auprès du lieu où se faisait la rumeur, les Grecs, qui faisaient la rumeur, commencèrent à fuir jusqu'à l'endroit où leurs gens étaient embusqués.

481. Et quand les Franks virent les Grecs fuir, ils les poursuivirent pour venger les Franks qui étaient morts dans la rumeur. Et lorsqu'ils eurent commencé la poursuite, la garde de ceux qui étaient embusqués dit à son capitaine que les Franks poursuivaient les Grecs. Alors ceux de l'embuscade sortirent & commencèrent à frapper sur les Franks & en tuèrent beaucoup. Et les Franks, voyant qu'ils ne pouvaient pas résister, se mirent à fuir vers la ville, & les Grecs les

1296 & los Griegos los encaçauan, & tanto los encaçaron que entraron con ellos ensemble en la ciudat & tomaron la & mataron muchos de los Francos.

482. Et vidiendo el capitan de los Griegos que su gent auia tomado la ciudat de los Francos, vino aqui con grant poder de la gent de los Griegos por guardar la dicha ciudat & fazer grant guerra á los Francos; de que dentro en pocos dias quisieron algunos castiellos de los Francos que no eran tan fuertes, & furtaron el castiello de la Calandriça, que era de micer Johan de Tornay.

483. Et el princep, huyendo que los Griegos auian preso el Nicli & furtado el castiello de la Calandriça, huuo grant dolor & comandó al merechal que aplegasse toda la gent d'armas & que fuesse á veyer si podria recobrar aquellos lugares que auia perdido.

484. Et el merechal con todo el poder de los Francos caualguó & fue entro apres de Nicli, & los Griegos affi bien armados & bien encaualcados de armas & cauallos que auian comprado de los Francos que muyt poco les podia nozer & tornósen en l'Acaga; & guarnició las fronteras de gentes de armas, & començóse la guerra con los Griegos.

485. Et el capitan de los Griegos, viendo que la ciudat de Nicli era en plano & auia menester mucha gent f. 237 v. por guardarla, fizola toda derocar & guastar & fizo dos castiellos, alli apres en montanyas, fuertes por senyorear todo el plano, & huuo d'aquellos á nombre Mucli & el otro Cepiana; & despues ordenó su gent á las fronteras que fizieffen guerras á los Francos.

486. Et en aquel tiempo el conte de Brena, qui era en el ducame gouernador, se le murió su muller & éll s'en fue en Brena á su tierra; & micer Gui de la Rocia romanió duch de Athenas. Et apres poco tiempo el prin-

poursuivirent à tel point qu'ils entrèrent en même temps 1296 qu'eux dans la ville, la prirent & tuèrent beaucoup de Franks.

482. *Et le capitaine des Grecs, voyant que ses gens avaient pris la ville des Franks, y vint avec grand nombre de Grecs pour garder ladite ville & faire grande guerre aux Franks ; & en peu de jours ils prirent quelques châteaux des Franks qui n'étaient pas très forts & volèrent le château de la Chalandritza, qui appartenait à messire Jean de Tournay.*

483. *Et le prince, ayant appris que les Grecs avaient pris Nicli & volé le château de la Chalandritza, eut grande douleur & commanda au maréchal de réunir ses gens d'armes & d'aller voir s'il pourrait recouvrer ces lieux qui avaient été pris.*

484. *Et le maréchal chevaucha avec tout le pouvoir des Franks & vint jusqu'auprès de Nicli, & parce que les Grecs étaient si bien armés & montés, grâce aux armes & aux chevaux qu'ils avaient achetés aux Franks, il reconnut qu'il ne pouvait leur nuire que très peu & s'en retourna en Achaïe & garnit les frontières de gens d'armes & commença la guerre contre les Grecs.*

485. *Et le capitaine des Grecs, voyant que la ville de Nicli était en plaine & qu'il fallait beaucoup de gens pour la garder, là fit tout entière démolir & dévaster & fit deux châteaux-forts là auprès sur la montagne pour commander toute la plaine, & un de ces châteaux eut nom Muchli & l'autre Cepiana ; & ensuite il envoya ses gens sur les frontières pour faire la guerre aux Franks.*

486. *Et en ce temps le comte de Brienne, qui était gouverneur dans le duché, perdit sa femme & s'en vint à Brienne sa terre ; & messire Gui de la Roche resta duc d'Athènes. Et quelque temps après le prince Florent de*

¹²⁹⁶ cep Florença de la Morea morió & dexó huna filla que se clamaua Mahata; & [la] princeffa Guifabel, fu muller, gouernaua su terra.

487. Et en aquel tiempo, seyendo paz entre el rey Carles & el rey de Aragon, En Roger de Loria con .x. galeas & .iiij. naues vino en las partidas de Romania & tomó el Xiho & tomó Maluasia & ganó muchas otras cosas, de que ganó muyt grant riqueza; & tornando en Aragon, arribó á Porto Junco con las galeas por el viento contrario que huuo; & estando alli, pusieron escala en tierra & deuallaron de las galeas por reposar alli.

488. Et micer Jorge Guiso, el capitan de Dorofa, huyendo que aquesta gent era alli, aplegó toda la mas gent d'armas que pudo auer & fue alla, &, sin demandar que gentes eran ni si fazian mal ó no, fue á ferir entre ellos, & antes que los Catalanes se recordassen nin se armassen, fizieronlos danyo grant.

489. Et en Roger de Loria, viendo aquesto, fizo facar los caualllos de los nauilios & puyó á cauallo con su gent & almogauares que tenia á piet & fué á combatir con aquella gente. Et quando vinieron á encontrar la huna gent & la otra, Roger de Loria se fue á fferir de lança ^{f. 238} con micer Johan de Tornay; & micer Johan de Tornay, qui era muyt ardido & fuert cauallero, firió á Roger de Loria & echólo de cauallo.

490. Et aqui lo auria muerto ho preso si non fues por el socorro de los almogauares, qui mataron el cauallo de micer Johan de Tornay, & á él aurian muerto los almogauares sino por Roger de Loria, qui comandó que non lo matafen, mas fizolo tomar preso & leuarlo á las galeas. Et despues micer Roger puyó á cauallo & fué á ferir en los otros & assi los vencieron. Et fue preso el capitan con algunos gentiles hombres.

491. Et despues micer Roger tornós'ende á las galeas

Morée mourut & laissa une fille nommée Mahaur; & la ¹²⁹⁶ princesse Isabelle gouvernait sa terre.

487. Et en ce temps, le roi Charles & le roi d'Aragon étant en paix, Roger de Loria vint avec dix galères & quatre navires dans les parties de Romanie & prit Chios & prit Monembasie & gagna beaucoup d'autres choses, de sorte qu'il se fit très riche; & revenant en Aragon, un vent contraire, qu'il eut, poussa ses galères à Port Junch; & étant arrivés là, ils mirent échelle en terre & descendirent des galères pour se reposer.

488. Et messire George Ghifi, capitaine d'Androusa, ayant appris que ces gens étaient arrivés là, réunit tous les gens d'armes qu'il put avoir & y vint, & sans demander quelles gens c'étaient, ni s'ils faisaient du mal ou non, marcha contre eux, & avant que les Catalans eussent le temps de se remettre & de s'armer, il leur fit grand dommage.

489. Et Roger de Loria, voyant cela, fit sortir les chevaux des navires & monta à cheval, & avec ses gens & les almogavares piétons qu'il avait vint combattre ces gens. Et quand les deux troupes se rencontrèrent, Roger de Loria vint frapper de sa lance messire Jean de Tournay; & messire Jean de Tournay, qui était très hardi & courageux chevalier, frappa Roger de Loria & le jeta à bas de son cheval.

490. Et il l'aurait tué ou pris, si les almogavares n'étaient pas venus le secourir, qui tuèrent le cheval de messire Jean de Tournay & l'auraient tué lui-même, si Roger de Loria ne les en avait empêchés, en leur commandant de le faire prisonnier & de le mener aux galères. Et ensuite messire Roger monta à cheval & alla combattre les autres & les vainquit. Et ainsi le capitaine & quelques gentilshommes furent faits prisonniers.

491. Et ensuite messire Roger s'en retourna aux galères

1296 con su gent sin fazer otro danyo; & quando fue en galea, éll se fizo venir dauant si micer Johan de Tornay & demandóle qui era, & éll dixo que fíio de micer Jufre de Tornay & qu'él se nombraua Johan de Tornay. Et quando micer Roger huyó que era fíio de micer Jufre de Tornay, se leuantó en piet & abraçólo & fizole grandes cortefias & asentólo apries déll, & despues le dixo :

492. « Micer Johan, yo non he vergonya por que me ayas echado del cauallo, pues que tu eres fíio de assi valient hombre como fue tu padre, & de buen padre puede fallir millor fillo; & digote que en toda mi vida nunca cauallero me echó del cauallo fino tu, & yo auie grant amistat con tu padre, que, quando mi senyor el rey de Aragon se deuia combatir con el rey de Francia persona con persona con tres caualleros cascuno, mi senyor el rey quiso que fuesse yo el huno d'aquellos caualleros, & tu padre era el vn d'aquellos del rey de Francia.

493. « Et, como á Dios plazió, concordia fue fecha & non se combatieron; & tu padre, tornando aqui en la Mo- f. 238 v.
rea, passó por Aragon & fiziemos grant amiztat & grant fraternidat ensamble: por que yo te quiero tener como á caro fíio mio & priegote que te placia venir conmigo en Aragon & darte he vna mi fía por muller & toda quanta terra yo he en Aragon & en el realme de Valencia. »

494. Et micer Johan de Tornay le respondiό, regraciandole de la gracia qu'él queria fer, mas que éll auia muller la fía de micer Hugo de Cherpini, senyor de la Bostiça, por que non podia tomar otra muller. Et vidiendo micer Roger de Loria que non podia tomar muller, le dixo que lo pregaua que por amor fuya deuieffe leuar sus sobrefenyales con las fuyas, & que él queria portar las fuyas con las fuyas; & despues fizolo vestir de muyt nobles & honorables ropas & fizolo guarir de las plagas que auia auido.

avec ses gens sans faire d'autre dommage; & quand il fut en 1296 galère, il fit venir en sa présence messire Jean de Tournay & lui demanda qui il était, & celui-ci dit qu'il était fils de messire Geoffroi de Tournay & qu'il se nommait Jean de Tournay. Et quand messire Roger ouït qu'il était fils de messire Geoffroi de Tournay, il se leva debout & l'embrassa & lui fit de grandes courtoisies & l'assit auprès de lui & lui dit :

492. « Messire Jean, je n'ai pas honte d'avoir été jeté à bas de mon cheval, puisque tu es fils de si vaillant homme comme a été ton père, & de bon père peut venir meilleur fils; & je t'assure que de toute ma vie jamais chevalier, sinon toi, ne m'a jeté à bas de mon cheval, & j'avais grande amitié avec ton père, car quand mon seigneur le roi d'Aragon devait combattre avec le roi de France, corps à corps, chacun avec trois chevaliers, mon seigneur le roi voulut que je fusse l'un de ses chevaliers, & ton père était un de ceux du roi de France.

493. « Et, comme il plut à Dieu, concorde fut faite & ils ne se battirent pas; & ton père, en s'en retournant en Morée, passa par l'Aragon & nous y fîmes grande amitié & grande fraternité ensemble : c'est pourquoi je veux te tenir comme mon cher fils & te prie qu'il te plaise de venir avec moi en Aragon, & je te donnerai une fille mienne pour femme & toute la terre que j'ai en Aragon & dans le royaume de Valence. »

494. Et messire Jean de Tournay, en le remerciant de la grâce qu'il voulait lui faire, lui répondit qu'il avait pour femme la fille de messire Hugues de Charpigny, seigneur de Vostirga, de sorte qu'il ne pouvait pas prendre une autre femme. Et messire Roger de Loria, voyant que messire Jean ne pouvait pas prendre femme, lui dit qu'il le priait, pour son amour, de porter sa devise avec la sienne propre, & que lui porterait de même la devise de messire Jean avec la sienne; & ensuite il le fit vêtir de très nobles & honorables vêtements & le fit guérir des blessures qu'il avait reçues.

1296 495. Et despues fizo la concordia de los presoneros que auian preso aqui; & concordado el rescate de los dichos presoneros, éll dixo á micer Johan de Tornay que le afranquia la persona & vltra aquesto le daua la meyrta de la moneda del rescate de los otros presoneros. Et micer Johan regració mucho á micer Roger d'aquesta gracia quel fazia; & por que los presoneros non auian aqui la moneda, lo preguaron á micer Roger que los leuase entro á Clarença, & quel darian alli la moneda.

496. E micer Roger fue contento de leuarlos en Clarença; & micer Roger partióse de Porto Junco & vino en Clarença, & trayo los dichos presoneros & preguntó á micer Johan de Tornay que viniesse con si ensamble en Clarença. Et quando fue en Clarença, trobó la princeffa Guisabel.

497. Et sabido la princeffa que micer Roger de Loria era venido en Clarença, enuió dos caualleros pregandolo f. que ella queria faular con éll. Et micer Roger respondió que éll era á su comandamiento.

498. Et la princeffa caualgó & vino á Calopotami apes de la marina, & aqui descendió la princeffa; & despues enuiaron cauallos á la marina. Et micer [Roger] con su companya puyaron á cauallo & fueron á la princeffa, & leuó con si á micer Johan de Tornay. E quando fue deuant de la princeffa, la princeffa le fizo grant honor & asentólo apes d'ella & despues le dixo :

499. « Micer Roger, yo sé que vos soes huno de los buenos caualleros del mundo & mucho auisado en guerra, & yo so senyora d'aquesta terra & so vidua & los Griegos me fazen guerra :por que vos priego que vos me queraes consellar que deuo fer en mi guerra. »

500. Et micer Roger le respondió que malament la podia aconsellar pues qu'él nunca auia guerre[a]do con ellos nin sabia la terra ni lures maneras; mas que qu'él la

495. Et ensuite il fixa le rachat des prisonniers qu'il avait ¹²⁹⁶ faits, &, après l'avoir fixé, il dit à messire Jean de Tournay qu'il affranchissait sa personne & lui donnait en outre la moitié de l'argent du rachat des autres prisonniers. Et messire Jean remercia beaucoup messire Roger de la grâce qu'il lui faisait; & parce que les prisonniers n'avaient pas l'argent, ils prièrent messire Roger de les mener à Clarentza & lui dirent que là ils lui donneraient l'argent.

496. Et messire Roger fut content de les mener à Clarentza; & il partit de Port Junch & vint à Clarentza & amena lesdits prisonniers & pria messire Jean de Tournay de venir avec lui à Clarentza. Et quand il fut à Clarentza, il y trouva la princesse Isabelle.

497. Et la princesse, ayant su que messire Roger de Loria était venu à Clarentza, envoya deux chevaliers pour lui dire qu'elle voulait lui parler. Et messire Roger répondit qu'il était à son commandement.

498. Et la princesse chevaucha & vint à Calopotami près du rivage & descendit là; & ensuite des chevaux furent envoyés au rivage. Et messire Roger monta à cheval avec sa compagnie & vint auprès de la princesse & mena avec lui Jean de Tournay. Et quand il fut devant la princesse, celle-ci lui fit grand honneur & l'assit auprès d'elle & puis lui dit :

499. « Messire Roger, je sais que vous êtes un des bons chevaliers de ce monde & très expert en guerre, & je suis dame de cette terre & veuve, & les Grecs me font la guerre; c'est pourquoi je vous prie de vouloir me conseiller ce que je dois faire dans ma guerre. »

500. Et messire Roger lui répondit que difficilement il pouvait la conseiller, car il n'avait jamais guerroyé avec les Grecs, & ne connaissait ni leur pays ni leurs manières; mais

1296 confellaua en aquesta manera que por aquella manera que los Griegos le fazian guerra que por aquella manera les fiziesse ella guerra; &, si los Griegos fazian castiellos en las fronteras de su terra, que ella ordenasse assi mismo de fazer castiellos en las fronteras de las terras de los Griegos, que otro consello de present nol podia dar.

501. Et despues dixo á la princeffa que por la paz que era fecha entre el rey de Aragon & el rey Carles, sabiendo qu'el principado de la Morea se tenia por el rey Carles, éll non queria fer danyo al principado; & éll seyendo aribado en Porto Junco, el capitan d'aquella encontrada con gent de armas le corrió de suso, queriendole fer vergonya & danyo, mas, como plazió á Dios, éll se defendió & tomó el capitan con algunos otros de su compaña, los quales auia aqui en sus galeas: « Mas por amor & reuerencia vestra & como á senyora vidua & que auedes guerra con vuestros enemigos, yo vos do los presoneros & el rescato de aquellos. »

502. Et la princeffa, vidiendo la grant cortesia de micer Roger, lo regració mucho & prególo que le plaziesse prender de su terra aquello quel plaziesse. Et micer Roger regració mucho á la princeffa & dixole qu'él auia afaz de tierra, mas que le pregaua que por amor suyo micer Johan de Tornay le fuesse recomendado; & despues tomó licencia & fuesse en galea.

503. Et seyendo en galea, enuió los presoneros á la princeffa & enuióle á dezir que los castigasse, que otra vegada fuesen mas corteses que non auian estado. Et la princeffa le enuió muchos donos & presentes & muchos refrescamientos por en las galeas. Et micer Roger enuió á la princeffa de las cosas que auia ganado en Romania; & despues micer Roger se partió & tomó el camino de Aragon.

qu'il lui donnait cet avis de faire aux Grecs la guerre de la même manière qu'ils la lui faisaient à elle, & que si les Grecs faisaient des châteaux sur les frontières de sa terre, elle de même devait en faire sur les frontières de la terre des Grecs; que, pour le présent, il ne pouvait pas lui donner d'autre conseil.

§01. *Et ensuite il dit à la princesse qu'à cause de la paix qui était entre le roi d'Aragon & le roi Charles & parce qu'il savait que la principauté de Morée se tenait pour le roi Charles, il n'avait voulu faire aucun dommage à la principauté, mais qu'étant arrivé à Port Junch, le capitaine de cette contrée avait couru sur lui avec des gens d'armes dans l'intention de lui faire honre & dommage & comme il avait plu à Dieu, lui s'était défendu & avait pris le capitaine avec quelques autres de sa compagnie, qu'il avait amenés avec lui dans ses galères : « Et par amour & révérence pour vous, qui êtes dame veuve, & parce que vous avez guerre avec vos ennemis, je vous donne les prisonniers & leur rançon. »*

§02. *Et la princesse, voyant la grande courtoisie de messire Roger, le remercia beaucoup & le pria de prendre de sa terre ce qu'il lui plairait. Et messire Roger remercia beaucoup la princesse & lui dit qu'il avait assez de terre, mais qu'il la priait, pour son amour, d'avoir pour bien recommandé messire Jean de Tournay; & ensuite il prit congé & monta en galère.*

§03. *Et étant en galère, il envoya les prisonniers à la princesse & lui fit dire de les châtier, afin qu'une autre fois ils fussent plus courtois. Et la princesse lui envoya beaucoup de dons & de présents & de vivres pour les galères. Et messire Roger envoya à la princesse des choses qu'il avait gagnées en Romanie; & ensuite messire Roger partit & prit le chemin d'Aragon.*

1301 504. Et la princeffa, vidiendo la guerra que los Griegos le fazian, huuo su confello de tomar marido por mellor goardar & defender su tierra; & fuele confellado que el conte de Sauoya auia hun hermano, qui se nombraua micer Philipo de Sauoya, buen cauallero & valient, & enbió enbaxadores por éll.

505. De que éll & su hermano fueron contentos & vino en la Morea con buena companya & tomó la princeffa por muller; & despues caualguó con gentes d'armas por la tierra de los Griegos & corria & destruyales lur tierra & faziales gran danyo & guardaua bien su tierra.

506. Et la princeffa, vidiendo que su fia Mahauta & f. 240 fia que fue del princep Florença era grant, quísola maridar, & casóla con micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, & dióle en casamiento la castellania de Calamata. Et micer Gui tomó su muller & leuóla al ducame de Stiuas.

507. Et el princep Philipo de Sauoya, por las grandes espensas que auia fechas en partir de su tierra, quifo quel rendieffen tanto de las rendas los oficiales passados por auer moneda.

508. Et era alli el canceller qui se nombraua Beniamin de Calamata, el qual auia recebido & tenido muchos anyos todas las rendas del principado, & el princep Philipo lo tomó & misolo en presion en Claramont, demandandole las rendas de tantos anyos que las auia fecho. Et éll non queria dar razon sino que dizia que las auia espendido por comandamiento de la princeffa; mas el princep queria su razon & demandauale .xxx. mil perperas, & el canceller non las queria pagar, mas enuió al grant merescal micer Nicola de Santomier, qui era mucho su senyor, pregandole que le quisiessé ayudar.

509. Et el grant merechal enuió al princep, pregan-

504. Et la princesse, voyant la guerre que les Grecs lui ¹³⁰¹ faisaient, tint son conseil pour prendre mari, afin de mieux garder & défendre sa terre; & il lui fut rapporté que le comte de Savoie avait un frère, qui se nommait messire Philippe de Savoie, bon chevalier & vaillant, & elle envoya des ambassadeurs auprès de lui.

505. Et le comte & son frère furent contents, & messire Philippe vint en Morée avec bonne compagnie & prit la princesse pour femme; & ensuite il chevaucha avec des gens d'armes par la terre des Grecs & il leur courait sus & détruisait la terre & leur faisait grand dommage & gardait bien sa terre.

506. Et la princesse, voyant que Mahaut sa fille & fille du feu prince Florent, était grande, voulut la marier, & elle la maria avec messire Gui de la Roche, duc d'Athènes, & lui donna en mariage la châtellenie de Calamata. Et messire Gui prit sa femme & la conduisit au duché d'Athènes.

507. Et le prince Philippe de Savoie, à cause des grandes dépenses qu'il avait faites en partant de sa terre, voulut, pour avoir de l'argent, que les officiers du gouvernement passé rendissent compte des rentes.

508. Et il y avait là le chancelier, nommé Benjamin de Calamata, qui avait reçu & eu pendant beaucoup d'années les rentes de la principauté, & le prince le fit prendre & mettre en prison à Clermont, & lui demanda les rentes de tant d'années qu'il avait reçues. Et lui ne voulut pas rendre compte, mais dit qu'il les avait dépensées par ordre de la princesse; mais le prince voulait son compte & lui demanda trente mille perpères, & le chancelier ne voulut pas les payer, mais envoya auprès du grand-maréchal messire Nicolas de Saint-Omer, qui était grandement son seigneur, le priant de venir à son aide.

509. Et le grand-maréchal envoya auprès du prince, le

1301 dolo que lo quifies soltar; & el princep le dixo que non lo lexaria tro á tanto que éll paguasse .xxx. mil perperas. Et el grant merechal, vidiendo que non queria fer res por sus preguarias, apleguó gentes de armas de la tierra, assi como caualleros & escuderos mas de quatrocientos, & caualguó con su bandera esplegada & vino en Clarença, do era el princep Philipo, & entró en la plaça ante del hostal del princep.

§ 10. Et [el] princep, vidiendo qu'el merechal con tanta gent armada era venido alli, huuo dubdança; & la princeffa paróse á las finestras & dixo al grant merechal : f. 240 v. « Cosino, que queres fer? » Et éll respondió á la princeffa : « Madama, yo quiero faular con mi senyor el princep. » Et el princep mandó dezir al grant merechal que decendies del cauallo & puyas al palacio.

§ 11. Et el merechal decendió del cauallo & con muchos otros caualleros armados de todas armas puyó al palacio. Et el princep dixo qué queria? Et el merechal le respondió : « Vos auedes tomado el canceller & me-folo en prefion, el qual es homo ligio he nuestro compayon, & non lo podeis meter en prefion por deudo ninguno, segunt nuestros usatges: por que nos queremos que lo faquedes de prefion, &, fallido de prefion, si vos deue éll, vos pagará. »

§ 12. Et vidiendo el princep qu'el merechal era la ora poderoso mas que non era éll, non lo quiso coruscar, mas enuió por el canceller & fizolo venir de la prefion; &, venido, lo tomó de part de su cambra & fauló con éll & concordóse con él que deuiesse .xv. perperas, & él le dió vn casál, que se clama Paliacora, en las partidas de Corento.

§ 13. Et concordados el princep con el canceller, fallieron de fuera. Et el princep dixo al merechal qu'el canceller era alli & se era concordado con éll. Et el me-

priant de délivrer le chancelier ; mais le prince répondit ¹³⁰¹ qu'il ne le laisserait pas jusqu'à tant qu'il eût payé trente mille perpères. Et le grand maréchal, voyant qu'il n'obtenait rien par ses prières, réunit des gens d'armes de la terre, tant chevaliers qu'écuyers au nombre de quatre cents, & chevaucha avec sa bannière déployée & vint à Clarentza, où était le prince Philippe, & entra dans la place devant l'hôtel du prince.

§10. Et le prince, voyant que le maréchal était venu là avec tant de gens armés, eut crainte ; & la princesse se mit à la fenêtre & dit au grand maréchal : « Cousin, que voulez-vous faire ? » Et lui répondit à la princesse : « Madame, je veux parler avec mon seigneur le prince. » Et le prince fit dire au maréchal de descendre de cheval & de monter au palais.

§11. Et le maréchal descendit de cheval & avec beaucoup d'autres chevaliers armés de toutes armes monta au palais. Et le prince lui demanda ce qu'il voulait. Et le maréchal lui répondit : « Vous avez pris & mis en prison le chancelier, qui est homme lige & notre compagnon, & vous ne pouvez pas le mettre en prison, pour aucune dette, selon nos usages : c'est pourquoi nous voulons que vous le tiriez de prison, & quand il en sera sorti, il vous paiera, s'il vous doit. »

§12. Et le prince, voyant que le maréchal était en ce temps plus puissant que lui, ne voulut pas le courroucer, mais fit quérir le chancelier & le fit sortir de la prison, & lorsqu'il fut venu, il le prit à part dans sa chambre & lui parla & convint avec lui qu'il devait quinze mille perpères, & il lui donna un casal, qui a nom Pera-Chora, dans le pays de Corinthe.

§13. Et le prince s'étant accordé avec le chancelier, ils sortirent. Et le prince dit au maréchal que le chancelier était là & qu'ils s'étaient accordés. Et le maréchal demanda

1305 refchal dixo al canceller si era contento de aquesto que dizia el princep; & el canceller respondió al mereschal que éll era contento & en concordia con su senyor el princep; & el mereschal fue contento & todos los otros. Et despues el mereschal tomó licencia del princep & de la princeffa & tornóse en su casa.

§ 14. Et passado algun tiempo, el princep, vidiendo qu'el mereschal era mas senyor & mas obedecido de la gent de la tierra que non era éll, se ymaginó de non estar mas en la tierra mas de yrse á su tierra; & dixo vn dia á su muller la princeffa qu'él non queria estar f. 241 mas en la tierra de la Morea, por que él non era senyor, mas el mereschal era senyor : por que si ella queria yr con él que bien le plazia; si no, en caso que non quisiessse, que él se entendia á partir.

§ 15. Et ella le respondió que non queria desempargar su senyor & su marido, mas que queria yr doquier que éll quisiessse. Et el princep comandó que fuessen aparelladas galeas, diziendo que queria yr á Roma por el jubileo que era en aquel anyo. Et aparelladas las galeas, el princep se partió con su muller la princeffa & fueronse á Roma; & dexó al mereschal bayle & gouernador de la Morea.

§ 16. Et passado algun tiempo, la princeffa Guisabel murió; & su fía Mahauta, qui era muller de micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, vino en la Morea & demandó el principado como heredar quel pertanya por la muert de su madre.

§ 17. Et el mereschal le respondió que ella non lo deuia auer por que ella era estada maridada & era estada dotada de la castellania de Calamata, & su madre auia perdido el principado por que se auia casado sin licencia del rey Karles : por que éll tenia el principado por el rey Karles & non lo queria dar sin comandamiento suyo.

au chancelier s'il était content de ce que lui avait dit le ¹³⁰⁵ prince; & le chancelier répondit au maréchal qu'il était content & d'accord avec son seigneur le prince; & le maréchal fut content & tous les autres aussi. Et ensuite le maréchal prit congé du prince & de la princesse & s'en revint chez lui.

514. Et quelque temps après, le prince, voyant que le maréchal était plus seigneur & plus obéi des gens de la terre que lui, ne voulut plus y rester, mais voulut s'en retourner en sa terre, & un jour il dit à sa femme la princesse qu'il ne voulait plus rester en Morée, parce qu'il n'y était pas seigneur & que le maréchal y était seigneur : que si elle voulait venir avec lui, il en était content; que si non, au cas où elle ne le voudrait pas, lui était décidé à partir.

515. Et elle lui répondit qu'elle ne voulait pas abandonner son seigneur & mari, mais qu'elle voulait aller où il voudrait. Et le prince commanda d'armer des galères, disant qu'il voulait aller à Rome pour le jubilé qui avait lieu en cette année. Et les galères prêtes, le prince partit avec sa femme la princesse & ils vinrent à Rome; & le maréchal resta bail & gouverneur de la Morée.

516. Et quelque temps après, la princesse Isabelle mourut; & sa fille Mahaut, qui était femme de messire Gui de la Roche, duc d'Athènes, vint en Morée & demanda la principauté comme héritage qui lui appartenait par la mort de sa mère.

517. Et le maréchal lui répondit qu'elle ne devait pas l'avoir, parce qu'elle avait été mariée & dotée de la châtellenie de Calamata & que sa mère avait perdu la principauté, parce qu'elle s'était mariée sans permission du roi Charles; que lui tenait la principauté pour le roi Charles & qu'il ne la livrerait pas sans son ordre.

1307 § 18. Et vidiendo el duch de Athenas & su muller Mahauta que non podian auer el principado, tornaronse á Estiuas en el ducame; & alli tomó la senyoria de la meatat de Estiuas que era del merechal. Et el merechal, vidiendo qu'el duch le auia leuada la senyoria de la meytat de Stiuas, fue mucho corruçado & enuió letras al princep de Taranto, su tio, que quisiessse fer tanto con el rey Karles su padre quel dieffe el principado de la Morea, el qual razonablement por la muert de la princeffa pertenescia al rey Karles.

f. 241 v.

§ 19. Et micer Philipo, princep de Taranto, recibidas las letras del merefchal, fue al rey Karles su padre & demandóle el dicho principado de la Morea. Et el rey Karles, que amaua mucho al princep Philipo su fijo, le dió el principado & enuió al merefchal letras que tuuiesse el principado por el princep Philipo su fijo.

§ 20. Et despues el princep Philipo ordenó gentes de armas pora yr en la Morea & conquistar la terra de los Griegos; & ordenadas sus gentes, passó en la Morea & leuó en su companya quatro mil á cauallo & .vj. mil á piet. Et plegado en la terra de la Morea, enuió letras de comandamiento á todos los senyores & barones & caualleros.

§ 21. Et recibidos los comandamientos, vinieron aqui el duch de Athenas, el duch del Archipelago & el conte de Chifolonia & el marques de la Boudeniza & el senyor de Negrepont & todos los otros senyores & caualleros; & aplegados aqui, fizieron reuerencia al princep Philipo & recibieronlo por senyor.

§ 22. Mas el duch de Athenas requirió al princep Philipo que le plaziesse de renderle el principado, el qual por eredat pertenescia á su muller Mahauta por succession de la muert de su madre la princeffa; & el

§ 18. Et le duc d'Athènes & sa femme Mahaur, voyant ¹³⁰⁷ qu'ils ne pouvaient avoir la principauté, s'en retournèrent à Thèbes dans le duché; & là le duc prit la seigneurie de la moitié de Thèbes qui appartenait au maréchal. Et le maréchal, voyant que le duc lui avait pris la seigneurie de la moitié de Thèbes, fut très courroucé & envoya des lettres au prince de Tarente son oncle, pour qu'il obtint du roi Charles son père la principauté de la Morée, laquelle, raisonnablement, par la mort de la princesse, appartenait au roi Charles.

§ 19. Et messire Philippe, prince de Tarente, ayant reçu les lettres du maréchal, vint auprès du roi Charles, son père, & lui demanda ladite principauté de la Morée. Et le roi Charles, qui aimait beaucoup le prince Philippe son fils, lui donna la principauté & envoya au maréchal des lettres par lesquelles il le chargeait de tenir la principauté pour le prince Philippe son fils.

§ 20. Et ensuite le prince Philippe réunit des gens d'armes pour aller en Morée & conquérir la terre des Grecs; & ayant réuni ses gens, il passa en Morée & emmena avec lui quatre mille hommes à cheval & six mille à pied. Et étant arrivé en Morée, il envoya des lettres de commandement à tous les seigneurs & aux barons & aux chevaliers.

§ 21. Et lorsqu'ils eurent reçu les commandements, vinrent là le duc d'Athènes, le duc de l'Archipel, le comte de Céphalonie, le marquis de la Bodonitza & le seigneur de Nègreponi & tous les autres seigneurs & chevaliers; & lorsqu'ils furent réunis, ils firent révérence au prince Philippe & le reçurent pour seigneur.

§ 22. Mais le duc d'Athènes requit le prince Philippe qu'il lui plût de lui rendre la principauté, qui par droit d'héritage appartenait à sa femme Mahaur, depuis la mort de sa mère la princesse, & le prince répondit au duc que s'il

1309 princep le respondió que, si auia razon, que fuese al rey su padre, qui gelo auia dado, qu'él le faria razon.

§ 23. Et apres el princep Philipo recibió á los sobredichos duques, barones & caualleros & fizieronle grant honor; & ordenó su gent & caualgó contra los Griegos, & fue á un castiello que se clama Treflumi & en griego Trepotama & tomaronlo por batalla; & los Griegos huuieron grant temor, & se rendieron al princep muchos castiellos de los Griegos.

§ 24. Et despues el conte Johan de Chifolonia, qui f. 243 queria mas qu'el princep conquistas, mas en el dispotado del Arta, conselló al princep que pasasse con él [en el] dispot[ado] del Arta, pues que auia tanta buena compaña, & que ayna podria conquistar entro á Salonich, & que, per poca gent que dexasse en el principado de la Morea, bastaua pora conquistar la terra de los Griegos.

§ 25. De que el princep creyó al consello del conte de Chifolonia; & ordenó & dexó á micer Tomas de Marcan, conte de Esquilaci, su lugartenient, en la Morea, con buena compaña, & éll se partió con toda su gent & fue en el dispotado & fue al Arta. Et el dispot Tomas, hermano de la muller del princep & de la muller del conte de Chifolonia, qui era bien apercebido, defendió bien sus fortalezas.

§ 26. Et vidiendo el princep que non podia ninguna cosa, se acordó con el dispot & tomó moneda, & el dispot dióle Nepanto & Otrento & la Bondiça. Et fecho aquesto, el princep se partió & tornóse á Taranto, su principado, porque auia perdido mucha de su gent estando en el dispotado & al Arta.

§ 27. Et micer Tomas de Marcan, el qual auia romanido en la Morea, lugartenient del princep, fazia grant guerra á los Griegos. Et los Griegos, vidiendo (que) la grant guerra que los Francos les fazian & ellos non auian

avait un droit, il devait aller auprès du roi, son père, qui lui ¹³⁰⁹ avait donné la principauté & que lui lui ferait raison.

§ 23. Et ensuite le prince Philippe reçut les susdits ducs, barons & chevaliers qui lui firent grand honneur; puis il réunit ses gens & chevaucha contre les Grecs, & il marcha contre un château nommé Treflumi, & en grec Tripotamos, & le prit par bataille; & les Grecs eurent grande crainte & beaucoup de leurs châteaux se rendirent.

§ 24. Et ensuite le comte Jean de Céphalonie, qui voulait plus que le prince conquérir, mais dans le despotat de l'Arta, conseilla au prince, puisqu'il avait si bonne compagnie, de passer avec lui dans le despotat, & l'assura que rapidement il pourrait conquérir jusqu'à Salonique & que les gens, quelque peu nombreux qu'ils fussent, qu'il laisserait en Morée, suffiraient à y conquérir la terre des Grecs.

§ 25. Et le prince crut le conseil du comte de Céphalonie & laissa messire Thomas de Marzano, comte de Squillace, comme son lieutenant, en Morée, avec bonne compagnie, & lui partit avec tous ses gens & s'en vint dans le despotat, à l'Arta. Et le despote Thomas, frère de la femme du prince & de la femme du comte de Céphalonie, qui était bien préparé, défendit bien ses forteresses.

§ 26. Et le prince voyant qu'il ne pouvait rien, s'accorda avec le despote & prit de l'argent, & le despote lui donna Népant & Bothrenno & Vonitza. Et cela fait, le prince partit & revint à Tarente dans sa principauté, parce qu'il avait perdu beaucoup de gens dans le despotat & à l'Arta.

§ 27. Et messire Thomas de Marzano, qui était resté en Morée comme lieutenant du prince, faisait grande guerre aux Grecs. Et les Grecs, voyant la grande guerre que les Francs leur faisaient & ne pouvant pas leur résister, en-

1305 poder contra ellos, enuiaron mesageros á lur senyor Quirandronico Paliologo, emperador de Contastinoble, que les enuiasse ayuda por defender su tierra.

§ 28. Et el emperador, huyendo aquesto, tantost enuió vn su nieto, fillo de su hermana, el qual se nombraua micer Andronico Affani con buena companya. Et quando éll fue en la Morea, apleguó toda la gent que pudo auer, & caualguó contra los Francos & fizoles vn grant danyo f. 242 v. en hun passo que se clama la Gerina, & despues obró & fizo tanto que recobró todas las fortalezas de los Griegos qu'el princep auia tomado, quando vino en la Morea.

§ 29. Et micer Tomas de Marcan, vidiendo que non era vtil fazer la guerra, ordenó & fizo paz con micer Andronico Affani, capitan de los Griegos, & lexó al merefchal bayle de la Morea; & éll s'en fue al realme de Pulla.

§ 30. En aquel tiempo Rocafort, qui era estado capitan de la companya de los Aragoneses, Catalanes & Espanyoles que era estada de fray Roger, por la muert de fray Roger, el qual el emperador Quir Miquali Paliologo fizo matar, restó capitan & fizo muyt grant guerra contra el imperio, por vengar la muert de fray Roger & de los otros qui eran estados muertos por el emperador.

§ 31. De que éll vengó bien la muert de aquellos, porque tomó muchas terras & mató mas de .xxx. mil Griegos; & despues se acordó con dos Turquos, de los quales el huno se clama Melich & el otro Calil, los quales auian pres de tres mil Turcos en lur companya.

§ 32. Et el emperador Quir Micali Paliologo, que era en Andronopoli, huyendo que los Turquos se eran aplegados con los Catalanes, & huuo miedo que destruyessen todo el imperio, & apleguó toda quanta gent de armas pudo auer en su impero por yr contra ellos.

§ 33. Et Rocafort, qui era en Galipoli con los Catalanes

voyèrent des messagers à leur seigneur Quir Andronic 1305 Paléologue, empereur de Constantinople, afin qu'il leur envoyât du secours pour défendre leur terre.

§28. Et l'empereur, apprenant cela, envoya son neveu, fils de sa sœur, nommé messire Andronic Affani, avec bonne compagnie. Et quand il fut en Morée, il réunit tous les gens qu'il put avoir & chevaucha contre les Francs & leur fit un grand dommage dans le défilé qui se nomme la Gerina, & ensuite il travailla & fit tant qu'il recouvra toutes les forteresses des Grecs que le prince avait prises, quand il était venu en Morée.

§29. Et messire Thomas de Marzano, voyant qu'il n'était pas en état de faire la guerre, conclut la paix avec Andronic Affani, capitaine des Grecs, & laissa le maréchal bail de la Morée, & lui s'en revint au royaume de Pouille.

§30. Et en ce temps Rocafort, fait capitaine de la compagnie des Aragonais, Catalans & Espagnols, après la mort de frère Roger, que l'empereur Quir Michel Paléologue avait fait tuer, en resta le capitaine & fit grande guerre contre l'empire, pour venger la mort de frère Roger & des autres qui avaient été tués par l'empereur.

§31. Et il vengea bien leur mort, car il prit beaucoup de terres & tua plus de trente mille Grecs; & ensuite il s'accorda avec deux Turcs, dont l'un avait nom Melic & l'autre Calil, lesquels avaient près de trois mille Turcs en leur compagnie.

§32. Et l'empereur Quir Michel Paléologue, qui était à Andrinople, apprenant que les Turcs s'étaient réunis aux Catalans, eut grande crainte qu'ils ne détrussent tout l'empire, & il réunit tous les gens d'armes qu'il put avoir dans l'empire pour aller contre eux.

§33. Et Rocafort, qui était à Gallipoli avec les Catalans

1308 & con los Turcos, huyendo qu'el emperador auia aplegado tanta gent & queria venir sobre éll, huuo su consello con los Turquos, & consellaron que millor era de fallir á encuentro al emperador que esperar lo alli en Gallipoli.

534. Et fecho aquesti consello, caualgaron tanto que ^{f. 243} trobaron la huest del emperador & trobaronlo en las partidas de Andronopoli & aqui se combatiéron; & fue vencido el emperador & fuyendo se reculli[ó] en Andronopoli. Et los Catalanes & los Turquos mataron muchos Griegos & fizieron grant preda.

535. Et fecho aquesto, Rocafort con los Catalanes & con los Turquos tomó el camino de la Blaquia. Et muchos caualleros aragoneses & espanyoles, non queriendo la companya de los Turcos, acordaronse con el emperador & fueron en Contastinoble & alli fincaron con el emperador.

536. Et Rocafort con los Catalanes & con los Turquos, entrado en la Blaquia, començaron á fazer grant guerra. Et micer Gui de la Rocia, qui era duch de Athenas, huyendo que los Catalanes & los Turquos eran entrados en la Blaquia, dubdando que quisiessen venir en su tierra del ducame, enuió enbaxadores á ellos, que si lo querian seruir, éll les daria buen sueldo he queria conquistar la Blaquia. Et los Catalanes & los Turcos se acordaron con el duch de Athenas por ciertos pactos & despues començaron á guerreár & á tomar castiellos de la Blaquia.

537. Et passado algun tiempo, el duch de Athenas murió, & su [muger] Mahauta, que fue fía de micer Florença de Analdo & de la princeffa Guifabel, vidiendo que el princep Philipo de Taranto le auia tomado su principado de la Morea, qui le pertenescie por hereditat, por la muert de su madre la princeffa, quisso yr en

& avec les Turcs, apprenant que l'empereur avait réuni tant ¹³⁰⁸ de gens & qu'il voulait venir contre lui, tint conseil avec les Turcs, & ceux-ci lui dirent qu'il valait mieux marcher à la rencontre de l'empereur que de l'attendre là à Gallipoli.

534. Et ce conseil tenu, ils chevauchèrent tant qu'ils rencontrèrent l'armée de l'empereur dans les parties d'Andrinople & là ils combattirent; & l'empereur fut vaincu, & mis en fuite, se réfugia à Andrinople. Et les Catalans & les Turcs tuèrent beaucoup de Grecs & firent grand butin.

535. Et cela fait Rocafort, avec les Catalans & les Turcs, prit le chemin de la Blaquie. Et beaucoup de chevaliers aragonais & espagnols, ne voulant pas de la compagnie des Turcs, s'accordèrent avec l'empereur & vinrent à Constantinople & restèrent là avec l'empereur.

536. Et Rocafort, étant entré en Blaquie avec les Catalans & les Turcs, commença à y faire grande guerre. Et messire Gui de la Roche, qui était duc d'Athènes, ayant appris que les Catalans & les Turcs étaient entrés en Blaquie & craignant qu'ils ne vinssent dans la terre du duché, leur envoya des ambassadeurs pour leur dire que s'ils voulaient le servir, il leur donnerait bonne solde & qu'il voulait conquérir la Blaquie. Et les Catalans & les Turcs s'accordèrent avec le duc d'Athènes à de certaines conditions, & ensuite commencèrent à guerroyer & à prendre des châteaux de la Blaquie.

537. Et quelque temps après le duc d'Athènes mourut, & sa femme Mahaut, fille de messire Florent de Hainaut & de la princesse Isabelle, voyant que le prince Philippe de Tarente lui avait pris sa principauté de Morée qui lui appartenait par droit d'héritage, par la mort de sa mère la princesse, voulut aller en Hainaut auprès de son oncle, le

1308 Analdo á su tio, el conte, qui era ermano de su padre, por que le aindasse á recobrar su principado.

538. Et seyendo muerto el dicho micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, micer Galter, comte de Brena & comte de Leche, qui era cosino hermano del sobredicho duch de Athenas, fue en la Morea con letras del rey Ruberto & con letras de micer Philipo, princep de Taranto & de la Morea, al bayle de la Morea, que quisiessse veyer si el comte de Brena auia razon en el ducame que lo deuieffe poner en possession. f. 243 v.

539. Et el dicho comte arrib(ad)ó en Clarença con dos gualeas por demandar la heredit del ducame de Athenas, por la muert de micer Gui de la Rocia, su cosino hermano, diziendo que su madre era estada ermana de micer Guillermo de la Rocia, padre del dicho micer Gui de la Rocia, que era muerto la hora.

540. Et el comte de Brena dizia que la heredit pertenescia á éll, por que su madre era hermana del dicho micer Guillermo de la Rocia; & assimismo, por que era masclo, dizia que á éll pertenescia mellor la heredit del dicho ducame que no faria á su cosina ermana qui era fembra.

541. Et la dicha senyora de Barut dizia que su madre era mas primogenita que la madre del dicho comte de Brena, por la qual cosa pertenescia mas á ella la heredit sobredicha que non al comte de Brena, su cosino hermano; por que fueron delant del bayle & su consello & aqui alleguaron cascuno su razon.

542. Mas el bayle & los senyores del consello, no guardando tanto á la razon como á la voluntat, por que el comte de Brena era cauallero he hombre poderoso & aquella era muller & vidua, quisieron mas dar la razon de la heredit al comte de Brena que no á ella. Et el bayle con su consello dieron la sentencia que el ducame fueffe del comte de Brena & no de la senyora de Barut.

comte, frère de son père, pour qu'il l'aidât à recouvrer sa principauté.

538. Et ledit messire Gui de la Roche, duc d'Athènes, étant mort, messire Gauthier, comte de Brienne & comte de Lecce, qui était cousin germain dudit duc d'Athènes, vint en Morée avec une lettre du roi Robert & des lettres de messire Philippe, prince de Tarente & de Morée, pour le bail de Morée, recommandant à celui-ci de voir si le comte de Brienne avait droit sur le duché & en ce cas de le mettre en sa possession.

539. Et ledit comte arriva à Clarentza avec deux galères pour demander l'héritage du duché d'Athènes, qui lui revenait par la mort de messire Gui de la Roche, son cousin germain, disant que sa mère avait été sœur de messire Guillaume de la Roche, père dudit messire Gui de la Roche qui à cette heure était mort.

540. Et le comte de Brienne disait que l'héritage lui revenait, parce que sa mère était sœur dudit messire Guillaume de la Roche; & il disait aussi qu'en sa qualité de mâle, l'héritage dudit duché lui revenait à plus juste titre qu'à sa cousine germaine, qui était femme.

541. Et ladite dame de Barut disait que sa mère était plus aînée que la mère du comte de Brienne, & que par conséquent le susdit héritage lui revenait plus justement qu'au comte de Brienne, son cousin germain : c'est pourquoi tous deux allèrent devant le bail & chacun allégua sa raison.

542. Mais le bail & les seigneurs du conseil, considérant moins la justice que la volonté, aimèrent mieux, parce que le comte de Brienne était chevalier & homme puissant, & que l'autre était femme & veuve, donner le droit de l'héritage au comte de Brienne qu'à la veuve. Et le bail & le conseil jugèrent que le duché devait revenir au comte de Brienne & non pas à la dame de Barut.

1308 543. Et aquest consello & aquesta sentencia fue en la yglesia de Sant Francisco en Clarença. Et la senyora de Barut, huyendo aquesta sentencia, se leuantó en piet & fué al altar mayor & agenollóse delant de la virgen Maria & preguóla que le plaziesse preguar á su fio Jesu f. 245 Christo que si el bayle & los senyores del consello auian dado justa sentencia que ellos pudieffen tenir á honor en aquesti mundo, & si auian dado injusta sentencia que pudieffen morir sin herederos de su cuerpo.

544. Et si su cosino hermano, el conte de Brena, tomava el ducame con razon, que éll & sus herederos por siempre pudieffen heredar el dicho ducame; & si éll lo tomava injustament, que ante que se complisse el anyo, muriesse de mala muert, & que sus herederos nunca lo podieffen heredar.

545. Et fechas sus plegarias, se leuantó & reculióse en gualea & partióse & fué en su terra. Et el comte de Brena, qui fue fecho duch de Athenas, fizo muy grant honor al bayle he á los otros senyores, & despues casualguó & fueffe al ducame á recebir su senyoria.

546. Et recebida la senyoria del ducame, vidiendo que los Catalanes & los Turquos eran encara en la Blaquia, non queriendo tener los pactos que su cosino hermano, micer Gui de la Rocia, duch de Athenas, auia fecho con ellos, enuiólos á dezir que éll queria que le rendieffen los castiellos que auian tomados & todas las predas que auian ganado; &, en caso que ellos no lo quiesse fer, que éll queria combatirse con ellos & fer los morir todos.

547. Et los Cathalanes & Turquos, huyendo aquesto, respondieron que non querian render los castiellos & las predas que auian ganado, por que non sabian do yr, mas ellos lo pregauan que éll los dexasse estar en paz, & que ellos le querian fer homenaje de aquellos castiellos

§43. Et ce conseil se tint & cette sentence fut donnée ¹³⁰⁸ dans l'église de Saint-François à Clarença. Et la dame de Barut, ayant ouï cette sentence, vint au maitre autel & s'agenouilla devant la vierge Marie, & la pria qu'il lui plût de supplier son fils Jéfus-Christ que, si le bail & les seigneurs du conseil avaient donné juste sentence, ils pussent vivre avec honneur en ce monde, & que s'ils avaient donné injuste sentence, ils mourussent sans héritiers de leur corps.

§44. Et que si son cousin germain, le comte de Brienne, prenait le duché avec raison, que lui & ses héritiers pussent hériter à jamais ledit duché, & que s'il le prenait injustement, qu'avant la fin de l'année il mourût de mauvaise mort & que ses héritiers ne pussent jamais hériter de lui.

§45. Et ayant terminé ses prières, elle se leva & s'embarqua en galère & partit & s'en fut en sa terre. Et le comte de Brienne, qui avait été fait duc d'Athènes, fit très grand honneur au bail & aux autres seigneurs, & ensuite il chevaucha & vint au duché pour recevoir sa seigneurie.

§46. Et après avoir reçu la seigneurie du duché, voyant que les Catalans & les Turcs étaient encore en Blaquie, & ne voulaient pas garder les conventions que son cousin germain, messire Gui de la Roche, duc d'Athènes, avait faites avec eux, il leur envoya dire qu'il voulait qu'ils rendissent les châteaux qu'ils avaient pris & le butin qu'ils avaient gagné, & qu'au cas où ils ne voudraient pas le faire, lui irait les combattre & les ferait tous mourir.

§47. Et les Catalans & les Turcs, apprenant cela, répondirent qu'ils ne voulaient pas rendre les châteaux & le butin qu'ils avaient gagnés, parce qu'ils ne savaient où aller, mais qu'ils le priaient de les laisser en paix & qu'ils voulaient lui faire hommage des châteaux qu'ils avaient gagnés

1311 que auian ganado & iuarle de nunca fer danyo en aquella terra ne en ninguna fuya.

548. Et el comte de Brena, duch de Athenas, viendo que non querian render los castiellos, ordenó de aple- f. 245 v.
guar gentes d'armas por conbaterse con ellos; & enuió á la Morea por ayuda, & al senyor de Negrepont & al duch del Archipelago & al marques de la Bondeniça, & apleguó mucha gent mas de dos mil hombres de cauallo & de quatro mil hombres á piet.

549. Et apleguada aquesta gent, caualguó & fue á un lugar que se clama el Armiro, do estauan los Catalanes & (de) los Turquos con Melich & con Calil. [Et] viendo la grant multitud de gent que eran apleguada con el duch de Athenas, huieron temor & enuiaron á dezir al duch de Athenas si queria auer paz con ellos, que ellos li rendrian los castiellos & s'en yrian.

550. Et el duch, viendo que ellos auian miedo, respondió que non queria sinon recebirlos á mercet; & ellos, viendo que non los queria recebir sinon á mercet, dixieron que mas querian morir en batalla que venir en su mercet & ordenaron su gent & vinieron á la batalla.

551. Et micer Galter, comte de Brena & duch de Athenas, qui auia ordenado su gent á batalla, como buen cauallero & ardido, tomó la primera batalla & fue á ferir en los enemigos. Et alli fue vna fuert batalla, por que los Catalanes & los Turquos combatian como hombres desesperados; & á la fin vencieron la batalla, & el duch de Athenas fue muerto & huno de los senyores de Negrepont fue muerto & el marques de la Bondeniça fue muerto he muchos otros caualleros & senyores fueron presos & muertos; & aquellos que escaparon caescuno fuya do millor podia.

552. Et oydas aquestas nuevas en Estiuas & en los otros lugares del ducame, las mulleres & los hombres

& lui jurer de ne plus jamais faire dommage dans cette ¹³¹¹ terre ni dans aucune autre qui lui appartiendrait.

548. Et le comte de Brienne, duc d'Athènes, voyant qu'ils ne voulaient pas lui rendre les châteaux, ordonna de réunir des gens d'armes pour les combattre; & il envoya en Morée pour avoir du secours, & auprès du seigneur de Négrepont & du duc de l'Archipel & du marquis de Bodonirza, & il réunit beaucoup de gens, plus de mille hommes à cheval & de quatre mille hommes à pied.

549. Et ayant réuni ces gens, il chevaucha & vint en un lieu qui se nomme Armiro, où étaient les Catalans & les Turcs avec Melic & Calil, lesquels, voyant la grande multitude de gens qu'avait amenée le duc d'Athènes, eurent crainte & envoyèrent demander au duc d'Athènes s'il voulait avoir paix avec eux, & offrirent de lui livrer les châteaux & de s'en aller.

550. Et le duc, voyant qu'ils avaient peur, répondit qu'il ne voulait les recevoir qu'à merci; & eux, voyant qu'il ne voulait les recevoir qu'à merci, dirent qu'ils aimaient mieux mourir en bataille que de se rendre à sa merci; & ils réunirent leurs gens & vinrent à la bataille.

551. Et messire Gauthier, comte de Brienne & duc d'Athènes, qui avait disposé ses gens pour la bataille, comme bon & hardi chevalier, prit la première bataille & vint frapper les ennemis. Et là il y eut une forte bataille, parce que les Catalans & les Turcs combattaient en hommes désespérés; & à la fin ils vainquirent, & le duc d'Athènes & un des seigneurs de Négrepont & le marquis de Bodonirza furent tués, & beaucoup d'autres chevaliers & seigneurs furent ou pris ou tués; & ceux qui échappèrent fuirent où ils purent.

552. Et ces nouvelles ayant été sues à Thèbes & dans d'autres lieux du duché, les femmes & les hommes fuirent

1311 fuyeron con sus fijos & con lo mas de lo fuyo que f. 246. pudieron á Negrepont. Et los Catalanes & los Turquos, huyendo que todos eran fuytos de Estiuas, fueron alla & tomaron la ciudat & toda la terra del ducame, fino Cetinas que es muy fuert.

553. Et alli era la muller del dicho duch qui era muerto con vn su fijo, & alli se defendió por vn tiempo; & despues, viendo que non podia auer ayuda por recobrar el ducame, se partió con su fijo & s'en fue al realme de Francia en su condado de Brena, & á su padre micer Johan de Castellan, qui era conestable de Francia.

554. Et los Catalanes, que auian huuido toda la terra, dieron argent á los Turquos & enuiaron los á lur terra & retuuieron la terra del ducame por lur; & despues affitieron á Cetinas. Et los de Cetinas, non pudiendo auer fucurso, se rendieron á los Catalanes; & despues partieronse la terra entre si mismos á calcuno la part legunt que le pertanya.

555. Et porque non auian senyor que los defendiesse & rigiesse, enuiaron al rey de Cicilia & fizieronlo lur senyor & dieronle las ciudades y derechos que pertanyan á lur senyor. Et dona Marguarita, qui fue muller del comte Recharado de Chifolonia, del cual conte huuo huna fia, por la muert de su hermana Guisabel era yda á Napol al rey Rubert, requiriendolo que le quiesse render el principado de la Morea como heredat de su padre el princep Gillin; & el rey Rubert non le quiso render el dicho principado.

556. Et seyendo en Napol, secretament se concordó con la reyna Sanxa, que era muller del rey Rubert, de casar su fia con don Ferrando, fijo del rey de Malorcha & ermano de la dicha reyna; & diole en casamiento el derecho que auia en la eredat del principado de la Morea.

557. Et concordado aquesti matrimonio, la dicha f. 246 v.

avec leurs enfans & avec tout ce qu'ils purent emporter, à 1311
Négrepont. Et les Catalans & les Turcs, ayant appris que
tous avaient fui de Thèbes, y furent & prirent la ville &
toute la terre du duché, à l'exception d'Athènes, qui est
très fort.

§ 53. Et là se trouvait la femme dudit duc qui était mort
avec son fils, & elle s'y défendit un temps; & voyant ensuite
qu'elle ne pouvait obtenir de secours pour recouvrer le duché,
elle partit avec son fils & s'en fut au royaume de France
dans son comté de Brienne & auprès de son père messire Jean
de Châtillon, qui était connétable de France.

§ 54. Et les Catalans, qui avaient pris toute la terre,
donnèrent de l'argent aux Turcs & les renvoyèrent dans leur
terre & gardèrent pour eux la terre du duché, & ensuite
assiégèrent Athènes. Et ceux d'Athènes, ne pouvant obtenir
de secours, se rendirent aux Catalans; & ceux-ci ensuite se
partagèrent entre eux la terre, s'attribuant à chacun la part
qui lui revenait.

§ 55. Et parce qu'ils n'avaient pas de seigneurs pour les
défendre & les gouverner, ils envoyèrent auprès du roi de
Sicile & le firent leur seigneur & lui donnèrent les villes &
les droits qui appartenaient à leur seigneur. Et madame
Marguerite, qui fut femme du comte Richard de Céphalonie,
dont elle eut une fille, était allée à Naples auprès
du roi Robert, à cause de la mort de sa sœur Isabelle, pour
le requérir de lui faire rendre la principauté de Morée
comme héritage de son père le prince Guillaume; & le roi
Robert ne voulut pas lui rendre ladite principauté.

§ 56. Et étant à Naples, elle traita en secret avec la
reine Sanche, femme du roi Robert, de marier sa fille avec
Don Ferrant, fils du roi de Majorque & frère de ladite
reine, & de lui donner en mariage le droit qu'elle avait sur
l'héritage de la principauté de Morée.

§ 57. Et ce mariage arrêté, ladite reine Sanche fit armer

1314 reyna Sancha fizo armar huna galiota secretament, & enuió la dicha dona Margarita con su fia en Cecilia, & alli vino don Ferrando & tomó la fia de dona Margarita por muller & leuóla en Malorqua; he huuo en aquella dos fillos varones, el huno fue el rey Jayme de Malorqua, el otro fue el infant que tomó la fia del rey Hugo de Chipre, & fue en Chipre & alla murió.

558. Et duenya Marguarita, fecho & complido el dicho matrimonio, tornó en la Morea; & el rey Rubert, supido aqueſti matrimonio, enuió letras en la Morea que ſi donya Marguarita venia en la Morea que fueſſe preſa & meſa en preſion, por tal que non podieſſe entrar en el caſtiello ſuyo de Matagriffon; & apleguó donya Marguarita á Porto Junco.

559. Micer Nicola Mauro, que era bayle en aquel tiempo por la muert del gran mereſchal, ſabido el dicho bayle que donya Marguarita era arribada á Porto Junco, caualgoó con micer Nicola de Trimula, ſenyor de la Calandriça, & con otro caualleros, & fue alla & recibió á donya Marguarita con grant honor & acompanyó la entro á Clarença, & alli la fizo meter en preſion en Claramont.

560. Et don Ferrando, qui era ydo en Mallorqua con ſu muller, ordenó con el rey de Mallorqua, ſu ermano, & con el rey de Aragon, ſu coſino, de auer galeas & gentes de armas pora venir en la Morea & á recobrar la heredit de ſu muller; & auido galeas, naues & gentes de armas, fue en Clarença.

561. Et el rey Rubert, ſabiendo que don Ferrando de Malorqua auia ordenado de yr con gentes de armas en la Morea, enuió letras al bayle que deuieſſe bien guarnir Clarença & defendies la terra entro atanto que le enuiaſſe ayuda. Et el bayle, recibidas las letras, enuió por todos los barones & caualleros, que él pudo auer, en ſu f. 247

secrètement une galiote & envoya ladite dame Marguerite ¹³¹⁴ *avec sa fille en Sicile ; & là vint don Ferrant & prit la fille de madame Marguerite pour femme & la mena à Majorque ; & il en eut deux enfants mâles, l'un fut le roi Jacme de Majorque, & l'autre fut l'infant, qui prit pour femme la fille du roi Hugues de Chypre, & vint en Chypre, où il mourut.*

558. *Et madame Marguerite, après avoir fait & conclu ledit mariage, revint en Morée ; & le roi Robert, ayant appris ce mariage, envoya des lettres en Morée afin que, si madame Marguerite y venait, on la prit & la mit en prison, de sorte qu'elle ne pût entrer dans son château de Mathe-Griphon ; & madame Marguerite débarqua à Port Junch.*

559. *Et messire Nicolas Mauro, qui était bail en ce temps par la mort du grand maréchal, ayant su que madame Marguerite était arrivée à Port Junch, chevaucha avec messire Nicolas de la Trémouille, seigneur de Chalandritza, & d'autres chevaliers, & se rendit là & y reçut madame Marguerite avec grand honneur & l'accompagna jusqu'à Clarentza, & là il la fit mettre en prison à Clermont.*

560. *Et don Ferrant, qui était allé à Majorque avec sa femme, avec l'aide du roi de Majorque son frère & du roi d'Aragon son cousin, chercha à se procurer des galères, des navires & des gens d'armes pour venir en Morée & y recouvrer l'héritage de sa femme ; & lorsqu'il eut les galères & les gens d'armes, il vint à Clarentza.*

561. *Et le roi Robert, ayant appris que don Ferrant de Majorque avait l'intention d'aller avec des gens d'armes en Morée, envoya des lettres au bail pour qu'il fortifiât bien Clarentza & défendit la terre jusqu'à tant qu'on lui envoyât un secours. Et le bail, ayant reçu les lettres, manda à son secours tous les barons & chevaliers qu'il put avoir ; & il réunit le*

1315 ayuda; de que el huuo al comte Nicola de Chifolonia & el senyor de la Calandriça & el senyor de Nueleto, & muchos otros caualleros & gentiles hombres.

562. Et seyendo todos aplegados en Clarença, don Ferrando de Malorqua aplegó en Clarença con naues, galeas & gentes de armas & quiso descender en tierra con sus gentes por combatir la terra de Clarença; mas el bayle con el comte de Chifolonia & con la otra gent fueron á la marina & alli defendieron que no descendieffen en terra.

563. Et [fue] fecha muy dura batalla; & tanto se combatieron que por aquella iornada non podieron descender en terra. Et quando vino al otro dia, por fuerza de almogauares & de balesteros, qui se echaron en mar, & de cauallos que sacaron de las naues, fizieron tanto que fallieron en terra, & aqui se fizieron fuertes en tanto que toda la gent de piet & de cauallo fallieron en terra & fallidos combatieron.

564. Et vidiendo el bayle & el comte & los otros gentiles hombres que el poder de don Ferrando era mas qu'el lur, non quisieron entrar en la terra de Clarença, mas tomaron la via de Claramont & alli se recullieron todos.

565. Et los burgeses de Clarença, vidiendo qu'el bayle & los otros senyores se eran ytos en Claramont & que non les querian ayudar, enuiaron enbaxadores á don Ferrando que se querian render á éll & auerlo por senyor. De que don Ferrando los recibió benignement & huuo grant plazer & entró en Clarença con toda su gent á grant honor, & non quiso ferles ningun mal.

566. Et el bayle, sabido que don Ferrando era entrado en Clarença, se partió de Claramont con toda la gent & s'en fue en las partidas de Calamata por ordenar de

comme Nicolas de Céphalonie & le seigneur de la Chalan-¹³¹⁵
driza & le seigneur de Nivelet & beaucoup d'autres che-
valiers & gentilshommes.

562. Et étant tous réunis à Clarentza, don Ferrant de
Majorque arriva à Clarentza avec des navires, des galères
& des gens d'armes ; & il voulut descendre à terre avec
ses gens pour combattre la terre de Clarentza ; mais le bail
& le comte de Céphalonie avec les autres gens vinrent au
rivage & les empêchèrent de débarquer.

563. Et il y eut là une très forte bataille, & ils combat-
tirent tant en ce jour qu'ils empêchèrent les autres de des-
cendre à terre. Et quand vint le lendemain, grâce aux almo-
gavares & aux arbalétriers qui se jetèrent dans la mer & aux
chevaux qu'ils sortirent des navires, ceux de Ferrant firent
tant qu'ils arrivèrent au rivage & s'y fortifièrent pendant
que les autres gens à pied & à cheval débarquaient & com-
battaient aussitôt débarqués.

564. Et le bail & le comte & les autres gentilshommes,
voyant que le pouvoir de don Ferrant était plus grand que
le leur, ne voulurent pas entrer dans la terre de Clarentza,
mais prirent le chemin de Clermont & s'y réfugièrent tous.

565. Et les bourgeois de Clarentza, voyant que le bail
& les autres seigneurs s'étaient retirés à Clermont & ne
voulèrent pas les secourir, envoyèrent des ambassadeurs à
don Ferrant pour lui dire qu'ils voulaient se rendre à lui
& l'avoir pour seigneur. Et don Ferrant les reçut bénigne-
ment & eut grande joie & entra à Clarentza avec tous ses
gens & grand honneur & ne voulut faire aucun mal aux
habitants.

566. Et le bail, ayant su que don Ferrant était entré à
Clarentza, partit de Clermont avec tous ses gens & s'en vint
dans les parties de Calamata pour préparer la défense de la

1315 deffender la terra; mas el comte Nicola de Chifollonia, f. 247 v. vidiendo que don Ferrando auia preso Clarença, enuióle embaxadores por concordarse con éll, por que la muller de don Ferrando era hermana del padre del comte Nichola de Chifellonia, & por aqueſto ſe concordaron.

§67. Et fizo acordar al ſenyor de la Calandriça & al ſenyor de Niuelet con don Ferrando, & vinieron á él en Clarença & fizieronle homenatge. Et don Ferrando los recibió con grant honor & huuo con ellos grant plazer, & rendieron el caſtiello de Claramont. Et trobó que donya Marguarita, ſu fuegra, era muerta, de que huuo grant deſplazer.

§68. Et deſpues ordenó ſu gent que caualgafe de fuera por la terra por tomar las fortalezas; de que éll caualgó en Andreuilla & todo el plano ſe rendió á ell, & deſpues ſe rendió el Oriol; & deſpues fue en la Grexera & aqui trobó al caſtiello de Bel Reguart. Et el bayle, con toda ſu gent qui eſtaua por deſenſion de la terra, alli ſe combatieron; & fue eſconſito el bayle. Et deſpues don Ferrando tornó en Clarença; & el bayle fue á Calamata.

§69. Et micer Philipo, princep de Taranto & de la Morea, deſpues que fue tornado del diſpotado del Arta & yendo en el realme de Pulla, paſſado (por) algun tiempo [murió] ſu muller madama Tamare, hermana del diſpor del Arta, & lexó dos fijos varones, de los quales el vno ſe clamaua micer Philipo & el otro micer Carlos; & dexó ahun tres filas, de las quales la mayor ſe nombraua madama Blanca, que fue caſada en Aragon con el ermano del rey, & la otra ſe clamaua madama Johana & fue caſada con el rey Vrfín de Armenia, & la otra fue caſada con el duch de Athenas, qui fue fijo de aquel duch de Athenas que mataron los Cathelanes & los Turcos á la batalla del Armiro.

f. 248

§70. Et deſpues la muerte de madama Tamare, muller

terre ; mais le comte Nicolas de Céphalonie, apprenant que ¹³¹⁵ don Ferrant avait pris Clarentza, lui envoya des ambassadeurs pour traiter avec lui, parce que la femme de don Ferrant était sœur du père du comte Nicolas de Céphalonie, & à cause de cela, ils s'accordèrent.

567. Et il fit accorder le seigneur de la Chalandritza & le seigneur de Nivelet avec don Ferrant, & tous deux vinrent à Clarentza & lui firent hommage. Et don Ferrant les reçut avec grand honneur & eut grand plaisir avec eux, & eux lui rendirent le château de Clermont. Et il trouva que madame Marguerite, sa belle-mère, était morte, de quoi il eut grand déplaisir.

568. Et ensuite il prépara ses gens pour chevaucher par la terre & prendre les forteresses ; & il chevaucha à Andravida & toute la plaine se rendit à lui, & ensuite Rhiolo se rendit ; puis il vint dans la Glifière & y trouva le château de Beauvoir. Et le bail & tous les gens qu'il avait réunis pour défendre la terre combattirent là & le bail fut vaincu. Et ensuite don Ferrant revint à Clarentza, & le bail revint à Calamata.

569. Et quelque temps après que messire Philippe, prince de Tarente & de la Morée, eut quitté le despotat de l'Arta pour retourner au royaume de Pouille, sa femme, madame Thamar, sœur du despote de l'Arta, mourut, laissant deux enfants mâles, dont l'un se nommait messire Philippe & l'autre messire Charles, & aussi trois filles, nommées l'une, l'ainée, madame Blanche, qui se maria en Aragon avec le frère du roi, la seconde, madame Jeanne, qui se maria avec le roi Oschin d'Arménie, & la troisième, qui se maria avec le duc d'Athènes, fils de ce duc d'Athènes que les Catalans & les Turcs ruèrent à la bataille d'Armiro.

570. Et peu de temps après la mort de madame Thamar,

1313 del princep Philipo, passado algun tiempo, el princep huió que micer Philipo de Valox, rey de Francia, auia huna hermana qui se clamaua madama Caterina, á la qual por succeffion de su madre, que fue fia del fio del emperador Baldoin, pertanya heredar al imperio de Contastinoble; & por aquesta succeffion el princep Philipo obró & fizo tanto con el rey Phelipo de Francia, quel dió aquesta su hermana por muller.

571. Et partióse del realme de Napol & fue en Francia & tomó aquella duenya por muller; & seyendo en Paris con el rey de Francia & fiziendo grandes fiestas & aqui vino el conde de Analdo, el qual auia por muller huna otra hermana del rey de Francia & hermana de aquesta que tomó el princep Philipo por muller.

572. Et este conte de Analdo leuó en su companya micer Loys, fio del duch de Burgunya & hermano de la muller del rey Philipo de Francia, al qual micer Loys de Burgunya el conte de Analdo auia dado por muller madama Mahauta, fia que fue del princep Florença de Analdo su hermano & fia de madama Guisabell, princeffa de la Morea, por requerir al princep Felipo de Taranto que le rendiesse su heredit, es á saber el principado de la Morea.

573. Et seyendo en Paris aquestos senyores en presencia del rey de Francia, el conte de Analdo leuó madama Mahauta su nieta en presencia del rey & del princep de Taranto, requeriendo al dicho princep que deuiesse render el principado de la Morea á su nieta como su heredit, el qual le auia tomado sin razon.

574. Et el princep Felipo respondió que non lo auia *f. 248 v.* tomado sin razon, mas que razonablemente éll lo tenia & assi que non lo querian render. Et el conte de Analdo & micer Loys de Burgunya, marido de la dicha duenya, respondieron que no lo auian tomado razonablement,

femme du prince Philippe, celui-ci apprit que messire Phi-¹³¹³lippe de Valois, roi de France, avait une sœur qui se nommait madame Catherine, à laquelle par héritage de sa mère, fille du fils de l'empereur Baudouin, revenait la succession de l'empire de Constantinople ; & à cause de cette succession le prince Philippe agit & fit tant auprès du roi Philippe de France, que celui-ci lui donna sa sœur pour femme.

571. *Et il partit du royaume de Naples & vint en France & prit cette dame pour femme ; & tandis qu'il se trouvait à Paris avec le roi de France & y faisait de grandes fêtes, vint le comte de Hainaut, qui avait pour femme une autre sœur du roi de France, sœur de celle que le prince Philippe avait prise pour femme.*

572. *Et ce comte de Hainaut amena avec lui messire Louis, fils du duc de Bourgogne & frère de la femme du roi Philippe de France (auquel messire Louis de Bourgogne, le comte de Hainaut avait donné pour femme madame Mahaut, fille du prince Florent de Hainaut, son frère, & fille de madame Isabelle, princesse de Morée), pour réclamer au prince Philippe de Tarente la restitution de son héritage, c'est à savoir la principauté de Morée.*

573. *Et ces seigneurs se trouvant à Paris en présence du roi de France, le comte de Hainaut mena madame Mahaut, sa nièce, en présence du roi & du prince de Tarente & requit ledit prince de rendre à sa nièce son héritage, la principauté de Morée, qu'il lui avait pris sans raison.*

574. *Et le prince Philippe répondit qu'il ne l'avait pas pris sans raison, mais qu'il le tenait justement & qu'ainsi il ne voulait pas le rendre. Et le comte de Hainaut & messire Louis de Bourgogne, mari de ladite dame, répondirent qu'il ne l'avait pas pris justement, mais qu'il l'avait pris fausse-*

1313 mas que lo auian tomado falsament & maluada, & que gelo querian prouar por batalla de lures perſones, & echaron los gages de batalla en preſſencia del rey. Et el princep Filipo, como ardido cauallero, tomó los gages & reſpondió qu'él era contento de fer la batalla con entramos á dos, el huno en poſt del otro.

575. Et el rey de Francia, viendo aqueſto, huuo grant deſplazer & quiſo auer ſu conſello como deuia fazer en pacificar aqueſta coſa. De que ſu conſello le dixo, que ſi aqueſta batalla ſe fazia ſeria grant mal pora el realme de Francia, por que el princep Philipo era del linage de flor de lis de Francia; & ſi caſo fueſſe que éll fueſſe muerto, todo el linage de flor de lis querria vengar ſu muerte; & ſi caſo fueſſe que el conte de Analdo & micer Loys de Burgunya murieſen, toda la baxa Alamanya & Burgunya querrian vengar la muert de aqueſtos barones, por que ſeria grant danyo por al realme de Francia.

576. Et vidiendo el rey de Francia que ſu conſello le conſellaua bien, fizo venir en preſencia ſuya & de los .xij. pares de Francia ſu conſello & el princep de Taranto & los ſobre dichos conte de Analdo & micer Loys de Burgunya. Et ſeyendo aqui en preſencia del rey, el rey les dixo que los tenia á todos tres como á hermanos & non queria que entre ſus hermanos huuielſe ni guerra ni batalla, mas queria que hi fueſe buena amor & buena paz.

577. Et deſpues el rey dixo al princep de Taranto: « Caro hermano, yo quiero que vos me dedes vn dono f. 249 que vos quiero demandar. » Et el princep liberament reſpondió al rey qu'él era contento de dargelo todo aquello que le demandalſe. Et el rey le demandó quel dieſſe el principado de la Morea. Et el princep, como franco cauallero, ſe leuantó en piet & tomó hun aniello d'oro que auia en ſu dedo & vino en preſencia del rey

ment & félonnement & qu'ils voulaient le prouver par bataille de leurs personnes, & ils jetèrent les gages de la bataille en présence du roi. Et le prince Philippe, comme hardi chevalier, prit les gages & répondit qu'il était content de faire la bataille avec les deux, l'un après l'autre.

575. Et le roi de France, voyant cela, eut grand déplaisir & voulut tenir son conseil pour savoir comment il pacifierait cette affaire. Et son conseil lui dit que si cette bataille se faisait, ce serait un grand mal pour le royaume de France, parce que le prince Philippe était du lignage de la fleur de lis de France ; & s'il arrivait qu'il mourût, tout le lignage de la fleur de lis voudrait venger sa mort, & si les comtes de Hainaut & messire Louis de Bourgogne mouraient, toute la basse Allemagne & la Bourgogne voudraient venger la mort de ces barons, de sorte que ce serait un grand danger pour le royaume de France.

576. Et le roi de France, voyant que son conseil le conseillait bien, fit venir devant lui & devant les douze pairs de France son conseil, le prince de Tarente & les susdits comte de Hainaut & messire Louis de Bourgogne. Et étant venus en présence du roi, il leur dit qu'il les tenait tous trois pour ses frères & ne voulait pas qu'entre frères il y eût guerre ni bataille, mais bon amour & bonne paix.

577. Et ensuite le roi dit au prince de Tarente : « Cher frère, je veux que vous me donniez un don que je vais vous demander. » Et le prince libéralement répondit au roi qu'il était content de lui donner tout ce qu'il demanderait. Et le roi lui demanda de lui donner la principauté de Morée. Et le prince, comme franc chevalier, se leva debout & prit un anneau d'or qu'il avait à son doigt & vint devant le roi, s'agenouilla devant lui & lui dit : « Mon sire, le roi, je

¹³¹³ & agenollóse delante del rey ; & dixo le : « Mi senyor el rey, yo vos don el principado de la Morea. » Et dióle el aniello de oro en su mano por inuestidura del principado.

578. Et el rey tomó el dicho aniello. Et vidiendo el rey la grant franqueza del princep de Taranto, se leuantó en piet & tomó el princep por los braços & leuantólo de terra & beiólo en la boca & dixole : « Grant merces, caro hermano, del dono que me aues dado. » Et depues fizo venir en su prefencia madama Mahauta, & dixole : « Madama Mahauta & vos micer Loys de Burgunya, yo vos riendo el principado de la Morea & quiero que en mi prefencia fagaes homenage á mi hermano el princep de Taranto del dicho principado de la Morea. » Et dióle el aniello qu'el princep le auia dado.

579. Et madama Mahauta & micer Loys de Burgunya su marido, en prefencia del rey & de los otros senyores qui eran aqui, fizieron omenage al princep de Taranto del dicho principado de la Morea. Et el dicho princep de Taranto los beió en la boca como á sus homoligios qui la ora eran fechos. Et depues el rey comandó al conte de Analdo que abraçasse al princep de Taranto & que fiziessen paz.

580. Et por aquesta manera fue fecha la paz de aquestos senyores. Et el rey fizo fer grandes fiestas de iustas por daquestos senyores. Et fechas las fiestas, el princep de Taranto tomó conget del rey por tornar en f. 249 v. el realme de Napol. Et el rey le dió muchos & grandes donos & mucho trasoro por las grandes espenças que auia fecho en Paris.

581. Et partido el princep s'en fue en Napol ; & el conte de Analdo s'en tornó en su terra ; & micer Loys de Burgunya con su muller fue á su padre en Burgunya.

582. Et seyendo alli con su padre, huuo nuevas que

vous donne la principauté de la Morée. » Et il lui donna ¹³¹³ l'anneau d'or en sa main comme investiture de la principauté.

578. *Et le roi prit ledit anneau, & voyant la grande franchise du prince de Tarente, se leva debout, prit le prince par les bras, le leva de terre, le baïsa sur la bouche & lui dit : « Grand merci, cher frère, du don que vous m'avez fait. » Et ensuite il fit venir en sa présence madame Mahaut & lui dit : « Madame Mahaut & vous messire Louis de Bourgogne, je vous rends la principauté de la Morée & je veux qu'en ma présence vous fassiez hommage à mon frère le prince de Tarente de ladite principauté de la Morée. » Et il leur donna l'anneau que le prince lui avait donné.*

579. *Et madame Mahaut & messire Louis de Bourgogne, son mari, en présence du roi & des autres seigneurs qui étaient là, firent hommage au prince de Tarente de ladite principauté de la Morée. Et ledit prince de Tarente les baïsa sur la bouche comme ses hommes liges. Et ensuite le roi commanda au comte de Hainaut d'embrasser le prince de Tarente & de faire paix.*

580. *Et de cette manière fut faite la paix entre ces seigneurs. Et le roi fit faire de grandes fêtes de joûtes pour ces seigneurs. Et après qu'elles furent faites, le prince de Tarente prit congé du roi pour retourner au royaume de Naples. Et le roi lui donna beaucoup de grands dons & beaucoup d'argent pour les grandes dépenses qu'il avait faites à Paris.*

581. *Et le prince, étant parti, s'en vint à Naples ; & le comte de Hainaut s'en retourna en sa terre ; & messire Louis de Bourgogne vint avec sa femme auprès de son père en Bourgogne.*

582. *Et se trouvant là avec son père, il apprit que don*

1316 don Ferrando de Mallorca era pasado en la Morea con grant poder por tomar el principado de la Morea; & el dicho micer Loys, huyendo aqueftas nuevas, demandó al padre ayuda pora yr á defender su principado de la Morea.

583. Et su padre el duch de Burgunya le dixo qu'él era mucho contento que fuese, qu'él le daria ayuda. De que consellaron que la princeffa fuese primerament & que leuasse en su companya mil Burgunyones por yr mas ayna; & que apres yria su marido, el princep Loys, con mayor poder de gentes.

584. Et la princeffa Mahauta, partida de Burgunya, fue en Marcella & alli tomó galeas & algunas naues pora los cauallos, & partióffe de alli & arribó á Porto Junco apres de Modon; & arribada aqui, micer Nicola Mauro, bayle de la Morea, con todos los otros caualleros & gentiles hombres del principado de la Morea, huyendo que lur senyora la princeffa era arribada á Porto Junco, huieron grant plazer & caualgaron todos & fueron á Porto Junco.

585. Et la recibieron con grant honor & acompaña-ronla entro á Calamata. Et seyendo en Calamata, enuió letras al comte Nicola de Chifollonia & á micer Nicola de Tremolay & al senyor de Nieueto & á los otros, qui eran tornados de la part de don Ferrando, que ella era venida en el principado: por que quisiessen tornar á su fieldar & de aquello que ellos auian fecho omenage á f. 250 don Ferrando ella los perdonaua.

586. De que el conte de Chifollonia le respondió qu'él era á su comandamiento; & micer Nichola de Tremolay caualguó & fue en Calamata, & aqui la princeffa lo retuvo diziendo que queria que fuese en su companya, mas á pocos dias morió; mas el senyor de

Ferrant de Majorque avait passé en Morée avec un grand pouvoir pour prendre la principauté de Morée ; & ledit messire Louis, ayant appris ces nouvelles, demanda aide à son père pour aller défendre sa principauté de Morée.

§83. *Et son père, le duc de Bourgogne, lui dit qu'il était très content qu'il y allât & qu'il lui donnerait aide. Et il fut décidé que la princesse irait la première & mènerait en sa compagnie mille Bourguignons, pour aller plus vite, & qu'ensuite son mari, le prince Louis, irait avec un plus grand nombre de gens.*

§84. *Et la princesse Mahaut, étant partie de Bourgogne, vint à Marseille, où elle prit des galères & quelques navires pour les chevaux, puis elle partit & arriva à Port Junch auprès de Modon ; & lorsqu'elle y fut, messire Nicolas Mauro, bail de la Morée, & tous les autres chevaliers & gentilshommes de la principauté de la Morée, apprenant que leur dame, la princesse, était arrivée à Port Junch, eurent grand plaisir & chevauchèrent tous & vinrent à Port Junch.*

§85. *Et ils reçurent la princesse avec grand honneur & l'accompagnèrent jusqu'à Calamata. Et lorsqu'elle fut à Calamata, elle envoya des lettres au comte Nicolas de Céphalonie & à messire Nicolas de la Trémouille & au seigneur de Nivelet & aux autres qui avaient pris le parti de don Ferrant pour leur faire savoir qu'elle était arrivée dans la principauté : qu'eux donc & ceux qui avaient prêté hommage à don Ferrant devaient lui redevenir fidèles & qu'elle leur pardonnerait.*

§86. *Et le comte de Céphalonie lui répondit qu'il était à son commandement ; & messire Nicolas de la Trémouille chevaucha & vint à Calamata, & là la princesse le retint, lui disant qu'elle voulait qu'il restât en sa compagnie, mais au bout de peu de jours il mourut ; & le seigneur de Ni-*

1316 Niueleto non quiso tornar, ante respondió que depues qu'él auia fecho homenaje á don Ferrando, non queria romper su sagrament; mas los otros caualleros de la terra tornaron á la princeffa.

587. Et don Ferrando, sabiendo qu'el senyor de la Calandriça era restado en Calamata, caualguó con su gent & fue á la Calandriça & tomóla & fornicíola bien de .cl. catalanes almogauares & de hombres de cauallo; & depues caualguó & fue á Patras; & requirió al arceuispe Rayner de Parto que le deuiesse render Patras. De que l'arceuispe non lo quiso render á don Ferrando, [& don Ferrando] la combatió, mas non la pudo entrar. Et vidiendo que non podia tomar Patras, caualgó & tomó los cañales & las villas del senyor de Patras & todos los otros lugares de la Morea que non auian grant fortaleza, & depues fue en Andreuilla.

588. Et la princeffa, que éra en Calamata, ordenadas & guarnidas sus fortalezas & repofados & caualgados sus Burgunyones qui eran venidos con ella, ordenó & fizo su capitan de guerra & comandó que toda su gent, assi Burgunyones como de la tierra, caualgassen contra don Ferrando por defender su terra & recobrar aquella que era perdida. De que el capitan con todas las gentes caualguó he fue en el plano de la Morea, en hun lugar qui se clama Picotin, apres de Paliopoli, qui es lugar de la religion de sant Johan.

589. Et en aquel mismo tiempo el arceuispe de Patras f. 250 v. con toda su gent & con aquella de la Botiça & con aquellos de los castiellos qui se tenian por la princeffa caualguó por combatir & tomar la Calandriça; & seyendo aqui, combatieronla, & fue muyt dura batalla por que los Cathalanes & los de la tierra se defendieron muy valentement & non la pudieron tomar.

590. Et don Ferrando, sabiendo aquesto, huuo grant

velet ne voulut pas revenir, mais répondit qu'ayant fait hom- 1316
mage à don Ferrant, il ne voulait pas rompre son serment ;
mais les autres chevaliers de la terre revinrent à la prin-
cesse.

§87. Et don Ferrant, ayant su que le seigneur de la Cha-
landritza était demeuré à Calamata, chevaucha avec ses gens
& vint à la Chalandritza, & la prit & la garnit bien de cent
cinquante Catalans almogavares & hommes de cheval ; &
ensuite il chevaucha & vint à Patras, & il requit l'arche-
vêque Rénier de Parto de lui rendre Patras. Et l'archevêque
ne voulut pas rendre Patras à don Ferrant, & celui-ci la
combattit, mais il ne put pas la prendre. Et voyant qu'il ne
pouvait pas prendre Patras, il chevaucha & prit les casaux &
les villes du seigneur de Patras & tous les autres lieux de
la Morée qui n'étaient pas très fortifiés, & ensuite il vint à
Andravida.

§88. Et la princesse, après avoir mis en bon état & garni
ses forteresses & fait reposer & fourni de chevaux les Bour-
guignons qui étaient venus avec elle, choisit & nomma un
capitaine de guerre & ordonna que tous ses gens, les Bour-
guignons comme ceux de la terre, chevauchassent contre don
Ferrant pour défendre sa terre & recouvrer celle qu'elle
avait perdue. Et le capitaine avec tous ses gens chevaucha
& vint dans la plaine de la Morée, dans un lieu qui se
nomme Picotin, près de Paleopoli, qui est de l'ordre de
Saint-Jean.

§89. Et en ce même temps l'archevêque de Patras, avec
ses gens & ceux de la Vostitza & ceux des châteaux qui se
tenaient pour la princesse, chevaucha pour combattre & prendre
la Chalandritza ; & y étant venu, il la combattit, & là fut
très dure bataille, parce que les Catalans & ceux de la terre
se défendirent très valeureusement, & elle ne put pas être
prise.

§90. Et don Ferrant, apprenant cela, eut grande joie de

1316 plazer que los hombres de la Calandriça se tuieron fuertes en su fíeldat & enuióles á dezir que viniessen á éll .x. de los mellores de la terra por [que] los queria honrar & fer gracias. Et así lo fizieron, & aquellos que vinieron á éll fueron aquestos: micer Johan Delfin, micer Roger de Maramont, Andenin Cortera, Guillemin Engreno, Perrin de Moreñ, Johan Janopolo, Ilarion de Viena, Pandulfin de Brandiz, Raynalt Jalomati & Mamallera Vazilaqui; & quando fueron en Andreuilla con don Ferrando, éll los recibió graciosament & prometióles que si Dios le daua gracia que pudiese tomar la tierra que les faria grant bien.

591. Et don Ferrando, seyendo en Andreuilla & huyendo que los Burgunyones & los de la terra qui eran por la princeffa eran aqui apres el Picotin, ordenó de caualgar [&] yr á combatir con ellos. Et hun dia, el domingo de carnestoltas, comandó que su gent se armasse, que queria caualguar. Et el mayordomo de su hostal dixo á don Ferrando: « Senyor, do queres que vos seya aparellado de yantar? » Et don Ferrando le respondió que los Burgunyones & los de la terra auian aparellado hun yantar á Picotin & que éll queria yr alla á comer aquel ayantar, si Dios le daua victoria.

592. Et tantost comandó que la trompeta sonase & puyó á cauallo & tomó en su companya .d. hombres f. 251 á cauallo & .d. almogauares á piet, los mellores qu'él auia, por que non queria leuar la otra gent menuda.

593. Et quando fue á la flumayra, era crecida por la pluuiá; [&] por que los peones non se mullafen, tomó hun peon, qui se clamaua Enguarran, en su cauallo por que lo amaua mucho, que siempre á toda batalla era el freno de su cauallo; & comandó á todos los otros que cada vno de cauallo tomasse vn peon en su cauallo.

ce que les hommes de la Chalandritza lui restaient si fidèles ¹³¹⁶ & il leur envoya dire que dix des meilleurs de la terre vinssent auprès de lui, qu'il voulait les honorer & leur faire merci. Et ils acceptèrent & ceux qui vinrent auprès de lui furent messire Jean Delfin, messire Roger de Maramont, Andenin Cortera, Guillemine Engreno, Perrin de Moren, Jean Janopolo, Ilarion de Vienne, Pandulfin de Brindisi, Raynaud Jalomari & Mamallera Vazilaqui ; & quand ils furent à Andravida avec don Ferrant, celui-ci les reçut gracieusement & leur promit que si Dieu lui faisait la grâce de recouvrer la terre, il leur ferait grand bien.

591. Et don Ferrant étant à Andravida & apprenant que les Bourguignons & ceux de la terre qui tenaient le parti de la princesse étaient auprès de Picotin, il se prépara à chevaucher & à aller les combattre. Et un jour, le dimanche de quinquagésime, il commanda à ses gens de s'armer parce qu'il voulait chevaucher. Et le maître de son hôtel lui dit : « Sire, où pensez-vous qu'on vous ait préparé à dîner ? » Et don Ferrant répondit que les Bourguignons & ceux de la terre avaient préparé un dîner à Picotin & qu'il voulait aller le manger, si Dieu lui donnait victoire.

592. Et aussitôt il fit sonner la trompette & monta à cheval & prit en sa compagnie cinq cents hommes à cheval & cinq cents almogavares à pied, les meilleurs qu'il put avoir, parce qu'il ne voulait pas mener les autres gens de menue valeur.

593. Et quand il fut près de la rivière, il vit qu'elle était grosse, & pour que les piétons ne se mouillassent pas, il en prit un sur son cheval nommé Enguerrand, parce qu'il l'aimait beaucoup & que dans toutes les batailles cet écuyer tenait le mors de son cheval, & il ordonna aux autres chevaliers que chacun d'eux prit un piéton sur son cheval.

¹³¹⁶ 594. Et quando huieron passado la flumayra, fueron en vn bel plano, &, seyendo alli, los peones deuallaron de los caualllos ; & don Ferrando comandó que caescuno tallase su lança en medio por que mas liugerament pudiesen matar los caualllos. Et fecho aquesto, don Ferrando cauallguó con la gente de cauallo, replegados & bien ordenados, & non se quiso mouer de su passo ; & los almogauares vinian apretados apries de los caualllos.

595. Et quando el capitan de la hueft de la princeffa vido venir don Ferrando con su gent, ordenó la batalla & [porque] ya auia ordenado su gent, tomó la primera batalla con los Burgunyones, qui eran bien .dcc. hombres de cauallo, & fue á ferir en la batalla de don Ferrando ; & la otra batalla de los de la tierra vinia de çaga de ellos.

596. Et el capitan con los Burgunyones, friendo en los Cathalanes, al primer golpe ne echaron bien .ccc. por terra de los de cauallo ; & aplegados á los almogauares frieron en los caualllos de los Burgunyones & mataron ne mas de .cccc. Et viendo aquesto los Cathalanes qui eran defencaualgados, aquellos que pudieron cauallgaron & con los otros ensemble conbatieronse con los enemigos.

f. 251 v.

597. Et en menos de dos oras vencieron la batalla & mataron aqui de Burgunyones bien .d. & de los de la terra micer Giliberto Sanudo, hermano del duch del Archipelago, & algunos otros gentiles hombres, & de peones bien .dcc., & trobaronse muertos bien .dcc. caualllos, & toda la otra gent se metieron en vencida.

598. Et don Ferrando con su gent los perfiguió tanto quanto duró el plano, & tantost como trobaron mal lugar de boscage non los [quiso] mas encaçar & tornó á Picotin á las tiendas de los enemigos ; & aqui trobó parellado de comer & toda la ropa de los enemigos,

594. Et quand ils eurent passé la rivière, ils vinrent dans ¹³¹⁶ une plaine, & étant arrivés là, les piétons descendirent de cheval ; & don Ferrant ordonna que chacun taillât sa lance par le milieu, pour pouvoir plus facilement tuer les chevaux. Et cela fait, don Ferrant chevaucha avec les gens à cheval, ferrés & bien rangés, & ne voulut pas changer d'allure ; & les almogavares venaient ferrés auprès des chevaux.

595. Et quand le capitaine de l'armée de la princesse vit venir don Ferrant avec ses gens, il prépara la bataille avec ses gens qui étaient déjà rangés & prit la première bataille avec les Bourguignons, qui étaient bien sept cents hommes à cheval, & alla frapper sur la bataille de don Ferrant ; & l'autre bataille de ceux de la terre venait à l'arrière-garde.

596. Et le capitaine & ses Bourguignons frappèrent sur les Catalans, & au premier choc ils en jetèrent à terre bien trois cents ; & les Catalans réunis aux almogavares frappèrent sur les chevaux des Bourguignons & en tuèrent plus de quatre cents. Et les Catalans, voyant que les Bourguignons étaient démontés, chevauchèrent en aussi grand nombre qu'ils purent & avec les autres combattirent les ennemis.

597. Et en moins de deux heures ils gagnèrent la bataille & tuèrent là bien cinq cents Bourguignons & de ceux de la terre, messire Gilbert Samudo, frère du duc de l'Archipel, & quelques autres gentilshommes & sept cents piétons, & ils trouvèrent bien sept cents chevaux morts ; & tout le reste des gens fut mis en fuite.

598. Et don Ferrant avec ses gens les poursuivit tant que dura la plaine & aussitôt qu'il trouva mauvais lieu de bocage, il ne voulut pas les suivre, mais s'en retourna à Picotin aux tentes des ennemis, & là il trouva le manger prêt & les bagages des ennemis ; & tous ses gens firent grand burin. Et

¹³¹⁶ & alli fizieron grant ganancia toda su gent. Et quando huuieron comido, caualgaron & tornaron en Andreuilla con grant alegria.

599. Et la gent de la princeffa qui escaparon de la batalla tornaronse á lures casaf. Et la princeffa, sabiendo que su gent era esconfita & qu'ende eran muertos muchos, huuo grant dolor & enuió messatgeros he letras en Burgunya á su marido, el princep Loys, que viniessse ayna por socorrer á la terra que non se perdiefe.

600. Et partidos los mesageros, el otro dia apres trobaron al princep qui vinia & era arribado en la Chifollonia con sus nauilios & toda su gent. Et de la Chifollonia leuó el conte Nichola de Chifollonia en su compaña & passó en la Morea & arribó en el castiello de Belueder, & leuaua en su compaña bien mil & .d. Burgunyones. Et tantost enuió letras á la princeffa como éll era venido : de que la princeffa huuo grant plazer. Et despues el princep enuió comandamiento á toda la gent de armas que veniessen á éll qu'él queria yr contra sus enemigos.

601. Et don Ferrando, que auia hoydo que el prin- ^{f. 131} cep Loys que deuia venir con grant poder de gent, auia enuiado vna galea en Malorca que le fuesse enuiado focorro; & venida la galea, huuo respuesta de su hermano el rey de Malorca que éll le enuiaria tantost .x. galeas con mucha gent d'armas, mas que lo preguaua que non tomasse batalla tro atanto que aquella gent fuesse aplegada con las galeas.

602. Et don Ferrando, seyendo en Clarença & sabiendo qu'el princep Loys era aplegado á Belueder & que auia enuiado por toda la gent d'armas del principado por ordenar batallas, turbófé & enuió vna galea al ducame con missageros al capitan de la compaña de los Catalanes, pregandolos que ellos viniessen ayudar á recobrar el principado, qui era eredat de su muller. Et ellos le

quand ils eurent mangé, ils chevauchèrent & retournèrent à 1316 Andravida avec grande joie.

599. Et les gens de la princesse qui échappèrent de la bataille revinrent chez eux. Et la princesse, apprenant que ses gens étaient battus & que beaucoup étaient morts, eut grande douleur & envoya des messagers & des lettres en Bourgogne à son mari, le prince Louis, afin qu'il vint vite secourir la terre, de peur qu'elle ne se perdit.

600. Et les messagers étant partis, ils trouvèrent le lendemain que le prince était arrivé à Céphalonie avec ses navires & tous ses gens. Et de Céphalonie il emmena le comte Nicolas de Céphalonie en sa compagnie & passa en Morée & arriva au château de Beauvoir, & en sa compagnie il menait mille & cinq cents Bourguignons. Et aussitôt il écrivit à la princesse qu'il était venu ; & la princesse en eut grande joie. Et ensuite le prince fit commandement à tous les gens d'armes de venir auprès de lui, parce qu'il voulait aller contre ses ennemis.

601. Et don Ferrant, lorsqu'il eut appris que le prince Louis devait venir avec grande force de gens, envoya une galère à Majorque pour obtenir du secours ; & la galère revenue, lui apporta cette réponse, que le roi de Majorque lui enverrait aussitôt dix galères avec beaucoup de gens d'armes, mais qu'il le priait de ne pas accepter la bataille jusqu'à ce que ces gens fussent venus avec les galères.

602. Et don Ferrant, étant à Clarentza & apprenant que le prince Louis était arrivé à Beauvoir & qu'il avait mandé tous les gens d'armes de la principauté pour faire la bataille, eut crainte & envoya une galère au duché avec des messagers pour le capitaine de la compagnie des Catalans, priant celui-ci de venir l'aider à recouvrer la principauté, héritage de sa femme. Et les Catalans répondirent qu'ils l'aideraient

1316 respondieron que le ayudarian voluntres & que ellos se parellarian & que por todo el mes de abril ellos le enuiarian .dcc. hombres de caualllo & otros tantos de pie.

603. Et don Ferrando, recebida la respuesta, huuo grant plazer & la ora se tuuo mas fuert por la ayuda que los Cathalanes le querian fer & por aquella que esperaua de su hermano el rey de Malorca.

604. Et el princep Loys, aplegada toda su huest, cauallguó & fue á la Calandriça he combatióla & non la pudo tomar, & fizo fazer hun trabuco, qui trabucaua la torre, & don Ferrando, que lo supo, quífoles focorrer & ayudar; & ordenó su gent á caualllo & fuesse á hun castiello apres de la Calandriça.

605. Et quando fue alli & supo el estamiento del princep, cauallguó con toda su gent & fue al plano de la Chalandriça, & seyendo aqui, ordenó su batalla por combatirse si el princep queria la batalla.

606. Et el princep, vidiendo que don Ferrando vinia, f. 252 v. ordenó su batalla por combatir; & el princep, non queriendo combatir, la ora se leuantó de alli do era con su gent & fallió á la montanya, que era alli apres.

607. Et don Ferrando, vidiendo qu'el princep non queria combatir & que se era fallido á la montanya, cauallgó con su gent mas auant & entró en la terra & alli fizo repofar toda su gent. Et el princep, vidiendo que don Ferrando era entrado dentro en Calandriça, viendo que non la podia tomar, cauallguó con su gent & tomó la via de Patras.

608. Et quando fue en Patras, el arceuiſpo lo recibió con grant honor; & alli reposó por algunos dias, & alli huuo su consello con el arceuiſpe & con los otros barones; & fuele consellado que enuiasse embaxadores al capitan de los Griegos que le quisiessse ayudar.

609. Et enuiaron menſageros & fueron con el capitan

volontiers & qu'ils se prépareraient & qu'avant la fin du 1316 mois d'avril ils enverraient sept cents hommes à cheval & autant à pied.

603. Et don Ferrant, ayant reçu la réponse, eut grand plaisir & dès lors il se tint pour plus fort, grâce à l'aide que les Catalans voulaient lui fournir & à celle qu'il espérait de son frère le roi de Majorque.

604. Et le prince Louis, ayant réuni son host, chevaucha & vint à la Chalandritza & la combattit & ne put pas la prendre, & il fit faire une machine, qui battait la tour, & don Ferrant, qui l'apprit, voulut les secourir & les aider ; & il réunit ses gens de cheval & s'en vint à un château auprès de la Chalandritza.

605. Et quand il fut là & fut le lieu où se trouvait le prince, il chevaucha avec tous ses gens & vint dans la plaine de la Chalandritza, & étant arrivé là, il prépara ses gens pour combattre, si le prince voulait la bataille.

606. Et le prince, voyant que don Ferrant venait, prépara sa bataille pour combattre ; & ne voulant pas combattre à ce moment, il quitta le lieu où il était avec ses gens & se rendit à la montagne qui se trouvait près de là.

607. Et don Ferrant, voyant que le prince ne voulait pas combattre & qu'il était parti pour la montagne, chevaucha avec ses gens plus avant & entra dans l'intérieur de la terre & là fit reposer tous ses gens. Et le prince, voyant que don Ferrant s'était retiré à Chalandritza & voyant qu'il ne pouvait pas prendre la place, chevaucha avec ses gens & prit le chemin de Patras.

608. Et quand il fut à Patras, l'archevêque le reçut avec grand honneur ; & là il se reposa quelques jours & y tint conseil avec l'archevêque & les autres barons ; & il lui fut conseillé d'envoyer des ambassadeurs au capitaine des Grecs pour en obtenir un secours.

609. Et des messagers furent envoyés qui vinrent auprès

1316 de los Griegos en Lacedemonia & alli se acordaron con los Griegos he les prometieron de ayudarles ; & el capitan de los Griegos ordenó dos mil Griegos entre [gent] de piet & de cauallo por ayudar al princep.

610. Et el princep, recebida la respuesta qu'el capitan de los Griegos le enuiaua dos mil Griegos en ayuda, quiso auer su consello que deuián fazer, por que don Ferrando esperaua todos dias ayuda de gentes d'armas, affi por terra de los Catalanes, como por mar de su hermano el rey de Malorca, & si éll podia apleguar todo aquelti poder ensemble con el suyo sería mucho fuert & non le podrian contrastar. Et por aquesto fue consellado qu'el princep fiziesse todo su poder de combatirse con don Ferrando ante que tornasse en Clarença.

611. Et consellado aquesto, ordenó & pleguó toda su gent. Et don Ferrando, sabido que los Griegos se f. 253 eran acordados con el princep, huuo su consello que deuia fazer & fuele consellado que se fuesse de la Calandriça & que se fuesse en Clarença & que alla esperasse la ayuda quel deuia venir de su hermano & de la companya de Catalanes, por que, venida su ayuda, éll feria mas fuert por combatir & por tomar la terra.

612. Et don Ferrando, vidiendo que aquesto era buen consello, tomó toda su gent de la Calandriça & partiósse d'alla por venir en Clarença. Et el princep sabiendo que don Ferrando auia caualgado para yr en Clarença, tantost caualguó con toda su gent & fue apries dél, & enuió á los Griegos que caualguassen & que fuesen apries dél, por que queria combatirle con don Ferrando.

613. Et aquel dia don Ferrando fue al castiello del Driol & alli reposó la noche con su gent. Et el princep pleguó con toda su gent alli apries. Et el otro dia mannyana don Ferrando caualguó & fue con toda su gent al calal de la Mendola. Et el princep, sabido que don

du capitaine des Grecs à Lakédémonia & là ils s'accordèrent ¹³¹⁶ avec les Grecs qui leur promirent de les aider ; & le capitaine des Grecs réunit deux mille Grecs, gens à pied & à cheval, pour aider le prince.

610. Et le prince, ayant appris que le capitaine des Grecs lui envoyait un secours de deux mille Grecs, voulut tenir son conseil pour savoir ce qu'il devait faire, parce que don Ferrant attendait tous les jours secours de gens d'armes, par terre, des Catalans, &, par mer, de son frère le roi de Majorque, & que s'il pouvait réunir toutes ces forces ensemble, il serait très fort & eux ne pourraient pas lui résister. Et pour cela il fut conseillé au prince de faire tout ce qu'il pourrait pour combattre avec don Ferrant avant qu'il ne retournât à Clarentza.

611. Et après avoir reçu ce conseil, il rangea & réunit tous ses gens. Et don Ferrant, ayant appris que les Grecs s'étaient accordés avec le prince, tint son conseil pour savoir ce qu'il devait faire, & il lui fut conseillé de partir de la Chalandritza & d'aller à Clarentza & d'attendre là l'aide qui devait lui venir de son frère & de la compagnie des Catalans, parce qu'une fois ce secours arrivé, il serait plus fort pour combattre & prendre la terre.

612. Et don Ferrant, voyant que c'était bon conseil, prit tous ses gens de la Chalandritza & partit de là pour venir à Clarentza. Et le prince, sachant que don Ferrant avait chevauché pour aller à Clarentza, chevaucha aussitôt avec tous ses gens & vint à sa poursuite & envoya dire aux Grecs de chevaucher & de le suivre, parce qu'il voulait combattre avec don Ferrant.

613. Et ce jour don Ferrant vint au château de Rhiolo & là il se reposa la nuit avec ses gens. Et le prince réunit tous ses gens là auprès. Et le lendemain au matin, don Ferrant chevaucha & vint avec tous ses gens au casal de la Mendola. Et le prince, ayant su que don Ferrant avait che-

1316 Ferrando era caualgado, tantost caualguó con su gent & con los Griegos qui eran venidos en la noche en su ayuda & encalcó á don Ferrando en la Mendola.

614. Et don Ferrando, vidiendo qu'el princep lo perseguia & lo auia alli aconseguído por combatirse con él, dixo que grant vergonya le serie qu'él fuese en Clarença & que non se combatiessse. Et sus consellers le dixieron que non le era vergonya ninguna de andar en Clarença, por que el princep auia tres tanta gent que no auia éll: por que si non combatiessse non le era vergonya.

615. Et éll respondió que era fillo de rey, & que non plaziesse á Dios qu'él fuyes del campo por batalla. Et caualgó con toda su gent & tiróse aqui con toda su gent apes de hun bosch que es alli de pinos, & alli ordenó su batalla. f. 253 v.

616. El el princep, vidiendo que don Ferrando se era tirado apes del bosch, por tirar lo del bosch al plano enuió algunas gentes de la otra parte del bosque & fizo meter fuego en el bosque, &, meho fuego, por la grant calor del fuego & del fumo non podieron estar apes del bosch [&] don Ferrando con toda su gent se tiró al plano.

617. Et el princep, que auia ordenadas todas sus batallas, vidiendo que don Ferrando era tirado al plano, comandó que las batallas se mouiesssen & fuesssen contra los enemigos. Et el conte Nichola de Chifollonia, que auia la primera, fue á ferir primerament. Et don Ferrando, vidiendo que la batalla del conte de Chifollonia vinia á ferir contra él primera, él con su gent muy ardidament firió en la batalla del dicho conte & rompióla por medio & passó auant & mataron muchos dellos.

618. Et el princep, que auia la segunda batalla con todos los Burgunyones, vidiendo que don Ferrando auia rompido la batalla del comte & passado auant, firió

vauché, chevaucha aussitôt avec ses gens & avec les Grecs qui ¹³¹⁶ étaient venus dans la nuit à son aide & il le poursuivit jusqu'à la Mendola.

614. Et don Ferrant, voyant que le prince le poursuivait & l'avait rejoint là pour se battre avec lui, dit que ce serait grande honte de fuir à Clarentza sans combattre. Et ses conseillers lui dirent qu'il n'y avait aucune honte pour lui d'aller à Clarentza, parce que le prince avait trois fois autant de gens que lui, de sorte que s'il ne combattait pas, il n'aurait point de honte.

615. Et lui répondit qu'il était fils de roi & qu'à Dieu ne plût qu'il fuit du camp pour éviter bataille. Et il chevaucha avec tous ses gens & vint auprès d'un bois de pins qui se trouvait là & il y prépara la bataille.

616. Et le prince, voyant que don Ferrant s'était établi auprès du bois, envoya, pour le tirer du bois à la plaine, quelques gens de l'autre côté du bois & y fit mettre feu, & le feu y ayant été mis, à cause de la grande chaleur du feu & de la fumée, don Ferrant & tous ses gens ne purent pas rester auprès du bois & vinrent à la plaine.

617. Et le prince, qui avait rangé toutes ses batailles, voyant que don Ferrant était venu dans la plaine, commanda aux batailles de se mouvoir & de se porter contre les ennemis. Et le comte Nicolas de Céphalonie, qui avait la première, alla frapper premièrement. Et don Ferrant, voyant que la bataille du comte de Céphalonie venait contre lui la première, alla très hardiment avec ses gens frapper sur la bataille dudit comte & la rompit par le milieu & passa outre & tua un grand nombre de gens.

618. Et le prince, qui menait la seconde bataille avec les Bourguignons, voyant que don Ferrant avait rompu la bataille du comte & passé outre, passa avec ses gens en frap-

1316 con su gent al traues de la batalla, & don Ferrando con su gent tantost fueron rotos; & don Ferrando fue abatido del cauallo á terra & aqui fueron muertos de su gent muchos.

619. Et el princep, vidiendo que matauan mucho gent, començó á cridar que don Ferrando non fuesse muerto, mas que fuese aprefonado; mas, por que non leuaua sobrefenyales, non fue ninguno que lo conociesse & fue muerto. Et despues que fue muerto, fue conofcudo & huno le talló la cabeça & trayóla al princep.

620. Et el princep, vidiendo la cabeça, huuo grant desplacer, por que non queria que fuesse muerto & co- f. 254 mandó que fuesse tomado el cuerpo & puesto con la cabeça ensemble en una capa, por que lo queria enuiar con su gent en su terra en Malorca.

621. Et vencida la batalla & muerto don Ferrando, aquellos que escaparon fuyeron en Clarença. Et el otro dia apres el princep caualguó & fue dauant Clarença por veyer si la poria recobrar.

622. Et el otro dia apres vinieron .x. galeas del rey de Malorca; & los de las gualeas, sapido que don Ferrando era muerto, huuieron grant dolor, & vidiendo que non podian otra cosa fazer, se acordaron con el princep & leuaron toda la gent de don Ferrando que era en Clarença [&] en Claramont en las galeas & en otros nauilios que eran aqui de don Ferrando, & rendieron Clarença & Claramont al princep. Et el princep comandó que les fuesse dado por refrescament todo aquello que les faria menester en lur passage; & despues tomaron el cuerpo de don Ferrando & partieronse & fizieron su viage.

623. Et los Cathalanes de la companya, qui eran al ducame, eran venidos á la Bostiça vn dia antes de la batalla; & hun dia apres de la batalla supieron como

pant au travers de la bataille, & don Ferrant & ses gens ¹³¹⁶ furent aussitôt rompus ; & don Ferrant fut jeté à bas de son cheval & là furent tués beaucoup de gens.

619. Et le prince, voyant qu'on tuait beaucoup de gens, commença à crier de ne pas tuer don Ferrant, mais de le faire prisonnier ; mais, parce qu'il ne portait pas de devise, il n'y eut personne qui le reconnût & il fut tué. Et après qu'il fut tué, il fut reconnu & un de ceux du prince lui coupa la tête & l'apporta au prince.

620. Et le prince, voyant la tête, eut grand déplaisir, parce qu'il n'avait pas voulu qu'on le tuât & il commanda qu'on prit le corps & le mit avec la tête dans un cercueil, parce qu'il voulait le renvoyer avec ses gens à Majorque.

621. Et la bataille gagnée & don Ferrant tué, ceux qui échappèrent se réfugièrent à Clarentza. Et le lendemain le prince chevaucha & vint devant Clarentza pour voir s'il pouvait la recouvrer.

622. Et le jour suivant vinrent dix galères du roi de Majorque ; & ceux des galères, ayant appris que don Ferrant était mort, eurent grande douleur & voyant qu'ils ne pouvaient faire autre chose, s'accordèrent avec le prince & emmenèrent tous les gens de don Ferrant, qui étaient à Clarentza & à Clermont, dans les galères & les autres navires, que don Ferrant avait là, & ils rendirent Clarentza & Clermont au prince. Et le prince commanda qu'ils fussent ravitaillés de tout ce qui leur serait nécessaire dans leur passage ; & ensuite ils prirent le corps de don Ferrant & partirent & firent leur voyage.

623. Et les Catalans de la compagnie, qui étaient dans le duché, vinrent à la Vostirza un jour avant la bataille ; & ils surent comment don Ferrant avait été vaincu & tué &

¹³¹⁶ don Ferrando era vencido & muerto, & dixieron que pues que don Ferrando era muerto que non les fazia menester hir mas auant & tornaronse al ducame á sus casas.

624. Et el princep Loys, recobrado el principado, quiso meritar á sus seruidores de aquella terra que auia romanido sin herederos & de la d'aquellos qui eran estados traydores; & dió á micer Droy de Charni, hermano de micer Jufre de Charni, la filla del senyor de la Bostiça, á la qual pertenescia la senyoria, & dióle toda la tierra & baronia de Richolichi de Nieueto, que era estado f. 254 v. traydor en compaña de don Ferrando & fue preso en la batalla & fue sentenciado que le fuesse tallado la cabeça.

625. Et á micer Oto de Rams & á micer Benio su hermano fue dada la baronia de la Calandriça & á muchos otros fueron dadas muchas tierras en heredar. Et apries poco tiempo el princep Loys morió & la princeffa Mahauta restó & gouernaua su terra.

626. Et el rey Ruberto de Napol, huyendo qu'el princep Loys era muerto, quiso casar la princeffa Mahauta con su hermano micer Johan duch de Duraç; & ella non lo quiso fer, por que lo auia promesso á vn cauallero secretament, por que lo amaua, qui se clamaua micer Hugo de la Paliça. De la qual cosa desplazió mucho á sus caualleros & barones, & por que auia recussado el matrimonio del hermano del rey, & muchas de sus gentes s'en passaron en su terra en Burgunya.

627. Et micer Aymo de Rams, senyor de la Calandriça, por la muert de su hermano micer Oto & por que non queria estar en la Morea, vendió la baronia de la Calandriça, & compróla micer Martin Zacaria, senyor de la ysla de Xiu. Et micer Droy de Charni, senyor de la Bostiça [quedó] en gouernacion de su suegra madama Guisabel.

dirent que puisque don Ferrant était mort, ils n'avaient pas ¹³¹⁶ besoin d'aller plus avant, & ils s'en retournèrent chez eux dans le duché.

624. *Et le prince Louis, ayant recouvré la principauté, voulut récompenser ses serviteurs avec les terres qui étaient restées sans héritiers & avec celles de ceux qui l'avaient trahi; & il donna à messire N. de Charni, frère de messire Geoffroi de Charni, la fille du seigneur de la Vostirza, à laquelle appartenait la seigneurie, & il lui donna toute la terre & la baronnie de Richolithi, qui avait été traître en compagnie de don Ferrant & qui fut pris dans la bataille & fut condamné à avoir la tête tranchée.*

625. *Et à messire Othes de Rens & à messire Aimon, son frère, fut donnée la baronnie de la Chalandritza & à beaucoup d'autres furent données beaucoup de terres en fief. Et peu de temps après le prince Louis mourut & la princesse Mahaut demeura seule & gouvernait la terre.*

626. *Et le roi Robert de Naples, ayant appris que le prince Louis était mort, voulut marier la princesse Mahaut avec son frère, messire Jean, duc de Duras; & elle ne voulut pas, parce qu'elle avait secrètement promis mariage à un chevalier qu'elle aimait, nommé Hugues de la Palisse. Laquelle chose déplut beaucoup à ses chevaliers & barons, & parce qu'elle avait refusé de se marier avec le frère du roi, beaucoup de ses gens retournèrent en leur terre de Bourgogne.*

627. *Et messire Aimon de Rens, seigneur de la Chalandritza, à cause de la mort de son frère Othes & parce qu'il ne voulait pas rester en Morée, vendit la baronnie de la Chalandritza, qui fut achetée par messire Martin Zaccaria, seigneur de l'île de Chios. Et messire N. de Charni, seigneur de la Vostirza, demeura sous la tutelle de sa belle-mère, madame Isabelle.*

¹³¹⁷ 628. Et el comte Nichola de Chifollonia tomó licencia de la princeffa su cosina & su senyora & fue al dispotado del Arta á su tio el dispot Thomas; & lexó su hermano micer Johan, su gouernador del condado de Chifollonia. Et seyendo al Arta con su tio el dispot Thomas, hun dia le vino al coraçon & mató á su tio & tomo la senyoria del Arta & tomó la muller de su tio por muller, que era hermana del emperador Paliologo de Constaftinoble.

629. Et tomada la senyoria del dispotado del Arta, su hermano micer Johan, qui era estado en Chifollonia ^{f. 255} gouernador por su hermano, huyendo qu'el conte Nichola su hermano era fecho dispot del Arta, se partió de Chifollonia & fue al Arta.

630. Et el dispot su hermano lo recibió con grant honor & fizole muy grandes fiestas, & despues caualgó por la terra á caça á depuertos. Et hun dia micer Johan se pufo en coraçon & mató á su hermano el dispot Nicola; & despues tomó la senyoria & fue fecho dispot, & el condado de Chifollonia dió á su tio micer Guillermo de Chifollonia, hermano de su padre.

631. Et el rey Rubert de Napol, recebida la respuesta de la princeffa Mahauta, que non queria casar con su hermano micer Johan duch de Duraç, comandó & fizo armar dos galeas, & enuió en las galeas micer Corrayn Spinola, su almiral, que fue en Clarença & que tomasse la princeffa & que la leuasse á Napol.

632. Et micer Corrayn se partió de Napol & fue en Clarença, & alli trobó la princeffa & comandóle de part del rey Rubert que deuiesse entrar en las galeas & yr en Napol. Et la princeffa respondió que ella queria obedir los comandamientos de su senyor el rey & que ella se aparellaria & yria en las galeas; & aparellada, puyó en las galeas & fue á Napol.

628. Et le comte Nicolas de Céphalonie prit congé de ¹³¹⁷ la princesse sa cousine & sa dame & s'en vint au despotat de l'Arta auprès de son oncle le despote Thomas ; & il laissa son frère, messire Jean, comme gouverneur du comté de Céphalonie. Et se trouvant à l'Arta avec son oncle, le despote Thomas, il lui vint à l'esprit de tuer son oncle, ce qu'il fit, & prit la seigneurie de l'Arta & prit pour femme la femme de son oncle, qui était sœur de l'empereur Paléologue de Constantinople.

629. Et après qu'il eut pris la seigneurie du despotat de l'Arta, son frère Jean, qui était resté gouverneur de Céphalonie, apprenant que le comte Nicolas son frère avait été fait despote de l'Arta, partit de Céphalonie & vint à l'Arta.

630. Et le despote son frère le reçut avec grand honneur & lui fit de très grandes fêtes, & ensuite messire Jean chevaucha par la terre pour chasser & se divertir. Et un jour messire Jean eut l'idée de tuer son frère, le despote Nicolas ; & ainsi il le tua & prit la seigneurie & fut fait despote, & le comté de Céphalonie, il le donna à messire Guillaume de Céphalonie, frère de son père.

631. Et le roi Robert de Naples, ayant reçu de la princesse Mahaut la réponse qu'elle ne voulait pas se marier avec Jean, duc de Duras, son frère, fit armer deux galères & y envoya messire Bérenger Spinola, son amiral, lui donnant l'ordre d'aller à Clarentza prendre la princesse & la conduire à Naples.

632. Et messire Bérenger partit de Naples & vint à Clarentza, & là il trouva la princesse & lui ordonna, de la part du roi Robert, d'entrer dans les galères & d'aller à Naples. Et la princesse répondit qu'elle était prête à obéir aux ordres de son seigneur le roi & qu'elle se préparerait & irait dans les galères ; & lorsqu'elle fut prête, elle monta dans les galères & vint à Naples.

1318 633. Et quando fue alla apleguada, el rey Rubert la recibió con gran honor & dixole que deuieffe casar con su hermano micer Johan duch de Duraç; & ella respondió que por cosa ninguna non lo queria fazer. Et vidiendo el rey que ella non lo queria fazer, non lo quiso fazer por fuerça.

634. Et la princeffa estaua por algun tiempo á Napol: por que demandó licencia al rey por yr á Roma en peregrinage. Et el rey le dió licencia que fuesse & comandóle que tornasse á Napol. Et la princeffa se partió f. 255 v. & fue á Roma; & fecho & cumplido aquesto, non queria tornar en Napol, mas queria yr en Francia.

635. Et el rey Ruberto, sabido aquesto, enuió á Roma ad algunos barones romanos & fizola tomar & leuar en Napol; & quando ella fue á Napol, el rey la fizo poner en el castiello del Bueuo & aqui murió. Et muerta la princeffa Mahauta, el rey Ruberto ordenó vn su hermano, el princep Philipo de Taranto, que diesse el principado de la Morea á su hermano micer Johan & que éll tornasse en cambio por el dicho principado de la Morea el ducat de Duraç & .xxxx. mil florines.

636. Et el princep Philipo, queriendo fer plazer á su senyor & hermano el rey, & honor & prouecho á su hermano micer Johan, respondió que era contento de fazerlo; mas queria que micer Johan le fiziessse omenage del dicho principado, assi como él fazia omenage al rey Rubert su hermano: por que el rey Rubert & su ermano fueron contentos.

637. Et laora el rey fizo á micer Johan princep de la Morea; & despues fecho princep, fizo omenatge al princep Philipo de Taranto por el dicho principado. Et despues el rey Rubert lo casó con la ermana del cardenal de Paragorch.

638. Et casado el princep Johan, huuo con aquesta

633. Et lorsqu'elle y fut arrivée, le roi Robert la reçut ¹³¹⁸ avec grand honneur & lui dit qu'elle devait se marier avec son frère messire Jean duc de Duras; & elle lui répondit que pour rien au monde elle ne voulait le faire. Et le roi, voyant qu'elle ne le voulait pas, ne voulut pas le lui faire faire de force.

634. Et la princesse, après être restée un temps à Naples, demanda permission au roi pour aller à Rome en pèlerinage. Et le roi lui donna la permission d'y aller & lui ordonna de revenir ensuite à Naples. Et la princesse partit & vint à Rome, & son pèlerinage terminé, elle ne voulut pas revenir à Naples, mais voulut aller en France.

635. Et le roi Robert, ayant su cela, envoya à Rome quelques barons romains & la fit prendre & conduire à Naples; & quand elle fut à Naples, le roi la fit mettre au château de l'OEuf & elle mourut là. Et après la mort de la princesse Mahaut, le roi Robert ordonna à son frère, le prince Philippe de Tarente, de donner la principauté de Morée à son frère, messire Jean, & de prendre en échange de la principauté le duché de Duras & quarante mille florins.

636. Et le prince Philippe, voulant faire plaisir à son seigneur & frère, le roi, & honneur & profit à son frère, messire Jean, répondit qu'il était content de faire cela, mais qu'il voulait que messire Jean lui fit hommage de ladite principauté, de même que lui faisait hommage au roi Robert, son frère: de quoi le roi Robert & son frère furent contents.

637. Alors le roi fit messire Jean prince de la Morée; & après que celui-ci eut été fait prince, il prêta hommage au prince Philippe de Tarente pour ladite principauté. Et ensuite le roi Robert le maria avec la sœur du cardinal de Périgord.

638. Et le prince Jean étant marié, eut de cette femme

1320 su muller tres fijos varones, el primero fue micer Carlo, marido de Maria, hermana de la reyna Johana de Napol; & huuo della tres fias, la primera huuo nombre madama Johana & fue casada con micer Loys de Nauarra, & muerto micer Loys, fue casada con micer Rubert d'Artois, & la secunda filla huuo nombre madama Agnes & fue casada con micer Can de la Scala, senyor de Verona, & la terça filla auia nombre madama Marguarita & fue casada con micer Carlo de la Paz su cosino hermano.

f. 256.

639. Et el secundo fijo del princep Johan huuo nombre micer Loys & casó con la fia de micer Rubert de San-seuerino & huuo vn fijo baron, el qual se nombra micer Carlo de la Paz. Et el tercero fijo del princep Johan se nombró micer Ruberto, & fue muerto á la batalla de Pitieus, do fue preso el rey Johan de Francia por el princep de Galas & sus Ingleses.

640. Et despues apres poco tiempo el princep Johan ordenó de passar en el principado de la Morea por recobrar las terras & los castiellos que los Griegos auian tomado en el dicho principado, en el tiempo qu'el princep Loys de Burgunya murió, & muchos d'aquellos qui eran venidos con él eran tornados en Burgunya & la terra era menos poderosa.

641. Et el emperador de Contaflinoble & senyor de los Griegos, huyendo qu'el princep era muerto & que la terra era sin senyor, enuió por capitan vn su nieto fijo de su hermana, qui se nombraua micer Andronico Affani, qui vino en la Lacedemonia con buena companya & començó fer guerra con los Francos; & assitió el castiello de Matagrifon & fizo tanto que, con moneda que dió al castellan, huuo el castiello.

642. Et auido el castiello de Matagrifon, passó en la Escorta & tomó vna montanya qui se clama Messfogal-

trois enfants mâles ; le premier fut messire Charles, mari de ¹³²⁰ Marie, sœur de la reine Jeanne de Naples, dont il eut trois filles : la première, nommée madame Jeanne, qui fut mariée à messire Louis de Navarre, & après la mort de messire Louis, à messire Robert d'Artois, & la seconde fille, nommée madame Agnès, qui fut mariée à messire Cane della Scala, seigneur de Vérone, & la troisième fille, nommée madame Marguerite, qui fut mariée à messire Charles de la Paix, son cousin germain.

639. Et le second fils du prince Jean eut nom messire Louis & il se maria avec la fille de messire Robert de San-severino, dont il eut un enfant mâle, nommé messire Charles de la Paix. Et le troisième fils du prince Jean, nommé messire Robert, fut tué à la bataille de Poitiers, où le roi Jean de France fut pris par le prince de Galles & ses Anglais.

640. Et peu de temps après, le prince Jean résolut de passer à la principauté de Morée pour recouvrer les terres & les châteaux que les Grecs avaient pris dans ladite principauté, lorsque le prince Louis de Bourgogne mourut & que beaucoup de ceux qui étaient venus avec lui retournèrent en Bourgogne, laissant la terre sans défense.

641. Et l'empereur de Constantinople & seigneur des Grecs, ayant appris que le prince était mort & que la terre était sans seigneur, envoya comme capitaine un sien neveu, fils de sa sœur, qui se nommait Andronic Assani, lequel vint en Lakédémonia avec bonne compagnie & commença à faire la guerre aux Francs & assiégea le château de Mathe-Griphon & fit tant, avec de l'argent qu'il donna au châtelain, que le château lui fut rendu.

642. Et après avoir pris le château de Mathe-Griphon, il passa dans la Scorta, y prit une montagne nommée Messo-

1320 nica, & alli pasó partida de su gent & fazia fer guerra al castiello de Quarantana & al castiello de Sant Jorge. Et despues éll vino al castiello de Quarantana & assitiólo; & apres poco tempo con donos que dió al castellan fizo tanto que huuo el castiello. Et auido el castiello de Quarantana, assitió el castiello de Sanct Jorge, & estando alli en el sitio, tractaua con el castellan quel rendiesse el castiello; mas el castellan non lo queria render el castiello, por que esperaua socorro del bayle de la Morea, qui le deuia socorrer.

f. 256 v.

643. Et el bayle de la Morea, qui auia visto que Magrison & Quarantana eran perdidos, de que auia mucho grant dolor, quiso aplegar gentes por socorrer el castiello de Sant Jorge que non se perdieffe; & aplegada la gent, huuo en su companya micer Jacomo de Chipre, bisbe del Oliua & micer Bartholome Guiso, grant conestable del principado, & el comendador de los freyeres de Sant Johan & el comendador de los Alamanes & muchos otros caualleros & escuderos.

644. Et por que el castellan del castiello de Sant Jorge auia asignado dia al capitan de los Griegos que si ad aquel dia non le socorrian que éll le rendria el castiello, & el bayle se aquexó por aplegar ad aquel dia á socorrerle que non se perdieffe el castiello, & causalguó con toda su gent & fue alla apres del dicho castiello á hun plano & quiso saber si el castiello se tenia ó si era rendido el castiello á los Griegos.

645. Et enuió espías por fer á saber al castellan que éll con toda su gent era alli & le yuan á socorrer: por que se tuuiesse fuert, & que otro dia manyana serian con él por socorrer al castiello.

646. Et micer Andronico Assani, el capitan de los Griegos, qui era muy sauió senyor & auisado, sabiendo que el bayle aplegaua gentes por socorrer al castiello,

galnica & y mit une partie de ses gens, puis il fit com-¹³²⁰
battre le château de Caryténa & le château de Saint-George.
Et ensuite il vint au château de Caryténa & l'assiégea, &
quelque temps après, grâce à des dons qu'il fit au châtelain,
il eut le château. Et ayant pris le château de Caryténa, il
assiégea le château de Saint-George, & pendant qu'il était
là, il traita avec le châtelain pour se faire rendre le château;
mais le châtelain ne voulut pas le lui rendre, parce qu'il
espérait du secours du bail de la Morée, qui devait le
secourir.

643. Et le bail de la Morée, qui avait vu que Marhe-
Griphon & Caryténa étaient perdus, ce qui lui avait causé
grand chagrin, voulut réunir des gens pour secourir le château
de Saint-George, afin qu'il ne fût pas perdu; & ayant réuni
ses gens, il eut en sa compagnie messire Jacques de Chypre,
évêque d'Oléna, & messire Barthélemy Ghisi, grand conné-
table de la principauté, & le commandeur des frères de Saint-
Jean & le commandeur des Allemands & beaucoup d'autres
chevaliers & écuyers.

644. Et parce que le châtelain de Saint-George avait
assigné un jour au capitaine des Grecs pour lui rendre le
château, s'il n'était pas secouru, le bail se pressa pour arriver
ce jour & lui porter secours, afin que le château ne se perdit
pas, & il chevaucha donc avec tous ses gens, vint auprès
dudit château dans une plaine & voulut savoir si le château
résistait encore ou s'il était déjà rendu aux Grecs.

645. Et il envoya des espions pour faire savoir au châ-
telain qu'il était là avec tous ses gens & qu'il allait lui
porter secours, & lui fit dire de se tenir fortement & que le
lendemain au matin il viendrait le secourir.

646. Et messire Andronic Affani, le capitaine des Grecs,
qui était homme fort sage & avisé, ayant su que le bail
amenait des gens pour secourir le château, mit des gardes

¹³²⁰ auia pueſto goardias por todos los paſſos que ninguno non podieſſe yr al caſtiello que non fueſſe preſo ; por que las eſpias qu'el bayle enuiaua, aqueſtas guardias las tomaron & las leuaron ante el capitan de los Griegos.

647. Et el capitan de los Griegos, ſabido por aqueſtas eſpias qu'el bayle con toda ſu hueſt era alli apres, dubdando ſe qu'el bayle non ſocorrieſſe al caſtiello por que era el dia que el caſtiello deuia ſeyr ſocorrido, tractó & hizo tanto con el caſtellan que huuo el caſtiello aquella f. 257 tarde.

648. Et auido el caſtiello, puſo hi gent & guarnició la mayor fortaleza del caſtiello. Et depues hizo meter otra gent d'armas en el burguo en celada ſecretament. Et ordenó con el caſtellan que hizo que tuuieſſe las banderas del princep ſobre las torres, por tal que ſi el bayle fueſſe con ſu gent penſaſſe que el caſtiello le tenia por el princep ; & deſpues éll tomó toda la otra gent & moſtró que ſe queria partir & deſemparar el ſitio.

649. Et el bayle con toda ſu companya, non ſabiendo quel caſtiello fueſſe rendido, en la manyana caualguó & yua á ſocorrer el caſtiello ; & ſeyendo apres del caſtiello, vidiendo las banderas del princep ſobre las torres & vidiendo que lo capitan de los Griegos ſe partia con ſu gent, penſando que deſemparaua el ſitio, huuo grant alegria & caualgó por yr al caſtiello con ſu gent.

650. Et quando el capitan de los Griegos vió que los Francos eran apres del caſtiello, & como aquel qui auia ordenado ſu gent á batalla & ſus celadas, tornó á çagua por combatirſe con los Francos. Et el bayle, vidiendo que los Griegos tornauan por combatir, por que no era ordenado á batalla, penſando que el caſtiello ſe tuuieſſe por los Francos, ſe tiró apres del caſtiello por replegar ſu gent á combatir con los Griegos.

651. Et el caſtellan de los Griegos, que era en el caſ-

à tous les passages, de façon que personne ne pût aller au ¹³²⁰ château sans être pris ; en sorte que les espions que le bail envoya furent pris par les gardes, qui les conduisirent devant le capitaine des Grecs.

647. Et le capitaine des Grecs, informé par ces espions que le bail avec tous ses gens était là auprès, & craignant que le château ne fût secouru, parce que c'était le jour qu'il devait l'être, traita avec le châtelain & le pressa tant, qu'il eut le château dans l'après-midi.

648. Et lorsqu'il eut le château, il y mit des gens & garnit la partie la plus forte du château. Et ensuite il fit mettre secrètement en embuscade d'autres gens d'armes dans le bourg. Et il donna ordre au châtelain qu'il y mit d'arborer les bannières du prince sur les tours, de sorte que si le bail venait avec ses gens, il pensât que le château était tenu pour le prince ; & ensuite il prit tous les autres gens & montra qu'il voulait partir & abandonner le siège.

649. Et le bail, ne sachant pas que le château avait été rendu, chevaucha le matin avec ses gens & vint secourir le château ; & quand il fut auprès du château & vit les bannières du prince sur les tours & le capitaine des Grecs qui parlait avec ses gens, il pensa que celui-ci abandonnait le siège & eut grande joie & chevaucha pour aller au château avec ses gens.

650. Et quand le capitaine des Grecs, qui avait disposé ses gens en bataille & établi ses embuscades, vit que les Francs s'approchaient du château, il retourna en arrière pour combattre avec eux. Et le bail, voyant que les Grecs revenaient pour combattre, comme il n'était pas prêt pour la bataille & croyait que le château se tenait pour les Francs, il se rangea auprès du château pour mettre ses gens en état de combattre les Grecs.

651. Et le châtelain des Grecs, qui était dans le château,

¹³²⁰ tiello, viendo que los Francos eran venidos apries del castiello, baxó las banderas del princep & leuantó las banderas del emperador & començó á cridar á los Griegos que firiessen en los Francos. Et tantost el capitan de los Griegos vino & firió en los Francos con toda su gent; & assi mismo aquellos Griegos qui eran en celada en el burgo del castiello.

652. Et vidiendo los Francos qu'el castiello era perdido & que los Griegos les fallian del castiello & defuera, ^{f. 257 v.} tantost fueron vencydos & se pusieron á fuir, & alli fue muerto el comendador de los Alamanes, & fue preso micer Jacomo, vispe de la Oliua, & fue ferido de vn golpe de espada que le fue tallada la orella, & fue preso micer Bartolome Guiso, grant conestable de la Morea, & fueron muertos & presos muchos otros.

653. Et el bayle con aquellos que pudo escapar s'en tornó á la Morea tristo & dolent. Et el capitan de los Griegos, auido el castiello & vencido los Francos, se tornó con grant alegria en Lacedemonia. Et seyendo alli, dixo que queria tornar en Contastinoble á su tio el emperador con aquella victoria que Dios le auia dado que auia tomado tres nobles castiellos, & ordenó & fizo refecatar los presoneros.

654. Et por que el bispe era prelado non lo quiso tener en presion, mas ante lo dexó andar, & retuuó en presion el grant conestable & los otros caualleros & leuólos con sí en Contastinoble á su tio el emperador; & su tio el emperador lo recebió con grant honor & fizole muchas gracias de las victorias que auia fecho en la Morea & de los castiellos que auia tomado.

* *

*

voyant que les Francs étaient venus auprès du château, amena ¹³²⁰ les bannières du prince, hissa celles de l'empereur & commença à crier aux Grecs d'attaquer les Francs. Et aussitôt le capitaine des Grecs vint & frappa sur les Francs avec tous ses gens, & vinrent aussi ces Grecs qui étaient en embuscade dans le bourg du château.

652. Et les Francs, voyant que le château était perdu & que les Grecs sortaient contre eux du château & venaient en même temps du dehors, furent aussitôt vaincus & commencèrent à fuir ; & là fut tué le commandeur des Allemands & fut pris messire Jacques, évêque d'Oléna, qui eut l'oreille coupée d'un coup d'épée, & fut pris messire Barthélemy Ghisi, grand connétable de la Morée ; & beaucoup d'autres y furent tués ou pris.

653. Et le bail, avec ceux qui purent échapper, retourna en Morée, triste & dolent. Et le capitaine des Grecs, après avoir pris le château & vaincu les Francs, revint avec grande joie à Lakédémonia. Et se trouvant là, il dit qu'il voulait aller à Constantinople auprès de son oncle l'empereur, puisque Dieu lui avait donné cette victoire de prendre trois nobles châteaux, & il fit racheter les prisonniers.

654. Et parce que l'évêque était prélat, il ne voulut pas le retenir en prison, mais au contraire il le laissa aller, & il retint en prison le grand connétable & les autres chevaliers & les amena avec lui à Constantinople à son oncle l'empereur ; & son oncle l'empereur le reçut avec grand honneur & lui rendit grandes grâces des victoires qu'il avait gagnées en Morée & des châteaux qu'il avait pris.

* *
*



CAPITULO VIII.

1325



QUI torna la istorya á faular del princep Johan, ermano del rey Ruberto, qui se parellaua por passar en la Morea. Et quando el princep Johan fue apparellado, fue en Chifollonia & quiso entrar dentro en la fortaleza de Sant Jorge; & por que micer Guiller, senyor de Chifollonia, non era alli, el castellan, non lo quiso recullir en la fortaleza: por que el primero se corruçó & partiósse de alli & fuesse en Clarença.

656. Et alli enuió por todos los varones & senyores de toda la tierra, &, venidos, fizieron lures omenatges, & éll fizo sacrament, como auian fecho los otros principes & recibieronlo por senyor. Et por que el castellan de Chifollonia non lo auia dexado entrar en la fortaleza, trobó occasion á micer Guil, senyor del condado de Chifollonia, & tomólo & pusolo en presion & tiróle el condado de Chifollonia.

657. Et despues el princep comandó apleguar toda su gent por caualgar contra la terra de los Griegos á recobrar los castiellos que eran perdidos. Et aplegada toda su gent huuo en su companya á micer Pedro de la Carcel & micer Bartholomeo Guiso, qui era exido de la preso-
nia del emperador, qui eran senyores de Negrepont, & leuaron en lur companya mucha buena gent.

658. Et alli era micer Nichola Sanudo, duch del Archipelago, con buena companya; & alli era fray Guillem de Freguepanos de Roma, arceuisir de Patras, con grant



CHAPITRE VIII.

LCI l'histoire revient à parler du prince Jean, 1325 frère du roi Robert, qui se préparait à passer en Morée. Quand le prince Jean fut prêt, il vint à Céphalonie & voulut entrer dans la forteresse de Saint-George ; & parce que messire Guy, seigneur de Céphalonie, ne se trouvait pas dans la forteresse, le châtelain ne voulut pas l'y recevoir : c'est pourquoi le prince se courrouça & partit de là & vint à Clarentza.

656. Et là il manda tous les barons & seigneurs de la terre, & lorsqu'ils furent venus, ils lui firent leurs hommages, & lui fit serment comme avaient fait les autres princes & il fut reçu pour seigneur. Et parce que le châtelain de Céphalonie ne l'avait pas laissé entrer dans la forteresse, à la première occasion il fit prendre messire Guy, seigneur de Céphalonie, le fit mettre en prison & lui retira le comté de Céphalonie.

657. Et ensuite le prince ordonna de réunir tous ses gens pour chevaucher contre la terre des Grecs & recouvrer les châteaux qui étaient perdus. Et lorsque tous ses gens furent réunis, il eut en sa compagnie messire Pietro dalle Carceri & messire Bartolomeo Ghisi, qui était sorti de la prison de l'empereur, tous deux seigneurs de Nègrepont, qui amenèrent en leur compagnie beaucoup de bonnes gens.

658. Et là vint Nicolas Sanudo, duc de l'Archipel, avec bonne compagnie, & Guillaume Frangipani de Rome, archevêque de Patras, avec grande & bonne compagnie de

1325 conpanya & buena de Romanos; & alli era micer Sthefano Mauro, senyor de la Archadia & de San Saluador, con buena conpanya, & muchos otros caualleros & escuderos de la terra.

659. Et vidiendo el princep la buena conpanya que auia pleguado, huuo su consello de caualgar & yr á Carantana & assitiarla, si la poria recobrar, & assi lo fizo.

660. Et estando en el sitio de Carantana, el emperador de los Griegos, qui auia sabido la venida del princep en la Morea, antes que viniesse, auia enuiado un capitan que se nombraua Prothochinigo, el qual auia mucho bien fornido todas las fortalezas de la frontera.

661. Et seyendo el princep en el sitio de Carantana, el capitan de los Griegos caualgaua por la otra terra & fazia grant danyo á los Francos. Et el princep, viendo aquesto & viendo que non podia tomar el castiello por que era mucho fuert & bien guarnido & vidiendo que l'inuierno vinia, non quiso estar mas alli & levantóse del sitio & tornóse en Clarença & alli estuvo toda la hyuernada.

662. Et pasada la hyuernada, non quiso estar mas alli, f. 258 r. mas quiso tornar á Napol; & por que queria yr, fizo bayle de la Morea al arceuispe de Patras & fizo capitan de guerra micer Nichola Sanudo, duch del Archipelago. Et ordenado aquesto, él se partió de Clarença & fue s'en á Napol.

663. Et partido el princep de Clarença, el arcebispo, qui era bayle, & micer Nichola Sanudo, qui era capitan de la guerra, començaron la guerra con los Griegos & fazian muchos danyos á los Griegos. Et el capitan de los Griegos, vidiendo la guerra que los Francos le fazian, apleguó toda su huest por yr á correr todos los planos de la Morea.

664. Et apleguada toda su gent, fue á hun caçar qui

Romains, & messire Erienne Mauro, seigneur d'Arcadia & 1325 de Saint-Sauveur, avec bonne compagnie, & beaucoup d'autres chevaliers & écuyers de la terre.

659. Et le prince, voyant la bonne compagnie qu'il avait réunie, se décida à chevaucher & à aller à Caryténa pour l'assiéger & la recouvrer, s'il pouvait ; & ainsi fit-il.

660. Et tandis que le prince était occupé au siège de Caryténa, l'empereur des Grecs, qui avait appris la venue du prince en Morée, y envoya, avant son arrivée, un capitaine, nommé Protokynigo, qui avait bien fortifié les forteresses de la frontière.

661. Et pendant que le prince se trouvait au siège de Caryténa, le capitaine des Grecs chevauchait par l'autre partie de la terre & faisait grand dommage aux Francs. Et le prince, voyant cela & voyant qu'il ne pouvait pas prendre le château, parce qu'il était très fort & bien défendu, & que l'hiver venait, ne voulut pas rester là plus longtemps, leva le siège & s'en revint à Clarentza où il resta tout l'hiver.

662. Et lorsque l'hiver fut passé, il ne voulut pas demeurer là davantage, mais voulut retourner à Naples ; & en conséquence il fit bail de la Morée l'archevêque de Patras & fit capitaine de guerre messire Nicolas Sanudo, duc de l'Archipel. Et cela réglé, il partit de Clarentza & vint à Naples.

663. Et le prince parti de Clarentza, l'archevêque, qui était bail, & messire Nicolas Sanudo, qui était capitaine de la guerre, commencèrent à guerroyer contre les Grecs & à leur faire de grands dommages. Et le capitaine des Grecs, voyant la guerre que lui faisaient les Francs, rassembla tous ses gens pour courir toutes les plaines de la Morée.

664. Et ayant réuni tous ses gens, il vint à un casal

1326 se nombraua la Motiza; & seyendo alli, trobó que auia en su conpanya bien mil & .v^c. hombres á cauallo & peones bien tres mil, & viendo la grant gent que vinian con él, quiso deuallar de las montanyas & correr por el plano.

665. Et el arceuispe de Patras, qui era bayle, & micer Nichola Sanudo, qui era capitan, viendo que los Griegos eran venidos apres & querian caualguar & correr el plano de la Morea, ordenaron & aplegaron gent: de que micer Nichola Sanudo apleguó en su conpanya .iiij^c. hombres de cauallo & .iiij^c. hombres de piet. Et el arceuispe de Patras, qui era bayle, por que era prelado, non quiso yr á la batalla; mas enuió por capitan vn su parient romano, qui se nombraua micer Jacomo Sauello, con .c. hombres á cauallo & con .ij^c. peones.

666. Et quando fueron aplegados ensemble con micer Nichola Sanudo, capitan de la Morea, en el castiello de Sant Omier, supieron que los Griegos querian deuallar en la manyana por correr el plano. Et los dichos capitanes caualgaron la noche & fueron al plano por do los Griegos deuián deuallar.

667. Et quando vino en la manyana que los Griegos f. 259 eran ya deuallados al plano & los Francos eran en el plano, el capitan de los Griegos ordenó su gent por combatir; & los capitanes de los Francos, que auian visto que los Griegos eran ya deuallados, auian ordenadas sus batallas, & vidiendo que los Griegos iuan contra ellos, fueron á ferir en los Griegos, & alli fue mucho dura batalla.

668. A la fin, por la valentia de los capitanes de los Francos & de la buena gent que auian en lur conpanya, vencieron la batalla & fueron vencidos los Griegos; & fueron entre muertos & presos mas de mil & .v^c. Griegos & ganaron mas de .v^c. cauallos. Et finida la batalla,

nommé la *Morirza* ; & arrivé là, il trouva qu'il avait en sa ¹³²⁶ compagnie bien mille & cinq cents hommes à cheval & bien trois mille piétons, & voyant le grand nombre de gens qui l'accompagnaient, il voulut descendre des montagnes & courir par la plaine.

665. Et l'archevêque de Patras, qui était bail, & messire Nicolas Sanudo, qui était capitaine, voyant que les Grecs s'étaient approchés & voulaient chevaucher & courir la plaine de la Morée, réunirent & rangèrent leurs gens : messire Nicolas Sanudo réunit en sa compagnie trois cents hommes à cheval & quatre cents hommes à pied. Et l'archevêque de Patras, bail, ne voulut pas aller à la bataille, parce qu'il était prélat, mais il envoya à sa place comme capitaine un Romain de ses parents, nommé messire Giacomo Saviello, avec cinq cents hommes à cheval & deux cents piétons.

666. Et quand ils furent tous réunis avec Nicolas Sanudo, capitaine de la Morée, au château de Saint-Omer, ils surent que les Grecs voulaient descendre au matin pour courir la plaine. Et lesdits capitaines chevauchèrent la nuit & vinrent dans la plaine à l'endroit où les Grecs devaient descendre.

667. Et quand, au matin, les Grecs furent descendus dans la plaine & que les Francs y furent venus, le capitaine des Grecs rangea ses gens pour combattre ; & les capitaines des Francs, qui avaient vu que les Grecs étaient déjà descendus, rangèrent leurs batailles, & voyant que les Grecs allaient à leur rencontre, ils vinrent frapper sur eux, & là fut très dure bataille.

668. Et à la fin, grâce à la vaillance des capitaines des Francs & des bonnes gens qu'ils avaient en leur compagnie, les Francs gagnèrent la bataille & les Grecs furent vaincus ; & entre morts & prisonniers il y eut plus de mille & cinq cents Grecs, & les Francs gagnèrent plus de cinq cents che-

1331 los capitanes de los Francos tornaron con lur gent en lures casafas con grant alegría; & el capitan de los Griegos con aquella gent que era escapado tornaron en lures casafas con grant danyo & vituperio.

669. Et apres poco tiempo el princep Johan enuió en la Morea por feyr bayle á micer Nichola de Januila, el qual fue hun noble cauallero & de buena iusticia & de santa vida, & guardó mucho bien la tierra aquel tiempo que fue bayle; &, seyendo bayle, murió & fue enterrado en Clarença en la yglesia de los feyres predicadores. Et el princep Johan, sabiendo que micer Nicola de Januila era muerto, huuo grant desplacer; & enuió en la Morea por bayle micer Johan Sardo de Napol.

670. Et apres poco tempo murió micer Philipo, princep de Taranto, hermano del rey Rubert, & dexó su muller madama Katerina de Valoys, hermana de micer Philipo rey de Francia, & dexóla tudora & gouernadriz de sus fillos que auia con ella; es á saber micer Roberto, el primero, & el secundo fue micer Loys, qui fue rey de Napol & marido de la reyna Johana, el tercero fue micer Philipo, & lexó madama Marguarita, que fue muller del duch d'Andria, & dexó madama Maria, & aquesta non tomó marido & murió á la primera mortaldat.

671. Et aquesta madama Margarita ó Katerina de Valoys, qui se clamaua imperadriz de Constantinoble, & seyendo bayleffa & gouernadriz de sus fillos, enuió al princep Johan, hermano de su marido, micer Philipo, princep de Taranto, que le deuiesse fer omenage del principado de la Morea como era tenido & solia fer al princep de Taranto su marido.

672. De que el princep Johan, non queriendo fer omenage á sus nietos, enuió á dezir á la emperadriz su cunyada, que non queria fer el omenage, por que éll auia dado á su hermano el princep Philipo .x^m. onças, &

vaux. Et la bataille finie, les capitaines des Francs revinrent ¹³³¹ avec leurs gens dans leurs demeures avec grande joie ; & le capitaine des Grecs & ceux de ses gens qui avaient échappé revinrent chez eux avec grand dommage & grande honte.

669. Et quelque temps après, le prince Jean envoya en Morée, pour y être bail, messire Nicolas de Joinville, qui était un noble chevalier, de bonne justice & de sainte vie, & qui garda très bien la terre pendant le temps qu'il fut bail ; & , tandis qu'il était bail, il mourut & fut enterré à Clarentza dans l'église des frères prêcheurs. Et le prince Jean, ayant appris que messire Nicolas de Joinville était mort, eut grand déplaisir & envoya en Morée, pour y être bail, messire Giovanni Sardo de Naples.

670. Et peu de temps après, messire Philippe, prince de Tarente & frère du roi Robert, mourut & laissa sa femme, madame Catherine de Valois, sœur de messire Philippe, roi de France, & lui laissa la tutelle des enfants qu'il avait eus d'elle, c'est à savoir messire Robert, l'ainé, & le deuxième, messire Louis, qui fut roi de Naples & mari de la reine Jeanne, & le troisième, messire Philippe, puis madame Marguerite, qui fut femme du duc d'Andria, & madame Marie, qui ne se maria pas & mourut à la première épidémie.

671. Et cette dame Marguerite ou Catherine de Valois, qui se nommait impératrice de Constantinople, étant devenue baïlesse & tutrice de ses enfants, envoya dire au prince Jean, frère de son mari, messire Philippe, prince de Tarente, qu'il devait lui faire hommage de la principauté de Morée, comme il y était tenu & comme il l'avait fait au prince de Tarente, son mari.

672. Et le prince Jean, qui ne voulait pas faire hommage à ses neveux, envoya dire à l'impératrice, sa belle-sœur, qu'il ne voulait pas faire l'hommage, parce qu'il avait donné à son frère, le prince Philippe, dix mille onces & que si elle

¹³⁴⁶ si ella rendia aqueſtas .x^m. honças, que tomaffe ſu principado de la Morea, que non queria ſeyr ſubieſto á ſus nietos.

673. Et la emperadriz, viendo aqueſto, fue deuant del rey Rubert á demandarle derecho d'aqueſta coſa. Et el rey Rubert, non queriendo que queſtion fueſſe entre ſu hermano el princep Johan & ſus nietos, ordenó que la emperadriz, ſu cunyada, dieſſe al princep Johan .v^m. honças; & el princep Johan enuió leſtras en la Morea & hizo aſignar el principado de la Morea á micer Gayo de la Scalea, ordenado bayle de la Morea por la imperadriz, en nombre de ſus ſios.

674. Et recebido micer Gayo de la Scalea el principado de la Morea, aſſi como bayle de la emperadriz, apres poco tempo la emperadriz enuió por bayle en al Morea micer Johan Affanti, ſenyor de Nizarc; & deſpues poco tempo la emperadriz enuió por bayle á la Morea micer Beltran del Balſo, ſenyor de Cortefon; & deſpues á poco tempo fue madama la emperadriç (fue) en la Morea & fue en el anyo de mil & .ccc.xxx.viiij. & leuó en ſu companya á ſu ſio micer Loys & ſus ſias madama Margarita & madama Maria; & eſtuuo en la Morea tres anyos; & deſpues ſe partió & fue ſ'en en Napol & dexó bayle en la Morea vn cauallero de Florença, qui ſe nombraua micer Andrea de Bon del Monte.

675. Et la emperadriz torna[da] á Napol, ſu fillo ^{f. 260.} micer Roberto el primogenito, (&) ſeyendo de edat, quiſo tomar la poſeſſion de ſus principados & fue deuant del rey Rubert ſu tio & fizole los omenages que deuia fer por los principados de Taranto & de la Morea como á ſu ſobirano ſenyor. Et fechos ſus omenages, el rey Rubert hizo comandamiento que fueſe recebido por ſenyor & poſto en poſeſſion.

676. Et el princep Ruberto enuió en la Morea por

lui rendait ces dix mille onces, elle pourrait reprendre la ¹³⁴⁶ principauté de la Morée, que lui ne voulait pas être sujet de ses neveux.

673. Et l'impératrice, voyant cela, vint devant le roi Robert lui demander raison de cette chose. Et le roi Robert, ne voulant de dispute entre son frère, le prince Jean, & ses neveux, ordonna à l'impératrice, sa belle-sœur, de donner au prince Jean cinq mille onces ; & le prince Jean envoya des lettres en Morée & fit assigner la principauté de la Morée à messire Gaudino da Scalea, créé bail de la Morée par l'impératrice, au nom de ses enfants.

674. Et messire Gaudino da Scalea, ayant reçu la principauté de Morée, comme bail de l'impératrice, peu de temps après l'impératrice envoya pour bail en Morée messire Giovanni Affanti, seigneur de Nisyros ; & quelque temps après, l'impératrice envoya pour bail en Morée messire Bertrand des Baux, seigneur de Courthézon ; & quelque temps après madame l'impératrice vint en Morée, & ce fut en l'année 1338, & elle prit avec elle son fils, messire Louis, & ses filles, madame Marguerite & madame Marie, & elle resta en Morée trois ans ; & ensuite elle partit & revint à Naples & laissa comme bail en Morée un chevalier de Florence, qui se nommait messire Andrea Buondelmonti.

675. Et l'impératrice étant de retour à Naples, son fils aîné, messire Robert, se trouvant en âge, voulut prendre possession de ses principautés & vint devant le roi Robert, son oncle, & lui fit les hommages qu'il devait faire pour les principautés de Tarente & de la Morée comme à son seigneur suzerain. Et après avoir reçu ses hommages, le roi Robert ordonna qu'il fût reconnu pour seigneur & mis en possession de ses fiefs.

676. Et le prince Robert envoya pour bail en Morée un

1347 bayle vn cauallero de Napol, qui se nombraua micer Chico de Lufreda, por recebir la posesion del dicho principado; & apres enuió por bayle micer Adam, vizconte de Tremblay, & despues enuió micer Menillo Acrimeno de Napol.

677. Et en aquel tempo madama Maria, fia que fue del duch de Borbon, que fue muller del fio del rey Hugo de Chipre & madre de micer Huguo de Lusinyano, qui se intitulaua princep de Gualilea, se partió de Chipre & fue en Napol; & el princep Ruberto la tomó por muller. Et despues el princep Ruberto enuió por bayle en la Morea micer Nichola Bocuto de Napol.

678. Et en aquel tempo micer Loys de Taranto, hermano del princep Roberto, tomó por muller la reyna dona Johana de Napol. Et en aquel mismo tempo murió lur madre, madama Katerina de Valoys, qui se intitulaua imperadriz de Contastinoble. Et muerta la dita imperadriz, su fio micer Ruberto primogenito, se intituló emperador de Contastinoble & princep de Taranto & de Acaya.

679. Et apres vn poco tempo el rey de Hungria vino á Napol por venguar la muert de su hermano el rey Andrea, & tomó á Napol & la mayor part del reyalme; & la reyna donya Johana con su marido el rey Loys s'en fuyeron en Provença, en Auinyon. Et el rey de Vngria fizo degollar micer Carlo duch de Duraç & priso al emperador Ruberto & á su hermano, micer Philipo de Taranto, & á micer Loys de Duraç, & á micer Ruberto de Duraço & á todos quatro los enuió en preson en Hungria.

680. Et despues madama Maria de Borbon, muller del f. 260 r. emperador Ruberto, viendo que su marido, el emperador Ruberto, era en preson & auia perdido todas las tierras del principado de Taranto & lo que auia en el

chevalier de Naples, qui se nommait messire Cecco de Lu-¹³⁴⁷freda pour prendre possession de ladite principauté; & ensuite il envoya pour bail messire Adam, vicomte de Tremblay, & ensuite il envoya messire Menillo Acrimeno de Naples.

677. Et en ce temps madame Marie, fille du duc de Bourbon, qui fut femme du fils du roi Hugues de Chypre & mère de messire Hugues de Lusignan, qui s'intitulait prince de Galilée, partit de Chypre & vint à Naples; & le prince Robert la prit pour femme. Et ensuite le prince Robert envoya pour bail en Morée messire Nicolas Bocuso de Naples.

678. Et en ce même temps, messire Louis de Tarente, frère du prince Robert, prit pour femme madame Jeanne, reine de Naples. Et en ce même temps mourut leur mère, madame Catherine de Valois, qui s'intitulait impératrice de Constantinople. Et ladite impératrice étant morte, son fils premier né, messire Robert, s'intitula empereur de Constantinople, prince de Tarente & d'Achaïe.

679. Et quelque temps après, le roi de Hongrie vint à Naples pour venger la mort de son frère, le roi André, & prit Naples & la plus grande partie du royaume; & la reine, madame Jeanne, & son mari, le roi Louis, s'enfuirent en Provence, à Avignon. Et le roi de Hongrie fit trancher la tête à messire Charles, duc de Duras, & prit l'empereur Robert & son frère, messire Philippe de Tarente, & messire Louis de Duras & messire Robert de Duras, & les envoya tous les quatre en prison en Hongrie.

680. Et ensuite madame Marie de Bourbon, femme de l'empereur Robert, voyant que son mari, l'empereur Robert, était en prison & avait perdu toutes les terres de la principauté de Tarente & ce qu'il possédait dans le royaume de

1352 realme de Napoll, ella s'en partió & fuefs'en en Auinyon & en Francia & enuió en la Morea por bayle vn cauallero, frances qui se nombraua micer Johan de Broy; el qual fue buen cauallero & gouernaua mucho bien la tierra; & despues á cabo del tempo éll murió en Clarença & fue enterrado en la yglesia de los freyres predicadores.

681. Et muerto el dicho bayle, los prelados, barones & caualleros se aplegaron en Clarença & ordenaron & fizieron bayle micer Philipo de Jonuila, fenyor de la Bostça, & apres enuiaron enbaxadores en Hungria al emperador & en Francia á la imperadriz, faziendole á fâber como el bayle era muerto. Et la dicha imperadriz, quando lo supo, enuió en la Morea por bayle el arceuispe de Salerno.

682. Et en aquel tempo de aquel arceuispo hun cauallero de Burgunya, qui se nombraua micer Loys de Chafor & el Petit Vilan, con otros conpanyones, furtaron el castiello de la Archadia & tomaron la muller del fenyor de la Archadia con vna su filla que auia en éll, [& éll] escampó, por que non se trobó á la Archadia, & tuuieron la muller & el castiello de la Archadia hun tempo. Et despues se acordaron con el fenyor de la Archadia por moneda & rendieronle la muller & la filla & el castiello de la Archadia.

683. Et despues á cabo de tempo el rey de Hungria, feyendose acordado con el rey Loys & con la reyna dona Johana, rendióles el realme & tornó s'en en Hungria, & aplegado en Hunguaria, facó de prefon al emperador Ruberto & á micer Phelipo de Taranto & micer Loys & á micer Ruberto de Durac.

684. Et el emperador Ruberto, pleguado á Napol, f. 261 enuió á la Morea por bayle vn cauallero de Pulla, qui se nombraua micer Galeoto del Goto. Et despues á cabo

Naples, partit & vint à Avignon & en France & envoya 1352 en Morée comme bail un chevalier français, nommé messire Jean Delbuy, qui fut bon chevalier & gouvernait très bien la terre, & ensuite au bout de quelque temps il mourut à Clarentza & fut enterré dans l'église des frères prêcheurs.

681. *Et ledit bail étant mort, les prélats, barons & chevaliers se réunirent à Clarentza & firent bail messire Philippe de Joinville, seigneur de la Vostirza, & ensuite ils envoyèrent des ambassadeurs en Hongrie à l'empereur & en France à l'impératrice pour leur faire savoir que le bail était mort. Et ladite impératrice, quand elle le sut, envoya en Morée pour bail l'archevêque de Salerne.*

682. *Et au temps de cet archevêque, un chevalier de Bourgogne, qui se nommait messire Louis de Chasfor & Le Petit de Vilaine, avec d'autres compagnons, s'emparèrent du château d'Arcadia & prirent la femme du seigneur d'Arcadia & une fille sienne, & le seigneur échappa parce qu'alors il ne se trouvait pas là ; & ils retinrent la femme & le château d'Arcadia un temps. Et ensuite ils s'accordèrent avec le seigneur d'Arcadia pour une somme d'argent & lui rendirent sa femme & sa fille & le château d'Arcadia.*

683. *Et ensuite, au bout de quelque temps, le roi de Hongrie, s'étant accordé avec le roi Louis & la reine Jeanne, leur rendit le royaume & retourna en Hongrie, & étant là, il tira de prison l'empereur Robert & messire Philippe de Tarente & messire Louis & messire Robert de Duras.*

684. *Et l'empereur Robert, revenu à Naples, envoya pour bail en Morée un chevalier de Pouille, qui se nommait Galeoto del Goto. Et ensuite au bout de quelque temps*

1357 de tempo enuió por bayle micer Adam, vizconte de Tremblay. Et en aquel tempo el emperador Rubert dió á micer Leonardo de Toco el condado de Chifollonia & fizolo conte. Et despues á cabo de tempo enuió por bayle en la Morea micer Gauter de Lor, cauallero de Francia.

685. Et en aquel tempo el dicho micer Gauter, bayle, con los prelados, barones & caualleros de la Morea, con el díspot de los Griegos, Chirmanoli Catacosino & con ciertas galeas de Venecianos & con ciertas galeas del hospital del conuento de Rodas, de que fon capitan fray Remon Belenguer, que despues fue maestro de Rodas, fueron todos ensemble á la Megra & alli cremaron .xxx. .v. lenyos de Turcos, & los Turcos s'en fuyeron á Estiuas á Roger de Loria, qui era en aquel tempo vicario & gouernador del ducame.

686. Et viendo los senyores de la hueft & los capitanes de las galeas que non podian fer res á los Turcos, se partieron & cáscunos s'en fueron á sus lugares. Et tornado micer Gauter en Clarença, apres poco tempo, fue bayle micer Boson de Fabriano. Et despues á cabo de tempo el emperador Roberto enuió por bayle en la Morea vn cauallero de Pulla, qui se nombraua micer Phelipo de Sant Blas.

687. Et despues á cabo de tempo fue en la Morea por bayle micer Perroto Arrimeno de Napol, el qual á cabo de tempo murió en Clarença & fue enterrado en la orden de los frayres menores. Et muerto el bayle, los prelados & caualleros & barones se aplegaron en Clarença & ordenaron & fizieron bayle el canceller del principado qui se nombraua micer Nicola Ballena.

688. Et en aquel tempo el rey Loys murió en Napol. f. 261 v. Et el emperador Roberto, sabido que micer Perroto Arrimeno, bayle de la Morea, era muerto, enuió en la

il envoya pour bail messire Adam, vicomte de Tremblay. Et 1357 en ce temps l'empereur Robert donna à messire Leonardo de Tocco le comté de Céphalonie & le fit comte. Et ensuite, au bout de peu de temps, il envoya pour bail en Morée messire Gautier de Lor, chevalier de France.

685. Et en ce temps ledit messire Gautier, bail, & les prélats, barons & chevaliers de la Morée avec le despote des Grecs Kyr, Manuel Cantacuzène, & certaines galères de Vénitiens & certaines galères de l'Hôpital, du convent de Rhodes, dont fut capitaine frère Raimond Bérenger, qui plus tard fut maître de Rhodes, vinrent tous ensemble à la Megara & là brûlèrent trente-cinq navires de Turcs, & les Turcs s'enfuirent à Thèbes auprès de Roger de Loria, qui était en ce temps viguier & gouverneur du duché.

686. Et les seigneurs de l'armée & les capitaines des galères, voyant qu'ils ne pouvaient rien faire aux Turcs, partirent & chacun revint chez lui. Et messire Gautier étant revenu à Clarentza, quelque temps après, messire Boson de Fabriano fut créé bail. Et peu de temps après l'empereur Robert envoya pour bail en Morée un chevalier de Pouille qui se nommait Filippo de San Blasio.

687. Et peu de temps après fut envoyé pour bail en Morée messire Perroto Arrimeno de Naples, qui peu après mourut à Clarentza & fut enterré au couvent des frères mineurs. Et le bail étant mort, les prélats, les chevaliers & les barons se réunirent à Clarentza & créèrent bail le chancelier de la principauté, qui se nommait messire Nicolas Ballena.

688. Et en ce temps, le roi Louis mourut à Naples. Et l'empereur Robert, ayant appris que messire Perroto Arrimeno, bail de la Morée, était mort, envoya en Morée pour

1364 Morea micer Adam, por bayle, qui era vizconte de Tremblay. Et despues á cabo de tempo el emperador Ruberto enuió por bayle á la Morea vn cauallero de Napol, que se nombraua miçer Carrefello.

689. Et en el tempo d'aqueste bayle murió el emperador Ruberto á Napol. Et los prelados, barones & caualleros de la Morea, sauída la muerte de su fenyor el emperador Ruberto, se aplegaron todos en Clarença & ordenaron & fizieron bayle micer Centurion Zacari, fenyor de la baronia de la Calandriça.

690. Et micer Felipo de Taranto, hermano del emperador, non lexando fijo el dicho (micer Phelipo, hermano) del emperador, romanió heredero & fue creado emperador & princep de la Morea & de Taranto. Et partióse de Napol con su muller madama Maria, hermana de la reyna Johana, & vino á Taranto; & seyendo á Taranto, enuió vn cauallero, qui se nombraua micer Andrea Patron, en la Morea, por faber si lo querian recibir por fenyor.

691. Et ydo el dicho micer Andrea en Clarença, los prelados, barones & caualleros se aplegaron todos en Clarença. Et recibidas las letras del emperador Phelipo, auieron lur consello & fue determinado que miçer Centurion Zacaria, fenyor de la Calandriça, fuese á Taranto al emperador Phelipo & que recibiese el sagrament del dicho emperador.

692. Et el dicho micer Centurion se partió & fue á Taranto & recibió el sagrament del emperador Phelipo. Et fecho el sagrament, el dicho emperador ordenó & enuió por bayle en la Morea, & por recibir todas las fortalezas & el sagrament de los barones & caualleros del principado, hun cauallero qui se nombraua micer Simon del Pueyo de Peroña.

693. Et aplegado en Clarença, le fueron affinadas f. 264

bail messire Adam, qui était vicomte de Tremblay. Et au 1364 bout de quelque temps, l'empereur Robert envoya pour bail en Morée un chevalier de Naples, qui se nommait messire Caracciolo.

689. Et au temps de ce bail, l'empereur Robert mourut à Naples. Et les prélats, barons & chevaliers de la Morée, ayant appris la mort de leur seigneur, l'empereur Robert, se réunirent tous à Clarentza & créèrent bail messire Centurione Zaccaria, seigneur de la baronnie de la Chalandritza.

690. Et messire Philippe de Tarente, frère de l'empereur, ce dernier étant mort sans enfants, resta héritier & fut créé empereur & prince de la Morée & de Tarente. Et il partit de Naples avec sa femme, madame Marie, sœur de la reine Jeanne, & vint à Tarente; & se trouvant à Tarente, il envoya un chevalier, nommé Andrea Patron, en Morée, pour savoir si on voulait l'y recevoir pour seigneur.

691. Et ledit messire Andrea étant arrivé à Clarentza, les prélats, barons & chevaliers se réunirent tous à Clarentza. Et après avoir reçu les lettres de l'empereur Philippe, ils tinrent leur conseil & il fut décidé que messire Centurione Zaccaria, seigneur de la Chalandritza, irait à Tarente auprès de l'empereur Philippe & qu'il recevrait le serment dudit empereur.

692. Et ledit messire Centurione partit & vint à Tarente & y reçut le serment de l'empereur Philippe. Et le serment fait, ledit empereur nomma & envoya pour bail en Morée, & pour recevoir toutes les forteresses & le serment des barons & des chevaliers de la principauté, un chevalier, nommé messire Simon del Poggio, de Pérouse.

693. Et étant arrivé à Clarentza, toutes les forteresses lui

1366 todas las fortalezas, & todos los barones & caualleros le fizieron el omenage que deuian fazet, reseruada la fortaleza de Porto de Junco, que non pudo auer, por que la tenia hun escudero, qui se nombraua Guillermo de Talay, diziendo que él que la tenia por su senyora, madama Maria de Borbon, que fue muller del emperador Rubert, por el derecho de su dot.

694. Et el dicho bayle, micer Simon del Pueyo, caualguó & fue al dicho castiello de Porto Junco por faular con el dicho Guillermo Talay, capitan del dicho castiello, & aplegado alli, fizieron lures fidanças por venir á parlament. Et quando fueron ensemble por faular, á Guillermo de Talay parecióle que podia tomar al bayle. Et tomólo & misolo en presion en el castiello.

695. Et los otros caualleros, qui eran en compaña del bayle, viendo aquesto, se partieron & se tornaron. Et despues se aplegaron ensemble & escriuieron letras á su senyor el emperador Philipo, faziendole á saber como Guillermo de Talay auia preso su bayle & mesolo en presion en el castiello de Porto Junco.

696. Et el emperador, sabido aquesto, enuió comandamiento & comission & fizo bayle en la Morea micer Centurion, senyor de la Calandriça. Et apres por algun tempo, el dicho emperador Philipo enuió en la Morea por bayle micer Angelo de Motella, arceuispo de Patras, & aplegado en Clarença, recibió el officio del bayliage, & despues caualguó & fue en Patras & tomó su arceuispado.

697. Et fecho todo aquesto, despues apleguó toda la f. 161 v. gent de la terra & caualgó & fue á ssitiar el castiello de Porto Junco; & aplegado al castiello con su gent, assitió[lo]; & dicho capitan Guillermo de Talay, quando vido qu'el bayle queria assitiar el castiello, enuió letras & sus mensageros al dispor de los Griegos & á micer

furent consignées, & tous les barons & chevaliers lui firent ¹³⁶⁶ l'hommage qu'ils devaient faire, excepté pour la forteresse de Port Junch, qu'il ne put pas avoir, parce qu'elle était tenue par un écuyer, nommé Guillaume de Talay, qui dit qu'il la tenait pour sa dame, madame Marie de Bourbon, femme de l'empereur Robert, à cause du droit de sa dor.

694. Et ledit bail, messire Simon del Poggio, chevaucha & vint audit château de Port Junch pour parler avec ledit Guillaume de Talay, capitaine dudit château; & y étant arrivé, ils firent leurs conventions pour traiter. Et quand ils furent réunis pour parler, il sembla à messire Guillaume de Talay qu'il pouvait prendre le bail. Et il le prit & le mit en prison dans le château.

695. Et les autres chevaliers qui étaient en compagnie du bail, voyant cela, partirent & s'en revinrent. Et ensuite ils se réunirent ensemble & écrivirent des lettres à leur seigneur l'empereur Philippe, lui faisant savoir comment Guillaume de Talay avait pris son bail & l'avait mis en prison dans le château de Port Junch.

696. Et l'empereur ayant su cela, envoya des ordres & des commissions & fit bail en Morée messire Centurione, seigneur de la Chalandritza. Et quelque temps après, ledit empereur Philippe envoya en Morée pour bail messire Angelo de Morella, archevêque de Patras; & celui-ci arrivé à Clarentza, il reçut la charge du bailliage, & ensuite il chevaucha & vint à Patras & prit son archevêché.

697. Et tout cela fait, il réunit tous les gens de la terre & chevaucha & alla assiéger le château de Port Junch, & étant arrivé devant le château avec ses gens, il l'assiégea; & lorsque ledit capitaine Guillaume de Talay vit que le bail voulait assiéger le château, il envoya des lettres & des messagers au despote des Grecs & à messire Gui d'Enghien, sei-

1366 Gui de Anguien, senyor de Argo & de Napol, que deuieffen enuiar de su gent & ayudarle, por amor de su senyora & de su senyor micer Hugo Lifinyan, princep de Gualilea, qui era lur parient.

698. Et el díspot & el senyor d'Argo, recebidas las letras, enuiaron toda lur gent & vinieron & corrieron rodo el plano de la Morea & gastaron la terra de Andeuilla & el calal de la Almendolada & fizieron grant danyo mas de en .xx^m. florines.

699. Et después apries poco tempo el conte de Sauoya passaua con sus galeas por yr á Constantinoble, & aplegado al Porto Junco, viendo el sitio que era alli, misso escala & descendió con toda su gent en terra. Et enuió los caualleros al bayle diziendole que queria faular con él; & el bayle tantost se aparelló & vino á faular con el conte de Sauoya.

700. Et seyendo ensemble, el conte dixo al bayle que se leuantasse del sitio que non queria soffrir que el dicho castiello fuesse preso, por que era de su tia, madama Maria de Borbon, madre de micer Huguo de Lifinyan, princep de Galilea. Et alli se acordaron & facaron micer Simon del Pueyo de presion, & leuataron el sitio del castiello. Et el conte de Sauoya s'en fue con su gent en Constantinoble. Et el arceuispe de Patras, bayle de la Morea, s'en tornó en Patras.

701. Et passado algun tempo, micer Huguo de Lifin^{f. 263} nian, princep de Galilea, qui era senyor de la Bostiça, vino á la Bostiça, & pleguó gent de algunos caualleros franceses que yuan en Jerusalem, entre los quales era micer Loys de Beliove, & apleguó la gent del díspot de los Griegos & del senyor d'Argo & començó á fazer guerra en la Morea & fizo grant guerra & grant danyo.

702. Et después á cabo de tempo el dicho princep de Galilea & el arceuispe de Patras, bayle de la Morea, con

gneur d'Argos & de Nauplion, pour qu'ils lui envoyassent, ¹³⁶⁶ pour amour de sa dame & de son seigneur, messire Hugues de Lusignan, prince de Galilée, qui était leur parent, des gens qui le secourussent.

698. Et le despote & le seigneur d'Argos, ayant reçu les lettres, envoyèrent tous leurs gens & vinrent & coururent route la plaine de la Morée & dévastèrent la terre d'Andraveda & le casal de la Manolada & firent grand dommage, pour plus de vingt mille florins.

699. Et peu de temps après, le comte de Savoie passa avec ses galères pour aller à Constantinople, & arrivé à Port Junch & voyant qu'on l'assiégeait, il aborda & descendit avec tous ses gens à terre. Et il envoya deux chevaliers au bail pour lui dire qu'il voulait lui parler; & le bail aussitôt se mit en route & vint parler au comte de Savoie.

700. Et lorsqu'ils furent ensemble, le comte dit au bail de lever le siège, parce qu'il ne voulait pas souffrir que ledit château, qui appartenait à sa tante, madame Marie de Bourbon, mère de messire Hugues de Lusignan, prince de Galilée, fût pris. Et ils s'accordèrent là, & messire Simon del Poggio fut tiré de prison & le siège du château fut levé. Et le comte de Savoie s'en fut avec ses gens à Constantinople. Et l'archevêque de Patras, bail de la Morée, s'en retourna à Patras.

701. Et quelque temps après, Hugues de Lusignan, prince de Galilée, qui était seigneur de la Vostirza, vint à la Vostirza & rassembla les gens de quelques chevaliers français qui allaient à Jérusalem, parmi lesquels se trouvait messire Louis de Beaujeu, & réunit les gens du despote des Grecs & du seigneur d'Argos & commença à faire la guerre en Morée & y fit grande guerre & grand dommage.

702. Et au bout d'un certain temps, ledit prince de Galilée & l'archevêque de Patras, bail de la Morée, & certains ba-

1373 ciertos barones & caualleros se aplegaron á Modon & se acordaron & fizieron paz con el dicho princep de Galilea & daron al dispot & á los caualleros forasteros por su despenfa .viiij. mil ducados. Et fecho aquesto, los caualleros franceffes s'en fueron en su viage, & el princep de Galilea s'en fue al rey de Chipre su tio.

703. Et despues á cabo de tempo el emperador Felipo enuió á la Morea por bayle el conte de Connuffano. Et plegado en la Morea, fizo paz con el dispot de los Griegos, & fecha la paz, aplegó toda la gent de la Morea & caualgó & fue á Cetinas; & combatió la terra & tomola, mas el castiello non pudo tomar por que era fuert. Et passado algun tempo, el dicho conte Connufano fue enfermo; & viendo que era enfermo & qu'el castiello era tan fuert que non lo podia tomar, se partió de Cetinas con su gent & tornó en la Morea.

704. Et despues á cabo de tempo el emperador Philipo enuió comiffiones & comandamientos á micer Cenrurion Zacari que fuesse bayle del principado de la Morea & fizolo grant conestable del dicho principado & dióle el castiello de la Stamirra con su baronia. Et despues passados dos anyos, el emperador Philipo, tornado de Hungria con su muller, nieta del rey de Hungria, fia de su hermano, venido á Taranto, enuió en la Morea por bayle vn cauallero genoues, que se nombraua micer Baldaffar de la Sorba. Et despues á cabo de tempo enuió en la Morea por bayle micer Ojarquefan de Flor de Napol.

705. Et despues á cabo de tempo, como á Dios plazió, f. 263 v. el emperador Philipo murió en Taranto. Et la reyna dona Johana de Napol, sabido qu'el emperador Philipo era muerto, enuió vna galea armada en la Morea con vn cauallero por embaxador, faziendo á saber qu'el emperador Philipo era muerto & qu'el principado de la Morea

rons & chevaliers se réunirent à Modon & s'accordèrent ; & 1373
ceux-ci firent paix avec ledit prince de Galilée & donnèrent au
despote & aux chevaliers étrangers, pour leur dépense, huit
mille ducats. Et cela fait, les chevaliers français continuèrent
leur route, & le prince de Galilée vint auprès du roi de Chypre,
son oncle.

703. Et peu de temps après, l'empereur Philippe envoya
en Morée pour bail le comte de Conversano. Et lorsque
celui-ci fut en Morée, il fit la paix avec le despote des
Grecs &, la paix faite, il réunit tous les gens de la Morée
& chevaucha & vint à Athènes ; & il combattit la terre &
la prit, mais le château, il ne put pas le prendre, parce qu'il
était fort. Et quelque temps après, ledit comte de Conversano
tomba malade ; & voyant qu'il était malade & que le château
était trop fort pour pouvoir être pris, il partit d'Athènes avec
ses gens & revint en Morée.

704. Et au bout d'un certain temps, l'empereur Philippe
envoya des commissions & des ordres à messire Centurione
Zaccaria pour qu'il fût bail de la principauté de Morée &
le fit grand connétable de ladite principauté & lui donna le
château d'Estamira avec sa baronnie. Et deux ans après,
l'empereur Philippe, étant revenu de Hongrie avec sa femme,
nièce du roi de Hongrie, fille de son frère, vint à Tarente
& envoya en Morée pour bail un chevalier génois, nommé
messire Balthasar de Sorba. Et quelque temps après, il envoya
en Morée pour bail messire Ojarquesan de Flor de Naples.

705. Et peu de temps après, comme il plut à Dieu, l'em-
pereur Philippe mourut à Tarente. Et la reine, madame
Jeanne de Naples, ayant appris que l'empereur Philippe
était mort, envoya une galère armée en Morée avec un che-
valier pour ambassadeur, pour y faire savoir que l'empereur
Philippe était mort & que la principauté de la Morée lui

¹³⁷³ deuinia á ella por derecho, como á senyora sobirana, por que el dito emperador era muerto sin heredero de su cuerpo.

706. Et pleguada la galea en Clarença, el dicho cauallero, micer Ruberto, descendió en terra & fue recebido con grant honor de aquellos que se trobaron en Clarença. Et apres enuiaron letras al arceuispe de Patras & al conte de Chifollonia & á los otros barones & caualleros he otros nobles del principado que se apleguassen en Clarença por hoir los comandamientos de madama la reyna de Napol.

707. Et recebidas las letras, todos se aplegaron ensemble en Clarença; & aplegados, huyeron los comandamientos & embaxada de madama, faziendoles á saber que ella queria auer el principado como senyora sobirana que era. Et oyda la embaxada & comandamiento de madama, auieron lur consello & respondieron que verdat era que madama era lur senyora fubirana & que ellos assi la tenian; mas por que hi auie huna ermana del emperador Filipo, non sabian si ella auia derecho ho no.

708. Et por aquesto ordenaron & enuiaron con la galea por embaxadores á madama la reyna quatro barones de la Morea, el conte de Chifollonia, el senyor de la Archadia & el grant conestable & el grant marechal. Et despues ordenaron por la gouernacion de la terra & fizieron bayle Andronico Affani, fillo del grant conestable.

709. Et ordenado & fecho aquesto, el senyor de la ^{f. 264} Archadia & el grant conestable entraron en la galea de madama la reyna. Et el conte de Chiffollonia & el grant marechal, en huna otra galea del conte de Chifollonia, ensemble con los otros nobles hombres, fueron en Napol & fizieron la reuerencia á madama la reyna, la qual los recibió con grant honor, & apres fueron en parlament sobre el fecho del principado.

revenait de droit, comme à dame suzeraine, parce que ledit 1373 empereur était mort sans héritier de son corps.

706. Et la galère étant arrivée à Clarentza, ledit chevalier, messire Robert, descendit à terre & fut reçu avec grand honneur par ceux qui se trouvaient à Clarentza. Et après ils envoyèrent des lettres à l'archevêque de Patras & au comte de Céphalonie & aux autres barons & chevaliers & aux autres nobles de la principauté, pour qu'ils se réunissent à Clarentza, afin d'entendre les commandements de madame la reine de Naples.

707. Et lorsqu'ils eurent reçu les lettres, ils se réunirent à Clarentza ; & lorsqu'ils furent réunis, ils entendirent les commandements & l'ambassade de madame qui leur faisait savoir qu'elle voulait avoir la principauté comme dame suzeraine qu'elle était. Et après avoir écouté l'ambassade & les commandements de madame, ils tinrent leur conseil & répondirent que c'était vrai que madame était leur dame suzeraine & qu'eux la tenaient pour telle ; mais parce que l'empereur Philippe avait une sœur, ils devaient s'informer si cette sœur avait des droits ou non.

708. Et à cause de cela, ils envoyèrent avec la galère pour ambassadeurs, auprès de madame la reine, quatre barons de la Morée, le comte de Céphalonie, le seigneur d'Arcadia, le grand connétable & le grand maréchal. Et ensuite ils réglèrent le gouvernement de la terre & créèrent bail Andronic Affani, fils du grand connétable.

709. Et cela fait & réglé, le seigneur d'Arcadia & le grand connétable entrèrent dans la galère de madame la reine. Et le comte de Céphalonie & le grand maréchal montèrent avec les autres nobles hommes dans une autre galère du comte de Céphalonie & vinrent à Naples, où ils firent révérence à madame la reine, qui les reçut avec grand honneur & ensuite ils se réunirent pour traiter l'affaire de la principauté.

1374 710. De que la reyna les dixo que ella queria auer el principado como sobirana senyora & heredera que era del dicho principado; por que ni la hermana del dicho emperador Phelipo ni nenguno otro auia razon nin derecho en el dicho principado. Et aquellos nobles hombres, huyendo las palauras de la reyna, respondieron que querian auer lur consello.

711. Et auido lur consello, determinaron que non podian denegar la senyora madama la reyna como lur senyora sobirana que era, á la qual auian fecho sagrament de fieldar, & despues que fuesse en iudicio de madama & de su cort, si la hermana del emperador auia derecho ho no.

712. Et determinado aquesto, fueron á madama la reyna & le demandaron qu'ella primerament fiziesse el sagrament de mantener lures ufanças & lures costumbres, assi como auian fecho los senyores antes passados. De que la reyna se fizo presentar los euangelios & fizo el sagrament como lo deuia far & despues aquellos senyores fizieron el sagrament como eran tenidos.

713. Et despues á cabo de tempo la reyna enuió en la Morea por bayle micer Francisco de Sant Seuerino, & leuó con si cinquenta lanças de hombres francos, & cinquenta entre balesteros & breguantes. Et el dicho bayle pleguó en Clarença & enuió por todos los prelados, nobles hombres & caualleros de la terra, & aplegados todos ensemble en Clarença, recibieron el sagrament del bayle. Et despues ellos fizieron el omenage & sagrament que deuián fazer.

714. Et fecho aquesto, micer Francisco, bayle, ordenó f. 264 v. toda su gent, tantos de soldados quantos de la terra, & caualgó con ellos & fue á hun castiello de Griegos, que se nombra el Bardisco, el qual tenia vn Griego, qui se clamaua Serrano Gilopol Crestian; & aplegado alli

710. Et la reine leur dit qu'elle voulait avoir la principauté comme dame suzeraine & héritière qu'elle était de ladite principauté, parce que ni la sœur dudit empereur Philippe, ni aucun autre, n'avait raison ni droit sur ladite principauté. Et ces nobles hommes, ayant entendu les paroles de la reine, répondirent qu'ils voulaient tenir leur conseil. 1374

711. Et après avoir tenu leur conseil, ils décidèrent qu'ils ne pouvaient pas refuser de tenir madame la reine pour leur dame suzeraine, à qui ils avaient fait serment de fidélité, & qu'ensuite il devait y avoir jugement de madame & de sa cour pour décider si la sœur de l'empereur avait un droit ou non.

712. Et cela réglé, ils allèrent auprès de madame la reine & lui demandèrent de faire premièrement le serment de garder leurs usages & leurs coutumes, comme avaient fait les seigneurs passés. Et la reine se fit présenter les évangiles & fit le serment comme elle devait le faire, & ensuite ces seigneurs firent le serment comme ils y étaient tenus.

713. Et quelque temps après, la reine envoya pour bail en Morée messire Francesco de Sanseverino, qui emmena avec lui cinquante lances d'hommes francs & cinquante arbalétriers & brigands. Et ledit bail, arrivé à Clarentza, manda tous les prélats, nobles hommes & chevaliers de la terre, & quand tous furent réunis à Clarentza, ils reçurent le serment du bail. Et ensuite ils firent l'hommage & le serment qu'ils devaient faire.

714. Et cela fait, messire Francesco, le bail, rangea tous ses gens, soldats & hommes de la terre, & chevaucha avec eux & vint à un château des Grecs, nommé le Gardiki, que tenait un Grec, nommé Syriannis Gilopoulos Christian; & étant venu là avec ses gens, il combattit le bourg & le prit par bataille;

1374 con toda su gent combatieron el burguo & tomaronlo por batalla; & el castiello non lo pudieron tomar, por que era mas fuert, & alli assitiaron el castiello.

715. Et el dicho Crestian Serrani Gilopol, que era dentro en el castiello del Bardisco, auia dos hermanos qui eran de fuera en otro castiello. Et ellos, sabiendo las nuevas que los Francos auian tomado el burguo del Gardisco & auian assitiado el castiello & á lur hermano, qui era dentro, caualgaron & fueron al Misitra, do estaua el dispor de los Griegos.

716. Et apleguados alli, le fizieron saber todas las nuevas como los Francos auian tomado el burguo del Gardisco & auian assitiado el castiello & á lur hermano qui era dentro, & requerianlo, como á lur senyor, que les deuiesse ayudar á recobrar lur castiello & leuar los Francos del sitio.

717. Et el dispor, sabido aquesto, ordenó & fizo apleguar su gent de Griegos quantos pudo auer, & fueron bien mil hombres á cauallo & bien dos mil hombres á piet. Et apleguada toda su gent, el dicho dispor caualguó con ellos & fue al Gardisco por combatirse con los Francos & leuarlos del sitio.

718. Et apleguado alli micer Francisco de Sant Seuertino, bayle de la Morea, con los otros nobles hombres, qui eran en su companya, viendo qu'el dispor de los Griegos era venido alli & ordenaua su gent por venir á batalla, con el consello de los nobles hombres qui eran en su companya el dicho micer Francisco ordenó su gent assimismo á la batalla.

719. De que ciertos hombres, qui eran con micer f. 265 Francisco, quisieron seyer caualleros, entre los quales fueron micer Jorge & micer Vafili Galentini, ermanos, & micer Johan Alaman & micer Galiani de Baliano & micer Assan & micer Martin, fijos de micer Centurion

& le château, il ne put pas le prendre, parce qu'il était trop ¹³⁷⁴ fort, & il l'assiégea.

715. Et ledit Christian Syriannis Gilopoulos, qui était dans le château du Gardiki, avait deux frères qui étaient au dehors dans un autre château. Et ceux-ci, ayant appris que les Francs avaient pris le bourg du Gardiki & avaient assiégé le château & leur frère qui s'y trouvait, chevauchèrent & vinrent à Misitra, où était le despote des Grecs.

716. Et arrivés là, ils lui firent savoir toutes les nouvelles, & comment les Francs avaient pris le bourg du Gardiki & avaient assiégé le château & leur frère qui s'y trouvait, & ils le requièrent, comme leur seigneur, de les aider à recouvrer le château & de faire lever le siège aux Francs.

717. Et le despote ayant appris cela, réunit ses Grecs en aussi grand nombre qu'il put, & il en eut bien mille hommes à cheval & deux mille à pied. Et ayant rassemblé tous ses gens, il chevaucha avec eux & vint au Gardiki pour combattre les Francs & leur faire lever le siège.

718. Et lorsque messire Francesco de Sanseverino, bail de Morée, qui était arrivé là avec les autres nobles hommes de sa compagnie, vit que le despote des Grecs y était venu & rangeait ses gens pour combattre, il se prépara aussi de son côté à combattre, après avoir pris conseil des nobles hommes qui se trouvaient avec lui.

719. Et certains hommes qui étaient avec messire Francesco voulurent être chevaliers, parmi lesquels furent messire George & messire Vasili Galentini, frères, & messire Jean Alaman, & messire Galiani de Baliano, & messire Assani & messire Martin, fils de messire Centurione Zaccaria, grand

1377 Zacaria, grant conestable del dicto principado de la Morea, & algunos que non se nonbran aqui.

720. Et fechos los caualleros nuevos, viendo el bayle que los Griegos deuallauan de las montanyas al plano, éll assimismo con su gent deualló del castiello al plano & podia auer en su companya en torno de trezientas lanças & .vjc. peones.

721. Et quando fue al plano, se partieron cinquenta lanças de hombres de cauallo con los caualleros nuevos qui eran fechos & firieron en los enemigos Griegos & tantost los desconfieron & mataron hi muchos & ganaron de caualllos & lures despullas. Et el díspot con los otros Griegos qui escaparon s'en fuyeron.

722. Et el dicho bayle micer Francisco, vencida la batalla, despues aplegó toda su gent. Et vidiendo que el castiello era mucho fuert que non lo podia tomar por batalla, non quiso estar mas en el sitio & partióse con su gent & tornó en Clarença.

723. Et despues passado algun tempo, la reyna Johana de Napol enuió en la Morea por bayle micer Centurion Zacaria, grant conestable, qui se trobó sey[er] en Napol. Et apres un anyo & medio, por alguna malautia que auia el dito micer Centurion, madama la reyna enuió comiisiones & comandamientos en la Morea & fizo bayle micer Polo Foscare, arçebispe de Patras, & micer Johan Miffito, grant merechal del dito prinçipado.

724. Et despues passado algun tempo, madama la reyna Johana de Napol si se acordó con mosenyor el maestre del Spital & con los prohomens de la religion de Sant Johan, & dióle el principado de la Morea por cinco anyos con ciertos pactos & conuenciones que auieron entre ellos.

725. Et despues madama la reyna enuió por bayle á la Morea & á recebir la terra por la religion micer

connétable de ladite principauté de la Morée, & quelques-uns qu'on ne nomme pas ici.

720. Et après avoir fait ces nouveaux chevaliers, le bail, voyant que les Grecs descendaient des montagnes dans la plaine, lui de même avec ses gens descendit du château dans la plaine, & il pouvait avoir en sa compagnie environ trois cents lances & six cents piétons.

721. Et quand ils furent dans la plaine, les cinquante lances d'hommes à cheval avec les nouveaux chevaliers qui venaient d'être faits s'avancèrent & frappèrent sur les ennemis grecs & aussitôt les mirent en déroute & en tuèrent beaucoup & gagnèrent des chevaux & du butin. Et le despote & les autres Grecs, qui échappèrent, s'enfuirent.

722. Et ledit bail messire Francesco, après avoir gagné la bataille, réunit tous ses gens. Et voyant que le château était très fort & qu'il ne pouvait pas le prendre de vive force, il ne voulut pas rester au siège plus longtemps & partit avec ses gens & revint à Clarentza.

723. Et quelque temps après, la reine Jeanne de Naples envoya pour bail en Morée messire Centurione Zaccaria, grand connétable, qui se trouvait alors à Naples. Et au bout d'un an & demi, ledit messire Centurione étant tombé malade, madame la reine envoya des commissions & des ordres en Morée & fit bail messire Paul Foscarì, archevêque de Patras, & fit messire Jean Missito, grand maréchal de ladite principauté.

724. Et quelque temps après, madame la reine Jeanne de Naples s'accorda avec monseigneur le maître de l'Hôpital & avec les prud'hommes de la religion de Saint-Jean & leur donna pour cinq ans la principauté de Morée, sous certains pactes & conventions qu'ils firent entre eux.

725. Et ensuite madame la reine envoya comme bail en Morée, & afin d'y recevoir la terre pour la religion, messire

1377 fray Daniel del Carreto. Et el dicho micer fray Daniel, apleguado en Clarença, enuió letras á todos los preladados, barones & otros nobles hombres, que deuieffen venir en Clarença & oyr los comandamientos de madama la reyna:

726. Et apleguados todos en Clarença & oydos los comandamientos de madama la reyna, fizieron fazer el sagrument á micer fray Daniel, bayle, segunt que era costumbre de fer. Et despues le fizieron asignar las banderas, como era acostumbrado, & enuiaron & fizieronle asignar todas las fortalezas. Et despues recebidas las fortalezas & toda la terra, passado algun tempo, el dito bayle micer fray Daniel fue malauto & murió d'aquella malautia en Clarença. Et Dios aya su anima, amen.

Finito libro reddatur graçia Christo. Amen.

f. 266

Aquesti Libro de los fechos & conquistas del principado de la Morea fue fecho & compilado por comandamiento del muyt reuerent en Christo, padre & senyor, don fray JOHAN FERRANDEZ DE HEREDIA, por la gracia de Dios maestro del Hospital de Sant Johan de Jherusalem; & fue conplido & acabado de escriuir digous a .xxiiij. del mes de oçtobre en el anyo de nuestro Senyor M. CCC. XC. tercio.

BERNARDUS est dictus qui scripsit, sit benedictus.

DE LAQUA vocatur qui scripsit, [sit] benedictus. Amen.



frère Daniel del Carretto. Et ledit messire frère Daniel, étant 1377 arrivé à Clarenza, envoya des lettres à tous les prélats, barons & autres nobles hommes pour qu'ils vinssent à Clarenza entendre les commandements de madame la reine.

726. Et étant tous réunis à Clarenza, après avoir entendu les commandements de madame la reine, ils firent faire le serment à messire frère Daniel, bail, selon la coutume établie. Et ensuite ils lui firent remettre les bannières & toutes les forteresses, selon la coutume établie. Et quelque temps après avoir reçu les forteresses & toute la terre, ledit bail, messire frère Daniel, fut malade & mourut de cette maladie à Clarenza. Et Dieu ait son âme. Amen.

Ce livre est fini. Grâces soient rendues à Christ. Amen.

Ce Livre des faits & conquêtes de la principauté de Morée fut fait & compilé par commandement du très révérend en Christ, père & seigneur, don Fr. JOHAN FERRANDEZ DE HEREDIA, par la grâce de Dieu maitre de l'hôpital de Saint-Jean de Jérusalem. Et il fut terminé & achevé d'écrire jeudi, 24^e jour du mois d'octobre de l'année de Notre Seigneur mil trois cent quatre-vingt-trois.

*Celui qui l'a écrit est dit BERNARD. Qu'il soit béni !
Celui qui l'a écrit est nommé DE JACA. Qu'il soit béni !
Amen.*



ERRATA.

Page xvj, l. 3 du bas: *le duc Amédée de Savoie*, lire *le comte de Piémont, Amédée de Savoie*.

xxiv. Il résulte d'une description du ms. de l'Escurial, Z-I-2, publiée par D. Antonio Rodriguez Villa dans la *Revista contemporanea* de Madrid (n° du 30 mars 1885), que le recueil de moralités intitulé *Rams de flores* (& dont les rubriques se suivent dans l'ordre alphabétique) est identique à celui qu'Amador de los Rios a dénommé *Monefacion de los ricos hombres & Monefacion de los hombres pobres*. Amador a pris pour le titre du traité les mots qui se trouvent dans le premier chapitre.

11, § 36, l. 2 (texte): *su curso*, lire *sucurso* & supprimer la note.

33, titre courant: *bailli*, lire *bail*.

47, titre courant: *Geoffroi prête hommage à Robert*, lire *Guillaume succède à Geoffroi, son frère*.

54, § 244, l. 1 (traduction): *le duc de Carytina*, lire *le duc de Carinthie*.

59, § 264, l. 2 (traduction): *le duc de Carytina*, lire *le duc de Carinthie*.

61, § 274, l. 4 & § 276, l. 6 (traduction): *le duc de Carytina*, lire *le duc de Carinthie*.

80, § 362, l. 8 (texte): *dias*, lire *dias*.

80, § 363, l. 2 (traduction): *Simicom*, lire *Simico*.

81, § 367, l. 5 (texte): *aplegana*, lire *aplegana*.

98, § 446, l. 4 (traduction): *& en eut une fille*, lire *qui en eut &c.*

103, § 472, l. 4 (texte): *dauyo*, lire *danyo*.

110, titre courant: *Défaite de Roger de Loria*, lire *Départ de Roger de Loria*.

118, § 541, l. 1 & § 542, l. 7 (traduction): *Barut*, lire *Beyrout*.

119, § 543, l. 3 (traduction): *Barut*, lire *Beyrout*.

148, titre courant: *Hommage de Louis de Bourgogne*, lire *Hommage de Robert d'Anjou*.

151, § 685, l. 3 (traduction): *des Grecs Kyr, Manuel*, lire *des Grecs, Kyr Manuel*.

152, titre courant: *Mort du roi Robert*, lire *Mort de l'empereur Robert*.

155, titre courant: *Mort du roi Philippe*, lire *Mort de l'empereur Philippe*.



INDEX

*

A

- Achaïs*, xiiij, xv, xvj, 23, 34, 35, 40, 47, 60, 63, 64, 91.
Acoua, voy. *Akova*.
ACRIMENO (Menillo) de Naples, 149.
ADAM, vicomte de Tremblay, 149, 151, 152.
AGNÈS d'Anjou, fille de Charles, duc de Duras, & de Marie d'Anjou, 140.
AGNÈS d'Aunoy, fille de Vilain II, sgr d'Arcadia, & d'Hélène de Bruyères, 98.
AGNÈS Comnène, femme de Guillaume II de Ville-Hardouin, 53.
AGNÈS de Périgord, femme de Jean d'Anjou, comte de Gravina, 139.
Aigues-Mortes, 7.
AIMON de Rens, sgr de la Chalandritza, 137.
Akova, *Acoua*, 28.
Alains, 16, 54, 59, 62.
ALAMAN, voy. ALEMAN.
Alcalá de Henares (Archives d'), xj n.
ALEMAN (Conrad), sgr de Patras, 44, 87.
ALEMAN (Gauthier), 28, 44.
ALEMAN (Guillaume), 87.
ALEMAN (Jean), 158.
ALEMANT, voy. ALEMAN.
ALEXIS I Comnène, xxviiij, xxx-xxxviiij.
ALEXIS III Comnène, 9, 11, 14, 15.
ALEXIS IV Comnène, 9, 10, 12.
ALEXIS Ducas, voy. MURZUPHLOS.
ALIX de Veligourt, 87.
Allemagne, 23, 88, 90, 126; — Philippe de Souabe, emp. d'A., 9, 10-12.
Allemands, 54, 59, 62, 88, 89; — Allemands (chevaliers teutoniques), 31, 141, 143.
Almendolada, voy. *Manolada*.
Alphée, rivière, 78.
AMÉDÉE de Savoie, comte de Piémont, xvj, 154.
Amposta, xj n., xij, xxj.
Anapli (Nauplion), 14, 48.
Anatolie, 14, 15.
ANCELIN de Toucy, 80-82.
ANDENIN Cortera, 130.
Andravida, 26-27, 39-41, 76, 80, 92, 124, 129, 130, 154.
ANDRÉ de Hongrie, roi de Naples, 149.
ANDREA Buondelmonti, bail de Morée, 148.
ANDREA Patron, chev., 152.
Andreuilla, voy. *Andravida*.
ANDRIA, voy. BAUX (François)

- des), & MARGUERITE d'Anjou.
Andrinople, xvj n., 16, 116, 117.
 ANDRONIC Affani, 116, 140-143, 156.
 ANDRONIC II Paléologue, emp. de C. P., 116, 138.
Androufa, 49. — (George Ghifi, capit. d'A.), 107.
 ANGELO de Motella, archev. de Patras, 153, 154, 156.
 Anglais, 140.
Angleterre, 1.
 ANJOU, voy. AGNÈS, ANTOINETTE, BLANCHE, CATHERINE, CHARLES, JEAN, JEANNE, LOUIS, MARGUERITE, MARIE, PHILIPPE, ROBERT.
 ANOE, voy. AUNOY.
 ANTOINETTE d'Anjou, femme de Louis de Sicile (c.-à-d. Frédéric III d'Aragon, roi de Sicile), 22.
Aragon, Jaques II d'A., 98, 107, 108, 110; — Rois d'A., 44, 45.
 Aragonais, 116.
 ARCADIA (Agnès d'), fille de Vilain II, 98. — Erard III d'Aunoy, fgr d'A., 98; — Etienne Mauro, fgr d'A., 145; — Vilain II d'Aunoy, fgr d'A., 98.
Archipel (ducs de l'Archipel), 56, 75, 114, 120. — Voy. SANUDO.
Argos, 14, 24, 31, 48; — Evêque d'A., 30; — Gui d'Enghien, fgr d'A. & de Nauplion, 154.
Arménie (Ofschin, roi d'), 124.
Armiro (Armyros), 120, 124.
 ARRIMENO de Naples (Perroto), 151.
Arrula, 56.
Arta, xvj, 54, 100-103, 115, 124, 138; — Despote de l'A., xvj, 17, 93, 100; — Jean I, comte de Céphalonie, despote de l'A., 102, 115; — Jean II, comte de Céphalonie, despote de l'A., 102, 138; — Michel, 14; — Nicéphore I, 53-59, 93, 102; — Nicolas de Céphalonie, 102, 123, 124, 128, 132, 135, 138; — Thomas, 100, 102, 115, 138.
Artois, 98.
 ARTOIS (Robert d'), 140.
 ASSAN (Jean), emp. des Bulgares, 16.
 ASSANI (Andronic), 116, 140-143, 156.
 ASSANI, fils de Centurione Zaccaria, 158.
 ASSANTI (Giovanni), fgr de Nisyros, 148.
Astron, voy. *Etoile*.
Astura, 90.
Athènes, xvj, 65-67, 69, 75, 93, 111, 118, 121, 155; — Duc d'A., voy. BRIENNE & LA ROCHE.
 AUNOY (Geoffroi d'), 30.
 AUNOY (Vilain II d'), fgr d'Arcadia, 98.
Avignon, xj, xij, xv, xvj, xxv, 149, 150.

B

- BALIANO (Galiani de), 158.
 BALLENA (Nicolas), 151.
 BALTHASAR de la Sorba, bail de Morée, 155.
Bardisfo, voy. *Gardiki*.
Bari (Saint-Nicolas de), 83.
 Baronnie de Caryténa, 94; — B. de Mate-Griffon, 85, 86; — B. de Richolithi, 137.
 BARTHÉLEMY Ghifi, grand connétable de Morée, 103, 141, 143, 144.

- Baflicate (Sicyon)*, 49.
BAUDOUIN I, emp. de C. P., lx, 2, 3, 14-18.
BAUDOUIN II, emp. de C. P., 20-23, 54, 64, 91, 125.
BAUX (Bertrand des), sgr de Courthezon, 148.
BAUX (François des), duc d'Andria & comte de Montescaglioso, 22, 147.
BAUX (Jacques des), emp. titul. de C. P., xv, xvj, lx, 22.
BEAUJEU (Louis de), 154.
Beauvoir, 27, 44, 124, 132.
BEAUX, voy. **BAUX**.
Bel Reguart, voy. *Beauvoir*.
BÉLA de St-Omer, co-seigneur de Thèbes, 44.
Belvédér, voy. *Beauvoir*.
BENJAMIN de Calamata, 111.
Berban, voy. *Brabant*.
BÉRENGER Spinola, 138.
BERTRAND des Baux, sgr de Courthezon, 148.
Beyrout (Dame de), fille d'Alix de la Roche & de Jean d'Ibelin, sgr de Beyrout, 160*, 118, 119.
BLANCHE d'Anjou, fille de Philippe II de Tarente, femme de Raimond Bérenger, comte de Prades, 98, 124.
Blaquie, 14, 16-17, 47, 55, 56, 57, 117, 119; — Despote de la B., 18; — Michel, sgr de la B., 14.
BLASCO de Heredia, xij.
BOCUTO (Nicolas) de Naples, 149.
Bodomitza, 24-26, 56, 75, 114, 115, 120; — Guglielmo Pallavicini, marquis de la B., 24-26.
BONIFACE de Montferrat, 3, 4, 9, 10, 14, 24, 25.
BOSON de Fabriano, 151.
Bothronto, 115.
BOURBON (Marie de), femme de Robert, prince de Tarente, xvj, 149, 153, 154.
BOURBON-CLERMONT (Louis de), xvj.
Bourgogne, 23, 29, 37, 56, 126, 127, 132, 137, 140, 150; — Louis de B., 125-128, 132-134, 136, 137, 140, 148.
Bourguignons, 128-132, 135.
Brabant (Duc de), 98, 99.
Bretagne, 23.
BRETAGNE (Marie de), xvj.
BRIENNE (Gauthier I de), duc d'Athènes, lx, 99, 118-121.
BRIENNE (Gautier II de), duc d'Athènes, 121.
BRIENNE (Hugues de), comte de Lecce, 92, 94, 99, 106.
BRIENNE (Jean de), 20, 21.
BRIENNE (Jeanne de), femme de Nicolo I Sanudo, duc de l'Archipel, 99.
Brindisi, 18, 74, 83, 88, 91.
BRINDISI (Pandulfin de), 130.
BROY (Johan de), voy. **DELBUY**.
BRUNSWICK (Othon de), xv, lix.
BRUYÈRES (Geoffroi de), seigneur de Caryténa, 28-29, 50-52, 60-64, 75, 83, 84.
BRUYÈRES (Geoffroi de), coufin germain du sgr de Caryténa, 94-98.
BRUYÈRES (Hélène de), femme de Vilain II, sgr d'Arcadia, 98.
BUA SPATAS (Ghin), despote d'Arta, xvj.
Bucelet (Oreoclovon), lix, 27, 29, 95-97.
BUCHON, lvj, lvij, lvij, lxj.
Bulgares, 11.
Bulgarie, 16, 17; — Empereur de B., 16, 17; — Jean Assan, emp. des Bulgares, 16.
BUONDELMONTI (Andrea), bail de Morée, 148.

C

- Calamata*, lix, 28, 30, 32, 43, 49, 78, 81, 92, 111, 112, 123, 124, 128, 129.
- CALAMATA (Benjamin de), 111.
- CALANDRITZA, voy. CHALANDRITZA.
- CALIL, 116, 120.
- CALODIQUI (Dimitri), xx n.
- Calopotami*, 109.
- CALOTIQUI, voy. CALODIQUI.
- CANE della Scala, sgr de Vérone, 140.
- CANTACUZÈNE, général de l'emp. Michel VIII, 75, 76, 77.
- CANTACUZÈNE (Manuel), despote de la Morée, 151.
- CARACCILO, bail de Morée, 152.
- CARCERI (François dalle), tiers de Nègrepont, 87.
- CARCERI (Pietro dalle), tiers de Nègrepont, 144.
- CARCERI (Ravano dalle), tiers de Nègrepont, 47.
- Carinthie* (Duc de), 160*, 54, 59, 61.
- Carmel* (Ste-Marie du), 90.
- CARRETTO (Daniel del), lxj, 160.
- Carydi*, 50.
- Carytina*, lx, 29, 51, 60, 62-64, 70-75, 84, 91, 92, 94, 95, 99, 141, 145; — Geoffroi de Bruyères, sgr de C., 28-29, 50, 52, 60-64, 75, 83, 84.
- Caspe*, ix.
- Catalans, xvj, 107, 116, 117, 119, 120, 121, 124, 129, 131, 132, 133, 134, 136.
- CATAVAS (Jean de), 74, 75, 77-79, 83, 84.
- CATHERINE (c.-à-d. Béatrix) d'Anjou, femme de Philippe de Courtenay, 21.
- CATHERINE de Courtenay, femme de Charles, comte de Valois, 21.
- CATHERINE de Valois, femme de Philippe II d'Anjou-Tarente, impér. titulaire de C. P., 21, 22, 125, 147, 149.
- CECCO de Lufreda, bail de Morée, 148.
- CENTELLAS (Teresa de), xij.
- CENTURIONE I Zaccaria, sgr de la Chalandritza, 152, 153, 155, 159.
- Céphalonis*, 36, 53, 102, 132, 138, 144; — Guillaume de C., 138; — Guy, sgr. de C., 144; — Jean de C., 102, 114, 115; — Jean II de C., 102, 138; — Leonardo de Tocco, cte de C., 151, 156; — Maio, sgr de C., 53-54, 56; — Marguerite de C., 87, 121, 122, 124; — Nicolas de C., 102, 123, 124, 128, 132, 135, 138; — Richard, cte de C., 54, 87, 93, 100, 102, 103, 121.
- Cepiana*, 106.
- Cerochori* de Morée (*Xérochori*), 95.
- Cetinas*, voy. *Athènes*.
- Chalandritza*, 44, 56, 106, 129, 130, 133, 134, 137; — Aimon de Rens, sgr de la Ch., 137; — Centurione I Zaccaria, sgr de la Ch., 152, 153, 155, 159; — Gui de la Trémouille, sgr. de la Ch., 56, 81, 94; — Nicolas de la Trémouille, sgr. de la Ch., 122-124, 128.
- CHAFOR (Louis de), 150.
- Champagne*, 1, 3, 23, 36; — Comte de Ch., 1-6, 23, 33, 35, 37, 39-42; — Geoffroi de Villehardouin, mar. de Ch., 1-9, 24-28, 31-43.

- CHAMPLITTE (Guillaume I de),
lix, 23-28, 31-34.
CHAMPLITTE (Robert de), lix, lx,
34-43.
CHARLES I d'Anjou, roi de Naples
& prince de Morée, 21, 88, 90,
91, 92, 93, 94, 98, 99, 107, 110,
112, 114.
CHARLES II d'Anjou, roi de Na-
ples & prince de Morée, 103,
107, 110, 112, 114.
CHARLES d'Anjou, duc de Duras,
fils de Jean d'Anjou, prince de
Morée, 140, 149.
CHARLES III d'Anjou & de Gra-
vina, dit Charles de la Paix,
140.
CHARLES d'Anjou, despote d'E-
pire & vicaire de Romanic, fils
de Philippe II de Tarente, 124.
CHARLES, comte de Valois, 22.
CHARNI (Droy de), 137.
CHARNI (Geoffroi de), 137.
CHARNI (N. de), 137.
Charpigny, 29.
CHARPIGNY (Hugues I de), fgr
de Vofitza, 29; — Hugues II,
fgr de V., 108.
CHATILLON (Jean de), connét. de
France, 121.
CHAUDRON (Geoffroi de), grand
connét. de Morée, 29, 46, 85, 92.
CHAUDRON (Jean de), grand con-
nét. de Morée, 68, 93, 94, 98,
99, 103.
Chios, 107, 137.
CHRISTIAN Syriannis Gilopoulos,
157, 158.
Christopolis (Martino de Soleta,
évêque de), xvj n.
Chronique de Morée, xxxvij, lvj-
lxij; — Chr. des grands con-
quérants, xxviii-liv.
Chypre, 122, 149; — Hugues, roi
de Ch., 122, 149; — Jacques
de Ch., évêque d'Oléna, 141,
143; — Roi de Ch., 155.
Cia (*Kéas*), 103.
Ciatino, voy. *Tinos*.
Clarentza, 39, 49, 54, 74, 79, 84,
92-94, 99, 102, 109, 112, 118,
119, 122-124, 132, 134-136,
138, 144, 145, 147, 150-153,
155-160.
CLÉMENT VII, xij, xvij. -
Clermont, 49, 111, 122-124, 136.
CLERMONT (Louis de Bourbon-),
xvj.
Cloquina, 29.
COCCARELLI (Maiotto de), xvj.
Comains, 54, 59, 62.
COMNÈNE, voy. AGNÈS, ALEXIS
& ISAAC Comnène.
CONRAD Aleman, fgr de Patras,
44, 87.
CONRADIN, neveu du roi Main-
froi, 88-90.
CONSTANTIN, fils de Michel VIII,
emp., 66.
Constantinople, xxvij-xxxvij, 10-14,
18, 21-24, 36, 46, 47, 54, 56, 63,
66, 68, 75, 80, 84, 100, 102, 104,
117, 125, 143, 154.
CONVERSANO (Comte de), bail de
Morée, 154.
Corfou, lx, 36, 38.
Corinthe, lx, 14, 23, 24, 26, 29, 30,
31, 43, 48, 49, 67, 69, 75, 77,
79, 112; — Evêque de C., 30.
CORNILHAN (Pierre de), xiv.
Coron, 28, 40, 48, 49; — Evêque
de C., 30.
CORS (Guibert de), 29.
CORTERA (Andenin), 130.
COURTENAY (Catherine de),
femme de Charles, comte de
Valois, 21.
COURTENAY (Philippe de), emp.
titulaire de C. P., 21.
COURTENAY (Pierre de), comte

- d'Auxerre, voy. DAGON (Pierre).
 COURTENAY (Robert de), voy.
 DAGON (Robert).

D

- DAGON (Pierre), comte d'Anjou,
 18, 19 (c.-à-d. Pierre de Cour-
 tenay).
 DAGON (Robert), 18, 19 (c.-à-d.
 Robert de Courtenay).
Damala (*Eldamala*), 30.
 DANDOLO (Henri), doge de Ve-
 nise, 6, 7, 36.
 DANIEL del Carreto (Fr.), lxj, 160.
 DELBUY (Jean), bail de Morée,
 150.
 DELFIN (Jean), 130.
 DEMETRIUS le Bon Juge ou le
 Fortuné (Dimitri Calotiqui),
 xx n.
 DEREDIA, voy. HEREDIA.
 DIMITRI Calodiqui, xx.
 DROY de Charni, 137.
Duras (Duché de), 139.
 DURAS, voy. CHARLES, JEAN,
 LOUIS, ROBERT d'Anjou.

E

- Eldamala* (*Damala*), 30.
Elos (*Ello*), 29.
 ENGHEN (Gui d'), sgr d'Argos &
 de Nauplion, 154.
 ENGILBERT de Liedekerke, 103.
 ENGREN (Guillemin), 130.
 ENGUERRAND, 130.
 ERARD III d'Aunoy, sgr d'Arca-
 dia, 98.
 EREDIA, voy. HEREDIA.
Efclavonie, 36.
Efclavons, 30, 48, 49.
Esmirre, voy. *Smyrne*.
Espagne, Roi d'E., 21.
 Espagnols, 15, 116.
Eflamira (Myra), 29, 155; —
 Geoffroi de Chaudron, sgr de
 la E., 85.
Eftinas, voy. *Thèbes*.
Eftura, voy. *Aftura*.
 ETIENNE Mauro, sgr d'Arcadia,
 145.
Etoile (L') (*Afton*), 49.
 EUSTACHE Haste, xvij.

F

- FABRIANO (Bofon de), 151.
Fanar, *Fanari*, 29.
 FERNANDEZ (FERRANDEZ) de He-
 redia (Juan), grand maître de S.
 Jean de Jrlm, xj-xxix, xxxvij,
 xxxvij, lvj, lvij, lx-lxij, 160.
 FERRANT (Don) de Majorque,
 121-124, 128-137.
 FILIPPO de San Blasio, chev. de
 Pouille, 151.
Flandre, 2, 3; — Baudouin, comte
 de Fl., 14, 23; — Comte de Fl.,
 lvij, 2-11.
 Fleur des histoires d'Orient,
 xxij-xxiv, xxxvij.
 FLOR (Ojarquesan de), bail de
 Morée, 155.
Florence, xvij, 148.
 FLORENT de Hainaut, 98-100,
 106, 107, 111, 117, 125.
 FOSCARI (Paul), archev. de Pa-
 tras, xvj-xvij, 159.

Foucherolles, 31.
France, lvij, 18, 34, 52, 54, 65, 121, 125, 126, 139, 150, 151; — Charles de F., comte de Provence, 21, 88; — Jean, roi de F., 140; — Philippe II Auguste, 1, 4, 23, 34, 45; — Philippe IV le Bel, 125, 126; — Philippe VI de Valois, roi de F., 147.
Français de Morée, lvij.
FRANCESCO de Sanseverino, bail de Morée, 157-159.

FRANÇOIS des Baux, duc d'Andria, comte de Montescaglioso, 22, 147.
FRANÇOIS dalle Carceri, sgr de Nègrepont, 87.
FRANCS, 11-13, 15, 17, 24, 27, 48, 63, 69, 70, 74, 77, 79, 80, 91, 92, 101, 104-106, 108, 115, 116, 140, 142, 143, 145-147, 158.
FRANGIPANI (FREGUEPANOS, Guillaume) de Rome, archev. de Patras, 144-146.

G

GALENTINI (George), 158.
GALENTINI (Vafili), 158.
GALEOTO del Goto, 150.
GALIANI de Baliano, 158.
Galilée (Hugues de Lusignan, prince de), xvj, 149, 154, 155.
Galles (Prince de), 140.
Gallipoli, 21, 116, 117.
Gardiki, 157, 158.
GAUDINO da Scalea, bail de Morée, 148.
GAUTHIER Aleman, 28, 44.
GAUTHIER I de Brienne, duc d'Athènes, lx, 99, 118-121; — Gauthier II de Brienne, duc d'Athènes, 121.
GAUTHIER de Lauro, xiv.
GAUTHIER de Lor, bail de Morée, 151.
GAUTHIER de Rofières, 28.
GAUTIER, voy. *GAUTHIER*.
GAYO, voy. *GAUDINO*.
Gênes, 7.
Génois, xv, 100, 101.
GEOFFROI d'Aunoy, 30.
GEOFFROI de Bruyères, sgr de Caryténa, 28, 29, 50-52, 60-64, 75, 83, 84.
GEOFFROI de Bruyères, cousin germain du sgr de Caryténa, 94-98.

GEOFFROI de Charni, 137.
GEOFFROI de Chaudron, grand connét. de Morée, 29, 46, 85, 92.
GEOFFROI de Rofières, sgr de Mate-Griffon, 85.
GEOFFROI de Tournay, 29, 46, 108.
GEOFFROI I de Ville-Hardouin, lix, 1-9, 24-28, 31-43.
GEOFFROI II de Ville-Hardouin, lix, 43-48.
GEORGE Galentini, 158.
GEORGE Ghisi, capitaine d'Androufa, 47, 107.
GHIN BUA SPATAS, xvj.
GHISI (Barthélemy), grand connét. de Morée, 103, 141, 143, 144.
GHISI (George), capitaine d'Androufa, 47, 107.
GIACOMO Saviello, 146.
GILBERT Sanudo, frère du duc de l'Archipel, 131.
GILOPOULOS Christian (Syrianis), 157, 158.
GIOVANNI Affanti, sgr de Nifyros, 148.
GIOVANNI Sardo de Naples, 147.
Glifère (Vlifiri), 12, 27, 40, 44, 122.

- GOTO (Galeoto del), 150.
 Grecs, xx, xxxj-xxxiv, 12, 15-17, 20, 24, 28, 30, 45, 46, 48, 53, 54, 59-61, 66, 69-71, 73-79, 81-84, 91, 92, 97, 98, 101, 103-106, 109-111, 114-117, 133-134, 140-147, 153-155, 157-159;—Empereur des G., 21, 91, 100, 103, 145; — Manuel Cantacuzène, despote des G., 151.
Gritzana, 30.
 GUGLIELMO Pallavicini, marquis de Bodonitza, 24-26.
 GUI, fgr de Céphalonie, 144.
 GUI d'Enghien, fgr d'Argos & de Nauplion, 154.
 GUI I de la Roche, fgr d'Athènes, 24-26, 43;—GUI II, duc d'A., 93, 94, 99, 106, 111-114, 117-119.
 GUI de la Trémouille, fgr de la Calandritza, 56, 81, 94.
 GUIBERT de Cors, 29.
 GUILLAUME Aleman, fgr de Patras, 87.
 GUILLAUME de Céphalonie, 138.
 GUILLAUME de Champlitte, prince de Morée, lix, 23-28, 31-34.
 GUILLAUME Frangipani, archev. de Patras, 144-146.
 GUILLAUME de La Roche, duc d'Athènes, 48-52, 65, 93, 118.
 GUILLAUME Pallavicini, m^{is} de Bodonitza, 24-26.
 GUILLAUME, fgr de Patras, 88.
 GUILLAUME Sanudo, duc de l'Archipel, 88.
 GUILLAUME de Talay, 153.
 GUILLAUME II de Ville-Hardouin, prince de Morée, lix, lx, 43, 44, 48, 53-69, 74-77, 80-92, 95, 121.
 GUILLEMIN Engreno, 130.

H

- Hainaut*, 117; — Comte de H., 22, 98, 125-127.
 HAINAUT (Florent de), prince de la Morée, 98-100, 106, 107, 117, 125.
 HAINAUT (Mahaut, fille de Florent de), 107, 111-114, 117, 125, 127, 128, 137-139.
 HASTE (Eustache), xvij.
 HAYTON, voy. HÉTHOUM.
 HÉLÈNE de Bruyères, 98.
 HELION de Villeneuve, xij.
 HENRI Dandolo, doge de Venise, 6, 7, 36.
 HEREDIA (Blasco de), xij.
 HEREDIA (Juan Fernandez de), grand maitre de S. Jean de Jérusalem, xj-xxix, xxxvij, xxxviii, lvj, lviii, lx-lxij, 160.
 HERQUET (Karl), xj n., xiv, xvij, lvj.
 HÉTHOUM, xxij-xxiv, xxxviii.
 Historia iherosolimitana, de Jacques de Vitry, lv.
Hongres, 54, 59, 61, 62.
Hongrie, 54, 149, 150, 155; — Roi de H., 44, 149-150.
 HOPF (Charles), xiv, lvij, lxj, lxij.
 Hôpital de St-Jean de Jérusalem, xij, xvij, lxj, 30, 129, 141, 151, 159, 160.
 HUGUES, roi de Chypre, 122, 149.
 HUGUES de Brienne, comte de Lecce, 92, 94-99, 106.
 HUGUES I de Charpigny, fgr de Vostitza, 29; — Hugues II de Charpigny, fgr de V., 108.

HUGUES de Lusignan, prince de Galilée, xvj, 149, 154, 155.

HUGUES de la Palisse, 137.

I

ILARION de Vienne, 130.

INÈS Zapata, xij n.

INNOCENT III, 10.

INNOCENT VI, xij-xiv.

ISAAC Comnène, emp. de C. P., 9, 11, 12; — ISAAC Comnène, frère d'Alexis I, xxx, xxxij.

ISABELLE, belle-mère de N. de Charni, sgr de la Vostitza, 137.

ISABELLE de Sabran, femme de Ferrant de Majorque, 122.

ISABELLE de Ville-Hardouin, princesse de la Morée, lvj, 53, 91, 92, 98, 99, 107, 109, 111, 112, 117, 121, 125.

Ithaque, Teachî, Val de Compare, 53.

Jacento, voy. *Zante*.

JACME, voy. JACQUES.

JACQUES II, roi d'Aragon, 98, 107, 108, 110.

JACME II, roi de Majorque, 122.

JACQUES des Baux, emp. titulaire de C. P., prince de la Morée, xv, xvj, lx, 22.

JACQUES de Chypre, évêque d'O-léna, 141, 143.

JACQUES de La Roche, baron de Veligourt, 30, 87, 88; — Marie, femme de J., 87, 88.

JACQUES de Vitry, lv.

Jadres, Zara, 8-11.

JALOMATI (Raynaud), 130.

Janina, 101.

JANOPOLO (Jean), 130.

JAIME, voy. JACQUES.

JEAN Alaman, 158.

JEAN d'Anjou, comte de Gravina, duc de Duras, prince de Morée,

137, 138, 139, 140, 144, 145, 146, 147, 148.

JEAN Affan, emp. de Bulgarie, 16.

JEAN, chevalier de Bourgogne, 29.

JEAN de Brienne, 20, 21.

JEAN de Catavas, 74, 75, 77-79, 83, 84.

JEAN I, comte de Céphalonie, 102, 114, 115.

JEAN II, comte de Céphalonie, 102, 138.

JEAN de Châtillon, connét. de France, 121.

JEAN de Chaudron, grand connét. de Morée, 68, 93, 94, 98, 99, 103.

JEAN Delbuy, bail de Morée, 150.

JEAN Delfin, 130.

JEAN, roi de France, xijj, 140.

JEAN Janopolo, 130.

JEAN Missito, 159.

JEAN de Nivelet, 29.

JEAN de Passava, gr. maréch. de Morée, 29, 68, 85.

JEAN de Saint-Omer, 44, 85, 87.

JEAN de Tournay, 106-110.

JEAN Zonaras, xxviii.

JEANNE d'Anjou, reine de Naples, princesse de la Morée, xv, lxj, 140, 147, 149, 150, 152, 155, 156, 159.

JEANNE d'Anjou, duchesse de Duras, 140.

JEANNE d'Anjou, fille de Philippe II de Tarente, 124.

JEANNE de Brienne, fille de Hugues de Brienne, 99.

JEANNE de Rosières, dame de Lisarica, 97, 98.

Jérusalem, lv, 10, 12, 21, 32, 154.
 JOINVILLE (Nicolas de), 147.
 JOINVILLE (Philippe de), fgr de la Vostitza, 150.

JUAN Fernandez de Heredia, voy. HEREDIA.
 JUAN Fernandez de Spania, xiv.
 JULHIAC (Robert de), xiiij.
Junc (*Pylas*), voy. *Port-Junc*.

K

Kavala, xx n.

L

Lacos, 81.
Lakédémonia, 29, 40, 41, 49, 65, 66, 75, 76, 79, 81, 84, 96, 98, 104, 134, 140, 143; — Evêque de L., 30.
 LA PALISSE (Hugues de), 137.
Larisse, 47.
 LA ROCHE (Gui I de), fgr d'Athènes, 24-26, 43.
 LA ROCHE (Gui II), duc d'Athènes, 93, 94, 99, 106, 111-114, 117-119.
 LA ROCHE (Guillaume de), 48-52, 65, 93, 118.
 LA ROCHE (Jacques de), baron de Véligourt, 30, 87, 88.
 LA ROCHE (Othon de), 44, 52, 56, 61.
 LASCARIS (Théodore), 15.
Latins, lv.
 LAURO (Gauthier de), xiv.
Lecce, *Lecha* (Comte de), 92, 118.
Lello en Lacédémonie (*Elos*), 29.
 LEON Sgure, 14, 23.
 LEONARDO de Tocco, comte de Céphalonie, 151, 156.
 LE PETIT de Vilaine, 150.
Leuëtron (*Loriot*), 49.
 Libro de los fechos & conquistas del princ. de Morea, vj-lxiiij; — L. ultramarino, xxxvij, liv-lvj.
 LIEDEKERKE (Engilbert de), 103.
Lini, 31.
Lisfarea (Jeanne de Rofières, dame de), 97, 98.

Livre des conquérants, xxviiij-liv;
 — L. de la conquête, lvj-lxij;
 — L. des faits & conquêtes de Morée, lxj-lxiiij; — L. d'outremer, liv-lvj.
Lombardie, 37.
 LOR (Gautier de), bail de Morée, 151.
 LORIA (Roger de), 107-110, 151.
Loriot, voy. *Leuëtron*.
 LOS RIOS (Rodrigo Amador de), xxj-xxvij, lv.
 LOUIS I d'Anjou, emp. titul. de C. P., xvj.
 LOUIS d'Anjou, prince de Morée (c.-à-d. Philippe d'Anjou), fils de Charles I, 91, 98.
 LOUIS d'Anjou, comte de Gravina & duc de Duras, 140, 149, 150.
 LOUIS d'Anjou, roi de Naples, 147-159.
 LOUIS de Beaujeu, 154.
 LOUIS de Bourbon-Clermont, xvj.
 LOUIS de Bourgogne, prince de Morée, 125-128, 132-134, 136, 137, 140, 148.
 LOUIS de Chafor, chev. de Bourgogne, 150.
 LOUIS I, roi de Hongrie, 149.
 LOUIS de Navarre, 140.
 LOUIS, roi de Sicile, c.-à-d. Frédéric III, 22.
 LOUIS de Tarente, voy. LOUIS d'Anjou, roi de Naples.
Ludernopoli, xx.

- LUPREDA (Cecco de), bail de Morée, 148.
 LUSIGNAN (Hugues de), prince de Galilée & de la Morée, xvj, 149, 154, 155.
Lyon, lix, 5.

M

- Macry Plai (Macriplay)*, 81.
 MAHAUT, fille de Florent de Hainaut, princesse de Morée, 107, 111-114, 117, 125, 127, 128, 137-139.
Maina, lx, 49, 66, 69.
 MAINFROI (Roi), 83-90.
 MAIO de Naples, sgr de Céphalonie & de Zante, 53-54, 58.
 MAIOTTO de Coccarelli, xvj.
Majorque, 122, 123, 132, 136; — Roi de M., 132, 133, 134, 136.
 MAJORQUE (Don Ferrant de), 121-124, 128-137.
 MAJORQUE (Jacme de), 122.
Maluafia, voy. *Monembafia*.
Maluzmo, voy. *Montesquiou*.
 MAMALLERA Vazilaqui, 130.
Manfredonia, 83.
Manolada, 154.
 MANUEL Cantacuzène, despote de Morée, 151.
 MARAMONT (Roger de), 130.
 MARCO Polo, xxiv.
 MARCO Sanudo, duc de l'Archipel, 47.
 MARGUERITE d'Anjou, duchesse d'Andria, 22, 147, 148.
 MARGUERITE d'Anjou, fille de Charles, duc de Duras, 140.
 MARGUERITE de Passava, 85, 87.
 MARGUERITE (c.-à-d. Catherine) de Valois, 147.
 MARGUERITE de Ville-Hardouin, comtesse de Céphalonie, 53, 54, 87, 92, 121, 122, 124.
 MARIE, fille de Guillaume Aleman, 87.
 MARIE d'Anjou, sœur de Jeanne de Naples, 140, 152.
 MARIE d'Anjou, fille de Philippe II de Tarente, 147, 148.
 MARIE de Bourbon, princesse de Morée, xvj, 149, 153, 154.
 MARIE de Bretagne, xvj.
 MARIE, femme de Jacques de Véligourt, 87, 88.
Marseille, 7, 128.
 MARTINO de Soleta, évêque de Christopolis, xx n.
 MARTINO Zaccaria, sgr de l'île de Chios, 137, 158.
 MARZANO (Thomas de), bail de Morée, 115, 116.
Mate-Griffon (Mathegrifon), 28, 85, 86, 122, 140, 141; — Geofroi de Rozières, sgr de M., 85.
 MAURO (Etienne), sgr d'Arcadia, 145.
 MAURO (Nicolas), sgr d'Arcadia, 122, 128.
Megara, Megra, 151.
 MÉLIC, 80, 81, 116, 120.
Mendola (La), 134, 135.
 MENILLO Acrimeno de Naples, 149.
Messarie (Misserea), 28.
Messogalnica, 140, 141.
 MICHEL, despote d'Arta & sgr de la Blaquie, 14.
 MICHEL VIII, Paléologue, emp., lix, 54, 55, 57, 58, 63, 75.
Mifithra, lx, 49, 66-67, 69, 70, 158.
Misserea, voy. *Messarie*.
 MISSITO (Jean), 159.
Mitropolis (Mitopolis), 29.

- Mitylène*, 13, 19, 21.
Modon, 28, 40, 48, 128, 155; —
 Evêque de M., 30.
Monembasie, lx, 48, 66, 69, 70, 75,
 84, 107.
Monopoli, 53.
Montea (La), 31.
 MONTESCAGLIOSO (François des
 Baux, duc d'Andria & comte
 de), 22.
Montesquiou, 26.
Montferrat, 3, 4, 6, 7.
 MONTFERRAT (Boniface de), lviii,
 3, 4, 9, 10, 14, 24, 25.
Morée, xj-xvij, xxvii, lvj-lxii, 1,
 14, 15, 23, 26, 29, 36, 37, 44,
 46, 48, 54, 65, 67, 69, 75, 78,
 80, 83, 85, 88, 91, 93, 98-100,
 103, 107, 108, 110, 111, 113-
 118, 120-122, 125-129, 132,
 137, 139-141, 143-159; — Bailes
 de M.: Andréa Buondelmonti,
 148; Balthasar de la Sorba, 155;
 Caracciolo, 152; Cecco de Lu-
 freda, 148; Comte de Conver-
 sano, 155; Francesco de S. Se-
 verino, 157-159; Gaudino de
 Scalea, 148; Gautier de Lor,
 151; Jean Delbuy, 149; Nico-
 las Mauro, 12; Nicolas Sa-
 nudo, 146; Ojarquesan de Flor,
 155; Thomas de Marzano, 115;
 — Chronique de M., xxxvij,
 lvj-lxii; — Connétables de M.:
 Bartolomeo Ghisi, 141, 143,
 144; Geoffroi de Chaudron, 29,
 16, 85, 92; Jean de Chaudron,
 68, 93, 94, 98, 99, 103; — Fran-
 çais de M., lvij; — Livre des
 conquêtes de M., lvj; — Maré-
 chal de M., 100; Jean de Pas-
 sava, 68, 85; — Princes & prin-
 cesses de M., voy. CHARLES I
 d'Anjou, CHARLES II d'Anjou,
 FERRANT de Majorque, FLO-
 RENT de Hainaut, GEOFFROI I
 de Ville-Hardouin, GEOFFROI
 II de Ville-Hardouin, GUIL-
 LAUME I de Champlitte, GUIL-
 LAUME II de Ville-Hardouin,
 HUGUES de Lusignan, ISABELLE
 de Ville-Hardouin, JACQUES des
 Baux, JEAN d'Anjou, comte de
 Gravina, JEANNE de Naples,
 LOUIS de Bourgogne, MAHAUT
 de Hainaut, OTHON de Brunf-
 wick, PHILIPPE I de Savoie,
 PHILIPPE II de Tarente, PHIL-
 IPPE III de Tarente, ROBERT
 de Tarente.
Motitza (*Mondritza* ?), 146.
 MOREN (Perrin de), 130.
 MOTELLA (Angelo de), archev.
 de Patras, 153, 154, 156.
Muchli (*Mucle*), 106.
 MURZUPHLOS, 12, 14.
Myconos, 47, 103.
Myra (Geoffroi de Chaudron, fgr
 de), 85, voy. *Eflamira*.
Mytilène, voy. *Mitylène*.

N

- N. de Charni, 137.
Naples, 21, 44, 90, 91, 98, 121,
 125, 127, 137-139, 140-145,
 147-152, 155, 156, 159; — Rois
 de N.: Jeanne, xv, 140, 147-150,
 152, 155; Louis, 147-151; Ro-
 bert, 44, 137-139, 144, 147, 148.
Naupacte, voy. *Népant*.
Nauplion (Gui d'Enghien, fgr
 d'Argos & de), 154; voy. *Ana-
 pli*.
 NAVARRE (Louis de), 140.
Neapolis (*Christopolis*), xx n.
Négrepont, 47, 56, 69, 75, 114, 120,

- 121, 144; — Barthélemy Ghifi, sgr de N., 103; — François dalle Carceri, sgr de N., 87.
Néant (*Naupacte*), 55, 100, 102, 115.
 NICÉPHORE, despote de l'Arta, 53-59, 93, 102.
Nicli, 49, 51, 69, 104-106; — Evêque de N., 30.
 NICOLAS Ballena, 151.
 NICOLAS Bocuto, 149.
 NICOLAS de Céphalonie, 56, 102, 123, 124, 128, 132, 135, 138.
 NICOLAS de Joinville, 147.
 NICOLAS Mauro, bail de la Morée, 122, 128.
 NICOLAS de St-Omer, 44, 85-87, 93, 94, 103, 111.
 NICOLAS Sanudo, duc de l'Archipel, 88, 99, 144-146.
 NICOLAS de la Trémouille, sgr de la Chalandritza, 122, 124, 128.
Nisyros (Giovanni Affanti, sgr de), 148.
 NIVELET (Jean de), 29.
Nivelet, 123, 124, 128, 129, 137.
Nizare, voy. *Nisyros*.
Normandie, 23.

O

- ODERIC de Pordenone (F.), lv.
Oëf (Château de l'), 139.
 OJARQUESAN de Flor, bail de Morée, 155.
Olme (Evêque d'), 30; — Jacques de Chypre, évêque d'O., 141, 143.
Oreoclovon (*Bucelet*), lix, 27, 29, 95-97.
Oriol, voy. *Rhiolo*.
 OSCHIN, roi d'Arménie, 124.
Ofuna (Biblioth. d'), xxj n., xxv-xxviii, lxij.
 OTHES de Rens, 137.
 OTHES de St-Omer, 85.
 OTHON de Brunswick, xv, lxj.
 OTHON de la Roche, 44, 52, 56, 61.
Otranto, 115.

P

- PALAVICINI (Guillaume), marquis de Bodonitza, 24-26.
 PALÉOLOGUE (Andronic II), emp. de C. P., 116, 138.
 PALÉOLOGUE (Michel VIII), 54, 55, 57, 58, 63, 75.
Paleopoli, 75, 129.
 PALMEROLA (Pedro de), command. de Villel, xxj n.
 PANDULFIN de Brindisi, 130.
Parenzo, lx, 38.
Paris, 4, 5, 125, 127.
 PARTO (Renier de), 129.
Paffava, 29; — Jean de P., grand maréchal de Morée, 29, 68, 85; — Marguerite de P., 85, 87.
Patras, xv, 20, 23, 26, 28, 44, 56, 88, 102, 129, 133, 152, 153; — Archev. de P., xiv, 28, 30, 129, 133; Angelo de Motella, 153, 154, 156; Guillaume Frangipani, 144-146; Paul Fosdari, xvj, xvij, 159; — Seign. de P.: Conrad Aleman, 44, 87; Guillaume, 88.
 PATRON (Andrea), 152.
 PAUL Fosdari, archev. de Patras, xvj, xvij, 159.
Paulitza, 80.
 PEDRO de la Carcel, 144.
 PEDRO de Palmerola, command. de Villel, xxj n.

- Pelagonia*, 57, 58, 61, 62.
Péloponnèse, 28.
Pénée, 76.
Pera-Chora, 112.
 PÉRIGORD (Agnès de), 139.
 PERRIN de Moren, 130.
 PERROTTO Arrimeno, 151.
 PHILIPPE II d'Anjou, empereur, prince de Morée & de Tarente, xv, 21, 22, 103, 114, 115, 117, 118, 124, 125-127, 147.
 PHILIPPE III d'Anjou, empereur, prince de Morée & de Tarente, xv, 22, 124, 139, 147, 152, 153, 155, 156, 157.
 PHILIPPE d'Anjou, fils (c.-à-d. petit-fils) de Charles II, 98.
 PHILIPPE de Courtenay, 21.
 PHILIPPE de Joinville, sgr de la Vofitza, 150.
 PHILIPPE I de Savoie, prince de Morée, 111-113.
 PHILIPPE de Valois, roi de France, 22, 125, 147.
 PHILIPPO de San Blasio, 151.
Phrygie (Royaume de), 22.
Picardie, 23.
Picotin, 129-131.
 PIERRE de Cornilhan, xiv.
 PIERRE Dagon (c.-à-d. de Courtenay), 18, 19.
 PIETRO dalle Carceri, 144.
Plai (Macry), 81, 82.
 POGGIO de Pérouse (Simon del), 152-154.
Poitiers, xiiij, 140.
Pontico (Château de), 27.
 PORDENONE (Fr. Oderic de), lv.
Port-Junch (*Porto-Juncho*), 103, 107, 109, 110, 122, 128, 153, 154.
Pouille, 36, 39, 92, 116, 124, 150, 151.
Prinitza, 78.
 PROTOKYNIGO, 145.
Provence, 149; — Charles, comte de P., 21, 88.

R

- Raguse*, lx, 38.
 RAVANO dalle Carceri, sgr de Nègrepont, 47.
 RAYMOND Bérenger, comte de Prades, mari de Blanche d'Anjou, 98.
 RAYMOND Bérenger, maître de Rhodes, 151.
 RAYNAUD Jalomati, 130.
 RAYNAUD de Véligourt, 87.
 RENIER de Parto, 129.
 RENS (Aimon de), sgr de la Chalandritza, 137.
 RENS (Othes de), 137.
Rhiolo, 124, 134.
Rhodes, xij-xvj, xx, 151.
Rhône, 5.
 RIAnt (Comte), xx n.
 RICHARD, comte de Céphalonie, 54, 87, 93, 100, 102, 103, 121.
Richolithi (Baronnie de), 137.
Rifomylo (*Rufellebo*), 43.
 ROBERT d'Anjou, roi de Naples, 44, 137-139, 144, 147, 148.
 ROBERT d'Anjou-Duras, 140, 149, 150.
 ROBERT d'Artois, 140.
 ROBERT de Champlitte, lix, lx, 34-43.
 ROBERT, chevalier, 156.
 ROBERT, emp. de C. P., prince de Tarente & d'Achaïe, xv, 18, 22, 147-149, 150, 151, 152, 153.
 ROBERT Dagon (c.-à-d. de Courtenay), 18, 19.

- ROBERT de Julhiac, xij.
 ROBERT de Sanseverino, 140.
 ROCAFORT, 116, 117.
 ROGER de Flor (Frère), 116.
 ROGER de Loria, 107-110, 151.
 ROGER de Maramont, 130.
 Romains, 145, 146.
Romanie, 107, 110.

- Rome*, 2, 6, 7, 10, 18, 19, 32, 66, 88, 112, 139.
 ROSIÈRES (Gauthier de), 28.
 ROSIÈRES (Geoffroi de), sgr de Mate Griffon, 85.
 ROSIÈRES (Jeanne de), dame de Lifarea, 97, 98.
Ruviata, 80.

S

- SABRAN (Isabelle de), femme de Ferrant de Majorque, 122.
St-Etienne des Frères Mineurs à Andravida, 77.
St-François (Eglise de) à Clarentza, 119.
St-George, 103, 141, 142, 144.
St-Gilles, xij-xij.
St-Jacques de Compostelle, 32.
St-Jacques (Eglise de) à Andravida, 77, 92.
St-Jean de Jérusalem (Ordre de), voy. Hôpital.
St-Nicolas (Eglise de) à Andravida, 77.
St-Nicolas de Bari, 83.
St-Nicolas de Mesiclé, 76.
St-Omer, 146.
 ST-OMER (Béla de), 44.
 ST-OMER (Jean de), 44, 85, 87.
 ST-OMER (Nicolas de), 44, 85-87, 93, 94, 103, 111.
 ST-OMER (Othes de), 85.
St-Sauveur, 145.
 ST-SUPERAN, xvj-xvij.
 ST-ZACHARIE, 39, 43.
Ste-Marie, 77.
Ste-Marie du Carmel, 90.
Ste-Sophie des Frères Prêcheurs, 77.
Salagora, *Salogorra*, 101.
Salerne (Archevêque de), 150.
Salonique, 11, 14, 16, 17, 25, 56, 115; — Roi de S., 14, 15, 24, 26.

- SALUT, voy. CHAMPLITTE.
 SAN BLASIO (Philippo de), 151.
 SANCHE, femme du roi Robert, 121.
 SANSEVERINO (Francesco de), bail de Morée, 157-159.
 SANSEVERINO (Robert de), 140.
 SANUDO (Gilbert), frère du duc de l'Archipel, 131.
 SANUDO (Guillaume), duc de l'Archipel, 88.
 SANUDO (Marco), duc de l'Archipel, 47.
 SANUDO (Nicolas), duc de l'Archipel, 88, 99, 144-146.
 SARDO (Giovanni), 147.
Sargina, voy. *Sergiana* (La).
 SATHAS (M.), xx n., xxj n.
 SAVIELLO (Giacomo), 146.
Savoie, 37; — Amédée de S., xvj, 154; — Philippe de S., 111-113.
 SCALA (Cane della), sgr de Véronne, 140.
 SCALEA (Gaudino da), bail de Morée, 148.
Scorta, lix, 27, 29, 30, 75, 77, 78, 81-83, 103, 140; — Simon de Vidoigne, capit. de S., 96.
 Serbes, 54, 59, 61, 62.
Serbie, 54.
Sergiana (*Sargina*), 76, 77.
 SERRANO Gilopol Crestian, 157, 158.
 SGOUROS, voy. SGURE.

- SGURE (Léon), fgr d'Anapli, Argos & Corinthe, 14, 23.
Sicile, 21, 88, 98, 122; — Antoinette de S., femme de Louis (Frédéric III), 22; — Louis (Frédéric III), roi de S., 22; — Mainfroi de S., 80, 88.
Simicon, *Simico*, 80.
 SIMON del Poggio, 152-154.
 SIMON de Vidoigne, capitaine de Scorta, 96.
Smyrne, 15.
 SOLETA (Martino de), évêque de Christopolis, xx n.
 SORBA (Balthazar de la), bail de Morée, 155.
 SPATAS (Ghin Bua), despote d'Arta, xvj.
 SPINOLA (Béranger), 138.
Squillace (Thomas de Marzano, comte de), 115, 116.
Stiuas, voy. *Thèbes*.
 STRATÉGOPOULE, César, 21.
 SYRIANNIS Gilopoulos (Christian), 157, 158.

T

- TALAY (Guillaume de), 153.
 TALODIQUI (TALOQUIDI), Domitri, xx.
Teachi, voy. *Ithaque*.
 TEMPLIERS, 30.
 TERESEA de Centellas, xij.
Terre Sainte, xxiv, 1, 2, 5, 10.
Teruel, xij.
 THAMAR, femme du prince Philippe II de Tarente, 124-125.
Theachi, voy. *Ithaque*.
Thèbes, 44, 50, 51, 69, 85, 103, 114, 120, 128, 151.
 THÉODORE Lascaris, 15.
 THÉODORE, despote d'Arta, 54, 55, 58, 63.
 THOMAS de Marzano, bail de Morée, 115, 116.
 THOMAS, despote d'Arta, 100, 102, 115, 138.
Tinos, 47, 103.
 TOCCO (Leonardo de), comte de Céphalonie, 151, 156.
 TOUCY (TUTI) (Ancelin de), 80-82.
Toulouse, 2; — Comte de T., lviii, 2-8.
 TOURNAY (Geoffroi de), 29, 46, 108.
 TOURNAY (Jean de), 106-110.
Treflumi, 115.
 TREMBLAY (Adam, vicomte de), 149, 151, 152.
 TRÉMOUILLE (Gui de la), fgr de la Chalandritza, 56, 81, 94.
 TRÉMOUILLE (Nicolas de la), fgr de la Chalandritza, 122-124, 128.
Trikala (*Tricala*), 19.
Tripotamos, 115.
Tudernopoli (Evêque de), xx.
 Turcs, xij, xxxij, 15, 75, 77, 80-82, 116, 117, 119-124, 151.
Turquie, 15.
Tzaconie, 48.

V

- Val de Compare*, voy. *Ithaque*.
Valachie, voy. *Blaquie*.
 Valaques, 11.
 VALOIS (Catherine de), 21, 22, 125, 147, 149.
 VALOIS (Charles, comte de), 22.

- VALOIS (Marguerite ou Catherine de), 147.
 VALOIS (Philippe de), 22, 125, 147.
 VASILI Galentini, 158.
 VAZILAQUI (Mamallera), 130.
Veligofsi, voy. *Veligourt*.
Veligourt, 30, 78, 82.
 VÉLIGOURT (Alix de), 87.
 VÉLIGOURT (Jacques de), 30, 87, 88.
 VÉLIGOURT (Marie, femme de Jacques de), 87, 88.
 VÉLIGOURT (Raynaud de), 87.
Venise, lx, 6-10, 36, 37; — Doge de V., 7-11.
 Vénitiens, 8, 10, 14, 48, 151.
Vérone (Cane della Scala, sgr de), 140.
Vidoigne, 31.
 VIDOIGNE (Simon de), capitaine de Scorta, 96.
 VIENNE (Ilarion de), 130.
 VILAIN II d'Aunoy, sgr d'Arcadia, 98.
 VILAINE (Le Petit de), 150.
 VILLE HARDOUIN (Geoffroi I de), lix, 1-9, 24-28, 31, 43.
 VILLE HARDOUIN (Geoffroi II de), lix, 43-48.
 VILLE HARDOUIN (Guillaume II de), lix-lx, 43, 48, 53-69, 74-77, 80-92.
 VILLE HARDOUIN (Isabelle de), lvj, 53, 91, 92, 98, 99, 107, 109, 111, 112, 117, 121, 125.
 VILLE HARDOUIN (Marguerite de), comtesse de Céphalonie, 53, 54, 87, 92, 121, 122, 124.
Villel, xij, xxj n.
 VILLENEUVE (Hélion de), xij.
 VITRY (Jacques de), lv.
Vonitza, 115.
Vostitza, 29, 129, 136, 154; — Fille du sgr de la V., 137; — Hugues I de Charpigny, 29; — Hugues II de Charpigny, sgr de la V., 108; — Philippe de Joinville, sgr de la V., 150.
Vulero, 57.

X

Xero-Chori, 95.

Y

- YOLANDE, femme de Pierre Dagon (c.-à-d. de Pierre de Courtenay), 18.
 YOLANDE d'Aragon, fille de Jacques II, femme de Philippe d'Anjou, despote de Romanie.

Z

- ZACCARIA (Affani, fils de Centurione), 158.
 ZACCARIA (Centurione), sgr de la Chalandritza, 152, 153, 155, 159.
 ZACCARIA (Martin), sgr de l'île de Chios, 137, 158.
Zantu, 53.
 ZAPATA (Inès), xij n.
Zara, voy. *Jadres*.
 ZONARAS (Jean), xxviii.



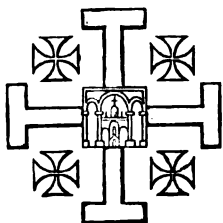


SOCIÉTÉ
POUR LA
PUBLICATION DE TEXTES
RELATIFS
A L'HISTOIRE & A LA GÉOGRAPHIE
DE
L'ORIENT LATIN

* * *

STATUTS

1884



Libraires de la Société:

PARIS	LEIPZIG
ERNEST LEROUX	OTTO HARASSOWITZ

Service des souscriptions
& de la distribution des publications :
J.-G. FICK, GENÈVE.

L'Académie des Inscriptions & Belles-Lettres a entrepris, & poursuit avec persévérance la publication du Recueil des historiens des croisades, œuvre monumentale, destinée désormais à servir de fondement à toute étude historique sérieuse sur l'ORIENT LATIN (royaumes de Jérusalem, de Chypre & d'Arménie, principautés d'Antioche & d'Achaïe, empire latin de Constantinople).

Mais, en dehors de ces textes étendus, &, pour ainsi dire, classiques, il existe, dans les dépôts publics de l'Europe, une grande quantité de documents historiques & géographiques d'ordre secondaire : ces documents, ou encore inédits, ou devenus d'une rareté telle, que certaines pièces de Terre-Sainte arrivent aujourd'hui à atteindre, dans les ventes publiques, de véritables prix de fantaisie, ne sauraient, avant de longues années, trouver place dans le Recueil académique : le plus grand nombre d'ailleurs, & en particulier les pèlerinages en Terre-Sainte, ont été, dès le principe, écartés du plan de cette collection.

Il a donc semblé qu'il pourrait y avoir une certaine utilité à rassembler & à publier, sur un type & d'après des règles uniformes, ces matériaux divers, dont la simple bibliographie est encore, en partie, à faire, & qui, pourtant, une fois réunis, seront d'un si grand secours, soit pour l'histoire du Moyen-Age, soit même pour l'archéologie biblique.

C'est dans cet esprit, & pour satisfaire à la fois, & aux désirs des bibliophiles, & aux besoins des travailleurs, que s'est formée, en 1875, à l'imitation des clubs anglais, la SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN.





SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE

DE

L'ORIENT LATIN

* * *

I

RÈGLEMENT GÉNÉRAL.



ARTICLE 1. La Société se compose de cinquante *membres titulaires* & de quarante *associés* français ou étrangers.

Art. 2. Les établissements publics de la France & de l'étranger peuvent être inscrits comme *membres titulaires* de la Société, jusqu'à concurrence du nombre de six, & comme *associés* jusqu'à concurrence du nombre de quatre; ils sont représentés au sein de la Société, soit par leurs chefs respectifs, soit par des mandataires, préalablement agréés par le président de la Société.

Art. 3. Au reçu de chacune des distributions spécifiées à l'art. 16, tout *membre titulaire* s'engage à verser une somme de *cinquante* francs, tout *associé* une somme de *trente-cinq* francs.

Art. 4. Les *membres titulaires* & les *associés* non résidant à Paris doivent y être représentés par un correspondant chargé de recevoir, en leur nom, les publications de la Société & de verser leur cotisation annuelle.

Art. 5. Les *membres titulaires* se réunissent, une fois par an, en séance générale, à Paris, dans le mois qui suit les fêtes de Pâques; les *associés* ont le droit d'assister à cette séance.

Art. 6. Les *membres titulaires*, non résidant à Paris, peuvent se faire représenter dans les assemblées générales, en vertu d'un mandat écrit, adressé en temps utile au secrétaire-trésorier. Ce mandat doit porter le nom d'un des *membres titulaires* résidant ou présents à Paris, auquel il confère une nouvelle voix délibérative; cependant un seul & même *membre titulaire* ne peut réunir en sa personne plus de cinq de ces voix substituées.

Art. 7. Dans cette séance annuelle, la Société procède aux élections en remplacement des *membres titulaires* & des *associés*, décédés ou démissionnaires, à la vérification des comptes de l'exercice précédent, à la désignation des publications de l'exercice suivant.

Art. 8. La Société, en dehors de ses séances, est représentée, d'une façon permanente, par un Comité de direction. Ce Comité, choisi parmi les *membres titulaires*, fait fonction de bureau; il est nommé pour trois ans & rééligible.

Art. 9. Le Comité de direction se compose de:

- 1 président,
- 1 vice-président,
- 1 secrétaire-trésorier,
- 1 secrétaire-adjoint,
- 4 commissaires responsables.

Art. 10. Le Comité de direction peut, en cas de besoin, s'assurer le concours d'un ou plusieurs commissaires responsables adjoints, qui ont voix consultative, & peuvent être pris hors du sein de la Société.

Art. 11. Le Comité de direction se réunit, au moins une fois, dans le premier semestre de chaque année, au domicile de l'un de ses membres; il peut, en cas d'urgence, convoquer une séance générale extraordinaire de la Société.

Art. 12. La Société s'adjoint, sous le nom de *souscripteurs*, les personnes & les établissements publics, français & étrangers, qui désirent recevoir régulièrement les volumes de textes qu'elle publie; le nombre de ces *souscripteurs* ne peut dépasser cent.

Art. 13. Au reçu de chacune des distributions spécifiées à l'art. 16, les *souscripteurs* paient une somme de quinze francs, augmentée des frais de port & de recouvrement afférant à ces distributions.

II

PUBLICATIONS.

Art. 14. Les publications de la Société se composent de volumes de textes & de phototypographies de pièces imprimées uniques ou rarissimes.

Art. 15. Chaque volume de textes est tiré à cinq cents exemplaires numérotés, savoir :

<i>Grand papier</i> , gr. in-8.	50 exemplaires.
<i>Papier à la cuve</i> , in-8.	50 »
<i>Papier ordinaire</i> , »	400 »

*

Les réimpressions phototypographiques sont tirées à 90 exemplaires, savoir :

Sur peau de vélin, 50 exemplaires.

Sur papier vélin, 40 »

Art. 16. Les publications de la Société se divisent en distributions, dont chacune comprend :

1° Pour les *membres titulaires* :

2 volumes de textes, format gr. in-8.

1 fascicule de réimpressions phototypographiques tiré sur peau de vélin. Chacun de ces volumes ou réimpressions porte au verso du titre le nom du membre titulaire auquel il est destiné.

2° Pour les *associés* :

2 volumes de textes sur papier vélin, format in-8.

1 fascicule des réimpressions phototypographiques sur papier vélin.

3° Pour les *souscripteurs* :

2 volumes de textes sur papier ordinaire, format in-8.

Art. 17. La Société met en vente, sur chaque distribution :

Papier vélin : 10 exemplaires de chaque volume de textes, au prix de 24 fr. l'exemplaire.

Papier ordinaire : 300 exemplaires au prix de 12 fr. l'exemplaire.

Ces prix peuvent être augmentés par le Comité de direction, en raison de l'importance exceptionnelle de certains volumes.

Les réimpressions phototypographiques, exclusivement réservées aux *membres titulaires* & aux *associés*, ne sont pas mises dans le commerce.

Art. 18. La Société fait choix d'un ou plusieurs libraires-éditeurs, auxquels elle concède, au mieux de ses intérêts, le droit de vendre ceux des exemplaires de ses publications qui sont réservés au commerce.

Art. 19. Les publications de la Société sont faites sous la surveillance du Comité de direction, & la garantie du

secrétaire-trésorier & de l'un des commissaires responsables.

Art. 20. Au cas où l'un des volumes a, pour éditeur ou pour commissaire responsable, le secrétaire-trésorier, le contre-seing de ce dernier est remplacé par celui du vice-président.

III

PLAN DES PUBLICATIONS.

A) SÉRIE GÉOGRAPHIQUE.

Collection chronologique des pèlerinages en Terre-Sainte & des descriptions de la Terre-Sainte & des contrées voisines.

- | | | |
|----|----------------------------|---|
| 1 | <i>Textes latins.</i> | — Imprimés & inédits de 300 à 1400. — Inédits ou rarissimes de 1400 à 1600. |
| 2 | <i>Textes français.</i> | } Imprimés & inédits jusqu'en 1500. — Inédits ou rarissimes de 1500 à 1600. |
| 3 | » <i>italiens.</i> | |
| 4 | » <i>espagnols.</i> | |
| 5 | » <i>allemands.</i> | |
| 6 | » <i>anglais.</i> | |
| 7 | <i>Textes scandinaves.</i> | } Imprimés & inédits jusqu'en 1600. — (Accompagnés d'une version.) |
| 8 | » <i>slaves.</i> | |
| 9 | » <i>grecs.</i> | |
| 10 | » <i>hébraïques.</i> | |
| 11 | » <i>arabes.</i> | |

B) SÉRIE HISTORIQUE.

- | | | |
|---|---|------------------------|
| 1 | Poésies & poèmes relatifs aux croisades, 1100-1500. | |
| 2 | Chartes | |
| 3 | Lettres historiques | } inédites, 1095-1500. |
| 4 | Petites chroniques | |
| 5 | Projets de croisades inédits, 1250-1600. | |

Les textes de chacune de ces séries sont publiés, par volumes d'environ 300 pages, dans le format & sur le modèle des Chronicles and memorials of the Great Britain.

La distribution des volumes a lieu de telle sorte que, — à la fin de chaque période décennale de la publication, — les trois cinquièmes (12 volumes) aient été pris dans la série géographique, & les deux autres cinquièmes (8 volumes) dans la série historique.

Les phototypographies reproduisent :

1° Les pèlerinages en Terre-Sainte, feuilles volantes, journaux de croisade &c., &c., imprimés au XV^e, & dans les 25 premières années du XVI^e siècle.

2° Les pièces analogues qui, quoique de date postérieure, n'existent qu'à l'état d'exemplaires uniques ou rarissimes.

Une courte notice bibliographique, de même format, accompagne chaque phototypographie.

La Société, qui a déjà patronné la NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN, par M. G. Schlumberger, se propose également de favoriser la publication de :

- a) La CARTOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN au Moyen-Age;
- b) La SIGILLOGRAPHIE & l'ÉPIGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.
- c) La BIBLIOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.



COMITÉ DE DIRECTION

DE LA SOCIÉTÉ

pour la période 1884-1886.

PRÉSIDENT:

M. le marquis DE VOGÜÉ.

Vice-Président: MM. Ch. SCHEFER.

Secrétaire-Trésorier: le c^{te} RIA NT.

Secrétaire-adjoint: le c^{te} de MARSY.

Commissaires:

MM.

A. de BARTHÉLEMY. P. MEYER.

le c^{te} de MAS LATRIE. E. de ROZIÈRE.

Commissaire honoraire:

M. EGGER.



MEMBRES TITULAIRES:

MM.

ANCEL, député de la Mayenne, 146 avenue des Champs-Elysées,
Paris (1).

ANTROBUS (R. P. Frederick), Oratory, Londres (2).

BAPST (Germain), 153 boulevard Hauffmann, Paris (14).

BARTHÉLEMY (Anatole de), 9 rue d'Anjou-St-Honoré, Paris (3).

BARRÈRE (E. de), ancien consul-général de France à Jérusalem, 40 rue
Vignon, Paris (4).

- CLERCQ (Louis de), 5 rue Mafféran, Paris (6).
 COMBETTES DU LUC (Le comte de), Rabastens-sur-Tarn, Tarn (7).
 DELAVILLE LE ROULX (Joseph), 51 rue de Monceau, Paris (38).
 DELPIT (Martial), 74 faubourg St-Honoré, Paris, & à Castang par
 Bouniagues, Dordogne (8).
 DREUX-BRÉZÉ (S. G. M^{re} de), évêque de Moulins, Moulins (9).
 DURA (Giuseppe), 40 strada S. Carlo, Naples (10).
 DURRIEU (Paul), 66 rue de la Chaussée d'Antin, Paris (34).
 EGGER (Emile), membre de l'Institut, professeur à la Faculté des Lettres,
 68 rue de Madame, Paris (11).
 (12).
 GAYANGOS (Don Pascual de), correspondant de l'Institut, 4 Barquillo,
 Madrid (27).
 GOUJON (Paul), 52 rue Paradis-Poiffonnière, Paris (13).
 KERMAINGANT (P.-L. de), ingénieur des Mines, 102 avenue des
 Champs-Élysées, Paris (44).
 KHITROWO (S. Exc. M. Bafile de), conseiller d'Etat, 93 quai de la
 Moïka, St-Pétersbourg (15).
 KOHLER (Charles), 13 rue de Poissy, Paris (5).
 LAIR (Le comte Charles), 18 rue Las Cases, Paris (16).
 LAIR (Jules), directeur des Entrepôts & Magasins généraux, 204 boule-
 vard de la Villette, Paris (17).
 LANGÉNIEUX (S. Exc. M^{gr}), archevêque de Reims, Reims (18).
 LÉOTARD, docteur-ès-lettres, 3 cours Morand, Lyon (19).
 MAC GRIGOR (A. B.), 19 Woodside Terrace, Glasgow, Ecosse (20).
 MARSY (Le comte de), Compiègne (21).
 MAS LATRIE (Le comte de), chef de section aux Archives de France,
 229 boulevard St-Germain, Paris (22).
 MASSON (Frédéric), 89 rue de la Boétie, Paris (42).
 MEYER (Paul), membre de l'Institut, 26 rue de Baulainvilliers,
 Paris (23).
 MICHELAN, conservateur sous-directeur à la Bibliothèque Nationale,
 11 avenue Trudaine, Paris (24).
 MIGNON (A.), 18 rue de Maleherbes, Paris (25).
 OLRÉ, ingénieur des Mines, 2 rue de Bruxelles, Lille (41).
 PÉCOUL (Auguste), à Draveil, Seine-&-Oise (26).
 POPELIN (Claudius), 7 rue de Téhéran, Paris (43).

Membres titulaires.

11

- REBOURS (L'abbé le), curé de la Madeleine, 8 rue de la Ville-l'Evêque, Paris (28).
REY (Emmanuel), 8 rue de la Néva, Paris (29).
RIANT (Le comte), membre de l'Institut, 51 boulevard de Courcelles, Paris (30).
RIANT (Ferdinand), membre du Conseil municipal, 36 rue de Berlin, Paris (31).
ROZIÈRE (Eugène de), membre de l'Institut, sénateur, 8 rue Lincoln, Paris (32).
SAIGE (Jules), ingénieur des Ponts & Chaussées, 94 rue St-Lazare, Paris (33).
SCHEFER (Charles), membre de l'Institut, administrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, 2 rue de Lille, Paris (35).
SCHEFER (Jules), ministre de France en Monténégro, Raguse (36).
SCHLUMBERGER (Gustave), 140 faubourg St-Honoré, Paris (37).
TORELLA (Le prince de), Naples (39).
VOGÜÉ (Le marquis de), membre de l'Institut, 2 rue Fabert, Paris (40).

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

- BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES (45).
BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE COPENHAGUE (46).
BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE NAPLES (47).
BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE D'OXFORD (50).
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS (48).
SOCIÉTÉ NATIONALE DE GÉOGRAPHIE DE PARIS (49).

ASSOCIÉS

MM.

- ARSÉNIEW (Serge d'), membre de la Commission des requêtes, 13
Manègeny Péréoulok, Saint-Péterbourg (56).
- BARRÉ DE LANCY, consul-général, premier interprète du gouvernement,
32 rue Caumartin, Paris (71).
- BARTHES, 14 Great Marlborough street, Londres (68).
- BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Paris (52).
- BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, Aix (64).
- BIBLIOTHÈQUE VICTOR-EMMANUEL, Rome (63).
- BISHOP (Edmund), 4 Lancaster Terrace, Regent's Park, Londres (58).
- BROËT-PLATER (Le comte de), Rovno, par Dombrovitz, Volhynie,
Ruffie (55).
- DELABORDE (François), 14 rue de l'Arcade, Paris (61).
- DRÈME (Le premier président), Agen (51).
- DUCLOS (L'abbé), curé de St-Eugène, 52 faubourg Poissonnière,
Paris (54).
- HAGENMEYER (Henri), Ziegelhausen, Heidelberg, grand-duché de
Bade (57).
- LABORDE (Le marquis de), 4 rue Murillo, Paris (53).
- MÉLY (Fernand de), au Mefnil-Germain, par Fervacques, Calvados (59).
- PALESTINE EXPLORATION FUND, Londres (69).
- RAYNAUD (Furcy), Luxembourg, grand-duché de Luxembourg (62).
- RAYNAUD (Gafton), 32 rue Caumartin, Paris (60).
- ROBERTSON SMITH (Le rév. William), professeur d'hébreu à l'Univer-
sité, 20 Duke street, Edimbourg (67).
- ROY (Jules), professeur à l'Ecole des Chartes, 12 rue des SS. Pères,
Paris (66).
- RUBIO Y LLUCH (Don Antonio), professeur à l'Université, 8 Raurich,
Barcelone (65).
- WILSON (colonel Sir C.-W.), Ordnance Survey, Phoenix Park,
Dublin (70).

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

SÉRIE GÉOGRAPHIQUE

1, 2, 4. *Itinera hierosolymitana & descriptiones Terræ Sanctæ latine conscripta.*

Tom I, 1 & 2, ed.: TITUS TOBLER & A. MOLINIER.

Tomus II, 1, ed.: A. MOLINIER & C. KOHLER.

3. *Itinéraires français. I.*

Éd.: MM. HENRI MICHELAN & GASTON RAYNAUD.

EN PRÉPARATION:

Itinera & descriptiones latine conscripta.

Tom II, 2, ed.: A. MOLINIER & C. KOHLER.

Itinerarj italiani.

Tomo I, ed.: CAV. L. BELGRANO.

Itinera græca.

Tomus I, ed.: V. GUÉRIN.

SÉRIE HISTORIQUE

1. *La prise d'Alexandrie*, par Guillaume de Machaut.

Éd. : M^r L. DE MAS LATRIE.

2. *Quinti belli sacri scriptores minores*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

3. *Testimonia minora de quinto bello sacro*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

4. *Cronica de Morea*.

Éd. : M. MOREL-FATIO.

SOUS PRESSE :

5. *Gestes des Chiprois*.

Éd. : MM. Gaëton RAYNAUD & Carlo PERRIN.

6. *Epistolarium quinti belli sacri*.

Ed. : R. RÖHRICHT.

EN PRÉPARATION :

Récit versifié de la 1^{re} croisade, d'après Baudri de Dol

Éd. : M. Paul MEYER.

—

RÉIMPRESSIONS PHOTOTYPOGRAPHIQUES

(réservées aux membres titulaires & aux associés.)

1-4. *Prologus Arminensis in mappam Terre Sancte*.

In-fol., f. l. n. d., f. xv.

SOUS PRESSE :

5. *Voyage en Terre Sainte*, de Jean de Cucharmoy.

PUBLICATIONS PATRONNÉES PAR LA SOCIÉTÉ

I. NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Leroux, 1877, 1 vol. in-4, & suppl., 1882.

II. DE PASSAGIIS IN TERRAM SANCTAM

Excerpta heliographica e codice Marciano 399 : ed. C. M. Thomas.

Venetis, Ongania; Parif., E. Leroux, 1879, in-fol.

III & IV. ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN

Tome I & II.

Paris, Ernest Leroux, 1881-1884, in-8.

V. SIGILLOGRAPHIE BYZANTINE

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Ernest Leroux, 700 pp. in-4 (1100 dessins).

SOUS PRESSE :

VI. HISTOIRE DU COMMERCE DU LEVANT

AU MOYEN AGE

par le prof. W. HEYD, édition revue & augmentée par l'auteur

& traduite avec son autorisation par Furcy RAYNAUD.

Leipzig, O. Haraffowitz, 2 vol. in-8.





